REIMS-NIMES ET BASTIA-BORDEAUX
EXPLOITS DANS L'AIR

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1484 ● 29e ANNEE ● 10 SEPTEMBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,80 FS

AVEC GUILLOU UN PAS DECISIF EST FRANCHI

Magicien mais non illusionniste, Guillou influence toute l'équipe de France bien relancée pour la Coupe d'Europe des Nations

FRANCE FOOTBALL

N° 1484

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F - 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 3 septembre 1974 a été tiré à 171.630 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Comprenons d'abord ces Polonais.

Ils ont, au début de l'été, atteint au firmament du football mondial et failli réussir la prouesse suprême. Ils s'y étaient préparés de toutes leurs forces et, sans doute, d'une manière assez artificielle. Le football polonais n'a pas, en profondeur, la vitalité ni la qualité du football anglais ou allemand. Ses clubs tiennent un rang honorable dans les compétitions européennes, mais pas le haut du pavé. La semaine dernière, Kovacs a noté que les Espoirs de Pologne s'étaient inclinés, eux aussi, devant ceux de la R.D.A. (0-2).

Gorski a donc monté un peu de toutes pièces, à force d'application et de volonté, la sélection qui nous donna, en juin-juillet dernier, tant de plaisir. C'était, pour ses joueurs, un sommet dont quelques-uns espéraient, naturellement, une récompense, sous forme de contrat en Europe occidentale. On sait qu'elle leur fut refusée.

Dès lors, tout s'explique aisément. Casimir Gorski l'a confié, tard dans la nuit de samedi, à Stefan Kovacs. Joueurs fatigués ou désabusés, décompression après la tension de la WM, la belle équipe n'existe plus.

Celle qui joue contre la Finlande, contre la R.D.A., contre la France est une équipe comme les autres. En attendant, peut-être, l'édification patiente d'une sélection nouvelle dont les ambitions renaîtront.

Plus que le 3ème étage pour la fusée-France

LE problème, pour l'équipe de France à Wroclaw, n'était donc pas de livrer bataille à la flamboyante phalange de la Coupe du Monde : c'eût été sans doute au-dessus de ses forces.

Le problème était de venir à bout de cette Pologne-là, affaiblie sans doute, mais pas au point de se livrer, pieds et poings liés, à n'importe quel rival. Surtout après sa déconfiture du mercredi précédent face à la R.D.A. (1-3).

La Pologne n'a pas fourni un grand match à Wroclaw, mais elle n'a pas été quantité négligeable. Elle s'est efforcée de contrecarrer le jeu des Français au milieu du terrain et y est souvent parvenue ; Deyna, même en petite forme, est un footballeur capable de surgir à tout moment victorieusement ; et les permutations constantes, les tentatives du pied et de la tête, les débordements et les centres de Lato et, surtout, de Gadocha ont, à maintes reprises, ouvert des brèches qui se seraient révélées mortelles sans l'assurance de nos défenseurs.

Dans le décompte des occasions du match, n'oublions donc pas les polonaises. Ce tir de Deyna, par exemple, au début du match, sur un corner de Gadocha enlevé à la barbe de nos défenseurs. Un autre tir (lobé) de Deyna après une action éblouissante de Gadocha et un relais de Lato. Un essai diabolique de Gadocha sur coup franc juste avant le repos. Et en 2e mi-temps, une tête de Kapka sur un centre de Deyna ; une infiltration fulgurante de Deyna stoppée miraculeusement par Trésor ; et un tir de Lato, enfin, de la tête, qui fut renvoyé par le poteau.

Ne rabaissons donc pas trop les Polonais par crainte d'être trop laudatifs pour les nôtres. On ne peut pas avoir affaire qu'à des champions du monde !

C'ETAIT un examen pour l'équipe de France : le dernier avant l'épreuve de vérité du 12 octobre. Si elle avait trébuché à Wroclaw devant cette Pologne affaiblie, on aurait eu le droit de se montrer très inquiet pour Bruxelles. Sa victoire et, plus encore peut-être, son comportement général nous donnent au contraire de sérieuses raisons d'espérer.

C'est d'un long, très long, interminable tunnel que l'équipe de France donne l'impression qu'elle est en train de sortir à tous ceux qui la suivaient depuis près de quinze ans et qui commençaient à désespérer.

Elle toucha le fond au cours des années 60, malgré quelques éclairs, ici et là, aussitôt éteints. Le match perdu à Strasbourg en Coupe du Monde contre la Norvège marque, si l'on ose dire, le point culminant de cette traversée du désert.

L'ère Boulogne commença ensuite, avec des hauts et des bas, de sérieuses performances suivies de retombées. Il manquait à l'équipe de France pour viser plus haut une rigueur collective, une confiance et une audace que Stefan Kovacs, dès son arrivée, s'efforça de lui inspirer.

Cela, naturellement, ne vint pas d'un seul coup. La confiance se forge lentement.

Mais à Prague déjà, en avril dernier, on sentit qu'une nouvelle équipe de France était en gestation et qu'elle monterait sans doute bien plus haut que la précédente.

Une équipe de France qui savait où elle allait ; une équipe de France qui tenait les rênes ; une équipe de France qui osait.

Je pense que son léger faux pas du printemps contre l'Argentine (0-1) au Parc s'expliquait assez par l'usure d'une saison très lourde et l'absence d'horizons immédiats.

A Wroclaw, nos joueurs ont bien senti que, cette fois, ils étaient au pied du mur. Ils ont joué aussi bien qu'à Prague, mais avec un sens des réalités encore plus affirmé. Ils ont cherché, certes, la manière, mais aussi le résultat.

Ils sont prêts maintenant, semble-t-il, pour d'autres tâches.

LE plus important peut-être dans le match des Français, c'est qu'il a confirmé très précisément l'opinion que nous avions d'eux. Alors que la fragilité et l'inconstance furent longtemps leur apanage, désormais, on peut tabler sur quelque chose avec cette sélection. Elle répond à notre attente.

Une défense dont Kovacs a raison de souligner qu'elle constitue un « tout solidaire » et non pas une addition de talents. Bertrand-Demancs gagne en autorité, Bracci en clairvoyance. Jodar débarque à peine et s'impose en souriant. Et connaissez-vous en Europe beaucoup de « charnières défensives » comparables à notre garde noire ? Pour qui céderions-nous Trésor-Adams ? Pour Beckenbauer-Schwarzenbeck ? Ueut-être. Et puis ?

Quant au « milieu » français, il n'a certainement pas été aussi sûr ni aussi élégant depuis l'époque de Penverne, de J.-J. Marcel et de Raymond Kopa.

L'arrivée de Jean-Marc Guillou, au milieu de la saison dernière, est certainement le phénomène qui a permis à notre sélection de franchir un pas décisif. Elle s'est harmonisée et épanouie autour de lui et à son image. Voici Michel serein, maître de lui. Et voici Huck transformé en équipier-modèle. Un grand entraîneur, dit-on, trouve toujours le joueur en qui, sur le terrain, il s'incarne. A Ajax, Kovacs « était » Cruijff. Dans l'équipe de France, il « est » Guillou.

L'ATTAQUE, bien sûr, boitait un peu, faute de ces joueurs trop souvent blessés qui s'appellent Lacombe, Chiesa, Sarramagna, Molitor, Richard. eMais Bereta réalisa une première mi-temps exemplaire (dont il paya malheureusement les efforts ensuite) ; Coste fut mieux qu'un remplaçant ou qu'un débutant ; et Giresse lui-même joua si juste avant sa défaillance physique qu'on le prit longtemps pour Chiesa, dont il a la taille minuscule.

La France manque de grands attaquants, c'est évident. Et elle n'arrange pas ses affaires en confiant les postes-clé de ses attaques à des étrangers.

C'est donc le toit ou, si l'on préfère, le dernier étage qui manque encore à la fusée France que l'on achève de bâtir.

Mais le travail avance et l'heure approche, semble-t-il, où notre sélection sera capable d'affronter sans trembler n'importe quelle tâche internationale.

Cela signifiera-t-il que tout le football français progresse ? Hélas, non, car cela est une autre affaire.

La valeur d'un football, nous ne cessons ici de le répéter, passe par les clubs.

L'œuvre que Kovacs est en train d'accomplir — avec l'aide de la Fédération, l'aide des entraîneurs et l'aide des clubs, c'est vrai — sera vaine et factice si elle n'est pas étayée, très vite, par le travail de nos clubs.

Qu'il montre l'exemple et nous délivre de nos complexes, qu'il nous prouve que les joueurs français, bien conduits, sont capables des mêmes exploits que les autres, c'est déjà une chose capitale.

Encore faut-il que ce message ne soit pas perdu.

UNANIMITÉ POUR LES TRICOLORES

Les témoins professionnels du match de Wroclaw sont unanimes : l'équipe de France a prouvé « quelque chose » d'important devant la Pologne. Pour en être convaincu faites avec nous un petit tour de presse parisien :

Jean-Claude Chauvière note dans le « Figaro » :

« La satisfaction légitime qui régnait dans le camp français venait en grande partie du fait que les consignes données par Stéfan Kovacs avaient été scrupuleusement observées jusqu'au coup de sifflet final. Et qu'elles avaient porté leurs fruits... »

Jacques Touffait estime dans le « Parisien Libéré » :

« Après la victoire, aussi étonnante dans sa netteté que méritée par la façon dont elle fut acquise par l'équipe de France, il faut, à notre sens, se garder d'être excessif dans la louange. Pourtant, il est tentant de s'enthousiasmer devant cette sélection tricolore soudain touchée par la grâce et réussissant l'exploit, car c'en est un tout de même, de faire jeu égal d'abord, puis de dominer largement et, enfin, de résister à la Pologne, troisième de la récente Coupe du Monde. »

Georges Pradels souligne dans « L'Aurore » :

« Un bon match donc des Français, une performance qui demande évidemment confirmation, situation que nous avons connu dans le passé... »

Jean-Claude Grivot écrit dans « L'Humanité » :

« La performance des coqs est d'autant plus méritoire que Kovacs avait dû enregistrer les forfaits successifs de Molitor, Chiesa, Lacombe puis Richard sur lequel il comptait beaucoup. »

Jean Gaillard relève dans le « Journal du Dimanche » :

« Ce résultat replace l'équipe de France sur un meilleur rang à l'échelon international. Elle n'est pas encore en haut de l'échelle. Mais elle est maintenant sortie du tunnel. »

Cet ensemble de commentaires cadre fort bien le début de saison d'une équipe de France toute fière de son palmarès particulier avec la Pologne :

22 janvier 1939, au Parc : *France bat Pologne 4-0
28 septembre 1960, à Varsovie : *Pologne et **France** 2-2
11 avril 1962, au Parc : Pologne bat *France 3-1
22 octobre 1966, au Parc : *France bat Pologne 2-1
17 septembre 1967, à Varsovie : **France** bat *Pologne 4-1
7 septembre 1974, à Wroclaw : **France** bat *Pologne 2-0

Quatre succès, un résultat nul, une défaite, 15 buts pour 7 contre.

Coste (n° 9) : fou de joie après son premier but en équipe de France.

UN ESPION FRANÇAIS EN ISLANDE

La Coupe d'Europe des nations est maintenant bien lancée. Trois matches au programme de la semaine écoulée: Autriche-Galles (2-1) plus serré que prévu ; Norvège-Irlande du Nord (2-1) conforme à la logique et Islande-Belgique (0-2) deux des trois adversaires de la France dans le groupe. L'un de nos entraineurs nationaux, Jacky Braun était à Reykjavic. Il en dira sûrement très long à Stefan Kovacs.

En septembre la C.E. nous proposera :

Le 25, Danemark-Espagne (en page 30, les pré-sélectionnés de Ladislav Kubala) et Finlande-Hollande.

En octobre :

Le 9, Pologne-Finlande ; le 12, Belgique-France ; R.D.A.-Islande ; le 13, Luxembourg-Hongrie ; Danemark-Roumanie, Bulgarie-R.F.A. (le champion d'Europe et du Monde entre dans la danse) ; le 30, Yougoslavie-Norvège, Galles-Hongrie, Suède-Irlande du Nord, Angleterre - Tchécoslovaquie, Eire-U.R.S.S.

BOBBY EST DE RETOUR

Bobby Charlton vient de faire sa rentrée. A 37 ans il anime le milieu de terrain de Preston dont il est le responsable depuis deux ans. Bobby a repris sa place sur le terrain non pas en cédant à un caprice, mais pour donner à son équipe un coup de pouce indispensable. Il explique ainsi une décision qui enchante la chronique britannique.

« Je n'ai pas décidé de rejouer, comme ça, un beau jour, et je n'ai subi l'influence de personnne. Je me sentais simplement bien après un long repos. En ma qualité d'entraineur je cherchais un homme expérimenté pour contrôler la manœuvre et parfois même marquer des buts. Je me suis dit « Bobby, celui qui te manques c'est Charlton ! » Alors j'ai travaillé tout l'été, durant la Coupe du Monde et en vacances dans le Midi de la France. Et voilà.... »

Une précision :

« Je n'éprouve aucune fatigue, au contraire, j'ai du plaisir. J'ai réussi un but il y a une semaine contre Wallsall. Croyez-moi je n'ai peut-être jamais tiré aussi fort ! Si je peux continuer à satisfaire le public comme ça...

Une recommandation :

« Je veux que l'on voit en moi un joueur comme les autres ! Quand je ne fais pas ce qu'il faut, on doit me houspiller sans ménagement. »

Une remarque :

« Le football c'est 80 % de course et 20 % de technique avec le ballon. J'ai toujours eu des jambes solides et rien n'est plus facile que de courir... »

Une conclusion :

« Les joueurs de plus de trente ans méritent une attention toute particulière. Ils doivent être deux fois utiles à leur formation s'ils savent se maintenir mentalement au niveau des jeunes, comme je l'ai toujours fait, mais en suivant une préparation adaptée à leur âge. C'est de la pure logique, un simple problème d'entraineur. Je vais m'y attacher, et pour cause, plutôt deux fois qu'une. »

Gentleman, Bobby continue ainsi sa route dans le football avec ce feu intérieur qui signifie l'amour. Comment douter de la remontée de Preston, actuellement second de Division III, au terme de la présente saison ?

RETRAITE ROYALE

Assistera-t-on bientôt à un divorce spectaculaire entre Pelé, le meilleur joueur de tous les temps et le club dont il défend les couleurs depuis seize ans ?

La question est posée. Des bruits venus de Vila Belmiro, le terrain de Santos, laissent supposer une certaine mésentente, voire une mésentente certaine. C'est que, habitués depuis plus de trois lustres aux fabuleuses recettes apportées par la série de matches amicaux annuels (dernier exemple, ces jours derniers en Espagne) les dirigeants de Santos voient d'un mauvais œil la brusque retraite du Roi. Une fameuse source de rentrées en voie de disparition ! En bons comptables peu soucieux de se débattre dans les sombres problèmes financiers qui assaillent l'ensemble des clubs brésiliens, les patrons de Santos aimeraient prolonger le plus longtemps possible « le temps de la poule aux œufs d'or ».

A ce propos Alain Fontan précise à à F F :

« Jusqu'à présent ces messieurs n'ont pas obtenu gain de cause. Le célèbre numéro 10 maintient sa décision de jouer sa dernière partie le premier dimanche d'octobre. Les sondages effectués à ce jour n'ont donné aucun résultat. Pelé reste de marbre. Et pour ceux qui se souviennent de sa fermeté à propos de son non-retour en sélection (malgré les pressions officielles et extra-officielles) aucun doute, Pelé veut rester sur sa position. Tant pis pour Santos qui rêvait d'une belle brochette de « matches des adieux » à travers l'Amérique du Sud et l'Afrique. Il s'agit là d'une perte sèche qu'il faudra compenser d'une autre manière. »

Pelé, lui, n'a nul souci à se faire. Les voyages publicitaires qu'il effectue par-ci par-là (comme au Canada), pour une boisson aussi américaine que gazeuse, ne lui rapportent-ils pas plus qu'une exhibition de ballon rond ?

Sur ce plan, d'ailleurs, un télex affirmait ces jours-ci que l'America de Mexico était prêt à offrir un cachet de 80.000 dollars (plus de 35 millions AF) à Pelé pour qu'il participe à une rencontre amicale dans la capitale aztèque, vers la fin octobre (lorsqu'il aura renoncé définitivement à la compétition).

Avouez que pour un retraité, ce seraient là 90 minutes superpayées !

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

RMC Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

pologne
france
(0-2)

JEAN-PHILIPPE RETHACKER :

LA VICTOIRE
avec les témoins

L'AMBIANCE

Georges BERETA : " Comme en famille ! "

Georges Bereta était un peu chez lui à Wroclaw. Des cousins vinrent même le saluer au vestiaire après la rencontre.

Le capitaine des Tricolores fut surpris par la sévérité du public qui n'était guère nombreux d'ailleurs (25.000 environ).

« Pourquoi avoir disputé ce match ici, s'étonnait Bereta ? Je suis sûr que ce fut une erreur des Polonais. Car à Varsovie dans le grand stade du Centenaire, devant 100.000 personnes. Deyna et ses coéquipiers auraient été transcendés, stimulés. Le public les aurait peut-être encouragés plus chaleureusement, surtout pour fêter leur trophée du fair-play qu'ils recevaient en cette occasion.

Et nous-mêmes aurions peut-être été moins à l'aise dans un cadre aussi grandiose et impressionnant. A Wroclaw au contraire, nous nous sommes sentis « en famille », comme dans une partie de campagne ou un quelconque match amical d'entraînement.

Les choses ayant tout de suite mal tourné pour les Polonais, les spectateurs ont sifflé leur équipe et l'ont probablement paralysée un peu plus. Deyna et ses amis ne m'ont d'ailleurs pas semblé très motivés. Je redoutais qu'ils n'aient été vexés par leur échec de la R.D.A. Mais finalement on s'est aperçu qu'ils n'en pouvaient plus et qu'ils avaient été sérieusement ébranlés par leur Coupe du Monde et par ses suites.

Disons que l'ambiance à Wroclaw nous a été extrêmement favorable.

L'ARBITRAGE

M. FREDRIKSSON : " Très correct "

Jeune, svelte, décontracté, l'arbitre suédois M. Fredriksson a réalisé une bonne performance au cours de ce Pologne-France.

« Le match a été il est vrai très correct affirmait-il. Je n'ai eu qu'à sévir une seule fois contre votre ailier gauche Bereta qui a tout de même persévéré dans l'erreur, lorsqu'il a retenu par le bras le numéro 12 polonais. Il a exagéré et son antijeu méritait à mon avis une sanction. Cela dit, les deux équipes ont joué dans le meilleur esprit.

J'ai été déçu par l'équipe polonaise que je n'ai pas reconnue. Sur le terrain elle m'a semblé très lente et en petite condition physique.

Mais l'équipe de France en revanche m'a paru très homogène et sûre de sa maîtrise technique et tactique. Elle a joué avec beaucoup d'intelligence et votre n° 6 possède un très grand talent. »

TACTIQUE ET JEU

KOVACS : " C'est surtout la façon "

Stefan Kovacs est le plus heureux des hommes. « Son » équipe a remporté une victoire qui compte tout de même dans les annales.

« C'est surtout la façon dont le jeu s'est imbriqué qui m'a plu. Nous étions tout de même privés de plusieurs attaquants expérimentés et pourtant nous avons marqué deux buts. Cela signifie que nous avons pratiqué un football plein, surtout si l'on considère le nombre d'occasions que nous nous sommes créées en plus des buts de Coste et de Jodar.

Déjà devant Benfica, nous avions entrevu les progrès amorcés à Prague. Cette fois, ce fut évident. Les Polonais n'étaient peut-être pas aussi bons qu'à Munich. Mais je pense que nous avons accentué leur faiblesse par notre jeu total, avec beaucoup de variété de manœuvres. Nos demis en particulier ont joué un rôle important dans l'histoire, par leurs plongées, leur soutien constant, leurs passes décisives et même leurs tours.

Et la défense elle-même m'a fait plaisir. D'abord parce qu'elle ne s'est pas laissé embarquer dans un marquage trop strict, les attaquants polonais bougeant et permutant sans arrêt. Ensuite parce qu'elle a su remonter très vite en position offensive, « sortant » rapidement et laissant souvent les attaquants polonais hors-jeu.

Le fait que Jodar ait marqué un but magnifique me réjouit. Car cela démontre que tous les garçons ont assimilé les recommandations que j'ai pu leur donner.

Nous sommes loin encore de pouvoir rivaliser avec les meilleures équipes européennes. Je redoute par exemple la D.D.R. (Allemagne de l'Est) avec sa défense de fer qui me rappelle celle de l'Inter de Milan, époque Herrera, et qui est certainement l'une des plus efficaces d'Europe et du monde.

Nous éprouverons les pires difficultés à en venir à bout, c'est certain... »

LES DEUX BUTS

COSTE et JODAR : " Formidable ! "

Le Lillois Christian Coste a fait, en équipe de France, des débuts très prometteurs. Il a surtout marqué le premier but, ce qui fera du bruit du côté de Lille où l'on n'avait plus présenté de buteur tricolore depuis bien longtemps.

« Lorsque j'ai reçu cette balle, raconte

JACQUES FERRAN

LES VÉRITÉS ET LES INTENTIONS DE STEFAN KOVACS : L'ÉQUIPE DE

WROCLAW. — C'est Michel Hidalgo qui le dit : ce Kovacs est infatigable. Il est pourtant sorti brisé psychiquement et aphone du match de Wroclaw. Il n'a cessé, dans le dernier quart d'heure, d'encourager les Français à attaquer, à attaquer encore. « Je les sentais encore pleins de fraîcheur et je les voyais trop attentifs à conserver leur victoire alors que les Polonais, obligés de se dégarnir, leur donnaient l'occasion de contres victorieux. Je réclamais une victoire encore plus nette. Elle était à notre portée. »

Kovacs a accusé le coup un moment, donc, et puis, c'est reparti ! Il a dîné avec les joueurs et les dirigeants à partir de 20 heures. Puis, quand Michel Poniatowski, le ministre, est venu, il a longuement discuté avec lui de tous les problèmes du football.

A minuit, il a envoyé ses joueurs au lit. « S'ils avaient joué en Championnat mardi, l'heure limite aurait été 22 heures. Mais puisqu'ils n'avaient pas de match jusqu'à vendredi, je leur ai donné la permission de minuit. Mais pas davantage. Je ne pense pas qu'il faille se montrer faible avec des professionnels victorieux, au contraire. C'est plutôt lorsqu'ils perdent que j'ai tendance à les réconforter ! »

LA VISITE DE GORSKI

Kovacs se souvient d'un incident de ce genre qu'il eut avec Adams et Trésor, à Gelsenkirchen, le soir d'Allemagne-France. « Ils avaient jusqu'à 22 heures pour regagner leur chambre. A 22 heures moins une, ils regardaient la télévision dans le bar de l'hôtel et semblaient installés pour longtemps. Je leur ai dit, en présence de gens qui observaient la scène : « Faites comme bon vous semble. Mais » celui qui ne sera pas dans sa chambre à 22 heures ne » sera plus sélectionné. C'est tout. » Inutile de dire qu'ils se levèrent aussitôt.

Donc, à minuit, samedi, ce fut le couvre-feu pour les joueurs. Kovacs, lui, qui n'avait pas sommeil, continua à parler de football jusqu'à ce que, vers 1 heure, on lui annonce l'arrivée de Gorski et de quelques amis fidèles.

« Tu aurais pu prévenir, dit Kovacs. Qu'aurais-tu fait si j'avais été couché ?

— Je t'aurais réveillé », répondit l'entraîneur polonais.

Les deux hommes bavardèrent longuement. Gorski se montra très affecté de la défaite de son équipe et, surtout, des « histoires » qui se sont produites, au sein du football polonais, depuis la Coupe du monde.

LA FIN DE L'IMPROVISATION

Gorski parti vers 3 heures du matin, Kovacs monta se coucher dans la chambre qu'il partageait avec Hidalgo. Mais il ne cessait de lui parler du match. Et, de temps en temps, n'y tenant plus, il se levait pour être plus convaincant !

Depuis combien de temps dormait-il quand on le réveilla, à 6 heures, pour aller prendre l'avion ?

Dimanche, pendant le voyage du retour, l'excitation étant tombée, j'ai pu bavarder avec un Kovacs déjà tourné vers l'avenir, vers la Belgique, vers la R.D.A., un Kovacs qu'il était difficile de ramener vers Wroclaw.

J'ai voulu savoir néanmoins quelle était pour lui la source principale des progrès de l'équipe de France.

« Je pense, dit-il, que désormais les joueurs français ne cèdent plus à l'improvisation. Non seulement ils ont compris que, dans le jeu moderne, on est tour à tour attaquant et défenseur — et ils s'y astreignent avec une formidable application, — mais ils savent comment se comporter dès qu'ils ont perdu la balle, et comment se comporter dès qu'ils l'ont récupérée. C'est pour un entraîneur qui cherche vraiment à apporter quelque chose, un plaisir extraordinaire que de voir les choses se passer exactement comme il l'a demandé. »

Et Kovacs de démonter pour nous l'organisation défensive de l'équipe de France et la manière dont chaque joueur prend en charge un adversaire dans une certaine zone, mais le « transmet » à un partenaire en disant « O.K. ».

« Je crois, dit-il, qu'en début de match cette surveillance des Polonais les a considérablement gênés, en les empêchant de développer ce jeu en profondeur qui leur réussit si bien en Allemagne. »

Sur le plan offensif, les demis français devaient se libérer de tout marquage et prêter main-forte aux trois attaquants de pointe. « Avez-vous vu, dit Kovacs, comment Michel, Huck et Guillou se sont, à maintes reprises, trouvés plus avancés que Coste et Giresse ? C'est à Ajax que j'ai compris que c'était aux demis de relayer les attaquants dès que ceux-ci s'effaçaient en leur faisant la place. C'est ainsi que Neeskens a commencé à marquer plus de buts que Cruijff ! »

« AUSSI CAPABLES QUE LES AUTRES »

Quelle valeur le Roumain attache-t-il à la performance française ?

« Une grande valeur, car j'aborde ma deuxième saison en France et le temps des réalités est venu. J'ai fait jusqu'ici le plus d'essais possibles, mais en même temps j'ai essayé de bâtir une solide ossature d'équipe. Au cours des trois matches amicaux disputés cette saison, contre Cologne, contre Benfica et contre la Pologne, des progrès évidents sont apparus sur le plan tactique et intellectuel. Les joueurs français sont en train de démontrer qu'ils sont aussi capables que les autres de créer du football et d'imposer leur maîtrise dans le difficile jeu moderne, où il faut être au four et au moulin.

A Prague, l'équipe de France a sans doute mieux joué, car elle était plus complète. Mais, compte tenu de l'absence de plusieurs attaquants, son match de Wroclaw est encore plus satisfaisant. »

Kovacs dit encore que les Français prennent « confiance

DE WROCLAW de l'aventure

Coste, j'ai cru rêver. Le but polonais était grand ouvert devant moi et il ne s'agissait pas de laisser filer cette chance merveilleuse. J'ai attendu que Tomaszowski s'avance vers moi. J'ai eu peur un moment, car j'ai repensé à sa taille gigantesque qui pouvait lui permettre de fermer l'angle. Et j'ai tiré. »

Pour le second, Jodar l'ancien attaquant se retrouva tout à coup dans une situation qui lui rappelait sa jeunesse et sa carrière d'international juniors : « Déjà quelques instants avant (24'), je m'étais engagé résolument dans la défense polonaise pour appeler le ballon que Henri Michel m'avait d'ailleurs transmis instantanément dans de très bonnes conditions. Mais je n'avais pu le contrôler. Je m'étais dit cependant qu'il fallait persévérer.. Et lorsque je vis l'action de la 39e minute se développer avec Huck, je décidai de recommencer. La tête de Coste me trouva à point nommé. Et sans plus attendre je frappai très fort. Ce but-là en tout cas m'aura fait du bien. Car il me donne un moral à toute épreuve dans cette saison où j'entreprends une nouvelle carrière de défenseur latéral. »

Les Tricolores signent la victoire. En haut, Coste devance la sortie de Tomaszewski. En bas, Jodar reprend de volée une déviation de Coste. Et de deux ?

LA DEFENSE TRICOLORE

BERTRAND-DEMANES : " Comme il fallait "

En seconde mi-temps, l'équipe de France menant 2-0 dut essuyer une vive réaction des Polonais qui sous la conduite de Deyna, se mirent à attaquer plus vigoureusement. On vit alors à l'ouvrage la défense tricolore. C'est Bertrand - Demanes le gardien qui, admirablement placé pour juger le jeu de ses partenaires, donne son opinion :

« Je pense que nous avons neutralisé comme il convenait les dangereux avants polonais. Nous ne les avons pas suivis aveuglément, alors qu'ils permutaient sans arrêt pour troubler notre organisation et pour trouver une faille. Et nous avons su également utiliser le hors-jeu, ce qui m'a obligé à sortir souvent d'ailleurs.

Je pense que Marius Trésor a été d'un très précieux secours par ses jaillissements et sa sûreté technique. Mais on ne peut passer sous silence le travail efficace abattu par Jean-Pierre Adams, et l'assurance de plus en plus grande que démontrent Bracci et Jodar. En fait cette réussite est celle d'un bloc homogène qui a enfin trouvé son unité et sa stabilité et qui a pu, finalement, contenir la meilleure attaque du monde. »

L'EQUIPE 1974

UN SUPPORTER : " Enthousiasmé "

Il s'appelle M. Perrot et il n'est plus tout jeune. Il habite Montereau en Seine-et-Marne. Et il suit l'équipe de France en déplacement... depuis 1933. Un joli record. Il a lui-même pratiqué le football au Red Star et en sélection militaire comme gardien de but. Il était le remplaçant de Pierre Chayrigues.

Cette équipe de France 74-75 l'a enthousiasmé samedi. « D'abord par son efficacité et son tempérament, ensuite par son style plaisant et spectaculaire. Les Polonais, c'est certain, ne sont plus ce qu'ils étaient à Munich. Mais la sélection tricolore n'en a pas moins réalisé une performance remarquable. Je crois que depuis l'équipe de Kopa et Batteux, je n'avais pas vu une formation pratiquant un football aussi plaisant. »

Voilà un avis qui compte, n'est-ce pas, si l'on en juge par l'expérience de l'intéressé.

FRANCE N'IMPROVISE PLUS

et conscience » et qu'ils répondent à son appel « avec le cœur ». « J'ai été très heureux de voir Chiesa, par exemple, venir de lui-même assister à un stage alors qu'il était blessé. Il serait resté avec nous si nous avions voulu ! Mais nous avons préféré le renvoyer se faire soigner dans son club. Désormais, je sais que je peux compter sur lui. »

80 PULSATIONS AU REPOS

Quels sont les points faibles qui subsistent dans l'équipe de France ?

« Un certain manque de résistance d'abord, mais qui n'est pas imputable aux joueurs, mais au calendrier. Après sept ou huit matches de Championnat, il est normal que se produise un certain phénomène de relâchement. Je le savais, car, au repos, le pouls des joueurs en stage ne retombait pas au-dessous de quatre-vingts. Je pense qu'ils vont aborder maintenant une période de stabilisation de forme.

Autre défaut : encore trop de timidité. Je suis sûr qu'on pouvait profiter des risques pris par les Polonais à 2-0 pour leur porter des coups mortels. On a trop songé à conserver notre avantage. Je leur avais pourtant demandé à la mi-temps d'oublier qu'ils menaient à la marque et de jouer comme s'il y avait 0-0.

Enfin, nos avants de pointe, en général, manquent de culot et de personnalité. Aux prises avec un défenseur, ils ne l'attaquent pas avec assez de confiance et de détermination. »

Dans ce domaine, Kovacs n'hésite pas à donner à nos attaquants l'exemple de joueurs « engagés » tels que les Africains Pokou et M'Pelé.

DE BERTRAND-DEMANES A... TONNEL !

Sur le plan individuel, Kovacs a tenu à féliciter en bloc toute son équipe et il a trouvé excessive la différence entre les notes attribuées par la presse à Guillou et à Giresse, par exemple.

Il est évident pourtant qu'il a spécialement apprécié, dans ce match, la tenue des défenseurs et des demis, alors que, pour l'attaque, il va tourner et retourner le problème.

Bertrand-Demanes semble avoir pris le pas, décidément, sur Baratelli. Il s'améliore peu à peu, notamment dans le placement et l'intervention dans le jeu.

La défense de Wroclaw (Jodar, Trésor, Adams, Bracci) a valu surtout, aux yeux du sélectionneur, par son unité et sa solidarité. « Chacun des défenseurs connaît si bien les faiblesses de chacun qu'il songe à y parer par avance. »

Derrière les titulaires, deux remplaçants essentiels : Merchadier et Lopez.

En demi, les trois de Wroclaw sont évidemment indiscutables. Kovacs parle peu de Guillou tellement ses mérites sont évidents. Mais il insiste sur la progression de Huck et la « présence » de Michel. Derrière les titulaires, « beaucoup de monde », dit-il : Ravier, Jouve, Larqué, Simon, Rampillon...

L'attaque, enfin, est son beau souci.

Lacombe et Chiesa restent ses titulaires de principe, avec Bereta.

Mais Coste a joué un match intéressant, et Giresse lui-même n'a pas démérité malgré sa défaillance de seconde mi-temps.

« C'est si difficile de débuter en sélection, dit Kovacs. Il faut être inconscient ou très costaud. J'avais dessiné pour Giresse plusieurs graphiques où son jeu était décortiqué, en relation avec celui de Jodar et de Huck. Il a parfaitement suivi ce schéma, jusqu'à son essoufflement. Il est pourtant infatigable à Bordeaux. Mais un match international, c'est autre chose. »

D'autres avants ? Sarramagna « qu'on laisse soigner dans son club » ; Soler « qui devrait progresser après l'armée » ; Tonnel aussi, « que je n'ai pas appelé par hasard, mais que je suis de près grâce à mes excellentes relations avec Flamion ».

BELGIQUE ET R.D.A.

Et maintenant ?

Le championnat d'Europe 74-75 va commencer pour la France le 12 octobre à Bruxelles contre la Belgique et le 16 novembre au Parc contre la R.D.A.

« Les Belges, j'ai demandé à Jackie Braun d'aller les voir jouer dimanche en Islande. Comme l'équipe nationale ne se produit plus avant le 12 octobre, c'est Anderlecht que je surveillerai, puisqu'il prête sept ou huit joueurs à la sélection. Je ne mésestime pas les Allemands, mais je redoute spécialement les Belges, qui n'ont échoué que d'un cheveu en Coupe du monde contre la Hollande, après avoir fait une remarquable Coupe d'Europe 72.

Quant à la R.D.A., nous ne l'oublierons pas. Je l'ai vue à Varsovie la semaine dernière. Nous serons à Prague et à Glasgow quand elle s'y produira. Mais les récentes performances françaises devant des équipes de l'Est font que j'ai assez confiance en l'issue de notre confrontation avec les hommes de Buschner. »

Kovacs va, d'autre part, continuer à voir des matches du championnat de France.

« Mais l'essentiel de mon temps, dit-il, je vais le consacrer désormais à mon travail de sélectionneur. Mon rôle de missionnaire auprès des clubs est achevé. Je n'irai que là où l'on m'appellera expressément, et sans en parler à personne. »

Pourtant, Kovacs est plus conscient que jamais que c'est dans les clubs que le football français s'élèvera ou bien s'enlisera définitivement. Mais il a l'air de penser : « Qu'y puis-je ? »

TROIS ESSAIS

pologne
france
(0-2)

Coste (à g.) et Jodar, la satisfaction d'une belle réussite

Giresse (à g.) a envie de recommencer

L'OPINION DU PATRON POLONAIS

GORSKI: "Pas de Guillou à l'Est"

WROCLAW. — *Il est toujours bien difficile d'interviewer l'entraîneur d'une équipe battue : surtout lorsque cette équipe s'appelle la Pologne, troisième de la Coupe du Monde, battue par deux buts d'écart tant par l'équipe de l'Allemgane de l'Est à Varsovie que par la France trois jours plus tard.*

Comme le temps passe vite, surtout en football !

Cet homme, accueilli comme un héros quelques semaines plus tôt, adulé comme une vedette internationale, se retrouvait seul avec sa tristesse et ses problèmes.

C'est la raison pour laquelle on lui saura gré d'avoir accepté de nous parler, si peu que ce fût.

Le peu de mots qu'il nous dits nous a cependant satisfait.

Plutôt que de l'importuner sur ce qui ne va pas dans son équipe — question à laquelle il n'aurait d'ailleurs pas répondu — nous avons préféré lui demander son opinion comparative entre l'Allemagne de l'Est et la France.

La réponse fut courte mais nette : l'Allemagne de l'Est !

Bien sûr, elle aurait appelé bien des explications, cette réponse qui a tout de même le mérite d'être sans ambiguïté.

Témoin des deux matches, on sera obligé de se substituer à l'entraîneur polonais qui a, pour l'heure autre chose à faire.

On observera d'abord que les deux équipes ont triomphé de la Pologne par le même écart de buts : deux, ce qui laisse tout de même supposer que les deux équipes ont largement bénéficié des circonstances qui ont suivi la Coupe du monde.

Toujours à propos de cette différence de buts, non seulement celle de l'équipe de France est authentiquement supérieure à celle de sa rivale allemande mais elle est surtout beaucoup plus significative : en effet, le troisième but allemand est le résultat d'une erreur monumentale de l'arrière central polonais Gorgon qui fit à Dormer complètement démarqué une passe aussi précise qu'inattendue.

Dans ce strict domaine donc, avantage à l'équipe de France. Toujours en comparant les deux matches du point de vue de leur déroulement, on notera une différence notable : elle tient pour l'essentiel au début du match de Varsovie au cours duquel les Polonais furent étourdissants. On eût dit qu'ils venaient tout juste de quitter la scène mondiale où ils s'étaient couverts de gloire et qu'ils enchaînaient en quelque sorte.

Le but signé Gadocha-Lato rappelait Francfort ou Stuttgart.

Or, ce mannifique quart d'heure, les Polonais s'avérèrent bien incapables de la rééditer contre les Français.

Mais alors, ne seraient-ce pas ceux-ci qui, par leur organisation et leur valeur individuelle, seraient les premiers responsables de cette totale carence polonaise ?

On peut poser la question.

Troisième observation : aucun des trois buts allemands n'eut la netteté des deux buts français. En outre, le nombre d'occasions de but des Tricolores fut nettement supérieur à celui dont pouvaient se flatter les Allemands.

On le voit, si l'on établit une comparaison des possibilités respectives des deux équipes par rapport au « dénominateur commun » polonais, on donnera l'avantage aux Français, sans hésitation.

Dans ce genre de comparaison — toujours délicate — le maximum d'indications doivent être prises en considération.

Sur le plan du rythme, on mettra les deux équipes à égalité : il fut aussi lent à Varsovie qu'à Wroclaw.

Quant au domaine des individualités on va voir ce qu'il faut en penser. Si le gardien Croy est incontestablement l'un des meilleurs spécialistes européens, les progrès effectués par Bertrand-Demanes autorisent à penser que le Français n'est pas très loin de son collègue allemand.

On sait ce qu'il faut penser de Braunch et de la sécurité qu'il apporte à sa défense mais il va de soi que Trésor n'a rien à lui envier, surtout flanqué de son fidèle lieutenant Adams.

Les attaquants sont à mettre à peu près à égalité.

En revanche, le milieu de terrain des Tricolores est d'évidence beaucoup plus « opérationnel » que celui des Allemands ; plus complémentaire également.

De plus, Guillou est intraduisible en Allemand. L'Angevin, qui depuis Prague, s'est imposé comme le grand « patron » des Tricolores, est tout simplement en train de postuler au titre de meilleur joueur européen à ce poste. — R. V.

GIRESSE

le meilleur est pour demain

WROCLAW. — Alain Giresse, petite tête astucieuse, regard noir et perçant, était heureux après la victoire de l'équipe de France contre la Pologne.

« Je n'ai pas voulu échanger mon maillot, disait-il, **car c'est le premier de l'équipe de France et j'y tiens. Je vais le mettre chez moi en bonne place. »**

Pour ses débuts le « petit » Giresse (1,63 m, un centimètre de moins que Chiesa) héritait d'une lourde tâche : succéder à Serge Chiesa. Comme cela de but en blanc. Ce n'était évidemment pas facile ; on pouvait peut-être faire des comparaisons avec le Lyonnais qui a pris une place de choix en équipe de France.

Mais le petit Bordelais sut bien entrer dans le bain. Certes, à Bordeaux, il mène le jeu, toutes les balles passent par lui, alors que là il n'était finalement que le dernier arrivant, car Coste avait été retenu avant lui. Même avec beaucoup de bonne volonté et aussi beaucoup d'enthousiasme, parfois on n'ose pas tout à fait aller jusqu'au bout de sa pensée. Pour tout dire, dans cette équipe de « Top niveau », comme le dit Kovacs, Giresse fut peut-être un peu en retrait, mais il n'a nullement déçu. Kovacs sait maintenant qu'il peut compter sur un homme de plus.

« D'ailleurs, expliquait le directeur des équipes de France, **si je l'ai remplacé par Patrick Révelli en deuxième mi-temps, ce n'est pas pour manque de performance, mais parce qu'il convenait de lancer un homme comme Patrick qui pouvait par ses départs, ses courses, fatiguer les Polonais. Non, les débuts de Giresse ont été très satisfaisants. J'aimerais que tous les hommes que j'essaye se comportent de cette façon. »**

Voilà donc Giresse, à 22 ans, à cheval sur l'équipe Espoir et sur l'équipe A. Bien sûr, en le voyant on songe à un autre Girondin de la dernière époque, Roland Guillas ; mais comme Roland qui n'aimait pas qu'on l'appelle « le petit Kopa », Alain n'a pas tout à fait le jeu de Guillas. Il sait parfaitement « mettre l'adversaire dans le vent », comme le faisait Guillas, mais il semble que son tir soit supérieur à celui de son glorieux prédécesseur.

Ce qui est curieux c'est que Giresse, dont la carrière la saison dernière fut entravée par une hépatite virale fut guéri juste à temps pour contribuer au sauvetage de Bordeaux. **« Et aujourd'hui,** dit-il, **nous retrouvons un Bordeaux qui me rappelle celui que j'admirais lorsque j'étais gosse. »**

Et Giresse d'ajouter : **« Ces débuts en équipe de France vont me donner une plus grande confiance dans mon club. »**

Jouant le plus souvent sous les yeux de Michel Hidalgo, l'adjoint de Kovacs qui habite Bordeaux, Giresse reste donc plus que jamais dans le collimateur. Ni Guillas, ni Chiesa — sinon par la taille — Giresse entend rester... Giresse.

VUS PAR VICTOR PERONI

JODAR

le sourire aux lèvres

WROCLAW. — Il a fait tous les postes sauf celui de gardien de but. En effet quand Jean-François Jodar a débuté il y a huit ans à Reims venant de la région parisienne, il jouait ailier gauche, puis avant centre, puis demi, puis stoppeur. Samedi après-midi à Wroclaw il a signé un bail avec l'équipe de France au poste d'arrière droit. Enfin fixé à un poste. A 25 ans il n'y a pas de temps perdu. Encore qu'à Reims il joue arrière gauche.

Jean-François jusqu'ici avait eu une carrière assez épisodique en équipe de France. Il avait joué un match de Mini-Coupe du Monde au Brésil, puis la saison dernière une mi-temps contre l'Argentine. Kovacs le rappela cette saison pour jouer contre Cologne et tout de suite il montra le bout de l'oreille. En fait c'est seulement depuis cette saison qu'il a entamé une véritable carrière d'arrière d'aile sur les conseils de son nouvel entraîneur Léon Desmenez.

Comme Jodar voit toujours les choses bien en face il dit « Pour être stoppeur j'étais un peu juste de taille alors M. Desmenez m'a demandé de glisser au poste d'arrière gauche. »

Samedi il a démontré toutes les qualités de l'arrière moderne qui soutient toujours son attaque et n'hésite pas à tenter sa chance pour tirer au but. Son but marqué en véritable coup de canon reprenant une tête arrière de Coste, venant deux minutes à peine après le but de l'avant centre français assomma littéralement les Polonais et fit dire à Michel Poniatowski le ministre d'état et de l'intérieur qui assistait (très intéressé) au match « le second but marqué par l'arrière Jean-François Jodar illustre l'esprit offensif de l'équipe de France et constitue une application de la nouvelle méthode de Stefan Kovacs.

Quant à Jodar tout heureux de son comportement et plus encore de celui de l'équipe de France en général il déclarait : « Oui évidemment cela a bien marché pour moi, mais tout baignait dans l'huile dans une bonne équipe de France. Ce n'était finalement pas si difficile. Il y a d'ailleurs longtemps que je n'ai pas terminé un match aussi peu fatigué ». Et le sourire disait assez que les propos de Jodar étaient sincères.

La révélation de Jodar au poste d'arrière droit de l'équipe de France est loin d'embarrasser Kovacs au seuil de cette saison chargée pour l'équipe de France. D'ores et déjà Jodar a su s'emparer d'une place de titulaire avec cette force tranquille et cette extraordinaire volonté qui sont les traits dominants de son caractère, mais comme le dit le directeur des équipes de France avec un rien de satisfaction « lorsque je suis arrivé en France on m'avait dit qu'il n'y avait pas d'arrières. Aujourd'hui j'en ai presque trop ».

Mais gageons que sa dernière découverte sera une des meilleures. Jean-François Jodar se prépare peut-être une excellente année. Aussi bien avec l'équipe de France qu'avec Reims.

COSTE

un but qui en dit long

WROCLAW. — On peut dire que ses débuts en équipe de France n'ont pas empêché le « Lillois » Christian Coste de dormir. Au voyage aller, il fut un des rares Tricolores à s'abandonner au sommeil. Un sommeil paisible qui est la marque de l'homme tranquille. Car Christian Coste est un homme tranquille, peu bavard, plutôt observateur.

Il n'était pas ému le moins du monde de disputer son premier match international en équipe de France contre la Pologne « On verra bien disait-il je n'ai pas d'appréhension ».

Et l'on arriva assez rapidement puisqu'à la 36e minute, il ouvrait le score pour la France après s'être subrepticement fait remarquer par quelques « remises » du plus bel effet. Un but bien construit sur un départ de Bracci et avec la collaboration de Hucki et de Michel. Dernier possesseur du ballon, Coste laissa astucieusement Tomajewski s'avancer quelque peu et d'un bon tir croisé, il expédia la balle dans le coin droit (en bas) des filets du gardien polonais.

On ne pouvait rêver meilleurs débuts et du coup Stefan Kovacs ne va plus lâcher Coste.

« Il fait maintenant partie du groupe nous disait-il. Avec Lacombe nous avons deux hommes sur lesquels nous pouvons compter. Je prendrai l'un ou l'autre selon la forme du moment, mais pas les deux ensemble car tous deux ont besoin qu'on leur donne des balles. »

Et le directeur des équipes de France ajoutait « quand on pense que Coste n'est professionnel que depuis quelques mois à peine, c'est stupide de penser qu'il ait pu ainsi perdre du temps ».

A la vérité si Coste n'est devenu professionnel qu'à 25 ans après avoir joué à trois reprises en équipe de France amateur (contre l'Ecosse et deux fois contre l'Allemagne et deux buts marqués en trois matches), à partir de là tout devient assez rapide pour lui. Au début de la saison dernière il jouait encore à Sète hésitant à abandonner son métier de dessinateur aux Ponts et Chaussés pour tenter l'aventure professionnelle. Déjà lorsqu'il était junior il avait refusé d'aller à Nimes parce que les Nimois voulaient en faire essentiellement un footballeur et ne lui proposaient pas de métier à côté. Mais l'ex-Lillois Georges Peyroche revenu à Lille l'an dernier comme entraîneur se souvint en voyant le Sètois d'un jeune qu'il avait connu à Lunel lorsqu'il y était entraîneur après avoir abandonné la carrière professionnelle à Nîmes.

Peyroche sut se montrer compréhensif et Coste sauta le pas.

Lorsqu'on lui demande s'il n'a pas le sentiment d'être passé Pro un peu trop tard, il répond tranquillement : « Non je ne le pense pas car je crois qu'un footballeur se réalise pleinement entre 25 et 27 ans. J'ai donc sans doute encore quelques bonnes saisons devant mio. Après... eh bien je reprendrai mon métier ».

Méridional cent pour cent, solide, bien campé sur ses jambes, Coste avec sa chevelure brune fait penser tout à la fois à André Guy (qui opéra aussi à Lille) et à Jacky Vergnes. Deux avant centres. Il a un grand sens du jeu collectif et de plus il est très opportuniste. Sa première grande saison à Lille a remarquablement débuté et lorsque Lacombe dut déclarer forfait pour le match contre Benfica, Kovacs n'hésita pas une seconde à l'appeler

« C'est un joueur d'avenir dit Kovacs et ce que j'aime c'est qu'il n'est pas blasé ». On savait désormais que Coste allait jouer contre la Pologne.

Son but, son comportement sans esbrouffe au sein d'ailleurs d'une équipe qui joua toujours juste font que Coste n'a pas joué contre les Polonais son dernier match avec l'équipe de France. Loin de là...

Ce qui n'a pas empêché l'avant centre de l'équipe de Lille de faire encore un petit somme entre Varsovie et Paris. Et en débarquant à Orly il était frais comme l'œil. Prêt pour d'autres aventures...

FRANCE b. POLOGNE : 2-0 (2-0). — Bon arbitrage du Suédois M. Fredriksson. 25.000 spectateurs. Avertissement à Bereta (73e) pour faute commise sur Sobczynski. Buts : Coste (37e), Jodar (39e). Remplacements : Bulzacki par Sobczynski (46e), Cmikiewicz par Maczyk (46e), Kapka par Justo (75e) chez les Polonais. Giresse par Patrick Revelli (72e), Michel par Marchadier (87e) chez les Français.

POLOGNE : Tomaszewski — Szymanowski, Wieczorek, Drzewiecki, Bulzacki puis Sobczynski — Cmikiewicz, Deyna, Kopicera — Lato, Kapka puis Kusto, Gadocha.

FRANCE : Bertrand-Demanes — Jodar, Adams, Trésor, Bracci — Huck, Michel puis Merchadier, Galilou — Giresse, Coste, Bereta.

Robert VERGNE annonce la couleur aux Tricolores

R.D.A. : une sacrée machine!

VARSOVIE. — *Il y avait dans l'air comme un parfum de Coupe du Monde dans ce stade de Leggia Varsovie où la Pologne recevait son voisin Est-Allemand. Le public polonais allait pouvoir regarder, presque toucher ses « héros » qui avaient si fortement contribué à sortir la Coupe du Monde d'une certaine morosité.*

Gadocha, Deima, Lato à moins de cinquante mètres pour les spectateurs des premiers rangs, ça n'a pas de prix, même en zlotis dévalués.

De plus, le partenaire ne pouvait pas être mieux choisi : l'Allemagne de l'Est, « tombeur » de l'Allemagne de l'Ouest à Hambourg après un match historique. On ne pouvait rêver meilleur « plateau » pour un amateur de football polonais.

On sait que ce rêve se transforma en cauchemar en quelques minutes.

La Pologne était pourtant partie en trombe sur sa lancée de juillet : les héros étaient toujours là : but de Lato sur passe de Gadocha. On prend les mêmes et on recommence.

Hélas, un match de football dure 90 minutes. 20 d'entre elles suffisent rarement pour s'imposer, surtout devant un adversaire aussi coriace que l'Allemagne de l'Est.

Soudain, à la fin de la première mi-temps, le voile se déchira : les Polonais, toujours aussi séduisants, n'en étaient pas moins hors de forme.

Et lorsque les Allemands s'en aperçurent, ils comprirent que leurs chances étaient réelles. Et ils ne manquèrent pas de meubler leur jeune palmarès d'une victoire extraordinaire presque aussi retentissante que celle de Hambourg.

Ces hommes, nous les avons revus à Varsovie à un ou deux près. Ce sont eux que les Tricolores devront affronter en Coupe d'Europe des Nations.

Autant dire que la tâche apparait très rude ; l'examen méritait donc d'être minutieux.

BEAUCOUP DE PASSES EN RETRAIT

Mais tout d'abord, il convient de rappeler les principes généraux qui régissent cette équipe insolite et redoutable.

Elle est d'abord d'essence très défensive et possède pour ce faire deux éléments de toute première valeur : le gardien Croy, grand, souple, attentif, assurément un des meilleurs spécialistes européens et un « libero » qui n'est pas de charme mais essentiellement d'efficacité : Braunch. Le capitaine est-allemand est en quelque sorte un « autre » Beckenbauer car il ne se soucie guère d'élégance.

Mais on ne le passe pas. Lorsqu'une défense peut compter sur deux éléments de cette valeur, il va de soi qu'il est bien difficile de la mettre hors de position.

Or non seulement l'efficacité défensive de la R.D.A. n'est plus à vanter, mais cette sécurité entraine une évolution tactique consistant à user — et parfois même à abuser — des passes en retrait pour mieux conserver le ballon et assurer la relance du jeu.

La répétition même de ces passes en retrait en fait indiscutablement un des principes fondamentaux de l'équipe est-allemande.

En outre, le jeu par les ailes est systématisé. On sent que Hoffmann ou Vogel ont pour instructions de demeurer sur leurs lignes de touche dont ils s'écartent rarement.

Il y a également Tyll qui abat un très gros travail au milieu du terrain, corollaire nécessaire au bon fonctionnement du système.

Ce qui en indique d'ailleurs les limites : les Allemands de l'Est sont aussi des hommes qui ne peuvent être soumis en permanence à un haut régime. Tant qu'ils joueront aussi définitivement ou qu'ils n'auront pas trouvé l'« oiseau rare » : un super-attaquant, il ne semble pas qu'ils soient en mesure de dépasser le niveau qui est le leur actuellement : bon mais sans plus.

Il appartient à l'avenir de confirmer ou de démonter ces impressions.

UNIECO prépare à 780 CARRIERES

110 CARRIERES INDUSTRIELLES — ELECTRONIQUE - AUTOMOBILE - BUREAU D'ETUDES - ELECTRICITE - ELECTROMECANIQUE - MECANIQUE - MICROMECANIQUE - ETC.
NIVEAU PROFESSIONNEL Monteur dépanneur radio T.V. - Mécanicien réparateur d'autos - Electricien d'équipement - Electricien d'entretien - etc...
NIVEAU TECHNICIEN Dessinateur en construction mécanique - Agent de planning - Contremaître - Technicien radio T.V. - Dieséliste - etc...
NIVEAU SUPERIEUR Ingénieur électronicien - Ingénieur mécanicien - Expert automobile - Chef du personnel - Economicien industriel - etc...

100 CARRIERES FEMININES — SECRETARIAT - COMPTABILITE - MECANOGRAPHIE - PARAMEDICAL - EDUCATION - RELATIONS PUBLIQUES - TOURISME - MODE - ETC.
NIVEAU PROFESSIONNEL Sténodactylographe - Caissière - Aide comptable - Auxiliaire de jardins d'enfants - Préparatrice en pharmacie - etc...
NIVEAU TECHNICIEN Secrétaire commerciale, juridique - Secrétaire comptable - Comptable commerciale - Hôtesse d'accueil - etc...
NIVEAU SUPERIEUR Secrétaire de direction - Décoratrice ensembliér - Traductrice commerciale - Technicienne en analyses biologiques - etc...

110 CARRIERES COMMERCIALES — COMPTABILITE - REPRESENTATION - PUBLICITE - COMMERCE EXTERIEUR - RELATIONS PUBLIQUES - MANAGEMENT - ETC...
NIVEAU PROFESSIONNEL Aide comptable - Aide mécanographe comptable - Agent d'assurances - Agent immobilier - Employé - Secrétaire - etc...
NIVEAU TECHNICIEN Représentant voyageur - Comptable commercial - Dessinateur publicitaire - Inspecteur des ventes - Acheteur - etc...
NIVEAU SUPERIEUR Chef de comptabilité - Chef de ventes - Ingénieur commercial - Chef de publicité et des relations publiques - Ingénieur d'affaires - etc...

60 CARRIERES ARTISTIQUES — ART LITTERAIRE - ART DES JARDINS - PUBLICITE - PEINTURE - DESSIN, ILLUSTRATION - EDITION - JOURNALISME - CINEMA - ETC...
NIVEAU PROFESSIONNEL Décorateur floral - Lettreur - Jardinier mosaiste - Fleuriste - Retoucheur - Monteur de films - Compositeur typographe - etc...
NIVEAU TECHNICIEN Romancier - Dessinateur paysagiste - Journaliste - Secrétaire de rédaction - Maquettiste - Dessinatrice de mode - etc...
NIVEAU SUPERIEUR Critique littéraire - Critique d'art - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Documentaliste d'édition - etc...

80 CARRIERES SCIENTIFIQUES — PARAMEDICALE - BIOLOGIE - CHIMIE - ECOLOGIE - PHYSIQUE - SCIENCES HUMAINES - PHOTOGRAPHIE ET PROJETS SCIENTIFIQUES - ETC...
NIVEAU PROFESSIONNEL C.A.P. d'aide préparateur en pharmacie - Assistant météorologiste - Assistant de biologiste - Aide de laboratoire médical - etc...
NIVEAU TECHNICIEN Technicien en analyses biologiques - Aide physicien - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Chimiste - Météorologiste - etc...
NIVEAU SUPERIEUR Ingénieur électricien - Ingénieur en génie chimique - Ingénieur thermicien - Physicien - Ingénieur pneumaticien - etc...

30 CARRIERES INFORMATIQUES — PROGRAMMATION - EXPLOITATION CONCEPTION - SAISIE DE L'INFORMATION - APPLICATIONS DE L'INFORMATIQUE - ETC...
NIVEAU PROFESSIONNEL C.A.P. aux fonctions de l'informatique - Opérateur sur ordinateur - Pupitreur - Codifieur - Opératrice Monitrice - etc...
NIVEAU TECHNICIEN Programmeur - Programmeur système - Préparateur contrôleur de travaux informatiques - Chef programmeur - etc...
NIVEAU SUPERIEUR Analyste organique - Analyste fonctionnel - Ingénieur en organisation et informatique - Concepteur chef de projet - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES — AGRICULTURE GENERALE - FLEURS ET JARDINS - ELEVAGES SPECIAUX - AGRONOMIE TROPICALE - CULTURES SPECIALES - ETC...
NIVEAU PROFESSIONNEL Garde chasse ou de domaine - Cultivateur - Mécanicien de machines agricoles - Eleveur de chevaux - Fleuriste - etc...
NIVEAU TECHNICIEN Dessinateur paysagiste - Technicien agricole - Eleveur - Aviculteur - Horticulteur (fleurs et légumes) - etc...
NIVEAU SUPERIEUR Entrepreneur de jardins paysagiste - Ingénieur écologiste - Conseiller de gestion - Conseiller agricole - Directeur de coopé - etc...

110 CARRIERES BATIMENT & T.P. — MAITRISE - BUREAU DES ETUDES - METRE - SECRETARIAT GENERAL - CHAUFFAGE - GROS-ŒUVRE - SECOND ŒUVRE - ETC...
NIVEAU PROFESSIONNEL Dessinateur calqueur en bâtiment - Electricien d'équipement - Menuisier - Maçon - Peintre en bâtiment - etc...
NIVEAU TECHNICIEN Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment travaux publics - Métreur - Technicien en chauffage - Chef d'équipe - etc...
NIVEAU SUPERIEUR Conducteur de travaux publics - Conducteur de travaux bâtiment - Projeteur calculateur en béton armé - Commis du bâtiment - etc...

40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE — IMPOTS - POSTES ET TELECOMMUNICATIONS - DOUANES - INTERIEUR - EDUCATION NATIONALE - CONCOURS ADMINISTRATIFS - ETC...
NIVEAU PROFESSIONNEL Adjoint administratif - Agent de constatation des Impôts - des Douanes - Préposé des P.T.T. - Gardien de la Paix - etc...
NIVEAU TECHNICIEN Technicien des installations de télécommunications - Secrétaire d'Administration et d'Intendance Universitaire - etc...
NIVEAU SUPERIEUR Contrôleur des Impôts - Attaché d'Administration et d'Intendance Universitaire - Contrôleur des Douanes - etc...

80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS — TOURISME - SURVEILLANCE ET RENSEIGNEMENTS - SPORTS SPECTACLES - CINE T.V. - DECORATION - RESTAURATION - ETC...
NIVEAU PROFESSIONNEL Guide touristique - C.A.P. de cuisinier - Moniteur de sports - Secrétaire artistique - Secrétaire de rédaction - etc...
NIVEAU TECHNICIEN Photographe sportif - Dessinateur décorateur - Opérateur de prises de vue - prise de son - Technicien du tourisme - etc...
NIVEAU SUPERIEUR Gérant d'hôtel - de restaurant - Responsable de formation - Chef des relations publiques - Rédacteur en chef - etc...

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

Préparation également à tous les examens officiels : CAP - BP - BT et BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-contre vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et notre guide en couleurs illustré et cartonné sur les carrières envisagées.

GROUPE UNIECO

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une X)

NOM .....
RUE .....
..... code postal .....
VILLE .....

☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
☐ 40 CARRIERES FONCTION PUBLIQUE
☐ 80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS

UNIECO 5543 rue de Neufchâtel 76041 Rouen Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

pologne
france
espoirs (1-3)

A Besançon comme à Wroclaw

LES COQS MENENT LE BAL

(J.-P. OUDOT)

BESANÇON. — La fête continue. Sans doute émoustillés par la performance de leurs aînés à Wroclaw, les Espoirs français ont fait feu de tout bois et ont donc battu eux aussi par deux buts d'écart leurs homologues polonais, dont il faut bien dire qu'ils ne laisseront pas un souvenir impérissable au public. Les coéquipiers de Lorens doivent d'ailleurs ne s'en prendre qu'à eux-mêmes puisqu'ils n'offrirent au public qu'une parodie de football à certains moments, et surtout toutes les astuces pour geler le ballon, pour calmer le jeu et surtout gagner du temps. Tout l'arsenal y passa, y compris les blessures imaginaires...

Que dans ces conditions l'équipe de France Espoirs ait pu conserver un rythme de bon aloi est une bonne performance et laisse augurer un avenir souriant. Mais comme souvent dans les matches où une équipe domine de la tête et des épaules, c'est l'équipe dominée qui ouvrit le score.

A la 59e minute exactement, quand Lorens profita d'une mésentente Gardon-Bathenay pour aller fusiller Charrier et inscrire son premier but contre le cours du jeu, c'était en fait, à ce moment-là, la deuxième attaque incisive des Polonais depuis le début du match...

Il faut dire que les Tricolores, en première mi-temps, avaient eu cinq occasions très nettes d'ouvrir la marque. En réalité, ils ne durent s'en prendre eux aussi qu'à eux-mêmes s'ils ne parvinrent pas à leur objectif, et enfin au gardien polonais Sikorski, qui réussit à « sortir » quelques balles miraculeuses. Mais il convient aussi de ne pas confondre malchance et maladresse. Sans doute Gérard Soler fut-il l'exemple le plus frappant de cette équipe tricolore, en première mi-temps, bien emmenée par Rampillon mais échouant toujours d'un cheveu.

Le jeune attaquant sochalien est à l'image de son... club. C'est un joueur qui sait fort bien manier le ballon, percer par le centre ou par les ailes, mais, pour le moment, la conclusion n'est pas au bout de ses pieds. On songe notamment aux réelles occasions des 2e, 29e, 41e et 43e minutes, que se procura Gérard Soler. Mais celui-ci échoua chaque fois, une fois (première occasion) par malchance, trois fois par maladresse.

Il faut avouer que, dans ces conditions, les Polonais n'avaient guère permis aux Tricolores d'étaler un jeu de qualité extraordinaire. Il est vrai qu'ils étaient toujours au moins neuf dans leur camp dès qu'un adversaire était en possession du ballon. Autant dire qu'il était difficile de passer dans ce réseau...

C'est Claude Quittet, un spectateur intéressé du match, qui devait nous avouer à la mi-temps ses craintes : « J'ai souvent connu des matches de ce genre où nous dominions et où finalement nous avons perdu par 1-0 ! »

La « prophétie » a failli se réaliser puisque, à la 59e minute, contre toute attente, et surtout contre le cours du jeu, Lorens profitait d'une erreur d'attention des défenseurs tricolores. C'était vraiment à s'arracher les cheveux, car les Polonais, nous le disons plus haut, en étaient à leur troisième ou quatrième incursion dans le camp français.

Fort heureusement, les Tricolores, qui monopolisèrent souvent le ballon et firent tout le jeu, démontrèrent une qualité essentielle : l'obstination. Au bout de cet entêtement vint enfin la réussite. Et c'est en un quart d'heure, le dernier quart, que les Tricolores égalisèrent d'abord par une tête d'Emon sur centre de Zorzetto, prirent l'avantage par Amisse sur un centre de Soler et le large sur un tir magnifique d'Emon à deux minutes de la fin.

Il était temps !

Dans une équipe tricolore qui domina son adversaire sur le plan technique, on a surtout remarqué la sûreté de Charrier, il est vrai guère sollicité, la vitesse d'intervention et la virilité — au bon sens du mot — de Gardon, la force athlétique de Bathenay, le calme de vieux briscard de Zorzetto, le perçant et l'opportunisme d'Emon et la technique pure des deux Nantais Rampillon et Amisse.

Quant aux autres qui débutaient plus ou moins dans cette équipe de France très modifiée, les Philippe, Laposte, Soler, Bossis, il faudra une autre occasion pour les juger plus sérieusement ; disons que c'est le Rennais Philippe qui fit la meilleure impression, avant sa blessure qui l'obligea à sortir et à être remplacé par le Nantais Bossis.

3-1, c'est en tout cas un résultat particulièrement encourageant si on se souvient que les jeunes Allemands de l'Est avaient battu 2-0 les Polonais il y a quatre jours. On ne sait si les Allemands de l'Est avaient autant dominé de la tête et des épaules les Polonais ; toujours est-il que les Tricolores, aux dents longues, peuvent avoir des motifs d'espérer. C'est bien de leur âge.

FRANCE ESPOIRS b. POLOGNE ESPOIRS : 3-1 (0-0). 3.888 spectateurs. Recette 62.760 francs. Arbitrage de M. Mathieu (Suisse). Buts : Emon (75e et 88e), Amisse (86e) pour la France ; Lorens (59e) pour la Pologne.

FRANCE ESPOIRS : Charrier — Philippe (puis Bossis 67e), Gardon, Bathenay, Zorzetto — Laposte (puis Nogues (46e), Arribas — Emon, Soler, Rampillon, Amisse.

POLOGNE ESPOIRS : Sikorski — Szymanowski, Batas, Gano (puis Tryba (78e), Tuminski — Wolski, Hnatio — Kupcevisz, Garlej, Ugaza, Karas puis Lorens (62e).

EMON : UN JEUNE LOUP

BESANÇON. — On comprend mieux aujourd'hui pourquoi l'O.M. revient très nettement à la surface et fait reparler de lui dans notre petit monde de Division 1. Avec un Skoblar et un Paulo Cesar en particulier, on pouvait déjà espérer de beaux lendemains. Avec les Charrier, Nogues et Emon, on peut enfin tabler sur une base solide de lancement.

Ces trois grands espoirs du football français ont en effet étalé à Besançon, lors de ce France-Pologne Espoirs, une foi, un enthousiasme, un talent incontestables. Oui, l'Olympique de Marseille tient décidément le bon bout. Avec un Albert Emon en particulier. Au sein d'une équipe qui sut batailler ferme jusqu'au bout, l'ailier gauche de l'O.M. mais ailier droit à Besançon s'avéra le plus prometteur, le plus talentueux, le plus combatif, mais aussi et surtout le plus efficace. Il marqua en effet deux buts qui firent pencher la balance au moment où l'on ne s'y attendait plus.

— 75e minute : un centre impeccable de Zorzetto et Emon de la tête reprend facilement. Ce but, sans doute tous ses partenaires auraient pu également le réussir.

Mais que dire du deuxième ?

— 88e minute : Emon part tout seul dans le trou et tire du pied droit de vingt-cinq mètres. Le gardien surpris ne peut que repousser le ballon dans ses filets. Un tir fusant, sec, rapide comme la foudre. Là, c'était vraiment du « Emon tout seul ».

Et puis, surtout, il courut de gauche à droite, centra à gogo, tira sans arrêt et aurait mérité en première mi-temps un nouveau but sur une merveilleuse reprise de volée qui rappela d'ailleurs celle que réussit la veille le Rémois Jean-François Jodar.

Le comble, c'est que Albert, aussi bon frappeur du gauche que du droit, fut en quelque sorte handicapé par une contracture à la cuisse droite survenue lors du stage préparatoire. Il nous avoua avec humour : **« Il fallait que j'essaye la solidité de ma cuisse ! »**

Il la prouva ! Mais il ne pouvait pas tirer parti tout à fait de sa jambe droite pour servir d'appui avant de décocher un tir du gauche. Les Polonais ne sont pas passés loin de la catastrophe...

Albert Emon eut à Besançon la grande joie de retrouver son ami Rolland Courbis, le Sochalien avec lequel il fit toutes ses classes à l'O.M. Arrivé au grand club phocéen à l'âge de quatorze ans, Emon en est à sa sixième année et à sa deuxième véritable saison chez les professionnels. Il montra en effet le bout du nez en fin de saison dernière. Il est grand, bien « balancé », vif comme l'éclair et buteur patenté, ce qui ne gâte rien.

Voilà encore un jeune loup aux dents longues. Pour lui permettre de les acérer encore davantage, Jules Zvunka, son entraîneur, l'a emmené dès hier matin à Athènes pour disputer un match amical contre Olympiakos, le nouveau club de Pena. Il faut battre le fer quand il est chaud...

En tout cas, la révélation de ce France-Pologne Espoirs qui tourna bien après avoir failli tourner court est d'une modestie à toute épreuve puisqu'il se contenta à la fin du match de nous signaler :

« Je dois ces deux buts à mes camarades qui se battirent comme des forcenés jusqu'au coup de sifflet final. Vraiment, si nous avions perdu ce match, je n'aurais plus rien compris au football ! »

Qu'il garde la tête froide et on lui prédit une future grande carrière. Elle ne fait que débuter... par deux buts éclatants. C'est un sacré encouragement.

Albert Emon : la force de frappe.

Henri Guérin : "une politique à définir"

BESANÇON. — On le devine : Henri Guérin était particulièrement satisfait de la tournure des événements. Des événements qui faillirent causer la perte de l'équipe de France après soixante minutes. C'était sans compter sur une équipe de France Espoirs alerte luttant jusqu'au bout, jusqu'à la limite de ses forces.

Aussi le responsable des jeunes Français avait-il plusieurs motifs de satisfaction :

« Mis à part les deux gardiens Charrier et Dropsy, le Bordelais Arribas, le Lillois Gardon et le Nantais Rampillon, l'équipe de France Espoirs a complètement été modifiée par rapport à la saison dernière.

Le résultat est d'autant plus encourageant que juste avant le stage Giresse, Merchadier et Lopez étaient allés rejoindre les « A » à Saint-Germain. Autant vous dire que cet écart de deux buts me comble d'autant que je suis satisfait pour la morale... sportive.

Je ne comprends pas en effet comment un entraîneur d'une équipe adverse peut demander à ses joueurs d'être aussi défensifs ! C'est sans doute une mauvaise politique car avec les jeunes il faut attaquer ! »

Puis revenant sur l'équipe de France, il devait ajouter :

« Il manquait également des joueurs d'avenir comme le Stéphanois Janvion, le Lensois Bousdira, l'Angevin Berdoll, le Lyonnais Raymond Domenech et j'en oublie. Si on ajoute que Bracci a gagné sa place alors que j'étais toujours prêt à lui ouvrir les bras pour revenir dans mon équipe, que Sarramagna a toujours tapé dans l'œil du sélectionneur, vous avouerez que je pourrais présenter aujourd'hui une forte équipe de moins de vingt-trois ans.

Je précise en outre qu'en Coupe d'Europe Espoirs des Nations deux joueurs de plus de vingt-trois ans peuvent renforcer l'équipe. Stefan Kovacs pourrait bien, une fois de temps en temps, me donner un ou deux de ses protégés ! »

Henri Guérin devait aller plus loin dans son exposé :

« Il faut aussi savoir ce que l'on veut, définir une véritable politique d'avenir. L'équipe de France prime tout, je le sais bien, mais je me demande sincèrement si nous n'aurions pas en Espoirs une belle carte à jouer sur le plan européen, donc de tenter le maximum afin de nous qualifier pour le tour final.

Je reviens encore une fois sur la liste des joueurs : je n'ai pas tous les noms des candidats en tête mais je vous assure qu'ils sont au moins une vingtaine. De quoi faire du bon travail.

Il y a deux ans, nous étions bien près d'arriver à bon port en Coupe d'Europe. Mais les saignées furent trop importantes en direction de l'équipe A pour que nous parvenions à l'objectif. Cette saison, la France doit y croire sur les deux plans, A et Espoirs, et ce n'est pas le 2-0 des Allemands de l'Est aux dépens des Polonais il y a quelques jours qui sera le moindre stimulant pour mes jeunes car, sur la foi de ces chiffres et compte tenu de la façon dont les Espoirs français ont joué à Besançon, nous pouvons espérer de fort bons résultats. »

On en saura bien plus très bientôt puisque l'équipe de France Espoirs doit affronter elle aussi les Belges et les Allemands de l'Est ... ici la fin de l'année.

Correspondance spéciale

LE POINT

LE STIMULANT

(Gérard ERNAULT)

Sept journées de championnat. Presque le cinquième d'une compétition qui s'étalera sur dix mois. C'est déjà dire assez à quelle allure ont démarré nos clubs, à quel régime ont été soumis nos joueurs, surtout, les internationaux au compte desquels il faut ajouter trois rencontres (France-Cologne, France-Benfica, Pologne-France). Dans un premier temps la réussite des matches contre les Portugais et les Polonais laisse entendre que la conception d'un tel calendrier se défend. Soumis à un régime pareil il est évident que les joueurs français arrivent très tôt en forme. Leurs succès internationaux de début septembre couramment répétés contre des adversaires souvent moins bien préparés trouvent ainsi une sorte de justification. Mais après ?

C'est vers le début de l'automne que, en règle générale, se paye l'addition. Au moment du premier tour des Coupes d'Europe parfois, ou du second, souvent. Nous y arrivons...

Un examen du classement après 7 journées fait ressortir un élément essentiel : aucun des clubs ayant dominé la précédente saison, par conséquent destinés à nous représenter au plan européen, ne s'inclut dans la première partie du tableau : Saint-Etienne, Nantes et Lyon naviguent à un modeste dixième rang, Monaco est encore à un étage inférieur. Un tel constat sort de l'ordinaire. Car s'il est courant d'assister à des modifications de surface après un laps de temps aussi court, il est extrêmement rare d'enregistrer pareil bouleversement. Ajoutons, pour marquer un étonnement supplémentaire, que les « vainqueurs » de la saison passée n'ont aucune explication à présenter en ce qui pourrait concerner une diminution très nette de leur potentiel : leur effectif à deux ou trois exceptions près est rigoureusement le même.

Deux motifs peuvent être invoqués qui interfèrent : une certaine prudence dans la préparation d'abord, fonction des luttes européennes à soutenir. C'est le cas de Nantes. Arribas a reconnu avoir commis l'erreur l'an passé d'un départ trop intense d'où l'échec de Vejle. Il ne l'a pas renouvelé cette saison. Lyon et Mignot sont de ce point de vue assez près des théories de Nantes et Arribas. On a du mal à imaginer que Monaco « en garde sous le pied » alors que l'équipe de la Principauté joue déjà pour éviter le pire. Quant aux Stéphanois, ils ont suivi le même programme que l'an passé et, s'ils ont ralenti leur course c'est surtout psychologiquement. Ils attendent l'épreuve du feu. Ils sont tendus vers elle. Uns circonstance comme la Coupe d'Europe est de nature à les délivrer de leurs démons actuels.

Tout en faisant la part des choses, il faut bien reconnaître qu'il y a quelque attitude préméditée (consciemment ou inconsciemment) dans ce qui caractérise aujourd'hui la trajectoire de nos « ambassadeurs européens ».

Deux motifs, disions-nous, et il s'agirait, en second, de ce nivellement des valeurs qui est la marque inquiétante de notre football. Les champions d'hier sont si justement en dessus du lot que la moindre inattention les ramène au rang des autres, voire plus bas encore. Il n'y a pas, face aux résultats d'un tel examen, de quoi se réjouir exclusivement. Il n'y a pas non plus de quoi se désoler car le retour-avènement de clubs comme Reims, Troyes, Bordeaux, Lille aiguise leurs ambitions, leur esprit de recherche, leur volonté de revenir pour toujours en des lieux qu'ils n'auraient jamais dû quitter.

C'est un stimulant qui n'a pas de prix.

LILLE

LE REALISME DE PEYROCHE

LILLE. — Vous ne serez sûrement pas étonné si nous vous disons que Georges Peyroche, décidé à faire le point au cours de cette trêve, a trouvé dans la tenue de son équipe, au cours de la première partie de la compétition, divers motifs de satisfaction.

Le football enthousiaste de cette équipe lilloise que Troyens, Nimois et Bordelais ont eu l'occasion d'apprécier tour à tour, apporte un élément nouveau à cette division 1

C'est pourquoi l'entraîneur lillois, aussi réaliste dans ses réactions ou ses jugements que dans le jeu qu'il entend faire pratiquer, ne cache pas qu'il souhaite ardemment pouvoir étoffer bientôt d'un attaquant un effectif qui se monte pour le moment à douze ou treize joueurs.

« **J'ai eu la preuve de ce que j'avance,** nous expliquait-il, l'autre soir, à Arras ; **aussitôt qu'il manque deux éléments à l'ensemble** (Coste et Gardon étaient en stage avec la sélection nationale), **on ne reconnaît plus l'équipe. Franchement, nous avons eu beaucoup de mal à vaincre 1-0 l'équipe de division 3 et... ce n'était pas bon ! Il ne faut donc pas s'attendre à trouver vendredi prochain face à Monaco une formation lilloise modifiée. C'est la stabilité de cette formation qui nous a permis d'obtenir lors de nos premiers matches des résultats honorables** » constatait encore Peyroche. De plus il attendra impatiemment le retour des deux sélectionnés, et aussi la guérison des deux blessés : Desmenez et De Martigny. Tous les deux ont participé aux entraînements, mais une décision, en ce qui concerne le premier ne pourra être prise que jeudi.

Pour De Martigny, au contraire, il est très optimiste et il comptait l'aligner dès hier lundi à Saint-Quentin pour un match conclu à l'occasion du transfert du jeune gardien Legrand.

Comme on peut le constater, les Lillois ont conservé leur rythme de deux matches par semaine qui leur procure une condition physique impeccable. Il ne semble pas d'autre part que les quatre buts concédés face aux Girondins de Bordeaux aient atténué l'optimisme de Georges Peyroche sur la rigueur de sa défense, et il est de toute façon paré dans ce secteur avec les jeunes Deschott et Denneulin, et les étrangers N'Diaye et Mujica.

L'espoir subsiste de voir arriver bientôt la naturalisation du noir Mamadou, encore que celui-ci ait la réputation d'être une sorte... de serpent de mer. Quant à Juan Mujica, on regrette pour lui qu'il soit contraint de faire antichambre ; mais il est tellement évident que la présence de Prieto et de Karasi l'empêcheront de trouver une place que l'on serait tout disposé à lui permettre de tenter sa chance ailleurs.

René VERKRUSSE.

REIMS

SALUT A L'AVENTURE

REIMS. — Alors que plusieurs clubs ont profité de la trêve pour reposer leurs joueurs fatigués et procéder à un entraînement rationnel, le Stade de Reims, esclave de son renouveau est allé en Espagne, à Albacete, honorer son engagement à un tournoi à quatre. Bien sûr, ce n'est pas encore le tournoi madrilène, Albacete étant un club de deuxième division. Mais cette invitation s'inscrit dans le cadre d'une réputation renaissante, celle qui a amené Reims à dominer la réplique au prestigieux Ajax il n'y a pas si longtemps à Vichy.

Voilà qui n'est pas pour déplaire à Reims où les nouveaux joueurs sont un peu lassés d'entendre vanter les mérites d'une grande époque à laquelle ils étaient tout juste nés. Encore convient-il de dire que Reims s'est présenté à Albacete très amoindri. Krawczyk, Ravier, Aubour hors de circuit pour blessures, Richard grippé, Jodar en Pologne avec l'équipe de France, l'entraîneur Desmenez a dû faire feu de tout bois pour présenter une formation valable et disputer deux rencontres.

« **En outre,** dit-il, **on avait mal digéré les efforts consentis contre Monaco et les voyages ne nous ont permis aucune préparation.** »

On sait que Reims perdit la première rencontre qui l'opposait à Castellon : 5-3. Son équipe avait la composition suivante :

Bienne — Masclaux, Laraignée, Brucato, Martinot — Zywica, Robert — G. Lech, B. Lech, Bianchi, Simon.

Pour le second match, l'équipe rémoise était assez inattendue. Tous les espoirs du club y figuraient : Bienne, Jeannette, Martinot, Liotard, Desmenez, Schaller. Bien sûr l'ensemble manquait d'expérience et le modeste club de troisième division Hellin y trouva l'occasion d'un succès (1-0). Mais il faut dire que Laraigné souffrant des adducteurs, et Bianchi qui se plaignait d'un orteil n'étaient pas présents.

La petite troupe est rentrée à Reims dans la nuit de vendredi, un peu saturée de football.

« **Oui,** confirme Léon Desmenez, **je sens tout mon monde un peu mou. Il me restera quatre jours pour retrouver cohésion et tonus...** »

Car on pense déjà à la reprise de la belle aventure qui verra Reims recevoir son second, Nimes. Tout le monde ici aussi sera sur le pont et l'équipe qui opéra à Monaco sera vraisemblablement reconduite sauf fait nouveau.

Mais dans l'effectif stadiste, le numéro 11, véritable plaie chronique au club champenois depuis toujours ou presque, n'aura pas de titulaire spécifique. En effet, Ignacio Pena a fini par prendre le chemin de la Grèce après de multiples tergiversations et son poste reste à pourvoir. Pour l'entraîneur rémois, dans l'état de son effectif, c'était le plus apte à y opérer. Lors de son dernier match au cours duquel sa hargne habituelle décuplée par son désir de se mettre en valeur devant ses acheteurs éventuels et une certaine réussite lui firent réaliser une production hors série. Le public rémois qui ne se souvient que de cela est un peu désorienté par son départ. Son étonnement tempéré par la victoire à Monaco sans Pena a fait place à une impatience de connaître le nouveau porteur du n° 11 tant annoncé, l'Argentin Santamaria.

Le spécialiste des achats en Argentine, Robert Marion, est parti vendredi soir et l'on pense fermement qu'il va ramener l'oiseau rare en dépit de tous les obstacles connus et inconnus. Il faut bien convenir que dans ce cas, et si la réputation flatteuse de la vedette de Rosario se vérifiait, le Stade de Reims changerait d'étiquette : d'outsider du Championnat, il deviendrait un des favoris. Et pour certains, ce pluriel ne se justifierait même plus.

Lucien PERPERE.

Gratuit

Comment vous forger un corps fort et musclé

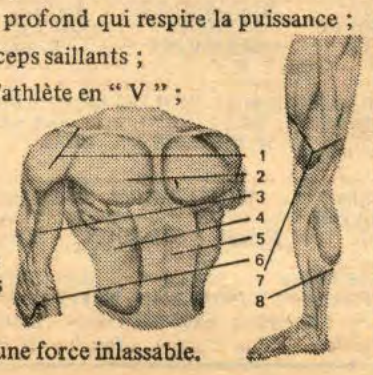
GRATUIT ! Le livret qui vous montre comment vous forger en 5 minutes par jour le corps d'athlète que les autres hommes envient et que les femmes admirent. Que vous ayez 15 ou 50 ans, que vous soyez gros ou maigre, en assez bonne condition physique ou sans entraînement depuis des années, le Bullworker peut vous remettre VITE en pleine forme.

L'entraînement quotidien se fait chez vous, au bureau, n'importe où. Vous verrez vos progrès dès le premier jour sur le musclomètre incorporé. Pas la peine de suer " sang et eau ". Voyez tous les détails dans le livret gratuit. Postez le bon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation, et pas de démarcheur.

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Le Bullworker tonifie tous vos muscles

1. Deltoïdes et trapèzes – développe des épaules larges et viriles ;
2. Pectoraux – modèle un torse profond qui respire la puissance ;
3. Biceps et triceps – forge des biceps saillants ;
4. Obliques – taille une carrure d'athlète en " V " ;
5. Abdominaux – transforme la graisse en des muscles d'acier ;
6. Avant-bras – bâtit des avant-bras forts et une poigne de fer ;
7. Cuisses – sculpte des cuisses dynamiques comme des ressorts d'acier ;
8. Mollets – charge les mollets d'une force inlassable.



BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 15.11.74

Oui, envoyez-moi sans obligation le livret gratuit, illustré en couleurs, avec tous les détails de la méthode Bullworker qui garantit me forger le corps d'un homme vraiment homme en 5 minutes par jour.

Nom

Prénom

N° Rue

Ville

Code postal

9-588/1055/554

Hier

GIRESSE EN POINTE

BORDEAUX. — 20.000 spectateurs ont assisté à cet excellent Bordeaux-Lille, haletant et indécis jusqu'au bout et disputé sur un rythme particulièrement alerte.

Les Bordelais tentèrent de jouer jusqu'au bout à cent à l'heure, les Lillois résistèrent si bien qu'ils eurent une fameuse balle d'égalisation à 3-3 mais Karasi envoya son tir dans... les nuages.

Il n'en reste pas moins vrai que les Bordelais ont confirmé leur remarquable condition physique présente et leur organisation de jeu rationnelle à défaut d'être rigoureuse. Quant aux Lillois, ils attaquent à l'extérieur et, ne serait-ce que pour ce courage, ils méritent d'amples félicitations.

Les meilleurs de ce match fertile en rebondissements et en buts auront été, du côté bordelais, Bergeroo qui sauva son club en fin de match, Giresse et Goubet en milieu de terrain. En attaque, Couécou fit montre d'un orgueil bien placé.

Côté lillois, Coste et Karosi s'entendirent une nouvelle fois comme des larrons en foire. Une association qui n'a pas fini de faire parler d'elle cette saison. — **J.-P. O.**

TROYES EPOUSTOUFLANT

S'il fallut attendre la trente-neuvième minute pour voir Watteau, d'un maître tir de 25 mètres, inscrire le premier but (mérité) des Troyens, les événements, par la suite, se décantèrent de façon beaucoup plus rapide. Et, toujours, en faveur des hommes de Flamion. En effet, dès la reprise, le T.A.F. continua sur sa lancée. Tonnel, aux cinquante-troisième et soixante-deuxième minutes, sur un centre de Parizon, d'abord, une action de Dumat, ensuite, manquait deux nouveaux buts dans un stade en délire. Les Messins, suffoqués, ne fermaient pas le jeu et répliquaient. Ils réduisaient le score à la soixante-cinquième minute sur un très bon tir de Hausknecht adressé de 25 mètres. Troyes repartait à l'assaut des buts de Barth pour tenter de récupérer son précieux bonus. Sur un nouveau centre de Parizon, impeccable, tout au long de cette partie, Dumat marquait le quatrième but à la soixante-huitième minute.

A COTE DU BONUS

A la mi-temps, les Marseillais menaient déjà 2-0, un peu contre le cours du jeu d'ailleurs. Les locaux avaient pourtant pris un départ rapide mais improductif. C'est dans les toutes dernières minutes de cette première période qu'ils réussirent le « break ». A la quarante-troisième minute, sur un tir de Buigues, Le Boedec reprenait la balle et la logeait au fond de ses propres filets. A la minute suivante, Emon, de vingt mètres, inscrivait le deuxième point de son équipe. C'était bien payé pour une équipe marseillaise qui souffrait visiblement de l'absence de Paulo César. Dès la reprise, sur un centre de Bracci, toujours offensif, Skoblar jaillissait comme au bon vieux temps et donnait donc le point du bonus à son équipe. Sur l'engagement, une rapide percée de Edwige ; Antic réduisait le score pour le S.C.O.

L'ATTAQUE REMOISE

C'est l'attaque rémoise qui fit basculer le match en deuxième période, alors que Monaco menait 1-0 à la pause. Les locaux avaient pris l'avantage dès la neuvième minute grâce à une très belle reprise de la tête de Pastorrizza sur un centre de Dalger. A la reprise, il fallut deux parades miraculeuses de Marcel Aubour pour éviter un second but aux leaders du Championnat. C'est un peu plus tard que, sur une longue balle de Masclaux, les deux arrières centraux monégasques, Guesdon et Peruchini, se gênèrent, laissant Ravier libre de tout mouvement. Egalisation à partir de laquelle l'équipe champenoise se mit à tourner à plein régime. A la soixante-sixième minute, Jodar s'avançait à 25 mètres et plaçait un tir terrible hors de portée de Montes. Trois minutes plus tard, servi par Georges Lech, Bianchi se débarrassait de deux adversaires et inscrivait le troisième but de son équipe. A sept minutes de la fin, Petit, pour Monaco, ramenait le score à des proportions plus honnêtes.

DALHEB A REPETITION

Il n'y avait pas pour ce Paris S.G. - Rennes la foule habituelle que déplace à Paris l'équipe bretonne. Ce ne fut pas un match de « top niveau ». Ce ne fut pas non plus une rencontre insipide. Paris, dans l'ensemble, mérita son succès mais d'extrême justesse et eut le bonheur d'inscrire son deuxième but au moment où tout le monde commençait à croire sérieusement à l'égalisation de Rennes.

Dalheb fut le bourreau des Bretons. Dès la sixième minute, l'ondoyant ailier parisien marqua de vingt-cinq mètres à la suite d'un coup franc astucieusement tiré (M'Pelé embarquant toute la défense rennaise de son côté pour libérer une brèche dans le mur au profit de son coéquipier). L'ex-Sedanais récidiva en toute fin de match à la suite d'une percée de l'excellent Renaut. Floch, lancé sur la droite, déborda et centra pour Dalheb, qui transforma en but malgré le retour du défenseur rennais Philippe. C'est à une minute de la fin que Rennes devait réduire le score par Redon.

FOUCHE ETAIT LA

SAINT-ETIENNE. — Bien que privé de Combin, de Jarra, de Magnusson et de Izquierdo, le Red Star a opposé une très forte résistance aux Stéphanois et est tombé au Stade Geoffroy-Guichard avec les honneurs. Aussi, le président, M. Paul Sanchez, a-t-il pu constater : « Je n'ai pas eu à rougir de mes gars. »

Malgré une bonne circulation de balle au milieu du terrain, les hommes de Robert Herbin piétinèrent devant le gardien Fouché, qui a sans doute disputé l'un des meilleurs matches de sa longue carrière.

Il s'inclina néanmoins deux fois : à la fin de chaque mi-temps, à la première minute devant un tir de Triantafilos et à la 89e minute devant un essai de Hervé Revelli.

Il est assez curieux de noter que la chance s'était détournée des deux équipes. En effet, si les Parisiens en avaient eu, ils auraient obtenu le partage des points. Si, au contraire, les Foréziens en avaient bénéficié, ils auraient triomphé avec le « bonus ».

P. F.

LENS EBOURIFFANT

LENS. — Bien que dominant en première mi-temps, Lens atteignit le repos avec deux buts de retard, Molitor ayant exploité deux grosses fautes de la défense nordiste.

Mankowski, en belle forme, avait donné de bonnes balles à Arghirudis, Elie, Zurazeck sans qu'elles soient exploitées, alors que Nice, ayant perdu Rostagni, après onze minutes de jeu, ne faisait pas preuve de beaucoup d'imagination.

En seconde mi-temps, les Lensois continuèrent à dominer le plus souvent et Gregorczyck donnait une excellente balle à Elie, puis le même Elie donnait une autre balle à Arghirudis qui égalisait.

Dès lors, les Niçois, malgré les magnifiques efforts de Huck, Montagnoli, Isnard, Jouve durent la plupart du temps, subir la pression nordiste.

Le troisième but eut à la base Arghirudis dont le tir croisé fut détourné dans les buts niçois par l'arrière azuréen Grava.

Cinq minutes après c'était Elie qui, encore une fois de la tête, assurait le succès de Lens, qui avait fait preuve durant toute la fin de la partie d'une meilleure condition physique que les Niçois. — **T. A.**

PARIZON IRRESISTIBLE

TROYES. — C'est sans nul doute l'un des meilleurs spectacles de la saison que le T.A.F. a offert à son public devant Metz. En effet, les poulains de Pierre Flamion, en pleine euphorie, ont malmené une équipe lorraine qui pourtant a su se battre jusqu'au bout avec une détermination et une élégance qui ont suscité l'hommage du public.

Conduite par un Parizon absolument irrésistible, l'attaque troyenne a tiré un véritable feu d'artifice qui n'a été interrompu qu'au coup de sifflet final.

Watteau avait ouvert (39e) la voie en décochant de 35 mètres un boulet qui clouait Barth sur sa ligne. Metz réagissait bien sous l'impulsion de Coustillet et d'Hausknecht, mais se heurtait à un Formici en superforme ainsi qu'à une défense très sûre de Dojcinovcki ; Zorzetto et Jacques régnaient en maîtres.

Tonnel aggravait la marque (53e) et obtenait un troisième but neuf minutes plus tard. Pourtant Hausknecht parvenait à réduire le score (65e) sur un joli tir de vingt mètres. Le T.A.F. arrachait son premier bonus grâce à Dumat qui exploitait habilement une nouvelle percée de Parizon.

Jacques MARGAINE.

NANTES PENIBLEMENT

NANTES. — Pendant toute la première mi-temps, Nantes domina outrageusement sur le plan territorial, mais ne parvint pas à concrétiser au tableau de marque sa supériorité. La défense sochalienne, alerte, rapide et agressive ne permettait pas aux adversaires de trouver la position de tir. A la 40e minute, pourtant, une contre-attaque de Denoueix, relayé par Mass, permettait à Curioni de marquer de la tête le seul but de la rencontre.

Pour une fois l'Argentin avait échappé à son garde du corps Seles ; le duel serré entre les deux hommes allait d'ailleurs se terminer à la 70e minute par l'expulsion du Sochalien, auteur d'un magnifique crochet à la face.

Réduits à dix, les Francs-Comtois jetèrent toutes leurs forces dans la bataille et allaient se montrer dangereux et frôler l'égalisation.

Un but de Gutteriez était annulé pour un hors-jeu, tandis qu'une reprise à bout portant de Lechantre, sur un centre de Soler, était renvoyé par la transversale.

Finalement, les Nantais préservaient de justesse une toute petite victoire

Pierre LAUTEY.

NIMES - FESTIVAL

NIMES. — Battus 2-1 sur leur terrain, le 16 mars dernier par les Strasbourgeois, les Nîmois ont pu savourer une belle revanche. Ils se sont d'ailleurs appliqués à l'obtenir dès le début du match qu'ils avaient entamé avec un bel enthousiasme.

Le résultat ne devait d'ailleurs pas tarder car dès la deuxième minute, Dellamore transformait magistralement un coup franc d'une violence inouïe. Schilcher devait l'imiter mais, entre-temps, les Alsaciens qui évoluaient avec aisance et ne s'étaient pas laissés abattre avaient vivement réagi et Landi avait dû intervenir puis recevoir l'aide de Kabyle et de Augé pour mettre fin à des situations périlleuses. A 2 à 0, Strasbourg continuait à mener le jeu et produisit une excellente impression.

Après le repos, Nîmes commença un festival offensif qui devait être payant avec un maximum de réussite. Les Strasbourgeois avaient perdu de leur belle assurance et devaient subir la pression nîmoise après le troisième but. Les Nîmois, qui n'avaient pas marqué 6 buts depuis trois ans (6-2 contre Bastia) étaient lundi euphoriques à souhait et ont emballé leurs supporters.

R.-J. GEBELIN.

7e JOURNEE

		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
TROYES	4 (1)	Troyes. — FORMICI**** — ZORZETTO****, JACQUES****, DOJCINOVSKI****, LE LAMER*** — THOIRAN***, WATTEAU*** — PARIZON*****, TONNEL***, DUMAT***, PETKOVIC***. — Rempl. : GREGOIRE. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	173.850 F 11.070 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
Watteau (39e) Tonnel (53e, 62e) Dumat (68e)			
METZ	1 (0)	Metz. — BARTH*** — BAULIER***, RASTOLL***, MULLER***, JENNY*** — DELPIERRE***, COUSTILLET**** — HAUSKNECHT****, BRAUN***, LAUMEN***, BETTA****. — Rempl. : TOTA. — Entr. : HUART. — Total : 36.	
Hausknecht (65e)			
BASTIA	2 (1)	Bastia. — GILI**** — TRAVETTO****, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP*****, BROISSART***** — NEUMANN**** puis SOLAS (60e)***, FRANCESCHETTI*** — PROST***, VERGNES****, PAPI*****, LENOIR***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 44.	43.280 F 4.917 spect. Arbitrage de M. Didier
Vergnes (13e) Papi (77e)			
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU***** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC*****, VALETTE***, A. DOMENECH*** — CACCHIONI***, MANEIRO**** — BERNAD***, MAILLARD***, DI NALLO****, MARIOT****. — Rempl. : JACQUET. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	
MONACO	2 (1)	Monaco. — MONTES**** — CHOMET****, PERRUCHINI****, GUESDON***, BURKLE*** — GUIGNEDOUX***, PASTORIZZA*****, PETIT*** — ROSSO***, ONNIS***, DALGER*****. — Rempl. : ODASSO. — Entr. : MURO. — Total : 40.	89.010 F 5.993 spect. Arbitrage de M. Verbeke
Pastorizza (9e) Petit (83e)			
REIMS	3 (0)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, BRUCATO***, LARAIGNEE***, JODAR**** — SIMON*****, B. LECH***, RAVIER**** — RICHARD***, BIANCHI****, G. LECH***. — Rempl. : ROBERT. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 41.	
Ravier (62e) Jodar (66e) Bianchi (69e)			
BORDEAUX	4 (2)	Bordeaux. — BERGEROO**** — LARGOUET***, FRAUNIE***, DUBOUIL***, BARRAT**** — GOUBET*****, A. GALLICE*** — GIRESSE****, LATTUADA** puis COUECOU**** (10e), TOKOTO***, J. GALLICE****. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.	413.916 F 18.742 spect. Arbitrage de M. Bacou
Giresse (16e) Couécou (39e, 83e) Tokoto (55e)			
LILLE	2 (0)	Lille. — DUSE*** — ICHE***, PRIETO***, GARDON****, GIANQUINTO*** — LE ROUX****, DE MARTIGNY*** — FOUILLOUX****, COSTE****, KARASI****, RIEFA****. — Rempl. : DENNEULIN. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.	
Karasi (54e) Coste (65e)			
NIMES	6 (2)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, AUGE****, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER*****, MEZY**** — KANYAN***, GIRARD****, FELIX***, DELLAMORE****. — Rempl. : PIRMAYER. — Entr. : FIROUD. — Total : 43.	90.716 F 6.398 spect. Arbitrage de M. Besory
Dellamore (2e) Schilcher (17e, 73e) Kanyan (49e) Felix (65e) Mezy (87e)			
STRASBOURG	0	Strasbourg. — DROPSY*** — DUGUEPEROUX****, SERRUS****, SPIEGEL***, SPECHT**** — HLEVNIAK***, GRESS****, EHRLACHER*** — WAGNER***, GEMMRICH***, ROY*** puis ZAMOJSKI (62e)***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 37.	
LENS	4 (0)	Lens. — LANNOY**** — LEMERRE****, NOTHEAUX***, HOPQUIN***, LECOEUR**** — GREGORCZYK*****, ELIE****, LECLERCQ**** — MANKOWSKI*****, ARGHIRUDIS****, JURASZEK***. — Rempl. : BOUSDIRA. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 43.	216.465 F 15.483 spect. Arbitrage de M. Wurtz
Elie (50e, 87e) Arghirudis (60e) Grava (82e, c.s.c.)			
NICE	2 (2)	Nice. — BARATELLI*** — GRAVA***, ISNARD****, ROSTAGNI*** puis LOUBET (15e)***, ASCERY*** — JOUVE****, ADAMS***, HUCK***** — MONTAGNOLI***, MUSEMIC***, MOLITOR****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.	
Molitor (25e, 42e)			
MARSEILLE	3 (2)	Marseille. — CHARRIER**** — VANNUCCI*** puis MATHIEU (46e)***, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — EO****, BUIGUES****, LEMEE**** — NOGUES***, SKOBLAR****, EMON****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 42.	259.913 F 25.684 spect. Arbitrage de M. Bancourt.
Le Boedec (43e, c.s.c.) Emon (44e) Skoblar (52e)			
ANGERS	1 (0)	Angers. — GRIFFONI*** — LAURIER***, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, MOREAU*** — GUILLOU*****, LE BOEDEC*** — CASSAN***, BERDOLL****, EDWIGE****, ANTIC**** puis GONFALONE (75e)***. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.	
Antic (53e)			
PARIS S.-G.	2 (1)	Paris Saint-Germain. — PANTELIC**** — BAUDA****, NOVI****, RENAUT*****, CARDIET*** — POLI*** puis DELOFFRE (86e)**, LAPOSTE****, DOGLIANI**** — FLOCH****, M'PELE****, Dalheb****. — Entr. : VICOT. — Total : 42.	229.871 F 15.195 spect. Arbitrage de M. Espié
Dalheb (6e, 82e)			
RENNES	1 (0)	Rennes. — D. BERNARD**** — PHILIPPE***, RIZZO***, KERBIRIOU***, PERIAULT*** — KERUZORE****, LE FLOCH**** — REDON***, POKOU*****, GUERMEUR***, A. BERNARD*** puis LEA (74e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	
Redon (89e)			
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — MERCHADIER***, LOPEZ****, PIAZZA****, FARISON*** — LARQUE*****, BATHENAY***, BERETA***** — TRIANTAFILOS***, H. REVELLI****, SARRAMAGNA****. — Rempl. : SYNAEGHEL. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	111.520 F 8.983 spect. Arbitrage de M. Vigliani
Triantafilos (41e) H. Revelli (89e)			
RED STAR	0	Red Star. — FOUCHE****** — GARRIGUES****, GUILLOLET*****, AHACHE***, MERELLE*** — GRABOWSKI***, BESNARD*** puis FUENTES (30e)*** — DUCUING****, GONZALES***, BOURGEOIS****, BRAS***. — Entr. : FARIAS. — Total : 41.	
NANTES	1 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — DENOUEIX****, BARGAS***, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH*** — MAAS****, CURIONI***, RAMPILLON***, AMISSE***. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	106.919 F 9.490 spect. Arbitrage de M. Helies
Curioni (40e)			
SOCHAUX	(0)	Sochaux. — RUST**** — DUFOUR***, SELES****, WASMER***, POSCA*** — DJADAOUI****, PFERTZEL*** — SOLER****, KLIJNJAN****, GUTTIEREZ***, LECHANTRE****. — Rempl. : GORAGUER. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Un inédit : PASTORIZA

(APRES 7 MATCHES)

● **32 ETOILES**
PASTORIZA (Monaco).

● **31 ETOILES**
TRESOR (Marseille), TOKOTO (Bordeaux), BIANCHI (Reims).

● **30 ETOILES**
CHAUVEAU (Lyon), MICHEL (Nantes).

● **29 ETOILES**
DE MARTIGNY, KARASI, PRIETO (Lille), LARQUE, BERETA (Saint-Etienne), BARATELLI (Nice), BERGEROO (Bordeaux), M'PELE (Paris S.G.), PAPI (Bastia), MIHAJLOVIC (Lyon), KABILE (Nimes).

● **28 ETOILES**
MARIOT, DI NALLO (Lyon), LEMERRE (Lens), SPIEGEL (Strasbourg), COSTE (Lille), CHARRIER (Marseille), LANDI, SCHILCHER (Nimes), AUBOUR (Reims), FOUCHE (Red Star), GUIGNEDOUX (Monaco), GIRESSE (Bordeaux), GUILLOU (Angers), etc.

☆ EQUIPE TYPE

FOUCHET (Red Star, 6 ét.)

DUGUEPEROUX (Strasbourg, 4 ét.)	**MIHAJLOVIC** (Lyon, 5 ét.)	**RENAUT** (Paris S.-G., 5 ét.)	**BROISSART** (Bastia, 5 ét.)
	HUCK (Nice, 5 ét.)	**GUILLOU** (Angers, 5 ét.)	
MANKOWSKI (Lens, 5 ét.)	**POKOU** (Rennes, 5 ét.)	**PAPI** (Bastia, 5 ét.)	**DALGER** (Monaco, 5 ét.)

* Ont également obtenu cinq étoiles : Chauveau (Lyon), Gregorczyk (Lens), Parizon (Troyes), Larqué, Bereta (Saint-Etienne), Guillolet (Red Star), Schilcher (Nîmes), Goubet (Bordeaux), Pastoriza (Monaco), Aubour, Simon (Reims), Michel (Nantes), Heidkamp (Bastia).

EQUIPE TYPE DU MOIS D'AOUT A LA MOYENNE

BARATELLI (Nice, 4,33)

LEMERRE (Lens, 4)	**PRIETO** (Lille, 4,33)	**TRESOR** (Marseille, 4,50)	**KABILE** (Nîmes, 4,16)
	DE MARTIGNY (Lille, 4,33)	**PASTORIZA** (Monaco, 4,50)	
GIRESSE (Bordeaux, 4)	**BIANCHI** (Reims, 4,50)	**TOKOTO** (Bordeaux, 4,66)	**PAULO CESAR** (Marseille, 4,33)

☆ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Chauveau (Lyon), 30 ét. ; 2. Baratelli (Nice) et Bergeroo (Bordeaux), 29 ét. ; 4. Charrier (Marseille), Landi (Nîmes), Aubour (Reims) et Fouche (Red Star), 28 ét. ;

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes), 29 ét. ; 2. Lemerre (Lens), 28 ét. ; 3. Garrigues (Red Star), 27 ét. ; 4. Vanucci, Bracci (Marseille), Jodar et Masclaux (Reims), 26 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Tresor (Marseille), 31 étoiles ; 2. Mihajlovic (Lyon) et Prieto (Lille), 29 ét. ; 4. Spiegel (Strasbourg), 28 ét. ; 5. Adams (Nice), Serrus (Strasbourg) et Piazza(Saint-Etienne), 27 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Pastoriza (Monaco), 32 ét. ; 2. Michel (Nantes), 30 ét. ; 3. De Martigny (Lille) et Larqué (Saint-Etienne), 29 ét. ; 5. Guignedoux (Monaco), Giresse (Bordeaux), Guillou (Angers) et Schilcher (Nîmes), 28 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Bereta (Saint-Etienne), 29 ét. ; 2. Mariot (Lyon), 28 ét. ; 3. Maas (Nantes), 27 ét. ; 4. Paulo Cesar (Marseille), Amisse (Nantes), Redon (Rennes) et Lechantre (Sochaux), 26 ét. ; etc., etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Tokoto (Bordeaux) et Bianchi (Reims), 31 ét. ; 3. Karasi (Lille), M'Pelé (Paris S.-G.) et Papi (Bastia), 29 ét. ; 6. Di Nallo (Lyon) et Coste (Lille), 28 ét. ; etc.

☆ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE 7e JOURNEE.** — 1. Fouche (Red Star), 10 points ; 2. 22 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Mankowski (Lens), Broissart (Bastia), Dalger (Monaco), Chauveau (Lyon), Bereta (Saint-Etienne), Simon (Reims), Huck (Nice), Goubet (Bordeaux), Schilcher (Nîmes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Bianchi (Reims) et Pastoriza (Monaco), 26 pts ; 3. Tokoto (Bordeaux), 24 pts ; 4. Tresor (Marseille) et Michel (Nantes), 23 points ; 6. Larqué (Saint-Etienne) et Chauveau (Lyon), 21 points ; 8. Paulo Cesar (Marseille), M'Pelé (Paris S.-G.) et Fouche (Red Star), 19 points ; etc., etc.

QUELQUES STATISTIQUES

● **LES BUTS ET LES BUTEURS.** — Durant cette septième journée, 40 buts ont été marqués (c'est le record jusqu'à présent).

Depuis le commencement du Championnat, on totalise ainsi 214 buts (un peu plus de 30 par journée) qui se répartissent comme suit :

1. Septième journée	40
2. Quatrième journée	37
3. Sixième journée	33
4. Cinquième journée	32
5. Deuxième journée	28
6. Première journée	25
7. Troisième journée	19
Total	214

Le classement des buteurs est le suivant :

● **12 BUTS.** — Bianchi (Reims).

● **6 BUTS.** — M'Pelé (Paris S.-G.), Coste (Lille).

● **5 BUTS.** — Paulo Cesar (Marseille), Onnis (Monaco), Curioni (Nantes), Musemic et Molitor (Nice), Combin (Red Star).

● **4 BUTS.** — Couecou et Giresse (Bordeaux), Karasi (Lille), Pastoriza (Monaco), Tonnel (Troyes), Dellamore (Nîmes).

● **3 BUTS.** — Vergnes (Bastia), Chiesa (Lyon), Emon, Skoblar (Marseille), Braun (Metz), Dumat (Troyes), Kanyan (Nîmes), Bourgeois (Red Star), Redon (Rennes), Larqué et Triantafilos (Saint-Etienne), Spiegel (Strasbourg).

● **2 BUTS.** — 26 joueurs.
● **1 BUT :** 43 joueurs.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants. — Lille, Marseille, Reims, 3 victoires consécutives (série terminée).

Challenger. — Bordeaux, 3 victoires consécutives (série en cours).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

VENDREDI 20 h. 30

REIMS-NIMES l'é-vé-ne-ment BASTIA-BORDEAUX choc à sensation

(Marcel GILLOT)

REIMS - NIMES

REIMS (1) continue à faire feu des quatre fers, et c'est bien sympathique. C'est en tout cas la meilleure attaque.
La saison dernière :
***Reims b. Nimes, 1-0**
Une seule défaite (à Lens).
● **Trois derniers matches :** *Lens b. Reims, 1-0 ; *Reims b. Marseille, 4-3 ; Reims b. *Monaco, 3-2.
● **Bonus :** 1 point.
● **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.

NIMES (2) est revenu au premier plan, malgré le faux pas à Sochaux. C'est la seule équipe possédant deux points de bonus. A suivre...
● **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Lille, 2-1 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-0 ; *Nîmes b. Strasbourg, 6-0.
● **Bonus :** 2 points.
● **Meilleur buteur :** Dellamore, 4 buts.
● **Pronostic :** Reims.

NICE - TROYES

La saison dernière :
***Nice et Troyes, 1-1.**
● **NICE (8)** après un début prometteur, l'O.G.C.N. effectue des performances en dents de scie. L'attaque est plutôt bonne, la défense un peu perméable.
● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nice, 2-0 ; *Nice b. Paris S.-G., 4-2 ; *Lens b. Nice, 4-2.
● **Bonus :** 1 point.
● **Meilleurs buteurs :** Molitor et Musemic, 5 buts chacun.

TROYES (3) étonne dans le bon sens. C'est la meilleure défense (avec Bastia). L'attaque devrait être plus percutante encore.
● **Trois derniers matches :** *Troyes b. Strasbourg, 2-0 ; Angers et Troyes, 1-1 ; Troyes b. Metz, 4-1.
● **Bonus :** 1 point.
● **Meilleur buteur :** Tonnel, 4 buts.
● **Pronostic :** Nice.

BASTIA - BORDEAUX

La saison dernière :
***Bastia b. Bordeaux 2-0.**
BASTIA (5) est bien placé pour profiter d'éventuelles défaillances du groupe de tête. C'est la meilleure défense, avec celle de Troyes. L'attaque est moins convaincante.
● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nice, 2-0 ; *Rennes et Bastia, 1-1 ; *Bastia b. Lyon, 2-0.
● **Bonus :** 0 point.
● **Meilleur buteur :** Vergnes, 3 buts.

BORDEAUX (3) est la grande surprise de ce début de saison. Il ne lui manque que le tonus. Attaque comme défense ont du répondant.
● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Sochaux, 2-1 ; Bordeaux b. *Red Star, 2-1 ; *Bordeaux b. Lille, 4-2.
● **Bonus : 0 point.**
● **Meilleurs buteurs :** Couécou et Giresse, 4 buts
● **Pronostic :** Bastia.

RENNES - MARSEILLE

La saison dernière :
***Rennes b. Marseille 3-1**
RENNES (15) descend la pente, avec un point obtenu au cours de ses trois derniers matches. L'attaque manque de punch.
● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Rennes, 4-1 ; *Rennes et Bastia, 1-1 ; *Paris S.-G. b. Rennes, 2-1.
● **Bonus :** 0 point.
● **Meilleur buteur :** Redon, 3 buts.

MARSEILLE (5) revient bien. Pourtant, malgré ses vedettes, il ne compte encore aucun point de bonus. L'attaque est plutôt bonne, comme la défense d'ailleurs.
● **Trois derniers matches :** Marseille b. Metz, 1-0 ; *Reims b. Marseille, 4-3 ; *Marseille b. Angers, 3-1.
Bonus : 0 point.
● **Meilleur buteur :** Paulo Cesar, 5 buts.
● **Pronostic :** Match nul.

LILLE - MONACO

La saison dernière :
Lille en Division II
LILLE (5) aurait intérêt à essayer de faire aussi bien à l'extérieur que chez lui. La défense est bonne ; l'attaque, avec Coste, est intéressante.
● **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Lille, 2-1 ; *Lille b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Bordeaux b. Lille, 4-2.
● **Bonus :** 1 point.
● **Meilleur buteur :** Coste, 6 buts.

MONACO (15) s'est bien repris, et même devant Reims, malgré la défaite. Ce qui inquiète, tout de même, c'est la perméabilité de la défense.
● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Red Star, 4-3 ; Monaco b. *Lyon, 3-1 ; Reims b. *Monaco, 3-2.
● **Bonus :** 0 point.
● **Meilleur buteur :** Onnis, 5 buts.
● **Pronostic :** Lille.

STRASBOURG - RED STAR

La saison dernière :
Red Star en Division II
STRASBOURG (8) vient d'être échaudé à Nîmes et les Parisiens pourraient bien faire les frais de la colère alsacienne. Petite attaque, quand même (7 buts).
● **Trois derniers matches :** *Troyes b. Strasbourg, 2-0 ; *Strasbourg b. Nantes, 2-0 ; *Nîmes b. Strasbourg, 6-0.
● **Bonus :** 0 point.
● **Meilleur buteur :** Spiegel, 3 buts.

RED STAR (18) traverse vraiment une mauvaise série. La défense encaisse et l'équipe parisienne ne compte encore qu'une seule victoire à son actif.
● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Red Star, 4-3 ; Bordeaux b. *Red Star, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Red Star, 2-0.
● **Bonus :** 0 point.
● **Meilleur buteur :** Combin, 5 buts.
● **Pronostic :** Strasbourg.

SOCHAUX - SAINT-ETIENNE

La saison dernière :
Saint-Etienne b. *Sochaux, 2-0
SOCHAUX (20) est encore à la recherche d'une seconde victoire ou même d'un premier match nul ; c'est la plus faible attaque : trois buts en 7 matches !
● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Sochaux, 2-1 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-0 ; *Nantes b. Sochaux, 1-0.
● **Bonus :** 0 point.
● **Meilleur buteur :** Soler, 2 buts.

SAINT-ETIENNE (10) procède par à-coups et cherche encore son vrai rythme. Pour l'instant, nous sommes loin du doublé. Un redressement s'impose.
● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Saint-Etienne, 2-1 ; *Lille b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Red Star, 2-0.
● **Bonus :** 1 point.
● **Meilleurs buteurs :** Larqué et Triantafilos, 3 buts chacun.
● **Pronostic :** match nul.

ANGERS - LENS

La saison dernière :
***Angers b. Lens, 3-1**
ANGERS (18) est très mal en point en ce début de saison, malgré Guillou, Berdoll, Antic... Une seule victoire, c'est maigre et cela appelle une réaction.
● **Trois derniers matches :** *Paris S.G. b. Angers, 3-2 ; *Angers b. Troyes, 1-0 ; *Marseille b. Angers, 3-1.
● **Bonus :** 1 point.
● **Meilleurs buteurs :** Berdoll et Antic, chacun 2 buts.

LENS (10) se maintient en milieu de tableau. Son défaut : il ne marque pas suffisamment de buts. Sa défense, comparativement, est meilleure.
● **Trois derniers matches :** *Lens b. Reims, 1-0 ; Metz b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Nice, 4-2.
● **Bonus : 0 point.**
● **Meilleurs buteurs :** Arghirudis et Elie, chacun, 2 buts.
● **Pronostic :** Angers.

METZ - NANTES

La saison dernière :
***Metz et Nantes, 1-1**
METZ (15) aurait intérêt à se réveiller en attaque. Heureusement, la défense tient plutôt bien. Sa défaite à Troyes lui a fait mal.
● **Trois derniers matches :** *Marseille b. Metz, 1-0 ; *Metz b. Lens, 2-1 ; *Troyes b. Metz, 4-1.
● **Bonus :** 0 point.
● **Meilleur buteur :** Braun, 3 buts.

NANTES (10) n'arrive pas à retrouver son vrai équilibre. Il n'a pas encore le moindre point de bonus. Mais cette situation n'est que transitoire, sans doute.
● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Saint-Etienne, 2-1 ; *Strasbourg b. Nantes, 2-0 ; *Nantes b. Sochaux, 1-0.
● **Bonus :** 0 point.
● **Meilleur buteur :** Curioni, 5 buts.
● **Pronostic :** match nul.

LYON - PARIS S.-G.

La saison dernière :
Paris S.-G. en division II
LYON (10) faiblit quelque peu en ce moment. Il est vrai que Lacombe et Chiesa ont été blessés. Les Lyonnais auront encore leur mot à dire.
● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Rennes, 4-1 ; Monaco b. *Lyon, 3-1 ; *Bastia b. Lyon, 2-0.
● **Bonus :** 1 point.
● **Meilleur buteur :** Chiesa, 3 buts.

PARIS S.-G. (10) est encore bien irrégulier dans ses performances. Hélas pour lui, il possède déjà la plus mauvaise défense (20 buts), alors que l'attaque est « moyenne ».
● **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Angers 3-2 ; *Nice b. Paris S.-G., 4-2 ; *Paris S.-G. b. Rennes, 2-1.
● **Bonus :** 0 point.
● **Meilleur buteur :** M'Pelé, 6 buts.
● **Pronostic :** Lyon.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terrain		Adverse		Total		
Classement	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Points	Bonus	P	C	P	C	P	C	Différ.
1. Reims	3	3	0	0	4	2	1	1	7	5	1	1	12	1	12	5	7	6	19	11	+ 8
2. Nîmes	3	3	0	0	4	1	1	2	7	4	1	2	11	2	11	1	4	9	15	10	+ 5
3. Troyes	4	3	0	1	3	1	1	1	7	4	1	2	10	1	7	2	3	3	10	5	+ 5
Bordeaux	4	4	0	0	3	1	0	2	7	5	0	2	10	—	9	4	3	4	12	8	+ 4
5. Marseille	4	3	1	0	3	1	0	2	7	4	1	2	9	—	7	2	6	6	13	8	+ 5
Lille	3	3	0	0	4	1	0	3	7	4	0	3	9	1	8	0	4	8	12	8	+ 4
Bastia	4	3	0	1	3	1	1	1	7	4	1	2	9	—	6	1	3	4	9	5	+ 4
8. Nice	3	2	0	1	4	1	1	2	7	3	1	3	8	1	9	6	5	7	14	13	+ 1
Strasbourg	3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	8	—	5	2	2	9	7	11	— 4
10. Saint-Etienne	3	3	0	0	4	0	0	4	7	3	0	4	7	1	9	2	1	6	10	8	+ 2
Lens	4	2	1	1	3	1	0	2	7	3	1	3	7	—	5	3	2	3	7	6	+ 1
Nantes	3	2	0	1	4	1	1	2	7	3	1	3	7	—	3	2	8	9	11	11	0
Lyon	4	1	2	1	3	1	0	2	7	2	2	3	7	1	8	7	3	5	11	12	— 1
Paris S.-G.	3	2	1	0	4	1	0	3	7	3	1	3	7	—	7	5	4	15	11	20	— 9
15. Monaco	4	1	1	2	3	1	1	1	7	2	2	3	6	—	10	12	7	6	17	18	— 1
Metz	3	2	0	1	4	0	2	2	7	2	2	3	6	—	5	4	3	7	8	11	— 3
Rennes	4	2	2	0	3	0	0	3	7	2	2	3	6	—	4	1	3	10	7	11	— 4
18. Red Star	3	1	1	1	4	0	1	3	7	1	2	4	4	—	7	7	3	9	10	16	— 6
Angers	4	1	1	2	3	0	0	3	7	1	1	5	4	1	5	6	3	8	8	14	— 6
20. Sochaux	4	1	0	3	3	0	0	3	7	1	0	6	2	—	2	3	1	5	3	8	— 5

Confidentiel

- Les dirigeants de la fédération polonaise ont confié à leurs collègues français qu'ils laisseraient sans doute émigrer quelques-uns de leurs internationaux en fin de saison. Le nom de Gadocha a été prononcé.
- Une formule de Kovacs à propos des réactions qu'il faut avoir entre joueurs et entraîneur après un match. « Si on gagne, ce n'est pas un mariage ! Si on perd, ce n'est pas un enterrement ! »

L'INVINCIBLE

Jean-Paul Bertrand-Demanes est invaincu avec l'équipe de France ; il a en effet gagné contre la Roumanie, le Danemark, fait match nul à Prague, gagné en Pologne, et aussi contre Ajax. Et il fit une mi-temps contre Anderlecht et fut remplacé alors que le score était de 0 à 0.

- Quand les joueurs demandent à Kovacs comment ils doivent s'habiller, il répond : « Comme vous voulez. Mais, d'après votre tenue, je devinerai vos intentions ! »
- On n'a pas remarqué l'incident qui se produisit sur le bord de la touche à la mi-temps de Pologne-France. Un supporter polonais mécontent échappa à la police et essaya de frapper un réserviste qui regagnait le vestiaire. Il fut arrêté « in extremis ».
- Arrivés les premiers la semaine dernière au rendez-vous de la F.F.F., les Stéphanois étaient partis de Lyon. Ils effectuèrent un voyage mouvementé dans un « Mercure », un des nouveaux joyaux de l'aviation française. Jean-Michel Larqué, pilote à ses heures, apprécia.
- L'aviation semble d'ailleurs intéresser aussi Henri Michel, le Nantais. « Mickey » demanda à Larqué, avec l'air intéressé, comment était le « Mercure ». Puis il raconta qu'à Nantes, à cause du vent, une partie du trafic aérien avait dû être interrompu en début de semaine.

FRANCE-POLOGNE RETOUR EN 1976

Les dirigeants fédéraux français et polonais ont conclu un match-retour France-Pologne pour le printemps 1976. Ils ont souhaité qu'il oppose deux équipes qualifiées pour les demi-finales du Championnat d'Europe qui se dérouleront peu après.

Rappelons que la Pologne fait partie du groupe de l'Italie et de la Hollande !

FERNAND SASTRE :

" Nous avons gagné aussi un ministre "

Nous avons demandé à Fernand Sastre, président de la F.F.F., ce qu'il ramenait de Wroclaw.

Réponse : « Beaucoup de choses. En ce qui concerne l'équipe de France, elle a joué avec une grande confiance en ses moyens. On sentait, à travers les déclarations de Kovacs et des joueurs, qu'elle prenait conscience de ses possibilités au niveau européen. Cela s'est manifesté sur le terrain, notamment parmi les défenseurs et les demis. On pouvait craindre que la défection de plusieurs attaquants ne nous soit préjudiciable. On s'en est pourtant tiré grâce à cette assurance et à cette tranquillité d'âme perceptibles au cours du stage. On peut penser qu'avec le retour de Lacombe et de Chiesa, un nouveau pas sera franchi.

Sans doute l'équipe polonaise n'était-elle pas très saignante. C'est pourquoi nous devons nous garder d'un optimisme excessif. Mais cette victoire reste, par la manière dont elle a été obtenue très encourageante ».

● *Et en ce qui concerne l'environnement de la sélection ?*

« Le ministre de l'Intérieur, ministre d'Etat, M. Michel Poniatowski, et le secrétaire d'Etat à l'Action sociale, M. Lenoir, étaient à Wroclaw. Ils ont été très satisfaits du match et nous l'ont dit au vestiaire après la rencontre, mais aussi au cours d'un très long entretien qu'ils ont eu le soir avec toute la délégation française. Ces contacts ne peuvent qu'améliorer le climat général qui règne autour du football.

Nous ne devons pas nous leurrer sur nos possibilités, mais l'équipe de France est en progrès.

Et cela doit nous aider d'abord à terminer la période de formation des futurs professionnels que nous avons entreprise avec les clubs, et ensuite à résoudre les problèmes en suspens.

● *Quels sont ces principaux problèmes ?*

« En ce qui concerne l'élite, d'abord l'arbitrage. Puis le calendrier qui doit être allégé. Enfin, le fonctionnement régulier des centres de formation et des sections football-études ».

● *Un mot à propos de Kovacs :*

« Nous lui avions fait signer un contrat de trois ans. Nous serions heureux qu'il aille jusqu'au bout de ce contrat, non seulement pour l'équipe de France, mais pour tout ce qu'il apporte à l'ensemble de nos techniciens ».

- Kovacs a dit à Merchadier en le retrouvant après le match : « Je suis très mécontent contre toi. Je t'avais dit de surveiller Deyna, pendant les dix minutes, où tu jouerais et aussi de marquer un but. Or, tu as marqué Deyna, mais pas de but ! » Redevenant sérieux, Kovacs affirma que si Merchadier s'était trouvé un mètre plus en retrait sur le coup franc de Bereta, il aurait marqué de la tête juste en pénétrant sur le terrain.
- Deux petits Polonais se souviendront longtemps de leur samedi après-midi. Grâce aux journalistes français ils ont pu assister au match sans bourse déliée et en bonne place.
- Il y avait une telle bousculade dans le vestiaire français lorsque Michel Poniatowski vint féliciter l'équipe de France que le ministre faillit bien passer sous la douche.

KOVACS ET CHIARISOLI

Stefan Kovacs et Antoine Chiarisoli se sont souvenus qu'en 1967, lorsque l'équipe de Roumanie joua à Paris contre la France, l'entraîneur roumain s'était montré sévère à l'égard de ses joueurs qui voulaient boire du vin français. « Pas plus d'un verre, avait dit Kovacs. Sinon, vous n'aurez pas votre prime. »

L'équipe de Roumanie ayant gagné, Me Chiarisoli, alors président de la F.F.F., avait trouvé excessive la rigueur de l'entraîneur.

A Wroclaw cependant (où il était allé remettre aux Polonais le trophée de l'A.I.V.S. pour leur fair play en Coupe du monde), le dirigeant a félicité l'entraîneur pour sa fermeté.

- L'idée trotte dans la tête de Bereta depuis qu'il a suivi, cet été, avec succès le stage d'initiateur, dont Jean-Michel Larqué est sorti major : « Berette », un peu trop modeste, s'étonne de sa troisième place sur une cinquantaine de concurrents. Bereta entraîneur ? « On ne sait jamais ce qui peut arriver », répond l'intéressé.
- L'équipage du Charter heureux du résultat de l'équipe de France la félicita et offrit le whisky à tous les passagers.

LA LONGUE MARCHE DE STEFAN

Stefan Kovacs, mercredi dernier, était allé superviser la Pologne qui rencontrait la R.D.A. Pour se rendre au stade et pour en revenir, le sélectionneur disposait bien entendu du car des officiels. Les journalistes français — dont l'envoyé spécial de « F. F. » Robert Vergne — n'étaient pas logés à la même enseigne. Ils étaient à pied. Ce que voyant, dédaignant le retour en car, Kovacs décida de les accompagner dans leur « longue marche ».

- Sept supporters français accompagnaient l'équipe de France à Wroclaw à bord du charter de la F.F.F. Parmi eux Tilypski, l'ancien attaquant de Bordeaux, Nancy et Nice qui fut un des précurseurs de Carlos Bianchi : il marqua un jour en match de Division I six buts contre Rennes.
- Aussitôt débarqués à Orly, Trésor et Bracci reprirent un avion pour Athènes car hier lundi l'équipe de Marseille disputait un match amical en Grèce contre Olympiakos et les Marseillais allaient retrouver dans l'équipe grecque Pena qui sous les couleurs de Reims avait fait « un malheur » contre l'O.M. en championnat.
- La presse de Wroclaw, le matin du match Pologne-France citait le nom de tous les footballeurs français d'origine polonaise sans oublier, bien sûr, Kopa qui, là-bas, s'écrit toujours Kopajewski.
- Michel était samedi le seul rescapé du dernier Pologne-France gagné par les Français en 1964 par 4 à 1 à Varsovie. Bereta ce jour-là était remplaçant.

ON EN PARLE

SANTAMARIA - REIMS : QUOI DE NEUF ?

Santamaria - Reims, où en est-on ? Les dirigeants du Stade de Reims, qui redoutent de se faire soulever ce précieux renfort (il y a au moins deux clubs espagnols intéressés) entourent leurs démarches d'un grand mystère. En principe Robert Marion, le trésorier du club champenois, devait se trouver cette fin de semaine en Argentine pour régler l'affaire de façon définitive. Toujours en principe, le Stade de Reims devrait dans ce cas précis se heurter à un gros obstacle et ce n'est pas l'argent. Santamaria est jeune (23 ans) donc compétitif pour la prochaine coupe du monde. Les Argentins pourraient bien refuser de le lâcher. On dit, bien sûr, que Santamaria et le sélectionneur Cap sont fâchés. Ce serait même le motif de la non-sélection du jeune homme pour la Coupe du monde. Aux dernières nouvelles Santamaria figure dans la sélection que Cap emmenera faire une tournée en Espagne début octobre. Alors !...

NICE : UN SUCCESSEUR D'ERIKSSON ?

Leif Eriksson, le Suédois de Nice, donne de plus en plus d'inquiétude, le meneur de jeu de l'O.G.C.N. n'a pratiquement pas joué depuis le début de la saison. Il n'arrive pas à se guérir d'une tendinite aiguë. En plus, « Gentleman Eriksson » va avoir 32 ans, ce qui le situe assez loin de l'aube de sa carrière. En vertu de quoi, et compte tenu, une fois de plus, que les résultats de l'O.G.C.N. ne sont pas tout à fait ceux escomptés, on prête au président Lœuillet l'envie de reprendre son bâton de pèlerin et d'ouvrir son carnet de chèques. Il commencerait par chercher — Markovic oblige — du côté de la Yougoslavie. Après avoir échoué — mode oblige — du côté de la Hollande et de Van Hanegem...

ALONSO : UNE FAUSSE NOUVELLE, UNE VRAIE MANŒUVRE

Un bruit a couru la semaine dernière à Reims. Ce n'est pas Santamaria que le président Germain et ses collaborateurs se proposaient d'engager, mais Alonso, le jeune meneur de jeu de River Plate révélé il y a deux ans par le tournoi de Cannes. Un ailier et un meneur de jeu, ce n'est pas pareil et on se demandait bien quel intérêt les Rémois auraient eu de convoiter cette seconde catégorie de joueurs, eux qui possèdent déjà Bernard et Georges Lech, Simon, etc. Il s'agirait donc d'un faux bruit... qu'aurait lancé Raphael Santos, l'ex-Nantais, qui joue les managers. La manœuvre aurait tout simplement consisté à faire monter les prix pour Alonso, lequel intéresse beaucoup les Espagnols...

BOSQUIER TROP CHER POUR LE S.C.O. ...

Le S.C.O. d'Angers, un peu faiblard en défense, devrait se renforcer de ce côté-là. Il comptait engager cette saison les deux joueurs très sérieux que sont Lopez (l'ex-O.M.) et Brucato (Stade de Reims). En vain. Devant la situation périlleuse dans laquelle se trouve l'équipe angevine après cette première partie du championnat, les dirigeants ont tenté un dernier coup de sonde du côté de l'O.M. et de Bosquier. Toujours en vain. Les prix pratiqués par Bobosse et l'O.M. étant beaucoup trop élevés pour les modestes finances du club angevin. Et Angers cherche toujours l'oiseau rare...

... MAIS PAS POUR MARTIGUES ?

... Que Martigues ne cherche plus. Car Bernard Bosquier, trop cher pour le S.C.O., ne l'est pas pour ce club provençal qui vient d'accéder à la division II. C'est là, évidemment, un des paradoxes vertigineux de notre football. L'ancien capitaine de l'équipe de France a, paraît-il, donné son accord verbal au président de Martigues. Ce qui impliquerait qu'il se sépare de l'O.M. (et vice versa) à l'amiable. Ce que ses derniers propos et ses dernières démarches (convocation des dirigeants de l'O.M. devant le tribunal des référés mardi 10 septembre par Bosquier et ses défenseurs) ne laissaient absolument pas soupçonner. Du moment que tout le monde est content !

BOURDEL : NI JOUEUR, NI ENTRAINEUR

Si Pierre Bourdel a passé onze saisons qu'il ne regrette pas au S.C.O., il semble que la douzième ne débute pas sous les mêmes auspices. Bourdel, en effet, pour le moment, n'est plus ni joueur ni entraîneur (de la D. III) du S.C.O. Dans un premier temps les deux parties s'étaient mises d'accord pour faire du joueur-entraîneur — joueur de l'équipe de division III avec possibilité de l'inclure un maximum de vingt fois dans l'équipe pro. Les nouveaux règlements réduisant cet espoir à néant, les dirigeants du S.C.O. demandèrent une dérogation. Refusée. Ils changèrent alors leur fusil d'épaule. On demanderait à Bourdel de reprendre du service uniquement comme joueur dans une équipe qui cherche son équilibre défensif. Mais si Bourdel était d'accord sur les propositions qui lui étaient faites en tant qu'entraîneur, il ne l'est plus sur celles qui lui sont faites en tant que joueur. Du coup le S.C.O. a engagé pour entraîner la troisième division Karel Michlowski, un nom qu'on n'a pas oublié à Angers !...

GALLINA (Suite)

Dans l'article « Gallina : la confession d'un chômeur de luxe » paru dans le numéro 1482 de « F.F. », une erreur d'interprétation fait dire à René Gallina que les discussions entre Bastia et Paris F.C. n'ont rien donné. le club parisien réclamant toujours 18 millions pour le transfert du joueur.

René Gallina précise qu'à cette époque-là M. Crescent venait d'admettre le principe de lui rendre sa liberté, en conséquence il est difficile de prétendre qu'il soit revenu sur sa parole au moment des pourparlers avec M. Jules Filippi, président de Bastia.

En fait, les Bastiais, après réflexion, auraient renoncé à engager Gallina (qui pourtant ne coûtait plus rien, sinon le montant de son nouveau contrat) et choisi de faire confiance au jeune Gili.

●

● Pena s'est mis d'accord en milieu de semaine dernière avec les dirigeants d'Olympiakos, ce qui n'a pas été le cas de son compatriote Zywica.

● Gouraud a repris l'entraînement. Il ne menace plus de quitter le S.C.O. Et retrouvera probablement bientôt sa place de titulaire.

● Patrick Revelli va très certainement quitter Saint-Etienne. Deux clubs paraissent vivement intéressés : Nantes et Bordeaux, mais il pourrait aller dans un troisième.

● Sochaux a proposé à l'O.M. d'échanger Maier contre Kuzowski. Les tractations n'ont pas avancé car le club francomtois aimerait pouvoir superviser le joueur marseillais à la faveur d'une rencontre amicale.

● Di Caro vient s'ajouter à la liste assez longue des joueurs qui, en ce début de saison, n'ont pas de contrat. Ne s'habituant pas à Nancy l'ex-Marseillais a réclamé sa liberté à ses dirigeants qui la lui ont accordée. C'était à signaler.

DERO

LES RENCONTRES DE WROCLAW

Maître Chiarisoli (à gauche) remet à Casimir Deyna capitaine de l'équipe de Pologne le trophée du fair play décroché epndant la Coupe du monde.

Stefan Kovacs et Casimir Gorski, le sourire du premier, le visage fermé du second c'est le résumé de ce Pologne-France favorable aux Tricolores.

M. Michel Poniatowski à Georges Bereta (dont c'était la quarantième sélection) : « Bravo mon capitaine ! »

BOSQUIER A MARTIGUES QUEL GACHIS !

Bernard Bosquier à Martigues. Voilà une semaine, on en parlait sous le manteau. Aujourd'hui cette nouvelle est officielle. C'est à n'en pas croire ses yeux ni ses oreilles.

Il exercera, paraît-il, des fonctions techniques puis plus tard administratives.

Nous n'avons rien contre Martigues, club récemment promu en Division II, qui a donné, par le passé, quelques joueurs célèbres dont un certain Laurent Di Lorto entré dans la légende à la suite d'un inoubliable France-Italie ; rien contre Martigues donc qui rêve de se structurer et de grandir encore.

Cependant, Bosquier à Martigues, c'est du gâchis.

Voilà deux ou trois ans, Bernard Bosquier était, avec Georges Lech, le seul joueur qui aurait pu jouer d'emblée dans n'importe quelle équipe européenne. Depuis nous avons « découvert » Guillou et quelques autres joueurs comme Trésor, par exemple, se sont affirmés. Mais ce n'est pas parce qu'il y a un contentieux entre l'O.M. et Bosquier — nous ne voulons pas savoir qui a raison et qui a tort dans cette affaire — que les qualités de Bosquier se sont envolées en si peu de temps, même si « B. B. » a renoncé de lui-même à l'équipe de France, comme Gerd Muller, Overath et Grabwski viennent de renoncer à l'équipe d'Allemagne fédérale.

Tant de clubs de Division I auraient besoin d'un Bosquier pour stabiliser leur défense qu'il est incompréhensible que le « Marseillais » soit obligé d'aller à Martigues s'il veut trouver de l'embauche. C'est comme si Gerd Muller devait quitter le Bayern pour aller jouer à Drensteinfurt.

Quel gâchis et quel dommage pour le football !

Jean CORNU.

- Encore que le Président Paul-Marie Delannoy prétende tout ignorer, il est fortement question que Lille effectue début octobre une tournée au Chili, le pays de Prieto et de Fouilloux. Il y disputerait trois matches.
- Thierry Dennelin a eu droit au courroux paternel... parce qu'il ne s'était pas suffisamment dépensé au cours du match contre Dieppe. « Ce n'est pas ainsi que l'on gagne sa place pour la Division », lui a-t-il dit.
- Hervé Gauthier, lui, a peut-être forcé la porte grâce aux trois buts qu'il a marqués contre les Dieppois, surtout si Gaby Desmenez n'est pas en état de faire sa rentrée contre Monaco.
- Estimant que le principe de la mise au vert avait du bon, les dirigeants lyonnais ont décidé d'utiliser à nouveau cette formule. Mais, au lieu d'envoyer leurs joueurs à Dardilly, ils porteront désormais leur choix sur Charbonnières, plus verdoyant et calme.
- Ce mot du recruteur stéphanois M. Garonnaire : « Contre le Red Star, nous aurions mérité le super-bonus. »
- Le nouveau joueur du Red Star, l'Alsacien Fuentes, ne renie pas ses origines. Quand on lui demande des nouvelles de Rouen ou de Strasbourg, il répond : « Parlez-moi de Ruelisheim, un très honorable club haut-rinois. »
- Sur la cicatrice de Bernard Lacombe dont on connait les malheurs, le médecin n'a pas posé d'agrafes, mais il a cousu des points qui seront sans doute enlevés aujourd'hui pour lui permettre de reprendre l'entraînement. Pourra-t-il faire sa rentrée vendredi à Gerland contre le Paris S.-G. ? Mignot l'espère.
- Au repos depuis plusieurs jours, le néo-Rémois Daniel Ravier est venu à Lyon. Il n'a pas manqué de solliciter les soins de son ancien masseur, Bruno de Chalendar, en qui il a toujours eu une grande confiance et auquel le lie une solide amitié.
- Le match Olympiakos-Sochaux qui devait avoir lieu samedi dernier à Athènes s'est trouvé annulé par suite du mauvais classement du club franc-comtois.
- Expulsé par l'arbitre M. Heliès au cours du match Nantes-Sochaux, le Yougoslave Seles a eu du mal à s'en remettre : « J'ai perdu mon sang-froid, c'est vrai, mais il faut se souvenir qu'auparavant et à maintes reprises mon adversaire direct, l'Argentin Curioni, a multiplié les irrégularités. » A noter que jusque-là Seles avait un casier judiciaire à peu près vierge.
- Quoique dernier du classement, le F.C. Sochaux dispose d'une défense assez imperméable et qui se situe curieusement parmi les meilleures de Division Première. Hélas ! l'attaque occupe le dernier rang et c'est la raison pour laquelle le club doubiste « patauge » dans les bas-fonds du classement.
- Parmi les victimes de la catastrophe ferroviaire de Zagreb se trouvaient deux cousins du défenseur sochalien Seles dont l'épouse vient de se rendre en Yougoslavie pour assister aux obsèques.
- Le succès appelle le succès : Reims a réalisé la progression d'affluence suivante à domicile : 14.600, 15.300, 21.700. En outre, il est probable que l'augmentation se poursuivra pour Reims-Nîmes. Si le rythme actuel de location continuait, on pourrait peut-être même jouer à guichets fermés !
- Le premier « Croco » mensuel décerné par l'Union des supporters de Nîmes Olympique a été attribué pour le mois d'août à Serge Dellamore.
- Dimanche, les joueurs nîmois seront invités par l'Union des supporters de Nîmes à l'occasion de la sortie annuelle qui aura lieu à Beaucaire.
- A l'issue de la rencontre Nants-Sochaux, si le Yougoslave Seles se disait navré d'avoir été expulsé par l'arbitre M. Héliès, l'Argentin Curioni arborait à l'œil un magnifique « coquard » qui en disait plus long que tout commentaire sur la réalité de l'action délictueuse.
- Arribas et Budzinski vont se rendre en Pologne la semaine prochaine pour « espionner » Legia Varsovie lors d'un match de championnat.
- Roland Guillas, ex-joueur stéphanois, a assisté au match Saint-Etienne-Red-Star et s'est montré optimiste : « L'équipe des champions de France m'a fait bonne impression et je crois qu'elle sera au mieux de sa forme pour recevoir Lisbonne le 18 septembre en Coupe d'Europe. »
- Opinion des supporters stéphanois après la victoire de leurs favoris sur le Red-Star : « Ils ont sauvé la recette du match de Coupe d'Europe, le 18 septembre, car au prix où sont les places il y aurait eu des forfaits. »
- Pas de vie de château pour les Stéphanois. Celui de Gouttelas qui était leur lieu de préparation pour les grands matches est occupé. Herbin et ses hommes s'installeront donc chez ce supporter inconditionnel depuis plus de 30 ans qu'est M. Randoing, le propriétaire de l'hôtel « La Poularde » à Montrond-les-Bains sis à 25 km de Saint-Etienne. C'est sur le coquet stade municipal que l'entraîneur stéphanois fignolera la forme de ses joueurs.
- Pierre Garonnaire a justifié le titre d'intendant que lui a donné son président qu'il a préféré à celui de recruteur. Il est en effet, parti mercredi dernier trois jours avant Robert Herbin à Lisbonne pour choisir le lieu de séjour des Stéphanois pour le match retour contre le Sporting.
- En l'absence de Robert Herbin parti assister à Porto au premier match du championnat du Portugal, où jouera le Sporting-Club de Lisbonne, c'est Robert Philippe qui a dirigé l'entraînement des joueurs stéphanois ou du moins de ceux qui n'avaient pas été retenus par M. Kovacs.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

KOVACS PROSPECTE

EN prenant connaissance du résultat du match de Wroclaw, Franz Beckenbauer, le capitaine de l'équipe championne du monde, ne put s'empêcher de faire la grimace.

« Heureusement que la France n'était pas en Allemagne l'été dernier, commenta-t-il. Alors que nous avons eu un mal fou à battre la Pologne (1-0) lors du dernier match qualificatif avant la finale, les Français, eux, ont nettement défait les Polonais sur leur propre terrain. Quand je pense que la France aurait pu nous couper la route de la finale, j'en ai un frisson rétrospectif. »

Il n'est pas jusqu'à Zagalo, le sélectionneur brésilien, qui n'ait manifesté son étonnement.

« C'est une bénédiction que la France n'ait pu se rendre à Munich cet été, a-t-il dit. En finale pour la troisième place, le Brésil n'a été battu que de justesse par la Pologne. Il aurait été écrasé par la France et notre retour à Rio de Janeiro aurait été houleux ! »

Quant à Stefan Kovacs, l'heureux « patron » de la sélection nationale française, il n'était pas autrement surpris par la performance de ses joueurs à Wroclaw. Il sait bien que si la France a tout fait pour le garder, c'est parce qu'il n'a pas son pareil pour dénicher de nouveaux talents.

« J'ai toujours considéré, a expliqué Stefan Kovacs, qu'un sélectionneur devait constamment remettre en question et en chantier son équipe. Il n'est pas bon de toujours faire confiance aux mêmes joueurs. Ils perdent insensiblement leur enthousiasme, ce qui n'est pas le cas des nouveaux appelés.

C'est pourquoi, pour ce premier match de l'équipe de France, je n'ai pas hésité à me priver des services de garçons qui semblaient indiscutables, comme Vannucci, Chiesa, Lacombe, Molitor, Larqué ou Richard.

Je n'ai pas à m'en plaindre puisque, par exemple, le jeune Christian Coste a fait de bons débuts au poste d'avant centre. Il a marqué un premier but capital. L'an dernier, il jouait encore en deuxième Division, à Sète, une ville dont on n'a guère entendu parler en Roumanie. Je vais continuer à prospecter en deuxième Division où il existe d'autres Coste. On vient de me signaler qu'il y avait un excellent arrière central à Martigues, un nommé Bernard Bosquier. C'est peut-être un joueur d'avenir ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

NANCY, SANS RIVAL, V.A., ROUEN BOULOGNE SUR LA MEME LIGNE

Carrie, que l'on voit ici aux prises avec Stocquart, fut l'un des principaux artisans de la victoire rouennaise sur le Paris-F.C. Gisbert est à terre, Brenier est prêt à soutenir son camarade.

Photo Jacques Stevens.

(Jean-Marie LORANT)

Qui stoppera Nancy ? C'est la question que l'on se pose à l'issue de cette quatrième journée au terme de laquelle les Nancéiens comptent déjà quatre points d'avance sur un trio inattendu composé de Sète, Chaumont et Martigues. Derrière, c'est la grande débandade, Toulouse est à 8 points et Avignon à 9. Les Lorrains, trois fois vainqueurs sur leur terrain jusqu'à ce jour, opéraient pour la première fois hors de leur base, à Blois, et ils ont levé les dernières restrictions faites à leur égard en remportant un quatrième succès, le troisième accompagné du point supplémentaire du bonus.

Chaumont qui s'accrochait dans le sillage de Nancy a dû lâcher prise. Les Castelroussins avec à leur tête un Delestre irrésistible (deux buts) ont fait subir aux Chaumontais leur première défaite. Béziers a subi un sort identique à Martigues si bien que Nancy est désormais la seule équipe invaincue de ce groupe B. Les Martegaux vivent actuellement en pleine euphorie puisque les voilà installés au second rang et la venue de Bernard Bosquier est désormais officielle.

Autre promu en fête, Epinal qui est allé chercher deux points à Toulon. Les Spinaliens, repêchés à l'issue du forfait de Mutzig, connaissent une réussite étonnante tout comme Sète qui a empoché son second bonus de la saison aux dépens de Bourges.

Par contre, Avignon et Toulouse s'interrogent. Bien sûr, la route qui mène au titre est encore longue, mais l'écart entre ces deux équipes et les Nancéiens grandit à chaque journée...

Le match Ajaccio-Cannes a été remis tout comme celui de dimanche prochain entre Nancy et Ajaccio. Le club corse a en effet demandé sa réintégration dans les rangs amateurs et tant que sa situation ne sera pas réglée le groupement a décidé de reporter ces rencontres afin de préserver la régularité de la compétition.

PLUS QUE TROIS

Ils étaient six en tête au départ de cette quatrième étape, ils ne sont plus que trois. En vérité, il s'en est fallu de peu, de quinze minutes exactement, pour que le groupe A ait son leader unique lui aussi, Rouen. En effet, les Normands menaient 3-0 face au Paris F.C. lorsque Lassalle marqua pour les Parisiens. Ce but priva les Rouennais du bonus et les oblige à partager le fauteuil de leader avec Valenciennes et Boulogne. Le peloton s'est donc scindé en deux et Angoulême, Fontainebleau et Sedan sont maintenant dans la bordure.

Après son départ manqué, Valenciennes a rapidement repris les choses en main et les Valenciennois sont allés chercher leur troisième victoire à Auxerre qui représente un cas à part puisque l'équipe de Roux gagne à l'extérieur, mais ne parvient pas à s'imposer chez elle. A la hauteur de V.A., Boulogne ne cache pas ses ambitions. Les Boulonnais ont pris la mesure de Sedan et leur défense, la meilleure avec Nancy et Valenciennes, apparaît intraitable. Lorsque l'attaque aura trouvé sa bonne carburation, Boulogne sera redoutable.

A une longueur du trio de tête, Angoulême demeure bien placé tout comme Laval qui n'a fait qu'une bouchée d'Hazebrouck, Tripp réussissant le triplé. Dans ce groupe A et contrairement au groupe B, les favoris sont là, bien groupés.

Par ailleurs, cette quatrième journée a marqué le réveil d'Amiens et de Mantes. Les Amiénois ont eu raison de Lorient tandis que Mantes a ramené un point de Gueugnon. Les Geugnonnais en sont à leur quatrième match nul. A noter la belle victoire avec bonus de Quimper qui retrouve une cinquième place plus conforme avec sa valeur.

Samedi prochain, à suivre plus particulièrement, Avignon-Toulouse avec de gros soucis en perspective pour le vaincu et aussi Valenciennes-Laval.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Tripp (Laval)** a réussi le troisième hat trick de la saison après Deswarte (Cambrai) et Receveur (Epinal). Cet exploit permet au Levallois de s'installer seul en tête du classement des buteurs avec un total de six buts.

Viennent ensuite :

Cinq buts : Receveur (Epinal), Martinez (Nancy), Koum (Chaumont).

Quatre buts : Zaremba (Valenciennes), Lemaître (Rouen).

Trois buts : Deswarte (Cambrai), Marchetti (Angoulême), Platini (Nancy), Quittet (Besançon), Verhoeve (Brest), Pietrowski (Angoulême), Calmettes (Avignon), Scotti (Chaumont), Boubacar (Toulon), Delestre (Châteauroux), Mercet (Martigues), Sanchez (Mulhouse), Dossevi (Tours), Broggini (Béziers), Jannaud (Nancy), Périgaud (Montluçon), Garces (Sète), Lerebours (Besançon).

Deux buts : Klose (Cambrai) Sergheraert (Hazebrouck), Rachic (Fontainebleau), Fugaldi (Sedan), Szmitt (Boulogne), Verstraete (V.A.), Castellan (Ajaccio), Bonnel (Béziers) Guise (Cannes), Brender (Béziers), Cahuet (Nancy), Hrnic (Le Mans), Dupa (Epinal), Verrier (Châteauroux), Rubio (Montlucon), Meunier (Tours), Crapoulet (Amiens), Cariou (Quimper), Carrié (Rouen), Lassalle (Paris F.C.).

● **Outre le triplé** de Tripp, il y a eu cinq doublés : Crapoulet (Amiens), Zaremba (V.A.), Mercet (Martigues), Delestre (Châteauroux), Meunier (Tours).

● **Deux penaltys seulement** ont été sifflés au cours de cette quatrième journée, l'un a été transformé par Bianic (Quimper) alors que l'autre, tiré par Melic (Béziers), a été stoppé par le gardien de Martigues, Jacottin.

● **Ont marqué contre leur camp :** Traoré (Blois) Conrat et Mallet (Dunkerque). Mais ce dernier s'est en partie racheté en marquant également pour son camp.

● **Le spécialiste** des résultats nuls est incontestablement Gueugnon : quatre matches, quatre matches nuls. Toulouse, pour sa part, en compte trois.

● **Deux équipes** ont marqué leur premier point : Amiens et Mantes.

● **La meilleure attaque** est toujours celle de Nancy avec seize buts, soit une moyenne assez remarquable de quatre buts par match. Viennent ensuite : Chaumont, onze buts ; Sète, dix buts ; Laval et Epinal, neuf buts ; Besançon, Valenciennes et Angoulême huit buts. A noter qu'aux trois premières places on trouve trois équipes du groupe B.

● **Trois équipes n'ont encaissé** qu'un seul but et se partagent donc le titre de meilleure défense : Nancy, Valenciennes et Boulogne. Par contre, Mulhouse, plus faible défense du Championnat, en est déjà à treize buts.

● **Il n'y a pas eu de grosse affluence,** mais dans leur ensemble les stades étaient bien garnis. Brest vient en tête avec 4.780 spectateurs ; Blois, 4.532 ; Toulouse, 3.706 ; Laval, 3.630 ; Amiens, 3.413 ; Boulogne, 3.262 ; Quimper, 3.198 ; Châteauroux, 2.783 ; Auxerre, 2.687.

● **Quatre équipes** ont bénéficié du bonus : Laval, Quimper, Nancy et Sète.

● **Cinq victoires à l'extérieur,** ce qui est beaucoup : Valenciennes, Rouen, Nancy, Epinal et Tours.

● **Total de buts** assez moyen avec cinquante et un buts. Vingt-six dans le groupe A et vingt-cinq dans le groupe B.

● **Un joueur a été expulsé :** Le Louet. Il était douzième homme et il venait de remplacer son coéquipier Bernardet.

GROUPE A

Boulogne - Sedan	2-1
Brest - Dunkerque	3-3
Cambrai - Angoulême	0-0
Quimper - Fontainebleau	4-1
Auxerre - Valenciennes	0-2
Amiens - Lorient	2-1
Gueugnon - Mantes	0-0
Laval - Hazebrouck	4-0
Paris F.C. - Rouen	1-3

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	7	1	4	3	0	1	8	1
Rouen	7	0	4	3	1	0	7	2
Boulogne	7	0	4	3	1	0	5	1
4. Angoulême	6	1	4	2	1	1	8	4
5. Laval	5	1	4	2	0	2	9	7
Quimper	5	1	4	2	0	2	6	4
Sedan	5	0	4	2	1	1	6	5
Fontainebleau	5	0	4	2	1	1	9	5
9. Cambrai	4	1	4	1	1	2	7	6
Brest	4	0	4	1	2	1	7	6
Lorient	4	0	4	2	0	2	4	4
Gueugnon	4	0	4	0	4	0	3	3
Auxerre	4	0	4	2	0	2	3	4
14. Dunkerque	3	0	4	1	1	2	5	7
15. Hazebrouck	2	0	4	0	2	2	5	7
Amiens	2	0	4	1	0	3	3	9
Paris F.C.	2	0	4	1	0	3	5	12
18. Mantes-la-Ville	1	0	4	0	1	3	2	7

GROUPE B

Toulouse - Besançon	1-1
Châteauroux - Chaumont	3-1
Blois - Nancy	0-4
Martigues - Béziers	3-1
Toulon - Epinal	0-1
Sète - Bourges	3-0
Montluçon - Avignon	2-1
Mulhouse - Tours	1-3

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	11	3	4	4	0	0	16	1
2. Sète	7	2	4	2	1	1	10	5
Chaumont	7	1	4	3	0	1	11	7
Martigues	7	1	4	3	0	1	7	4
5. Epinal	6	1	4	2	1	1	9	4
Béziers	6	0	4	3	0	1	7	5
7. Besançon	5	1	4	1	2	1	8	7
Châteauroux	5	1	4	2	0	2	7	6
9. Montluçon	4	0	4	2	0	2	6	7
Tours	4	0	4	2	0	2	7	11
Blois	4	1	4	1	1	2	4	8
12. Cannes	3	0	3	1	1	1	4	3
Toulon	3	0	4	1	1	2	4	5
Toulouse	3	0	4	0	3	1	4	9
15. Avignon	2	0	4	0	2	2	5	7
Bourges	2	0	4	0	2	2	3	8
17. Ajaccio	1	0	3	0	1	2	2	8
Mulhouse	1	0	4	0	1	3	4	13

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Valenciennes - Laval (le 14)
Fontainebleau - Boulogne (le 14)
Mantes - Auxerre (le 14)
Lorient - Brest (l. 14)
Angoulême - Quimper (le 14)
Hazebrouck - Cambrai (le 14)
Sedan - Paris F.C. (le 14)
Rouen - Gueugnon (le 14)
Dunkerque - Amiens (le 14)

GROUPE B

Avignon - Toulouse (le 14)
Tours - Sète (le 14)
Béziers - Blois (le 14)
Epinal - Martigues (le 14)
Cannes - Châteauroux (le 14)
Chaumont - Montluçon (le 14)
Besançon - Toulon (le 13)
Bourges - Mulhouse (le 14)

GROUPE A — 4e JOURNEE

CAMBRAI 0

ANGOULEME 0

QUIMPER 4 (3)
Delabarre (2e)
Cariou (26e)
Bianic (35e sur pen.)
Le Corre (63e)

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Fabre (79e)

BREST 3 (2)
Mallet (11e c.s.c.)
Corre (30e)
Conrath (62e c.s.c.)

DUNKERQUE 3 (1)
David (16e)
Mallet (71e)
Skornik (84e)

LAVAL 4 (2)
Tripp (30e, 44e, 54e)
Bigot (88e)

HAZEBROUCK 0 (0)

BOULOGNE 2 (0)
Szymzack (57e)
Dupuis (79e)

SEDAN 0 (0)

PARIS F.C. 1 (0)
Lassalle (75e)

ROUEN 3 (2)
Carrie (18e)
Lemaître (41e)
Gueniche (71e)

AMIENS 2 (1)
Crapoulet (40e, 86e)

LORIENT 1 (0)
Gayet (65e)

AUXERRE 0 (0)

VALENCIENNES 2 (0)
Zaremba (63e, 73e)

GUEUGNON 0

MANTES 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Cambrai. — MOLINSKI**** — MIHOUT***, SOUILLIEZ***, POTTIER*****, BOULANGER**** — FANUCCI**** puis DELSART (73e), DUDOIGNON*** — POUILLARD****, DESWARTE***, JUSTECK***, KLOSE***. — Entr. : PHILIPON. — Total : 39.

Angoulême. — PALMA***** — BALY***, ARNEODO****, MORINET****, MODESTE**** — FRUGIER***, MARCHETTI*** — LUGIER***, PIETROWSKI***, GURTEN****, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 14.124 F. — 1.335 spectateurs.

Quimper. — LARZUL*** — BECHENNEC*****, LOHEAC****, NICOL****, LE CORRE**** — MORVAN****, BIANIC**** — POHON*****, CARIOU****, DELABARRE****, THOMAS****. — Entr. : MAO. — Total : 45.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — BAIZET***, SLOTA***, LENARKOWICK***, MULLER*** — HIESSE***, PATOUX*** — RICHARD***, FABRE***, RACHIC***, RUSSAIL***. — Entr. : NAGY. — Total : 33.

Arbitrage de M. Perray. — 35.473 F. — 3.198 spectateurs.

Brest. — TREGUER**** — G. BOUTIER***, LE TROQUER****, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN*** — TALEC***, PAGE-JONES***** — DERU***, PIAT****, VERHOEVE*****, CORRE*** puis PEROT (74e). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 39.

Dunkerque. — CONRATH*** — MALLET***, LEFEVRE***, FAIRISSE***, GORCE*** — ZONNEKINOT*****, FANDINO*** — DAVID****, BALDUCCI*****, CAMARA*****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. Leloup. — 49.317 F. — 4.781 spectateurs.

Laval. — NIVAULT***** — DESGAGES*****, RODIGHIERO*****, BERTIN***, JACOTIN*** — SMERECKI*****, LAMY*** — BLANCHET puis BELTRAMINI***, TRIPP*****, BIGOT*****, DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.

Hazebrouck. — MERVEILLE***** — FORMICA*****, WILLEMS*****, BOIN*****, BOURDON***** — METSU***, VANHECKE*** puis LIONET*** — GOUDAL***, CHOUVIN***, SERGHERAERT*****, VASSELLE***. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mignard. — 35.774 F. — 3.630 spectateurs.

Boulogne. — DELHUMEAU***** — BOROWSKI***, DESCHAMPS*****, DEWILDER*****, NAVARO***** — MANON*****, CHIPON***** — WEBER***, SZYMZACK*****, DELPIERRE*****, SZMITT***. — Entr. : OLIVER. — Total : 44.

Sedan. — SURAY*** — ZAGAR*****, FUGALDI***, RAULIN***, RAMPANT*** — LE BIHAN*****, LEMPEREUR*** — WICKE*****, OSIM*****, CARON*****, SAURFELD***. — Entr. : TORDO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Guesdon. — 40.803 F. — 3.262 spectateurs.

Paris F.C. — CONTARIN*** — CORNET***, DEMOTA***, LACHI*****, LAVOCAT***** — STOCQUART***, LASSALLE*** — TASSY** puis SALAUN (45e), ALLONCLE***, GISBERT**, POUBELLE***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 33.

Rouen. — MARGUILLIER***** — POLNY***, BRENIER***, PELLETIER***, DOUIS*** — CARRIE*****, SZCZYRBA***** — BIANCHI**, LEMAITRE*****, HORLAVILLE*****, GUENICHE*****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Arbitrage de M. Wurtz. — 14.084 F. — 1.614 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — SVRECK***, OBJOIS*****, IMIELA*****, GOSSET***** — DELECROIX***, FROMHOLTZ***** — MARCZAK*****, CRAPOULET*****, COPE***, SKUPNIK*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Lorient. — BLIN***** — GAYET*****, GOUEFFIC***, SILLOU*****, ROSSIGNOL***** — LE GOUGUEC*****, MARETTE***** — BONNEC***, JANKOVIC***, LOUP***, BERNARDET*** puis LELOUET (75e). — Entr. : VINCENT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Verbeke. — 31.765 F. — 3.413 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA***** — LEAU***, RAUQUE*****, GEOFFROY*****, G. BOULARD*** — DION*****, PEREIRA***** — J.-J. BOULARD***, CONTESSOT*****, HALLET*****, SAULQUIN***. — Entr. : ROUX. — Total : 42.

Valenciennes. — ESCALE***** — GARCERAN*****, COUMBA*****, KUSKOWIACK*****, COPIN***** — NEUBERT*****, VERSTRAETE***** — SOLTISK*****, ZAREMBA*****, WILCZECK*****, SIX*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 51.

Arbitrage de M. Coquerille. — 31.438 F. — 2.687 spectateurs.

Gueugnon. — DELACHET***** — CHAUSSIN*****, GODOT*****, COELHO*****, DUT***** puis DELBLOUVE — J.-C. BERTHOMMIER***, G. BERTHOMMIER*** — J. DUCH***, DEVEMY***, TRIVINO***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.

Mantes. — DANTHENY***** — ZAROTTI*****, ROULOT***, JOSE*****, BAJLO***** — GOUJU*****, APPERT***** puis CHEDANNE (78e) — MAGNAN***, SAMPER*****, PEDINI***, CELERIER***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 41.

Arbitrage de M. Braillon. — 21.532 F. — 2.258 spectateurs.

GROUPE B — 4e JOURNEE

TOULOUSE 1 (0)
Wojciak (50e)

BESANÇON 1 (0)
Lerebours (87e)

CHATEAUROUX 3 (2)
Delestre (3e et 49e)
Verrier (32e)

CHAUMONT 1 (1)
Koum (22e)

BLOIS 0

NANCY 4 (2)
Martinez (26e)
Di Caro (44e)
Janaud (77e)
Traoré (85e c.s.c.)

MARTIGUES 3 (0)
Audibert (51e)
Mercet (73e et 88e)

BEZIERS 1 (1)
Broggini (36e)

TOULON 0

EPINAL 1 (1)
Dupa (4e)

SETE 3
Garces (10e)
M. Granier (14e)
Cuxac (86e)

BOURGES 0

MONTLUÇON 2 (1)
Perigaud (38e)
Rubio (87e)

AVIGNON 1 (1)
Di Salvio (3e)

MULHOUSE 1 (0)
Sanchez (79e)

TOURS 3 (1)
Meunier (52e et 90e)
Dossevi (40e)

AJACCIO

CANNES

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulouse. — TIGNARD**** — FIEVET***, BORGONI***, BOSZICK****, WOLTRAGER**** — LACROIX*****, GUINOT*** — TERRIER***, PLEIMELDING***, TREBUCQ***, WOJCIAK*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.

Besançon. — OLIVAIN***** — MASSON*****, RAYMOND***, GUEYE***, BAGNOL*** — JACQUINOT***, QUITTET*****, KLOETTY***** — DRALET*****, HRNIC***, LEREBOURS***. — Entr. : COINÇON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rives. — 32.180 F. — 3.706 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — LEBRE***** puis DEVAULT (60e), BESSET*****, JEAN*****, COMPAS***** — WALKER*****, BIERNACKI*** — LANG*****, VERRIER*****, DELESTRE*****, VACHER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 45.

Chaumont. — MALARA*** — LIAUTEY***, BARELLAS*****, DRUDA***, VILLEMENEY***** — CHENEVOTOT*** puis CORDIER (63e), SZEKAJ***** — ROUYER***, CORDEIRO***, KOUM*****, SCOTTI*****. — Entr. : DRUDA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Besory. — 32.549 F. — 2.783 spectateurs.

Blois. — MICHEL*** — TRAORE***, PERNOM***, SAUSSET*****, AUCLAIR***** — COUSTILLET*****, BEDOUET*** — MANANGA***, MENOURY*****, MEGGIOLARO*****, PROU***. — Entr. : FERRIER. — Total : 38.

Nancy. — BERNHARD***** — PALKA*****, LOPEZ*****, CURBELO*****, RACZINSKI***** — DONNAT*****, PLATINI***** — JANAUD*****, MARTINI*****, MESONES*****, DI CARO*****. — Entr. : REDIN. — Total : 45.

Arbitrage de M. Buils. — 58.417 F. — 4.532 spectateurs.

Martigues. — JACOTTIN***** — PEREZ***, YACOUBIAN***, MARTINEZ*****, PIATTI***** — NAZARETIAN*****, MERCET***** — HUART*****, AUDIBERT*****, GALLI***, PERROT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

Béziers. — ICHE*** — LOPEZ*****, GARCIA***, FACERIAS***, GLISINSKI*** — PLINIO*****, ALBERT***** — FERNANDEZ***, BONNEL*****, MELIC***, BROGGINI*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 25.850 F. — 2.123 spectateurs.

Toulon. — DUVAL*** — MAUREL***, SIMONDI***, LEGROS***, VALLS*** — BALTIMORE***, STORAI***** — FERAUD**, BOUBACAR*****, CANIZARES**, AUDIGER**. — Entr. : DUVAL. — Total : 33.

Epinal. — PERLATO***** — VERITE***, CHARRON*****, M. PIERRE*****, REMY*** — SCHMIT***, MATHIEU*** — DUPA***, HARDHUIN***, RECEVEUR***, MOITY***. — Entr. : SCHMIT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Franciel. — 11.629 F. — 1.311 spectateurs.

Sète. — CERRATO***** — BONNIER***, CALLABUIG*****, CUXAC*****, COMBETTES*** — M. GRANIER*****, DAVID***** — FERRARA*** puis MILO (61e), GARCES*****, EDWIGE*****, SARR*****. — Entr. : LOUIS. — Total : 41.

Bourges. — CARAYON*** — GOMIS***, DARNAULT***, SIGNOL***, ADOR*****, DALFOLIE***, BASSI***, AUGUIN (46e) — ATAMANIUK*****, BIZOT***, RIGAUD*****, FREY*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Espié. — 24.285 F. — 2.299 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH*****, ZAIK*****, JADZYK*****, BUFFELARD*** — ROMIER*****, ROSIER*** — C. LAUTERBACH***, PERIGAUD** puis DUCEAU (45e)***, RUBIO*****, NEAU***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.

Avignon. — SKORIC*** — GILLES*****, DESREMEAUX***, JEAN*****, PERLES*** — DI SALVIO***, CALMETTES*****, HEDE*** — LEROY***, DORTOMB***, HERBET***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Amiotte. — 23.065 F. — 2.451 spectateurs.

Mulhouse. — LAUFENBURGER*** — RACEK*****, ZIMMERMANN*****, DELADERIERE*****, DUVAL*** — FAURE***, WENGER*** — JACOBOZZI**, SANCHEZ***, HOFFSESS***, SIFFERT**. — Entr. : R. ALONSO. — Total : 34.

Tours. — MEDINA***** — PAILLET*****, J.-P. GEREZ*****, MEUNIER*****, GADIN***** — M. GEREZ*****, NEYRAUD***** — DOSSEVI*****, OTHMANY***** puis SYLVESTRE (80e), LAURENT***, MEUDIC***. — Entr. : Y. JUBLOT. — Total : 44.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 14.577 F. — 1.509 spectateurs.

MATCH REMIS

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● BLIN ET VERSTRAETE PRENNENT LA TETE

20 Etoiles. — Blin (Laurent) Verstraete (V.R.).

19 Etoiles. — Six (V.R.), Verhoeve (Brest), Camara (Dunkerque).

18 Etoiles. — Szeja (Auxerre), Hallet (Auxerre), Delhumeau (Boulogne), Manon (Boulogne), Szczyrba (Rouen).

B ● MERCET (MARTIGUES) LEADER A SUIVRE

19 Etoiles. — Mercet (Martigues).

18 Etoiles. — Olejnick (Châteauroux), Boubakar (Toulon), Lang (Châteauroux), Delestre (Châteauroux), Receveur (Epinal), Rubio (Montluçon), Donnat (Nancy), Jannaud (Nancy).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELHUMEAU (Boulogne 5 ét.)
BECHENNEC (Quimper 5 ét.) — **ARNEODO** (Angoulême 4 ét.) — **POTTIER** (Cambrai 5 ét.) — **ROSSIGNOL** (Lorient 5 ét.)
CARRIE (Rouen 5 ét.) — **VERSTRAETE** (V.A. 5 ét.)
POHON (Quimper 5 ét.) — **ZAREMBA** (V.A. 5 ét.) — **VERHOEVE** (Brest 5 ét.) — **SIX** (V.A. 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles. — 17 joueurs.

GROUPE B

PERLATO (Epinal 5 ét.)
B. LAUTERBACH (Montluçon 5 ét.) — **CHARRON** (Epinal 5 ét.) — **MEUNIER** (Tours 5 ét.) — **RACZINSKI** (Nancy 4 ét.)
NAZARETIAN (Martigues 5 ét.) — **MERCET** (Martigues 5 ét.)
JANAUD (Nancy 5 ét.) — **BOUBACAR** (Toulon 5 ét.) — **DELESTRE** (Châteauroux 5 ét.) — **BROGGINI** (Béziers 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles. — Medina (Tours) ; Albert (Béziers) ; Lang (Châteauroux).

LE STYLE ÉQUIPE DE FRANCE A L'ORDRE DU JOUR

JEAN-MARC GUILLOU

MAGICIEN MAIS NON IL

(J.-Ph. RETHACKER)

QUAND on le voit arriver sur le terrain, jambes écartées, bras pendants, trottinant comme un vieux du dimanche matin, on lui donnerait le Bon Dieu sans confession. Mais dès que le ballon paraît, Jean-Marc Guillou redevient un joueur hors série. Tout comme il est un personnage hors du commun.

Samedi dernier, à Wroclaw, on s'est demandé pendant une heure et demie qui de Deyna ou de Guillou, était le grand meneur de jeu de niveau européen. Car le Français a replongé dans l'ombre le héros polonais de la dernière Coupe du monde.

Toujours sans avoir l'air d'y toucher, avec ses pivotements, ses tours de passe-passe, ses extérieurs de pied et son jeu simple, si simple qu'on le croirait naturel comme un soupir.

Car Jean-Marc Guillou joue au football comme il respire. Et l'on est bien obligé de dire, car on le pense, que l'équipe de France nouvelle manière parle le même langage que lui et s'inspire de son exemple, à la fois sur le plan technique et dans le domaine psychologique.

L'EXEMPLE DU SANG-FROID

La première chose qui frappe lorsqu'on regarde ce Guillou tricolore (qui est au fond le frère jumeau de Guillou angevin), c'est son sang-froid imperturbable et la simplicité avec laquelle il aborde son sujet. Je suis d'ailleurs persuadé que ce garçon a apporté un souffle de sérénité toute l'équipe et qu'il n'est pas pour rien dans la transformation de l'ensemble.

De surcroît, comme il tente et réussit ses dribbles et ses passes ajustées sans aucun complexe, ne se posant pas de problème, les autres joueurs français le voyant faire se sont payés eux aussi d'audace et se sont mis à tenter des gestes difficiles. Et ils se sont mis à les réussir.

UN MODELE POUR LES AUTRES

C'est là le premier exemple de son rayonnement. Car plus qu'un patron, Guillou est un modèle. Il a ainsi montré le chemin de la bonne relance aux défenseurs. Et il a même, semble-t-il, contribué à la métamorphose de ses deux partenaires de l'entrejeu Huck et Michel, qui samedi furent parfaits dans la sobriété de gestes, dans l'instantanéité des passes et dans l'efficacité de la transmission. Ne furent-ils pas d'ailleurs tous deux à l'origine des deux buts tricolores ?

L'équipe de France a retrouvé, depuis la venue de Guillou, un style de jeu et une personnalité. Les passes sont plus courtes et plus précises, le regroupement des joueurs autour du porteur du ballon plus constant et plus dense, les possibilités de tirer et les tentatives de une-deux plus fréquentes.

Regardez le palmarès, depuis qu'il est entré en équipe de France (contre la Roumanie en mars), celle-ci s'est métamorphosée. Et si elle a dû s'incliner devant les « poisons » argentins, elle est allée réaliser deux performances de choix et de poids à Prague (3-3) et à Wroclaw (2-0).

Les adversaires au style

Europe ce
certes dan
l'Angevin.
pas moins
Guillou et
approché
internationa
Kovacs.

MAITRE

Il y a tr
le footb
l'équipe de
pu compte
d'une telle
et d'une te
tique. La c
Raymond
seulement d
toute une é
tour d'un
envergure,
totalement

Ce qui fr
Guillou, c'
absolue d
toutes les
elle est enc
nante lorsq
sont difficil
l'adversaire
cule et fait

Toute la Pologne aux trousses du meneur de jeu français.

ILLUSIONNISTE

parce que le ballon lui-même est tournoyant ou fuyant. Peu importe à Guillou : à peine parvenu dans sa « cage de contrôle », ledit ballon est aspiré et maté, bientôt prêt à l'usage que veut en faire son propriétaire. Usage qui varie constamment de la position d'attente à la frappe, brossée ou liftée, en passant par le dribble d'élimination. On ne prend pas le ballon à Guillou, car son assise est solidement établie par des jambes arquées et par un centre de gravité assez bas, autant que par un buste en voûte qui lui offre une couverture de balle exceptionnelle.

IL A REHABILITE LE DRIBBLE

Et puis il y a le dribble coulé, ondoyant, aussi efficace dans la feinte et le travail des hanches ou des épaules, que dans la touche de balle vive et variée comme un coup de pinceau.

Guillou a réhabilité le dribble et il faut l'en remercier. Dans la lutte à un contre un, il sort toujours vainqueur et maître du ballon. Car il est vraiment inarrêtable, comme les Polonais ont pu à leur tour s'en apercevoir. Mais ce dribble, l'Angevin ne l'utilise pas pour l'art et le plaisir, mais dans le but évident de démarquer le partenaire et de créer quelque chose.

Avez-vous vu avec quelle virtuosité toute bête il tourna autour de trois adversaires, à deux pas de son propre poteau de corner et dans l'espace d'un carré de salades, avant de filtrer une longue passe de dégagement à destination de Huck... Du grand art, mais aussi du travail payant !

Il faudrait enfin souligner à ce propos l'énorme besogne défensive qu'il a accomplie samedi, non par la vigueur et le tacle, mais par la présence en écran et le pressing incessant qu'il imposa aux Polonais. Là aussi, Guillou fait œuvre utile...

A vingt-huit ans, voici donc Jean-Marc Guillou installé de plain-pied, et un peu contre son gré, dans un rôle de meneur de jeu et d'inspirateur qui doit le mener un peu plus haut encore dans l'échelle des valeurs.

Guillou magicien et prestidigitateur certes, mais non illusionniste...

Avec un joueur d'une telle envergure, l'équipe de France nouvelle manière n'a peut-être pas fini d'étonner l'Europe...

e centrale entraient dans les cordes de vin. Mais il n'en reste noins évident que u et ses amis ont ché le « top-niveau » ational cher à Stefan s.

TRE DU BALLON

a très longtemps que otball français et e de France n'avaient mpter sur un joueur telle valeur technique ne telle influence tac- La comparaison avec ond Kopa s'impose ent dans la mesure où une équipe tourne au- d'un homme de telle ure, les styles étant ient différents.

qui frappe surtout chez u, c'est sa maîtrise e du ballon dans les circonstances : t encore plus surpre- lorsque les conditions ifficiles, soit parce que rsaire s'en mêle, bous- t fait opposition, soit

TRESOR

"Quand l'un facilite la tâche de l'autre"...

(Robert VERGNE)

WROCLAW. — Une touriste allemande égarée dans les tribunes du stade olympique de Wroclaw ne s'y était pas trompée non plus.

« Le meilleur, à mon avis, c'est ce grand diable noir vers qui convergeait toujours le ballon. Mais comment l'appelez-vous ? »

Lorsqu'on lui eut expliqué que Trésor, c'était son nom et non un pseudonyme, elle eut un grand éclat de rire.

Le héros, quant à lui, sourit plutôt qu'il ne rit à gorge déployée. Il y a toujours chez le Marseillais un fond de timidité malgré les années qui passent et l'expérience acquise.

Et, sans même que l'on se soit mis à bavarder sur le ton de l'interview qui implique toujours quelque réticence, Marius nous confiait spontanément des impressions « sur le vif », donc les meilleures.

« Voyez-vous, il ne faudrait pas exagérer mes mérites car ma tâche est facilitée par les trois copains : Jean-François (Jodar), Jean-Pierre (Adams) et François (Bracci).

Dans le système de jeu actuel, leur rôle est très important et souvent délicat : ils ont à marquer des hommes souvent dangereux dans des conditions toujours difficiles. Mon rôle consiste essentiellement à colmater les brèches que ces attaquants ont créées mais ils ont déjà accompli une bonne partie du travail. »

Ne croyez surtout pas qu'il s'agisse de complaisance, encore moins de « copinerie » dans la bouche du Marseillais.

Non seulement Trésor voit clair, mais il se fait en quelque sorte le porte-parole de ses camarades.

— Ne pensez-vous pas qu'il s'est passé au sein de l'équipe de France une véritable métamorphose depuis quelques mois correspondant aux cinq ou six derniers matches ?

« Bien sûr. Et je crois que le phénomène en question tient pour l'essentiel à la confiance que nous avons trouvée en nos partenaires et en nous-mêmes. Vous savez, c'est toujours difficile à expliquer, ces choses. Et je crois même que ça ne s'explique pas.

Je crois que chacun de nous est meilleur à chaque match de l'équipe de France parce qu'il sait pouvoir compter sur l'**AUTRE** en cas de défaillance. »

Effectivement, en début de match Trésor et Adams « déchirèrent » une « toile » qui eût pu être signée d'un grand maître.

Quelle importance puisqu'il s'est trouvé un camarade pour « réparer les dégats » ?

Et tant qu'il y aura des « réparateurs » la défense des Tricolores sera à l'abri de toute grave mésaventure.

— Ne pensez-vous pas, aussi, que les joueurs du milieu de terrain ont également joué un rôle de première importance dans l'équilibre de l'équipe dans la mesure où ils ont su aider la défense et soutenir l'attaque ?

« Cela ne fait pas de doute. Si l'on ne « tient » pas un minimum de ballons devant et au milieu, nous avons de fortes chances de « craquer » à un moment ou à un autre, particulièrement en fin de match.

Une équipe, c'est un tout indissociable et ce n'est pas celui qui « brille » le plus un jour qui est obligatoirement le meilleur. »

Ces propos, qui n'ont été nullement sollicités comme tels sont néanmoins révélateurs d'un état d'esprit extrêmement important pour l'amélioration constante de l'équipe de France.

Il se trouve que Trésor et Guillou sont peut-être plus doués que la plupart de leurs partenaires mais non seulement ils n'en font pas état mais au contraire semblent gênés qu'on les félicite avec excès pour leur performance individuelle.

C'est à un tel comportement qu'on reconnait les signes avant-coureurs de l'élaboration d'une grande équipe.

Un numéro 5 à l'aise en toutes circonstances

ROUEN RATE LE BONUS

PORTE DE MONTREUIL. — Le Paris F.C. a donc subi sa troisième défaite en quatre matches, dont deux à domicile. Défaite logique, celle de dimanche, mais qui aurait peut-être pu être moins nette, car les pros de Rouen étaient bons à prendre.

Il n'en reste pas moins vrai que même si les ambitions de Dalla Cieca et de Paul Jurilli sont, on l'a dit, très limitées, l'avenir de leur club dans cette Division II est déjà inquiétant.

Nous avons retrouvé en effet sur le petit stade de la Porte de Montreuil, toujours aussi vétuste, nos vieilles connaissances « Yaya » Demota, « P'tit Claude » Cornet et les « Montreuillois » Contarin, Lachi, Stocquart, Allon,-cle, Gisbert, Salaun, tous regroupés sous le maillot de ce Paris F.C. new-look.

Excellents à l'échelon Division III — comme d'ailleurs les absents Chazottes, Falkenheim, Rabat, Mith — encore fort présentables en Division II, ils se trouvent dépassés pour y jouer les premiers rôles ou ambitionner — comme les Rouennais, la Division I. Le contraire se saurait, surtout qu'ils ne sont plus à l'âge d'espoirs ! Ce qui ne retire rien d'ailleurs à leur mérite... surtout sur ce match contre Rouen où ils firent tout ce qu'ils purent sans jamais se décourager, même menés 0-3. N'oublions pas qu'il y a seulement quatre ans, ils opéraient encore tous en Division d'Honneur de Paris !

A 0-3 donc (79e minute) et même déjà depuis le repos atteint sur le score de 0-2, les Parisiens jouèrent crânement leur va-tout contre une équipe de Rouen assez mièvre, à la défense peu sûre, et se contentant d'attendre la faute adverse plutôt que de prendr le match en main.... et malgré la perspective du bonus que les Normands détinrent d'ailleurs de la 71e à la 75e minute (but du Parisien Lassalle). Mais à un quart-d'heure de la fin, il était évidemment trop tard pour remonter deux buts aux pros rouennais, leaders du Groupe A, et ce sont eux qui faillirent « récupérer » ce bonus par un quatrième but refusé à la dernière minute par M. Wurtz, pour une faute de main.

Bien sûr, Rouen l'a tout de même emporté, et sur terrain adverse, là où Quimper, un promu aussi comme le Paris F.C., venait d'échouer. Il n'empêche que nous comprenons le courroux de l'entraîneur Melchior à la fin d'un match qui aurait dû placer Rouen seul en tête du Groupe A, devant Valenciennes et Boulogne. L'occasion était bonne à saisir !

Pourtant ce onze normand ne manque pas de qualités avec Szczyrba et Carrié en milieu de terrain, Horlaville (dont les adducteurs semblent guéris), Lemaître et Guniche, les buteurs. Mais ses arrières ont tendance à s'affoler et ne paraissent pas très sûrs.

Marc HAUGUET.

Lemaître (ici entre Demota et Cornet), est le fer de lance de l'attaque des « Diables Rouges ».

TROP FORT, VALENCIENNES !

AUXERRE. — Si les Nordistes n'ont gagné que par 2-0 et surtout s'il n'ont ouvert la marque qu'après une bonne heure de jeu, ils ont été constamment les maîtres du terrain, mais ils ont eu affaire dans les bois à un Szeja extraordinaire de sang-froid. L'ancien gardien de la formation a multiplié les exploits et si les footballeurs de Destrumelle, grâce en particulier à Six, Verstraete et Zaremba auteur des deux buts, ont beaucoup sollicité Szeja, la vaillante équipe auxerroise qui a obtenu ses deux succès sur terrain adverse et est donc encore à la recherche d'une victoire à domicile, n'a pas à rougir de cet échec devant une formation qui semble évouler un ton au-dessus de ses rivales.

Sur le vu de cette rencontre, en effet, on voit mal Valenciennes ne pas réussir l'accession manquée d'un cheveu, lors du dernier Championnat.

Escale qui ne fut guère mis en difficulté, qui, une fois sur un coup franc tiré par Contassot, l'attaquant local le plus dangereux et le plus surveillé, fit bien ce qu'il eut à faire ; quant à ses camarades, si l'on peut accorder une mention spéciale, à Ganceran et si, Zaremba opportuniste à souhait concrétisa la supériorité de Valenciennes, comment ne pas confondre dans les éloges Six, Wilczeck, Soltisyk, Verstraete, Coumba et leurs partenaires ?

Valenciennes a donc confirmé éloquemment ses ambitions et ses possibilités. Quant à Auxerre, où l'on attend toujours la venue d'un avant polonais et le retour de Romagon, il semble capable de tirer son épingle du jeu dans un Championnat auquel il n'a asssisté qu'à l'arraché. Et si Roux gagnait son pari : maintenir son équipe en Deuxième Division ?

J.-C. CHARLET.

BOULOGNE AVEC BRIO

BOULOGNE. — Boulogne a dominé de la tête et des épaules cette chaude explication. Certes, Sedan a déçu, mais on a vu en action une équipe volontaire dont les meneurs de jeu sont le brillant Osim et Wicke.

Pour les Maritimes, la marque aurait pu être plus lourde et dans le dernier quart d'heure on crut volontiers au bonus. Szymzack et Dupuis ont signé la victoire boulonnaise. Tordo, à l'issue de la rencontre, invoquait la décision de M. Guesdon, une décision à contresens, selon lui, pour expliquer la nette défaite des sangliers ardennais.

Fugaldi avait marqué un but en s'aidant de la main. Tout le monde avait vu la faute mais, placé en retrait, M. Guesdon se laissa prendre ; il accorda le but et désigna le milieu de terrain. Protestations, coups de sifflet, interventions des joueurs boulonnnais : finalement l'arbitre se décida à interroger son juge de touche qui lui signala le fait. Fugaldi avait bien marqué de la main. Cette fois, M. Guesdon revint sur sa décision. Ce qui, pendant deux minutes environ, déchaîna les passions sur le stade.

Quoi qu'il en soit, Boulogne avait alors le match en main. A la mi-temps, rien n'était marqué mais ensuite Szymzack et Dupuis devaient faire la décision.

Maurice REGNER.

LAVAL SUR LE BON CHEMIN

LAVAL. — Pour bien jouer, il faut être deux. On ne pourra donc juger totalement une équipe lavalloise qui ne trouva pas d'adversaire à sa mesure une fois que la première demi-heure se fut écoulée. Les joueurs de Hazebrouck, en effet, furent très faibles en attaque et ne se contentèrent que de retarder une échéance qui se fit de plus en plus inéluctable au fil des minutes. En deuxième mi-temps, les Lavallois, après avoir assuré le résultat et leur premier bonus, s'appliquèrent à mettre au point leur automatisme. Ce fut alors pour eux une bonne partie d'entraînement avant le périlleux déplacement de Valenciennes.

Quant aux joueurs de Hazebrouck, ils ont démontré la limite de leurs responsabilités et par là-même, de leurs prestations. L'entraîneur reconnut volontiers la supériorité de l'équipe de Laval et explique la mauvaise prestation de la sienne par le fait des généreux efforts acccmplis contre Boulogne, huit jours plus tôt. Nous voulons bien le croire, car ils n'eurent aucun ressort face à une équipe beaucoup plus complète. De plus, les Nordistes, en deuxième mi-temps, acceptèrent trop vite la supériorité locale. Menés par 3-0, ils ne desserrèrent pas pour autant leur défense et ne tentèrent pas de réduire leur handicap. Rodighiero et ses amis eurent donc beau jeu pour conserver le bonus pendant que Bigot, au terme de nombreux raids spectaculaires, donna des balles en or à ses coéquipiers.

Laval a donné samedi un bel aperçu de ses moyens. Il lui reste à les confirmer face à une équipe d'une autre dimension que celle de Hazebrouck.

Michel JOUNEAUX.

PREMIER POINT POUR MANTES

GUEUGNON. — Décidément, le terrain de Gueugnon convient parfaitement aux équipes en mauvaise posture puisque, tout comme Hazebrouck il y a 15 jours, Mantes-la-Ville, samedi soir, y a décroché le match nul qui a dû ravir le coach visiteur, Norbert Boucq. Novotarski, celui de Gueugnon, avait cependant modifié son équipe et l'on pouvait penser que cette dernière parviendrait enfin à obtenir sa première victoire, d'autant qu'elle se lança résolument à l'attaque et tenta le K.-O. d'entrée.

Intention louable certes, mais si elle ne put réussir, ce ne fut pas faute d'essayer pourtant, car pendant vingt minutes, Guenot, Trivino, Devemy, expédièrent des tirs dont on pensa souvent qu'ils prenaient le chemin des filets mais Danthery était là, avec son métier, sa classe et des réflexes intacts, lui permettant non seulement de préserver ses buts mais aussi de décourager ses adversaires, lesquels parurent désemparés au retour des vestiaires et baissèrent nettement pied, notamment au milieu du terrain.

Mantes-la-Ville, alors, s'enhardit et par Samper, Appert entre autres, mit à son tour la défense locale à contribution en quelques occasions, mais Delachet se montrait lui aussi d'une vigilance extrême et ne laissait rien passer. Novotarski faisait bien rentrer Delblouve à la 83e minute, mais cela ne changeait rien. Mantes-la-Ville avait alors pris trop d'assurance dans toutes ses lignes pour laiser échapper le point du match nul.

G. MARCHANDIAU.

QUIMPER AVEC PANACHE

QUIMPER. — Ladislas Nagy savait bien qu'il allait, en se rendant à Quimper, au devant de sérieuses difficultés. Toujours invaincue, son équipe se présentait cette fois sérieusement diminuée et le forfait de dernière heure de ses deux arrières centraux, Maric et Dahyenard, s'ajoutant à celui de Kern et de Mercadal suspendus, n'était pas fait pour le rassurer.

« Le match contre Geugnon risque décidément de nous coûter fort cher ». Les Parisiens, effectivement, n'auraient pas eu trop, samedi, de toutes leurs forces pour tenir tête à une équipe quimpéroise dont la valeur collective et la vitesse d'exécution ont fort surpris l'entraîneur parisien lui-même.

« J'avais vu les Quimpérois à l'œuvre voici deux semaines, contre le Paris F.C., et je puis vous dire qu'ils n'ont pas joué du tout de la même façon.

Son équipe vient de donner la preuve deux fois qu'elle est capable de faire le jeu face à des formations pouvant avoir sur elle l'avantage de l'expérience.

Une fois de plus, le trio Pohon, Bianic, Morvan (ce dernier obligé de couvrir fréquemment Bechennec, dont on connaît le tempérament offensif) s'imposait sans difficulté au milieu du terrain et le résultat de cette domination ne se fit pas attendre puisque, dès la 2e minute, une attaque classique menée par Cariou et Le Corre, se terminait par un but à bout portant de Delabarre. La défense parisienne fréquemment débordée, dut alors parer au plus pressé et, si elle se trouva servie par la chance lorsque Delabarre tira sur le poteau à la 6e minute, elle plaça fort mal son mur à la 26e minute sur un coup franc dont Cariou ne manqua pas la transformation.

Un penalty (jugé très sévère par les Parisiens) apporta ensuite à Quimper l'espoir d'un bonus qui parut définitivement acquis lorsque Le Corre eut marqué un quatrième but au début de la reprise.

Un relâchement des locaux, pénalisé par un très joli but de Favre, leur valut de connaître des dernières minutes difficiles, mais la défense préserva tout de même le précieux troisième point qui récompensait fort justement 80 minutes d'excellente qualité.

Pierre GASSOT.

CRAPOULET EN VERVE

AMIENS. — Les résultats des matches joués au stade Moulonguet vont-ils tous donner lieu à contestation ? L'autre samedi, c'était le public amiénois qui s'en prenait à l'arbitre qu'il accusait d'avoir accordé aux Rouennais un but entaché de hors-jeu. Cette fois ce sont les Lorientais qui estiment, avec une certaine virulence — virulence qui valut d'ailleurs à Lelouet de se voir prié de regagner les vestiaires — que le but victorieux d'Amiens n'aurait jamais dû être accordé. Sans abonder entièrement dans le sens de l'entraîneur Vincent, il faut bien admettre que si un joueur amiénois commit une faute, il était difficile au directeur du jeu de s'en rendre compte. En effet, sur le corner, le neuvième de cette seconde mi-temps — concédé par Lorient — l'Amiénois Skupnik expédia fort bien un ballon devant la cage où les Bretons étaient tous repliés, tant la pression picarde était grande. Copé se propulse en hauteur et avec la tête selon l'intéressé, avec l'aide des mains selon les visiteurs, prolongea vers les filets la sphère de cuir qui fut repoussée dans les pieds de Crapoulet, lequel faisant preuve d'opportunisme, ne laissa pas échapper l'occasion. C'était déjà lui qui avait ouvert le score. Le gardien Blin, l'arrière Rossignol furent quelque peu touchés dans cette action mais le plus véhément fut encore Lelouet qui secoua l'arbitre comme un singe le ferait d'un cocotier, ce qui lui valut de retourner aux vestiaires après seulement vingt-cinq minutes de présence sur le terrain puisqu'à la soixantième minute il avait remplacé son coéquipier Bernardet.

L'ardeur brouillonne des Picards et le quasi-renoncement des Lorientais firent que le match, s'il donna lieu à des périodes palpitantes, fut sur le plan technique, assez moyen. Jean Vincent, l'entraîneur lorientais, ne discuta pas le succès amiénois, il reconnaissait même que les locaux avaient véritablement joué pour vaincre mais, pour lui, la défaite de sa formation restera entachée d'une faute d'arbitrage.

Luc VIAL.

LES DÉFENSEURS EN ACCUSATION

BREST. — Six buts en un match, cela n'est pas monnaie courante, même lorsque deux de ceux-ci sont inscrits par des défenseurs contre leur camp, chose qui est encore plus rare. D'autant que les quatre autres eurent à leur origine, d'une façon plus ou moins évidente, une erreur d'un arrière : « Si ceux-ci ne commettaient pas de faute, les attaquants auraient bien du mal à marquer. »

Il n'empêche qu'après le match, les deux entraîneurs, surtout Armand Fouillen, le Brestois, pestaient contre ces bévues défensives.

« Nous avons marqué cinq buts, précisait Elie Fruchart, parce que Mallet et bien involontairement Conrath ont aidé les Brestois. Sans ces fautes, nous devions gagner, même obtenir le bonus. »

« Si nous n'avions pas pris de risques inconsidérés en défense, lui répondait en écho M. Fouillen, Dunkerque n'aurait jamais pu tromper Tréguer et nos adversaires ont marqué contre leur camp en raison du pressing que nous leur imposions. »

Une fois de plus, les opinions des deux camps étaient loin de se rejoindre après la rencontre. Et chacun de son côté s'efforçait de reconstituer le match avec des « si ». Fruchart ne manifestait pas trop d'inquiétude, préférant s'attarder sur le renouveau de son attaque qui avec Balducci, David et Skornik possède davantage de possibilités que lorsque tout tournait autour des associations Camara-Garnier et Camara-Terrier.

Par contre, Armand Fouillen était plus inquiet. Il avait conscience que ses arrières (en particulier Guy Boutier), en voulant jouer avec le feu, avaient anéanti les bonnes dispositions des avants. L'an dernier, il avait eu pendant toute la saison un problème

En revanche, Armand Fouillen était plus infense qui se révélera le point faible de la formation ?

Sans doute pas, si les jeunes arrières bretons ne veulent pas imiter les Le Troquer ou autre Verhoeve, qui ont eu les moyens de s'opposer à l'adversaire et de garder le ballon. Il leur faut, au contraire, s'efforcer de demeurer vigilants sur l'homme, et soucieux de la relance dans la simplicité.

Michel LE NEEL.

CAMBRAI SATISFAIT

CAMBRAI. — Pour Henri Skiba, le match nul réussi par son équipe à Cambrai n'est pas une mauvaise affaire. Un résultat qui lui permet de conserver le contact avec le peloton de tête. Ses motifs de satisfaction ne s'arrêtent pas là, l'entraîneur angoumoisin enregistrant, en outre, la bonne forme de ses hommes de base : Palma, un gardien aux réflexes sûrs, Arnéodo, un solide défenseur, et Morinet qui palia avec efficacité la défection de Buffat. Il ne faut pas oublier l'ailier droit Lugier, brillant en première mi-temps mais qui disparut par la suite, Gurten, un Hollandais, qui possède une claire vision du jeu et une solide technique du pied gauche, Marchetti, petit par la taille mais impressionnant de facilité.

Angoulême aurait pu prétendre à mieux si Pietrowski, qui rata une occasion en or à la deuxième minute, avait été mieux inspiré et si Lipo, la nouvelle recrue bordelaise, était mieux adapté.

Curieusement, Pierre Phelipon, l'entraîneur de Cambrai, affichait lui aussi une belle sérénité. Certes, le résultat ne le satisfaisait qu'à demi mais il devinait à travers la production de ses hommes une nette amélioration sur le plan collectif. Il reste à améliorer le jeu sans ballon et aussi l'entente entre Deswarte et Justek qui laissa à désirer. Les deux hommes ne furent pas particulièrement heureux, le second ratant même deux belles occasions dont une à la 52e minute qui paraissait facile. Le milieu de terrain cambrésien avec Fanucci et Dudoignon en progrès mais encore un peu juste, n'eut pas la partie belle.

Heureusement Molinski se racheta de sa médiocre performance réalisée devant Sedan. Pottier, remarquable de santé, s'avéra impérial en défense, et Boulanger, un arrière offensif, furent les autres motifs de satisfaction de Phelipon.

David MERESSE.

NANCY AU-DESSUS DU LOT

BLOIS. — Sur le terrain fort glissant du stade des Allées, la logique a été respectée et Nancy qui craignait quelque peu ce premier déplacement est reparti rassuré, ayant marqué quatre buts, faisant ainsi presque aussi bien que devant Mulhouse et Toulouse.

Sans avoir à forcer leur talent, les visiteurs ont joué un match sérieux, appliqué, sans prendre de risques inutiles, et, s'ils n'imprimèrent pas à la rencontre un rythme particulièrement élevé, ils surent, par leurs accélérations, prendre souvent en défaut la défense blésoise, cela en particulier par des ailiers extrêmement remuants, Di Caro et Janaud, qui causèrent de multiples soucis à une défense ayant un gros travail à effectuer, tandis que son vis-à-vis pouvait opérer beaucoup plus sereinement.

A l'inverse de Nancy, Blois ne possédait pas ses ailiers indispensables à toute équipe pouvant prétendre à un niveau élevé. Du courage, de la volonté, les locaux n'en manquèrent pas et le démontrèrent très souvent en première partie, à l'image des Menoury, Coustillet, Auclair ou Sausset entre autres. Tous, cependant, ne sont pas à créditer d'un mauvais match ; ils firent ce qu'ils purent, avec leurs moyens, mais ces moyens étaient inférieurs à ceux de Nancy, cela dans le domaine offensif surtout, où pourtant certaines bonnes actions furent réalisées avant la pause.

Mais la tâche du milieu de terrain fut terriblement compliquée avec des joueurs ne s'engageant pas assez et manquant de combativité, ce qui est bien actuellement le drame d'une équipe dont la circulation du ballon fut une nouvelle fois très acceptable, mais qui, hélas, manqua terriblement d'esprit d'entreprise, Menoury ne pouvant être à la fois au four et au moulin, et il semble bien que ce soit dans le domaine offensif que l'équipe de Ferrier pèche le plus.

G. RENARD.

LE RÉALISME DE MARTIGUES

MARTIGUES. — La venue de Bosquier à Martigues a constitué une véritable bombe dans la Venise provençale et, après avoir passé l'après-midi avec ses futurs coéquipiers, l'ex-capitaine de l'équipe de France recueillit une formidable ovation du public martégal lorsqu'il s'installa sur le banc de touche pour suivre la rencontre. Sur la pelouse, par contre, les hommes de Sucre, eux, n'étaient pas à la fête, face à une équipe biterroise particulièrement solide et bien menée par Bonnel.

Martigues subit durant une demi-heure la loi de ses hôtes et on crut les voir concrétiser leur domination quand M. Jacottin, accorda à Albert un penalty. Mais Jacottin, en arrêtant brillamennt le tir de Melic, décupla l'énergie de ses camarades et on vit alors les « Sang et Or » dangereux à maintes reprises. Paradoxalement ce fut le moment que choisit Broggini pour échapper à la surveillance de Piatti et Nazaretian pour venir battre Jacottin (36e minute).

Béziers menait 1-0 à la mi-temps et les plus optimistes parmi les supporters locaux se seraient pleinement satisfaits d'un match nul.

Martigues attaqua pourtant la seconde période avec une rare détermination et l'on vit alors la solide défense héraultaise s'affoler sous la pression des Mercet, Perrot, Audibert. Ce dernier profita habilement d'une mésentente Bonnel-Plinio pour égaliser (51e). Mais il fallut attendre la 73e minute pour voir Mercet battre pour la deuxième fois Iché, les avants biterrois s'étant entre-temps créé bon nombre d'occasions dont une notamment par Broggini aurait pu faire basculer le match. Alors que Béziers luttait de toutes ses forces pour arracher le partage des points, ce fut encore Mercet, sur passe de Yacoubian, qui porta l'estocade, donnant à son équipe un succès inattendu mais nullement immérité. Un match passionnant assurément et, s'il faut saluer le courage et le réalisme martegal, Béziers mérite un coup de chapeau pour la valeur de l'ensemble appelé à jouer les tout premiers rôles dans ce championnat.

Gilbert Del CORSO.

TOULON MALADROIT

TOULON. — Les Spinaliens s'en sont retournés des bords de la Méditerranée avec une victoire inespérée et la joie au cœur. Succès régulier mais qui aurait pu cependant, tant les occasions de buts qui se présentèrent aux Toulonnais et à Canizares en particulier furent grandes, se transformer en une large défaite des visiteurs. Mais ainsi est le sport et les Varois pouvaient faire en cette douce soirée d'été leur mea-culpa.

Si Canizares, garçon charmant et consciencieux était effondré par ses échecs, il est juste aussi de dire la part prépondérante que prirent deux hommes dans la victoire vosgienne. En premier le blond arrière central Charron. Voilà indiscutablement un homme qui, par son sang-froid, sa lucidité, la sûreté de ses interventions, son placement, sans oublier la précision de ses relances, pèse lourd dans la défense lorraine.

Dans les buts, Perlato, aux réflexes prompts, se montra dans un jour très favorable.

Mais que dire de l'attaque assez invertébrée et qui se manifesta de rarissimes fois. Dupa se montra agressif ainsi que Hardhuin, trop esseulé. Receveur s'efforça de faire aussi quelque chose, mais le tout manque de lien et de consistance et les absences de Schwarzwarder et Vicq, précieux organisateur, se firent sentir. A Toulon, Boubacar que Pierre très accrocheur ne lâcha pas d'une semelle fut néanmoins un danger permanent. Storai, au milieu du terrain, se multiplia, mais il manqua hélas aux Toulonnais un bombardier sûr et efficace, une grosse lacune en vérité.

André GASTINEL.

CHATEAUROUX EN PROGRÈS

CHATEAUROUX. — Après trois victoires consécutives, Chaumont a dû mettre un genou en terre castelroussine ! Pourtant les Chaumontais ont fait bonne impression mais samedi soir ils se sont heurtés à une équipe active et volontaire qui, de plus, eut la réussite pour elle

Il va sans dire que le but splendide de trente mètres réussi d'entrée par Delestre eut pour effet de décontracter l'équipe locale tout en lui faisant prendre conscience de ses possibilités.

Bien organisé avec Chenevotot et Szekaj en milieu de terrain et possédant en Rouyer, Koum et Scotti des attaquants de talent, Chaumont plus technique réalisa de très bons mouvements en première mi-temps. Seulement les visiteurs furent souvent surclassés en vitesse d'exécution ; le réalisme de Châteauroux fut donc synonyme d'efficacité. Verrier redonnant l'avantage à son équipe alors que Delestre la mettait à l'abri d'une mauvaise surprise peu après la reprise.

La seconde période fut pratiquement à sens unique tant les occasions de Verrier, Delestre, Lang, Vacher et Walker furent nombreuses. Pris de vitesse, les Chaumontais eurent pourtant quelques réactions mais ni Koum ni Scotti, ni Rouyer ne purent surprendre Olejnik et sa jeune défense. Par contre, souvent prise en défaut, la défense en ligne des visiteurs ne laissa plus rien passer et Châteauroux rata donc de peu le bonus.

Il n'empêche que ce nouveau succès face à une telle équipe atteste des progrès accomplis par la jeune formation de Lucien Troupel et lui permet d'envisager l'avenir avec espoir.

Jean-Pierre DERINE.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
CALENDRIER
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis, 42100 St-Etienne.

Delestre tout feu tout flamme

LES DAUPHINS EFFICACES

SETE. — Ce fut à la fois le désir et la volonté du défenseur et capitaine des « Dauphins » sétois Cuxac, lorsqu'à la 14e minute Granier Michel eut bombardé de façon imparable les filets du portier visiteur Carayon, qui ne pouvait rien.

L'enthousiasme qui s'était emparé du stade n'était pas encore apaisé que voilà dans les airs le mot « bonus ». Un bonus qui ne venait pas et qui faillit être impossible à obtenir.

Ce fut long et cela fit déborder l'impatience en même temps que s'estompait l'espoir, tellement les hommes de Daniel, réveillés par un sursaut d'énergie depuis la 35e minute, avaient obligé les « Dauphins » à donner sans le vouloir un coup de frein à leur diable d'entrain.

Bourges, qui était devenu le trouble-fête, ne voulut pas reconnaître la supériorité dont les « Dauphins » avaient fait preuve jusque-là.

S'ils avaient non pas étouffé Bourges, mais dominé nettement jusque-là, la musique ne fut pas la même et les spectateurs qui se montraient étonnés du ralentissement des leurs, leur sonnèrent le réveil par des « Allez Sète ! ».

Longue fut l'attente du troisième but. Cuxac le réalisa à la 85e minute sous les crépitements des bravos et des embrassades entre tous les joueurs.

Deux matches à Sète, deux bonus : Besançon et Bourges. Sète paraît bien armé pour continuer.

Antonin LALANDE.

LA REVANCHE DE MONTLUÇON

MONTLUÇON. — Dix-huit mois, ce n'est sans aucun doute pas suffisant pour oublier. Les Montluçonnais, qui avaient encaissé, au printemps 1973, quatre buts sur leur terrain devant Avignon, ont joué toute une mi-temps avec la peur au ventre. Et comme les méridionaux, grâce à une montée de Gilles, un relais de Calmettes et une tête de Di Salvio avaient eu le bonheur de marquer dès la 3e minute, le match resta toujours dans des limites étroites entre la crainte des uns et la prudence des autres

En égalisant juste avant le repos sur la seule occasion de but de ces quarante-cinq minutes initiales, Périgaud redonna en partie confiance à l'E.D.S.M. Gardien dans les vestiaires fit le reste et les locaux allèrent chercher leur victoire, Rubio déviant de la tête un coup franc de Neau sanctionnant une des très nombreuses irrégularités adverses (Le Roy, par ailleurs excellent, en l'occurrence avait retenu Lauterbach par le maillot).

Avec deux ou trois autres actions tranchantes, ce fut à peu près tout dans ce match dégénérant au fil des minutes et se terminant dans la confusion avec un arbitre ayant trop tardé à sortir le carton jaune. Seul Le Roy écopa d'un avertissement, ce qui paraîtra injuste dans la mesure où il fut le meilleur attaquant, sinon le meilleur Avignonnais.

Bernard Lauterbach fut l'homme du jour. Par sa solidité en défense, par son application dans la relance et par sa présence constante, le grand et blond arrière latéral apporta une note réconfortante au cours d'une rencontre justement gagnée par les Montluçonnais.

Maurice GOUX.

TOULOUSE : UN PROBLÈME D'EFFICACITÉ

TOULOUSE. — Ils étaient près de 4 000 supporters venus pour la première fois de la saison au stadium afin d'aider leur équipe à remporter un succès probant.

Ils durent déchanter quand, à la 88e minute, sur une belle action, partie de Quittet et une infiltration de Kloetty, Lerebours réduisit à néant l'avantage qu'avait donné aux Toulousains le précis Wojciak à la 51e minute, à la suite d'un coup franc, en biais, remarquablement brossé, qui surprit Ollivain. Ainsi les « Sang et Or » enregistraient un nouveau match nul : le troisième en quatre matches.

Logiquement, les Haut-Garonnais auraient dû s'imposer si l'on décompte les multiples occasions qu'il se créèrent. On en décompta une bonne douzaine offertes successivement à Pleimelding, Terrier, Trébucq ou Lacroix qui ne surent, hélas, jamais concrétiser...

Profitant de ces maladresses, les Bisontins, très prudents, et bien articulés autour de Quittet, Kloetty, Dralet et Masson, parvinrent à éviter le pire... et à égaliser.

« Dommage, reconnaissait l'entraîneur franc-comtois Coinçon, que cette équipe manque d'efficacité. Mais elle devrait bientôt s'extérioriser et notre résultat n'en a que plus de prix. »

G. BONNEMAISON.

MULHOUSE : DES SOLISTES...

MULHOUSE. — Pourquoi le cacher, ce n'était pas la joie dans les vestiaires mulhousiens après la nouvelle et inattendue défaite concédée devant les Tourangeaux sur la pelouse Bourtzwiller.

Calme, froid, s'efforçant d'analyser la rencontre et s'évertuant à trouver les causes du mal qui empêche son équipe de sortir du tunnel dans lequel elle s'est engagée depuis le début du championnat, l'entraîneur Robert Alonso paraissait assez abattu par ce nouveau coup du sort.

« Nous n'avons jamais eu autant d'occasions de buts, même la saison dernière à l'époque de nos meilleurs résultats. Les deux buts que Laufenburger a pris sont des buts comme on n'en voit que tous les cent ans. C'est absolument incroyable, pensez donc, un but, le troisième, marqué de près de 40 m... pendant ce temps, nous avons tiré au but par Sanchez, Fauré, Hoffsess, Racek à plusieurs reprises et toujours le poteau ou ce diable de Médina ont fait échec à nos tentatives. D'autre part, il faut reconnaître que nous avons, une fois encore, joué d'une manière beaucoup trop naïve, sans essayer de construire. Nous jouons trop individuellement, chacun voulant prouver qu'il vaut mieux que nos médiocres résultats. C'est un tort. Nous allons nous mettre au travail d'arrache pied. La route est longue et il reste encore trente matches à disputer. »

Fernand SALVADOR.

VENDREDI
VENDREDI
VENDREDI
13
SEPTEMBRE
GROS LOTS DE 2 MILLIONS DE F
1 MILLION 1/2 DE F • 1 MILLION DE F
tirage lundi 16 septembre
loterie nationale
T.G. A 28

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à
O.P.G.
PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien,
75010 Paris
Téléphone : 770-23-09
avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.
TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Avant cent. nlv. prom. d'honneur centre ouest plusieurs mat. E.C.F.A. 25 a. Nommé Cler.-Fer-1er nov. 1974 cher. club ville ou rég. Ecr. SS n. 10274 O.P.G. 13, r. d'Enghien 75010 Paris.

Club DH cher. mil. de terrain ou déf. cent. niv. 3e div. sit. procur. Ec. SS n. 10.276. OPG 13, r. d'Engh. Paris 10e

Ch. joueur corpo. niv. C.F.A. ou DH libér. serv. milit. sér. empl. bur. service commerc. Log. Ecr. Ets Charot BP 76 89102 Sens.

Club DH rech. pour nocturne instal. éclair. 300 à 400 Lux. Ecr Charot BP 76 89102 Sens.

Entr.-jou. div. hon. tout poste ch. cl. Midi de la France. Ecr. SS n. 10275 OPG, 13, r. d'Enghien 75010 Paris.

Club prom. hon. rech. bon joueur pouv. faire fonction entraîneur F. of. pr cond. et sit. Ec. Teissèdre café 48200 St-Chely-d'Apcher.

Club CF 3 centr. rech. att. de pointe valeur confirm. Situation et logem. assur Ecr. sous n° 10.273 à O.P.G., 13, r. d'Enghien, Paris-10e.

Confidentiel D2

◆ Sucre a eu la désagréable surprise de ne plus retrouver sa voiture à la sortie de l'hôtel où les Martegaux s'étaient retirés avant la rencontre. On ignore si la joie du succès lui a fait oublier cette mésaventure...

◆ Parmi les spectateurs de ce Martigue-Béziers, Georges Carnus, ainsi que Robert Buigues, M. Gallian (l'ex-président de l'O.M.) et M. Guigue, sifflet d'or et arbitre de la finale de la Coupe du monde 1958.

◆ Bosquier a suivi avec intérêt les évolutions de ses futurs coéquipiers et nous disait après la rencontre : « J'ai été agréablement surpris par le jeu de l'équipe et impressionné par les ailiers Martégaux. J'espère bien m'adapter au jeu de mes coéquipiers. » Nous pensons quant à nous que « Bobosse » peut apporter beaucoup aux « Sang et Or ».

◆ Mangue, l'international ivoirien qui opérait au F.C. Martigues, vient de signer à l'A.C. Arles.

AJACCIO AU REPOS FORCE

L'A.C. Ajaccio a décidé de demander sa réintégration dans les rangs amateurs. Le Groupement, qui a étudié la situation du club corse dans la séance de son conseil d'administration du 4 septembre, a communiqué :

« Le conseil, en exécution de ses décisions concernant l'A.C. Ajaccio, charge MM. Jean Pujolle, secrétaire général et président de la commission de gestion du G.P.F., et Charles Dehout, expert auprès de la commission nationale de contrôle de gestion, de se rendre dans les plus brefs délais à Ajaccio afin de procéder à la mise en application de toutes les dispositions arrêtées, invite l'A.C. Ajaccio, et ce impérativement avant le 1er octobre prochain, à prendre les mesures nécessaires que pourraient impliquer le retrait de l'autorisation d'utiliser les joueurs professionnels et le maintien du club dans le Championnat de Division II sous statut amateur.

Décide en conséquence, afin de préserver la régularité de la compétition du Championnat de Division II, de reporter à une date ultérieure les deux prochaines rencontres que doit disputer ce club, les 7 (contre Cannes) et 15 septembre (à Nancy).

◆ M. Parisseaux reconnaît sportivement la supériorité des Lavallois. « Nous avons payé notre match contre Boulogne. Et puis, Laval possède une équipe beaucoup plus complète que la nôtre. En seconde mi-temps, nous n'avons pas trouvé les ressources morales pour équilibrer la rencontre comme pendant la période initiale. »

◆ Un homme malheureux dans le camp Lavallois : Bernard Blanchet. En voulant effectuer une talonnade, il s'est provoqué une élongation. Après six minutes de soins sur la touche, il dut rejoindre les vestiaires la mort dans l'âme. « Et pourtant, je me sentais dans une forme exceptionnelle », avouait-il à son entourage.

◆ S'il n'était pas sur le terrain avec ses camarades, l'Amiénois Lefèvre souffrait autant qu'eux, tout au moins moralement. Victime d'une fracture du nez la semaine précédente, il avait dû s'abstenir, il sera encore contraint au repos samedi prochain.

◆ Jean Vincent n'était pas satisfait de l'arbitrage et contestait autant que ses joueurs le but victorieux d'Amiens. Sportivement, il reconnaissait toutefois que, par leur cran, les Picards avaient mérité leur succès.

◆ Voulant mettre absolument tous les atouts dans son jeu et stopper sa série de défaites, Amiens n'avait pas donné l'autorisation à Imiela, Delecroix et Fromholtz de participer à un stage d'élèves-entraîneurs au cours de la semaine.

◆ Paul Orsatti, l'entraîneur de Toulouse limogé, a tenu l'autre jour une conférence de presse pour expliquer sa situation. Savez-vous où ? Dans la salle de l'ancien siège de l'U.S. Toulouse, à la brasserie du Coq d'Or !

◆ Guinot, l'ex-Sochalien, nouveau capitaine de Toulouse, a dit : « Je suis très heureux d'être ici et de travailler dans des conditions que l'on rencontre peu en France. »

◆ Tiganard, le jeune gardien de buts de Toulouse (19 ans), reconnaît : « J'ai beaucoup appris avec Orsatti, qui a l'expérience du métier. »

◆ A la fin du match Toulouse-Besançon, le public toulousain navré du semi-échec de son équipe a réclamé Orsatti sur l'air des lampions...

◆ Fait curieux : Monsieur Rives a arbitré Toulouse deux fois consécutives. Le 31 août à Bourges et le 6 septembre chez lui face à Besançon !

◆ Boszik attendant toujours sa naturalisation, Toulouse doit composer entre lui, l'Argentin Trébucq et le Péruvien Ramirez pour aligner ses deux étrangers...

◆ Le nouveau stade de Blois est situé en bordure de la forêt et pour décourager les éventuels resquilleurs, les dirigeants blésois envisagent de faire accompagner de chiens les responsables du service d'ordre.

◆ Michel Barina, qui semblait devoir quitter l'A.A.J.B. pour Troyes, s'est finalement mis d'accord avec ses dirigeants et il restera à Blois, qui aura trois gardiens de qualité avec Michel, Zimmerman et Barina.

◆ L'A.S. Nancy ne laisse rien au hasard pour obtenir son retour en première division. Samedi, à Blois, le match fut filmé et ce film sera repassé dans la semaine aux footballeurs lorrains.

◆ Il y avait un spectateur de marque à Blois au Stade des Allées : Lucien Aimar, qui à la fin de la rencontre a été féliciter les joueurs dans les vestiaires, et particulièrement l'un de ses amis, Sbaïz.

◆ Pour la première fois depuis neuf ans, Avignon jouait à Montluçon avec onze joueurs sous contrat professionnel.

◆ Périgaud, l'attaquant montluçonnais, qui souffrait d'un genou, avait subi une infiltration avant le match, qu'il ne termina pas, victime... d'une entorse de la cheville.

◆ Rachic n'a pas du tout apprécié la décision de M. Perray de sanctionner par un penalty son intervention sur Cariou. « J'ai glissé, mais je n'ai commis aucune faute sur mon adversaire. » Le Yougoslave paraissait sincère. Mais l'arbitre de son côté affirmait que le Quimpérois avait été arrêté de façon plus que suspecte.

◆ Bianic serait-il d'origine yougoslave ? La question a été posée le plus sérieusement du monde par... Rachic, tout prêt à adopter le Quimpérois dont le nom ne surprendrait guère aux côtés des Maric, Musemic, Kuurkovic ou Petkovic. En Bretagne, lui fut-il répondu, il y a également des Goueffic, Cozic et Huitric. On ne sait si l'argument l'a convaincu.

◆ M. Leloup, l'arbitre, se signala par une certaine partialité à l'avantage des Brestois. Ainsi l'expulsion de Fandino parut-elle sévère bien que le demi nordiste n'ait pas su se calmer après l'avertissement récolté quatre minutes avant sa rentrée aux vestiaires.

◆ Elie Fruchart se montrait satisfait de la tenue de son attaque : « Malheureusement, lors de la prochaine journée, je serai privé de Camara et de Fandino, qui seront certainement suspendus. »

◆ M. Le Bihan, président du Stade Quimpérois, assistait à la rencontre Brest-Dunkerque dans la tribune d'honneur, aux côtés de son beau-frère, M. Nicol, président du Stade Brestois. Cette parenté n'empêche pas la rivalité entre les deux grands clubs finistériens.

◆ Spectateurs et joueurs de la rencontre Berrichonne-Chaumont ont respecté une minute de silence à la mémoire de M. Gaston Jamet, père du président du club castelroussin et grand serviteur du football local, puisque à 74 ans il était encore vice-président du comité directeur du district de l'Indre.

DANY MEGGIOLARO SE TUE EN VOITURE

Hier matin, sur l'autoroute de Chartres, un très grave accident de la circulation s'est produit : une voiture de sport s'est renversée. Elle avait à son bord le footballeur blésois Dany Meggiolaro et son épouse.

Malgré la rapidité de l'arrivée des sauveteurs, la voiture avait pris feu et ils ne purent que retirer le corps sans vie de Meggiolaro, tandis que son épouse, grièvement blessée, était transportée à l'hôpital de Chartres.

Dany Meggiolaro, qui avait signé à Blois au début de la saison, était dans cette ville depuis le mois d'août, et il était devenu le meneur de jeu de cette formation. Né le 5 août 1945 à Toulon, il joua plusieurs années à Limoges, puis à Angoulême, avant de devenir capitaine du F.C. Toulouse l'an passé.

Excellent technicien et joueur de valeur, il pouvait prétendre avoir sa place dans un club de catégorie supérieure ; il laissera un grand vide dans le football blésois où il ne comptait que des amis, malgré le peu de temps qu'il a malheureusement passé au club.

G. RENARD.

◆ Christian Verrier, l'ailier castelroussin, souffrait samedi soir d'un début d'otite... Cela ne l'a pas empêché de marquer un fort joli but contre Chaumont.

◆ Dans les vestiaires, l'entraîneur chaumontais Druda était le premier à reconnaître la valeur de l'adversaire : « Par contre, mon équipe a fort mal joué, surtout en défense où nous avons été trop statiques. Cette défaite aura au moins le mérite de nous remettre les pieds sur terre. »

◆ « Vévette » Mercier, entraîneur de l'équipe de France militaire, était samedi soir dans les tribunes de Châteauroux et fut parmi les premiers à féliciter son vieil ami Lucien Troupel.

◆ E. Battmann, l'excellent gardien de but de Sochaux, ne manque pas une occasion de venir encourager à Mulhouse son ancienne équipe. Samedi soir, il a suivi la rencontre Mulhouse-Tours sur le banc aux côtés de ses amis journalistes.

◆ Maître Goetschy, président-directeur général du F.C. Mulhouse, ne mâchait pas ses mots après la défaite de son équipe : « Seul l'argent intéresse certains joueurs. Je vais demander des explications. Cette situation ne peut pas durer, tonnait-il dans les couloirs. »

◆ M. Zeppellini, président du Paris F.-C. (ex-C.A. Montreuil), nous a demandé d'insister sur la vétusté, l'anachronisme « invraisemblable » des installations du stade de la porte de Montreuil (vestiaires, W.C., tribunes).

« Hormis le Parc, il n'y a absolument rien à Paris, nous a-t-il fait remarquer, Jean-Bouin appartenant au C.A.S.G. Bien sûr on pouvait jouer ce match contre Rouen au Parc... Mais, devant 3.000 spectateurs dans un stade qui peut en contenir 50.000, nous aurions plutôt été gênés ! »

LE FOOTBALL AU FÉMININ

TOUT SAVOIR SUR LE CHAMPIONNAT

Premier du genre, le championnat de France féminin débutera le 22 septembre et groupera seize équipes championnes de leur Ligue.

Nous donnons ci-dessous le détail de ce calendrier. Il faut préciser que, pour la phase préliminaire concernant les quatre groupes de quatre équipes, chaque club se déplacera une fois, recevra une fois et jouera le troisième match suivant un tirage qui sera organisé par la Commission fédérale.

Le décompte des points sera le même que celui du Championnat pro masculin : deux points au vainqueur, un par résultat nul et zéro pour une défaite.

Dans chaque groupe, en cas d'égalité de points, il sera, tout d'abord, tenu compte du résultat entre les équipes à égalité.

Si les ex aequo n'étaient pas encore départagés, ce serait le goal-average par différence de buts marqués et encaissés qui départagerait.

En cas de nouvelle égalité, le tirage au sort interviendrait.

Seront qualifiées pour les quarts de finale les deux premiers de chacun des groupes, soit huit au total.

La phase finale, qui débutera avec ces quarts de finale, sera disputée sur un seul match. En cas de résultat nul on procédera aux séries de tirs de pénalties.

Toutes les rencontres de cette phase finale, donc au départ des quarts de finale, seront disputées sur le terrain du club le premier nommé, désigné par tirage au sort.

Tony ARBONA.

LE CALENDRIER

22 SEPTEMBRE 1974

Groupe A
— V.G.A. Saint-Maur - U.S. Fourmies
— F.-C. Rouen - Stade de Reims

Groupe B
— F.C. Metz - A.S. Valentigney
— E.S.F. Viry - F.C.F. Vendenheim Schwindratzheim

Groupe C
— A.R. Cavaillon - S.C. St-Clair Caluire
— Cannes Bocca Olympique - A.S. Romagnat.

Groupe D
— Limoges F.-C. - S.C. Challans
— F.C.F. Bergerac - A.S. Orléans

6 OCTOBRE 1974

Groupe A
— U.S. Fourmies - F.-C. Rouen
— Stade de Reims - V.G.A. Saint-Maur

Groupe B
— A.S. Valentigney - E.S.F. Vitry
— F.C.F. Vendenheim Schwindratzheim - F.C. Metz

Groupe C
— C.S. St-Clair Caluire - Cannes Bocca Olympique
— A.S. Romagnat - A.R.C. Cavaillon

Groupe D
— S.C. Challans - F.C.F. Bergerac
— A.S. Orléans - Limoges F.-C.

20 OCTOBRE 1974

Groupe A
— F.C. Rouen - V.G.A. Saint-Maur
— Stade de Reims - U.S. Fourmies

Groupe B
— E.S.F. Vitry - F.-C. Metz
— F.C.F. Vendenheim Schwindratzheim - A.S. Valentigney

Groupe C
— Cannes Bocca Olympique - A.R.C. Cavaillon
— A.S. Romagnat - C.S. St-Clair Caluire

Groupe D
— F.C.F. Bergerac - Limoges F.-C.
— A.S. Orléans - S.C. Challans

16 MARS 1975

1/4 de finale

13 AVRIL 1975

1/2 finale

MAI 1975

Finale (lieu et date à fixer)

LES FRANÇAISES N'ONT PAS TENU LA DISTANCE!

BESANÇON. — Déjà battues à deux reprises par les Suissesses, les Françaises ont dû une nouvelle fois s'incliner. Pourtant, elles eurent leur chance puisque la première mi-temps se révéla tout à leur avantage. Dès la 18e minute, un coup franc magnifique botté par Maréchal heurta la transversale alors que le gardien Mirella était battu. Combinant agréablement, plus vives et plus alertes que leurs adversaires, les Françaises menaient le jeu à leur guise et à la 33e minute, sur un centre de Binard, Bariset ouvrait la marque. Ce n'était que justice encore qu'à la 30e minute un tir de Barmettler eut été repoussé sur la ligne par Thomas alors que Gehin était battue. Hélas ! les Françaises, dominées athlétiquement, s'écroulèrent durant la seconde mi-temps. Dès la 43 minute, à la suite d'une grossière erreur défensive, Moser égalisait. Les Suissesses affirmaient leur supériorité et après que la transversale eut repoussé un tir de Barmettler, Gutweniger exploitait adroitement une sortie aventureuse de Gehin pour donner l'avantage à son équipe.

Le match avait basculé irrémédiablement. Les Suissesses faisaient la loi et une nouvelle grossière erreur de Gehin, décidément bien mal inspirée, Moser, d'un tir pourtant anodin, signa irrémédiablement la défaite française.

Dans cette équipe française qui n'a pas tenu la distance, nous avons remarqué Die, Delahaye, Maréchal et surtout la blonde et incisive Wolf dans une équipe suisse homogène et plus physique ; il faut accorder une mention particulière à Bollt Moser et Barmettler.

S. GROSFILLEY.

◆ Aussi paradoxal que cela paraisse, ni M. Wurtz, ni Melchior, l'entraîneur de Rouen (ex-pro), ne connaissaient le petit stade de la porte de Montreuil, théâtre de Paris F.-C.-Rouen. Tous les deux furent extrêmement déçus par les installations plus que vétustes.

◆ M. Wurtz et Melchior, l'entraîneur rouennais, qui se sont retrouvés dimanche à la porte de Montreuil, sont de vieilles connaissances. Alors que Melchior était entraîneur national de l'équipe du Luxembourg (1969-1972), M. Wurtz avait arbitré le Luxembourg en match international.

◆ Ça n'a pas raté... Le frondeur public de la porte de Montreuil, que M. Wurtz étrennait pour Paris F.-C. Rouen, lui a lancé quelques lazzi dont il a le secret. Ainsi, devant l'attitude, on le sait, très théâtrale de l'arbitre alsacien : « Tu te crois à Maracana », ou bien au spectacle de sa foulée : « On dirait une vraie gazelle, ou Une de Mai ! »

COSTE ET ALES

Il convient, pense-t-on à Alès, de rendre à son Olympique ce qui lui appartient... Christian Coste, nouvel avant centre de l'équipe de France, a bien débuté en effet à Lunel, mais c'est à Alès qu'il affirma son talent, prenant la deuxième place du classement des buteurs au cours du championnat de la Division III 1971-72. Et il se distingua à ce point que plusieurs clubs de Division I s'intéressèrent à lui avant que Sète ne s'attachât ses services.

◆ Menant 3-0 devant le Paris F.-C., après son but de la 71e minute, Rouen s'est trouvé seul en tête du groupe A de division II devant Valenciennes et Boulogne, mais seulement jusqu'à la 75e minute (c'est-à-dire l'espace de quatre minutes) quand le Parisien Lassalle réduisit le score pour le Paris F.-C. Au grand dam des dirigeants normands !

◆ Christian Lespérance, opéré du ménisque, se remet lentement de son opération. Il lui reste un cm de tour de cuisse à récupérer pour reprendre la compétition. Pour le moment le demi cambrésien se contente de trottiner à l'entraînement.

◆ A Cambrai, c'est le festival de la « bêtise ». Les joueurs de l'A.C.-Cambrai seront cette semaine les invités d'un journal organisateur de la kermesse.

RENTRÉE DANS LES ÉCOLES DE FOOTBALL

CETTE SAISON SERA CELLE DU JEU ADIDAS

Le jeu Adidas poursuit chaque année sa persévérante progression, gagnant toujours de nouveaux adeptes, à cette méthode moderne d'initiation au football.

Il faut dire que la précédent saison a été particulièrement brillante. D'abord parce que l'on a enregistré 1 077 médailles de bronze de plus portant à 3 379 le nombre des lauréats dans les écoles de football.

Ensuite parce que le thème du jeu, le jonglage, a été incorporé dans le concours du plus jeune footballeur. C'est là une nouvelle reconnaisance qui confirme les mérites du jeu Adidas, epreuve fédérale placée à la base des compétitions de jeunes.

Il est donc permis de penser que la saison qui va commencer à l'école de football sera « la saison du jeu Adidas » car les éducateurs sont désormais conscients de l'intérêt de cette pratique.

SI SIMPLE ET... SI EFFICACE

En fait, la participation au jeu Adidas ne requiert aucun tracé, aucun matériel, aucun jury !

Il suffit, avant chaque séance d'initiation, ou avant le match, de faire faire du jonglage pieds et tête en incitant les élèves à faire le plus grand nombre de contacts sans que la balle tombe au sol. Ce faisant, l'enfant devient peu à peu maître de son ballon et l'on ne tarde pas à constater que sa technique, son aisance en match s'améliorent.

C'est tout ! Un jour, lorsque les circonstances s'y prêtent, on lui fait passer les tests et on les inscrit sur une carte de jeu. Elle fait entrer l'enfant dans la compétition...

LA MEDAILLE DE BRONZE

Les cartes, contrôlées par l'entraîneur national Gaby Robert et les conseillers techniques régionaux, sont classées dans le cadre de chaque ligue régionale.

Tous ceux qui ont réussi 30 pieds et 10 têtes recevront une médaille de bronze qui confirme leur aptitude à « jouer au football ».

L'école de football qui en a réuni le plus est championne de sa ligue. L'élève qui a totalisé le plus de contacts en est le champion individuel. Il sera admis à la finale nationale, au Parc des Princes !

Et naturellement, tout au long de ce processus, des récompenses (5 000 !) sont attribuées aux lauréats et à leurs éducateurs...

QUI PEUT PARTICIPER ?

Le jeu est non seulement éducatif, mais il constitue une épreuve de propagande pour le football. Tous les enfants, sans exception, peuvent y participer. Seule condition : être d'âge pupille c'est-à-dire être né après le 31 juillet 1962. Bien sûr, les plus jeunes sont aussi admis.

Les filles aussi, pour lesquelles une bonne pré-initiation technique est particulièrement indiquée. Pour elles, l'âge est différent : catégorie « jeunes ».

POUR SE PROCURER LES CARTES DE JEU

Toutes les écoles de football, mais aussi les individuels peuvent se procurer — gratuitement bien entendu — les cartes de jeu et règlements — préciser le nombre — en s'adressant à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 Reims.

◆ Il semble que la nouvelle tribune du stade de la Liberté donne des ailes aux joueurs qui opèrent devant elle. Ainsi Pouillart, brillant en première mi-temps, disparut par la suite lorsqu'il opéra à l'autre aile ; à l'inverse, Klose passa inaperçu en première mi-temps et se retrouva complètement lorsqu'il joua sur la bande de terrain face à la tribune centrale.

◆ Péri s'est démis pour des raisons personnelles de ses fonctions de capitaine. C'est Canizares qui a la charge du capitanat.

◆ Les Toulonnais ont disputé une partie d'entraînement contre Sanary qui leur a donné une intéressante réplique, s'inclinant par 2 à 5.

◆ A peine le match Auxerre-Valenciennes s'est-il achevé, que les dirigeants du club nordiste ont téléphoné du stade même à Valenciennes : « Un bon match, pas de blessés, pas d'avertissements ; on a manqué le bonus mais Szeja a une telle classe ; manifestement l'ancien gardien du onze de Pologne a séduit Destrumelle et les accompagnateurs de Valenciennes.

◆ La S.C.T., qui ne dispose pas de réserves importantes, à d'autre part deux titulaires actuellement sous les drapeaux : Storai et Maurel.

◆ Armando Martin a passé un examen satisfaisant auprès du docteur Ronzulli. Il a été déclaré bon pour le service. Il lui reste cependant quelques kilos à perdre. Il n'a pas écarté toutefois la possibilité d'être incorporé contre Besançon.

◆ Les Varois abandonnent leurs déplacements en car. Ils reviennent aux voyages en train.

◆ Parmi les spectateurs les plus intéressés, Jean-Pierre Soisson, ministre des Universités (et maire d'Auxerre), le député Marc Masson et l'ancien maillot jaune Raymond Riotte qui nous a confirmé sa décision de prendre sa retraite cette saison. En ce qui concerne J.-P. Soisson, son commentaire a été celui-ci : « Valenciennes est une excellente équipe de Division I et le spectacle a été très bon, pour les Auxerrois le résultat a été remarquable. »

◆ Auxerre-Valenciennes a été un match extrêmement correct. Les joueurs se serraient la main après chaque choc, ramassaient le ballon pour l'adversaire, lorsqu'il sortait en touche. On s'en serait voulu de ne pas souligner l'esprit de cette rencontre, comme on ne peut pas ne pas souligner la qualité de l'arbitrage de M. Coquerille, mais ceci explique sans doute cela en partie.

NOEL présente la "KOPA CHAMP"
la chaussure de football de l'année 1974

à crampons réglables
languette peau doublée mousse
tige une seule pièce en cuir extra souple entièrement doublée mousse.
contrefort rehaussé pour assurer une excellente protection du tendon d'achille.
livrée avec crampons aluminium.
semelle nylon ultra souple et légère.
bout rond pour un confort exceptionnel de l'avant-pied.
le déplacement des crampons dans une fente pratiquée dans la semelle permet d'adapter la chaussure à la conformation du pied du joueur, d'où confort et sécurité.
KOPA
Noël
Ch. MAILLARD Pub.

DIVISION 3

TALANGE, HENIN ET LE PUY BOUSCULENT LES VEDETTES

Jean-Marie LORANT

Quevilly a souffert à Beauvais et sur cette attaque de Pagnier, Delafosse et Roy sont en difficulté.

Cette seconde journée a confirmé la montée de nouvelles étoiles comme Le Puy et Hénin et le recul de certaines vedettes telles que Le Mans, Nancy ou Le Gazelec. Par contre, deux des grands battus de la première journée, Mutzig et Nœux, se sont parfaitement repris. Les Mutzigeois n'ont laissé aucune chance au promu Belfort alors que les Neuxois de Flak infligeaient une sévère défaite au Havre. Dans son ensemble, cette deuxième journée, si elle n'a pas vu de grosses surprises, a donné lieu à de gros scores et beaucoup de buts ont été marqués. Sept par Châtellerault, six par Malakoff et Nantes, cinq pour Sochaux, Metz, Red Star, Nœux et Montferrand.

● EST

TALANGE CONTINUE

Le match au sommet opposait Vittel à Saint-Dié. Les Déodatiens ont été très heureux de ramener un point puisque Braun égalisa à trois minutes de la fin. Décidément, les hommes de Jacquot terminent en trombe car ils avaient triomphé de Strasbourg la semaine passée grâce à un but de Monin obtenu à la toute dernière minute.

Ces deux clubs sont aujourd'hui à une longueur du trio Talange, Metz, Blénod. Les Talangeois ont un comportement remarquable en ce début de championnat et Di Persio a encore marqué, ce qui lui permet de demeurer en tête du classement des buteurs. Metz effectue également de bons débuts et Bernard Zénier, vainqueur de la Coupe des Cadets avec les Lorrains, la saison passée, a réussi un joli triplé aux dépens de Saint-Louis. Quant à Blénod, il a confirmé ses bonnes dispositions face à Baume-les-Dames.

● CENTRE-OUEST

QUATRE BUTS DE YANNICK PORCHER

Châtellerault et Nantes ont frappé fort. Les Châtelleraudais ont voulu effacer leur défaite de la semaine dernière à Nantes, précisément et le malheureux promu, Aixe-sur-Vienne a payé les pots cassés. Yannick Porcher s'est taillé la part du lion en marquant quatre des sept buts de Châtellerault, son frère Thierry en en réussissant deux.

Nantes, de son côté, poursuit sa route à un rythme de cinq buts par journée, ce qui est une bonne moyenne. Malgré la sortie rapide de Marcos, remplacé par Suaudeau, toujours prêt à donner un coup de main, les jeunes Nantais ont inscrit leur score hebdomadaire, le fils de Ramon Muller, Oscar Pecout, Sahnoun, Suaudeau et Merigot étant les buteurs du jour.

A égalité avec Nantes à la première place, Cholet qui fait preuve de beaucoup d'ambition et dont il faudra suivre la progression.

● CENTRE

LE PUY SEUL EN TETE

Le Puy, le promu, est seul en tête. Deux nouveaux buts de Bolea ont permis aux Ponots de s'imposer à Dijon et de s'emparer du commandement, ce qui va faire un certain bruit dans la petite cité auvergnate. Pont-de-Cheruy, autre promu, fait partie du peloton imposant classé à la seconde place et où l'on trouve Saint-Etienne qui n'a pu marquer le moindre but à Nevers, Montferrand qui a écrasé Villefranche, grâce à un dernier quart d'heure étourdissant, Cuiseaux-Louhans qui se satisfait du point ramené de Pont-de-Cheruy et Brassac, victorieux de Gien.

Deux équipes n'ont marqué aucun point : Gien, qui connaît quelques problèmes et Melun qui doit s'adapter au niveau au-dessus.

● OUEST

PARIS EN TETE

Deux clubs parisiens à la première place : Red Star et Poissy. Les Pisciaçais après leur excellent résultat à Brest, ont cette fois battu Le Mans sur leur terrain. Voilà une équipe remarquablement dirigée par Quenolle, prête à jouer les trouble-fête tout comme la jeune équipe de Marcel Tomazover qui a réussi un joli score à Saint-Brieuc grâce à trois buts d'Amorfini. Paris-Saint-Germain, le troisième Parisien, n'a pas voulu être en reste et il est allé chercher une belle victoire à Chartres.

Pour ces trois Parisiens pleins d'ambition, le danger viendra de Caen. Les Normands, avec leur buteur Lhoste, ont triomphé du solide Lucé et il sera bien difficile de leur barrer la route du titre.

● NORD

HENIN ET DE DEUX

La bataille s'annonce impitoyable. Malakoff, Hénin, Saint-Quentin et Lens ont pris le meilleur départ, mais Quevilly suit à une longueur et déjà Nœux a effacé sa déconvenue du premier jour.

A la suite de sa seconde victoire, à l'extérieur cette fois, Hénin s'est installée au commandement, en belle compagnie puisqu'on y trouve Malakoff, sans pitié pour Juvisy, Saint-Quentin qui a marqué deux fois sur penalty, et Lens qui a certainement l'équipe ayant les plus grandes ressources. Pour l'instant Faber fait le bonheur des jeunes Lensois.

En revanche, inquiétude dans le bas du tableau où Juvisy a encaissé onze buts en deux matches et Le Havre, huit. Baraffe et Ramos vont avoir de gros problèmes à résoudre.

● SUD

BASTIA PREND LE RELAIS

La saison passée, le Gazelec avait joué les premiers rôles. Cette saison, c'est Bastia qui prend le relais et porte le football corse aux premiers rangs. Les Bastiais ont d'ailleurs battu leurs voisins et ils occupent la tête avec Alès (le club de Coste, le nouvel international) et Brignoles. Les Alésiens ont vaincu. Arles grâce à deux buts sur penalty de Delranc et un de Mastran contre son camp. Brignoles, lui, est pratiquement imbattable dans son fief et les Valentinois l'ont vérifié à leurs dépens.

Un point derrière ce trio, viennent Mazamet et Nice, et à deux les deux clubs de Marseille ; l'O.M. et Marzagues, en compagnie de Menton, Nîmes et Valence. Les hommes de Bonnet n'ont pas encore remporté la plus petite victoire et se font pour l'heure une spécialité du match nul. Attention à leur réveil, il sera redoutable comme celui du Gazelec.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.250 (Niort), 1.820 (Nevers), 1.737 (Saint-Brieuc), 1.499 (Berné), 1.418 (Caen), 1.333 (Revin), 1.175 (Limoges), 1.078 (Cholet), 1.072 (Abbeville), 1.021 (Vittel).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Soccoia (Menton), Bordier (Lucé), Mastran (Arles).

ONT MARQUE 2 PENALTYS. — Delranc (Alès), Bougriou (St-Quentin).

ONT MARQUE 1 PENALTY. — S. Gochaux (Revin), Guet (Ancenis), Lhoste (Caen), Pons (Poissy), Guegan Saint-Brieuc), Hels (Blénod), David (La Roche-sur-Yon), G. Pergantis (Pont-de-Cheruy), Graeff (Menton), B. Zenier (Metz).

A MARQUE 4 BUTS. — Y. Porcher (Châtellerault).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Collat (Malakoff), Amorfini (Red Star), Gauthier (Lille), B. Zenier (Metz), Garnier (Sochaux).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Lhoste (Caen), Guegan (Saint-Brieuc), Abecassis (Paris S.-G.), Muller (Nantes), Bodin (Niort), Simon (Cholet), T. Princet (Châtellerault), Giudicelli (Gazélec), Resola, Flack (Nœux), Martin (Mazargues), Bichon (Brignoles) Zimmermann (Mutzig).

CLASSEMENT DES BUTEURS

4 buts : Y. Porcher (Châtellerault), Di Persio (Talange).

3 buts : Muller (Nantes), Bodin (Niort), B. Zenier (Metz), Garnier (Sochaux), Pommart (Hénin), Gauthier (Lille), Martinez, Collat (Malakoff), Lhoste (Caen), Amorfini (Red Star).

CENTRE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	4	2	2	0	0	4	2
2. Pt de Cheruy	3	2	1	1	0	6	1
Montferrand.	3	2	1	1	0	5	2
St-Etienne	3	2	1	1	0	3	1
Cuiseaux	3	2	1	1	0	4	3
Brassac	3	2	1	1	0	1	0
7. I.N.F. Vichy.	2	2	1	0	1	4	3
Lyon	2	2	1	0	1	4	3
Troyes	2	2	1	0	1	1	1
Nevers	2	2	1	0	1	0	1
Clermont	2	2	1	0	1	3	3
12. Dijon	1	2	0	1	1	2	3
Montluçon.	1	2	0	1	1	1	3
Villefranche	1	2	0	1	1	2	5
15. Melun	0	2	0	0	2	3	7
Gien	0	2	0	0	2	0	6

MONTFERRAND b. VILLEFRANCHE : 5-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leparq. Spectateurs : 193. Recette : 1.572 F. Buts : Montferrand : G. Sourdeix (28e), Trénoras (60e), Martin (71e et 80e), Nuninga (82e) ; Villefranche : Dumas (22e), Truffaut (43e).

MONTFERRAND : Bonnet — J.-P. Benincasa, Mur, Tollance, Muffat puis Machanek (46e) — ***Challegard,*** Trénoras — Nuninga, G. Sourdeix, Martin, Gouiard. — Entr. : Nuninga.

VILLEFRANCHE : Lefersan — Mathieu, Colomart, Pelletier, ***Lori*** — Perraud, Chebel — Doro, Berger, Dumas, Truffaut. — Entr. : Pappas.

BRASSAC b. GIEN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 249. Recette : 2.046 F. But : Camus (43e).

BRASSAC : Robin — **Boman,** J. Laurent, Roche, C. Laurent — ***Stenberjack,*** Riffaut — **Gautard,** R. Tylinski, Addeo, Camus. — Entr. : R. Tylinski.

GIEN : **Delmas** — Brosse, **Delépine,** Formi, M. Douchez — ***Zatella, M. Douchez*** — Jaffrelo, Ballot, Mari, Henri puis Besnard (75e). — Entr. : Duport.

LE PUY b. DIJON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 532. Recette : 5.495 F. Buts : Le Puy : Boles (73e, 74e) ; Dijon : Lassalette (85e).

DIJON : **Keller** — J.-M. Perez, Baudin, ***Latour,*** Gouverneur — Giro, Fezza — Lassalette, Piat, Masson, Stouljkovic puis Regy (46e). — Entr. : Ben Ali.

LE PUY : Gallichet — Conte, ***Defous, Court,*** Cornen — Voilqué, Chapuis puis **Boles** (63e) — **Lenhof, Pigeon, Sahuc,** Martin. — Entr. : Mayet.

MONTLUÇON et TROYES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Branchet. Spectateurs : 236. Recette : 1.918 F.

MONTLUÇON : Leclerc — Desnaix, Goutorbe, Godin, Chaudron — Villa, ***Geamot*** — Drochon, Grany puis Sonlier (68e), Hoko, Seck. — Entr. : Gardien.

TROYES : ***Manet*** — Grégoire, Choiselat, Hodoul, Cuvillier puis Bortolotti (50e) — Ilic, Pelletier — C. Winkelmuller, Eulaffroy, Bichon, P. Winkelmuller. — Entr. : Flamion.

LYON b. MELUN : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 324. Recette : 2.047 F. Buts : Lyon : Ferrigno (41e), Saroli (42e), Paillot (55e) ; Melun : Ferrier (27e).

LYON : **Chemier** — Capaldini puis Gauthier (40e), **Jacquet,** Zuang, **Baldassara** — Paillot, **Thiry** — Olio, **Saroli,** Chazal, **Ferrigno.** — Entr. : Jacquet.

MELUN : **Marquenie** — **Gérard,** Malherbe, Perlini, Rive puis Gelvani (46e) — Baro, Caruana, **Ferrier** — **Segura,** Ricart, Perrino. — Entr. : Dusseau.

PONT-DE-CHERUY et CUISEAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M Martin. Spectat. : 1.157. Recette : 11.200 F. Buts : Pont-de-Chéruy : G. Pergantis (25e sur pen.) ; Cuiseaux : M'Pika (44e).

PONT-DE-CHERUY : Mazeron — **R. Jacobowski,** Radix, **Devaux,** G. Jacobowski — G. Pergantis, Bressand puis Ontavia (70e) — **Vicat,** Granier, Andreu, ***A. Pergantis.*** — Entr. : Mazeron.

CUISEAUX : **Berthier** — Martin, Garazitto, Bourlionne, Lorenzatti — Bardel, **Moureau** — ***M'Pika*** puis Danjean (75e), Trouillet, Rivoire, Monterrat. — Entr. : Latron.

CLERMONT b. I.N.F. VICHY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 86. Recette : 430 F. But : Deyrat (65e).

I.N.F. VICHY : Desrousseaux — Bruder, **Chevallier, Léonard,** Mairoff — Maran puis Grumelon (68e), **Laruaron** — Boresi, ***Dussaud,*** Jacques, Borel. — Entr. : Banide.

CLERMONT : Dalan — Fogola, **Vignan, Courtial,** Menutti — Lassalle, **Regaud** — **Perret** puis Daniel (77e), Chauffour Barraud, ***Deyrat.*** — Entr. : P. Boyer

NEVERS et SAINT-ETIENNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M Riffaut Spectateurs : 1.820. Recette : 16.166 F.

NEVERS : **Simon** — ***Kosmalski, Craque, Stachowiak, Barry*** — **Ibrahimi, Pelletier** — **Prosper** puis Canizarès (45e), Vernisse, **Viaud, Salette** — Entrain. : Proust.

SAINT-ETIENNE : **Dugalic** — Di Matteo, **Repellini, *Modeste,*** Deschamps — **Massard,** Larios — Lagouesta puis Boury (75e), Schaer, **Santini, Synaeghel.** — Entr. : **Philippe.**

DEMAIN

MALAKOFF-NŒUX, DÉJA UN SOMMET

CENTRE

CLERMONT - LYON
VILLEFRANCHE - BRASSAC
ST-ETIENNE - MONTFERRAND
TROYES - NEVERS
GIEN - DIJON
LE PUY - MONTLUÇON
MELUN - PONT-DE-CHERUY
CUISEAUX-L. - VICHY I.N.F.

NORD

MALAKOFF - NŒUX
LE HAVRE - ARRAS
ROUBAIX - ABBEVILLE
QUEVILLY - SAINT-QUENTIN
AULNOYE - BEAUVAIS
HENIN - LILLE
DIEPPE - REIMS
LENS - JUVISY

OUEST

CONCARNEAU - BERNE
LE MANS - BREST
LUCE - POISSY
RED STAR - CAEN
EVREUX - ORLEANS
ANCENIS - SAINT-BRIEUC
NORMANDE - CHARTRES
PARIS S.-G. - RENNES

SUD

AIX - ALBI
NIMES - BRIGNOLES
MURET - MENTON
ALES - MAZARGUES
VALENCE - GAZELEC AJACCIO
BASTIA - ARLES
MARSEILLE - MONTELIMAR
NICE - MAZAMET

CENTRE-OUEST

LIBOURNE - BRIVE
LA ROCHE/YON - LA ROCHEL.
NANTES - SAINT-MEDARD
AIXE-SUR-VIENNE - NIORT
POITIERS - MONTMORILLON
ANGERS - CHATELLERAULT
CHOLET - LIMOGES
BORDEAUX - FOSSEMAGNE

EST

SAINT-DIE - REVIN
TALANGE - BLENOD
MUTZIG - A.S. STRASBOURG
SAINT-LOUIS - BELFORT
BAUME - SOCHAUX
SEDAN - METZ
NANCY - R.P. STRASBOURG
F.C. STRASBOURG - VITTEL

CENTRE-OUEST

La Rochelle - Poitiers 1-1
Châtellerault - Aixe-sur-Vienne ... 7-2
Niort - Nantes 2-6
Fossemagne - Libourne 1-0
Cholet - Brive 3-0
Montmorillon - Angers 0-0
Saint-Médard - La Roche-sur-Yon .. 2-1
Limoges - Bordeaux 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	4	2	2	0	0	11	4
Cholet	4	2	2	0	0	5	1
3. **Montmorillon.**	3	2	1	1	0	2	0
Poitiers	3	2	1	1	0	3	1
Angers	3	2	1	1	0	2	1
La Rochelle	3	2	1	1	0	2	1
7. **Châtellerault.**	2	2	1	0	1	9	7
St-Médard	2	2	1	0	1	2	2
Fossemagne	2	2	1	0	1	2	2
Limoges	2	2	1	0	1	2	2
11. Bordeaux	2	2	1	0	1	4	5
12. **La Roc.-s.-Y.**	1	2	0	1	1	2	3
13. **Niort**	1	2	0	1	1	3	7
14. **Libourne**	0	2	0	0	2	3	5
Brive	0	2	0	0	2	0	5
Aixe-s.-V.	0	2	0	0	2	2	9

NANTES b. NIORT : 6-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 2.250. Recette : 27.287 F. Buts : Nantes : Muller (18e, 34e), Pecout (48e), Suaudeau (64e), Mérigot (80e), Shanoun 85e) ; Niort : Bodni (75e, 89e).

NIORT : ***Adan** — Coué, Recoquillon, Huguerre, Richard — Brehand, Gomez — Véronèse puis D'Amor (27e), Bodin, Gauvin, Betaux. — Entr. : Hnatow.

NANTES : Donoyan — Le Bourgoca, ***Osman,** Shanoun, Fenillat — Van Straelen, Vendrely — Muller, Marcos puis Suaudeau (12e), Pecout, Mérigot. — Entr. : Suaudeau.

MONTMORILLON et ANGERS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Oudebert. Spectateurs : 400.

MONTMORILLON : Reynaud — Bajou, Thomas, Grégoire, Médeau — ***S. Fumeron** puis J. Guillot (77e), Dion — Gauthier, Billac, Noleau, G. Fumeron. — Entr. : Guillot.

ANGERS : ***Gouraud** — Noir, Baudry, Barot, Edeuline — Ferri, Dubois — Donte, Petiteau, Augustin, Bedouet. — Entr. : Michlosky.

CHATELLERAULT b. AIXE-S.-VIENNE : 7-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 610. Recette : 6.311 F. Buts : Châtellerautl : T. Porcher (6e), Y. Porcher (48e, 74e, 77e, 87e sur pen), T. Princet (66e, 81e) ; Aixe-sur-Vienne : Claveau (70e), Raymondeau (89e).

CHATELLERAULT : **Aman** — Taule, Diata, Bordier, Paulin — G. Princet, Minier — T. Porcher puis Séfrin (63e), ***Y. Porcher, Ivanga, T. Princet.** — Entr. : Turci.

AIXE-SUR-VIENNE : Devillette — Tomazewski, Laffon, **Fermigier,** Lachaud — ***Claveau,** Macari — **Raymondeau,** Vivolo, **Pinaud, Pradeau.** — Entr. : Laffon.

LIMOGES b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vayssière. Spectateurs : 1.175. Recette : 10.686 F. Buts : Lucco (19e), Boissou (85e).

LIMOGES : **Balestrat** — Vallat, Bourgoin, ***Boissou, Wojcik** — Friquet, **Celerier** — **Lucco, Hemmi, Stojovic, Blanchard.** — Entr. : Kowal.

BORDEAUX : **Bluhm** — **Cohade, Sarreau,** Pourré, Desvignes — ***Meynieu,** Petitbois puis Molina (60e) — **Camus,** Gardelle, Poselli, Ciaravino. — Entr. : Michelena.

CHOLET b. BRIVE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.078. Recette : 7.708 F. Buts : Gouetcha (33e), Simon (57e, 88e).

CHOLET : Boileau — **Graveleau, Paciora, Bouffandeau, Pantanay** — Croizer, Léger — **Simon, Laurendeau, Rampillon, *Gouetcha.** — Entr. : R. Abad.

BRIVE : Viaud — Meyjonade, Simon, **Koranyi,** Boizet — ***Lacoste,** Hardoin — Pimont, **Signol,** Gairaud, Venzal puis Monteil (46e). — Entr. : Gutteriez.

FOSSEMAGNE b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectat. : 333. Recette : 3.558 Fe But : Modeste (76e).

FOSSEMAGNE : Galand — Boisgonthier, Montupet, Goetzman, Chadourne — Ebrard, ***Delamare** — Meunier, Modeste, Salem, Devaux puis Constant (55e). — Entr. : Apfeldorfer.

LIBOURNE : ***Delbary** — Faniest, Peralès puis Barthou (6e), Talut, Le Magorou — Jessoneau, Montès — Egarius, Cabezas, N'Doumbé, Descamps. — Entr. : Gassiès.

LA ROCHELLE et POITIERS : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 846. Recette : 9.257 F. Buts : Poitiers : Nadal (16e) ; La Rochelle : Kubler (49e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, **Kubler, Darnère,** Laguillez — Sichère, Meynen puis Dagusé — Ruiter, Grande ***Oliveaux, Corneville.** — Entr. : Bakrim.

POITIERS : ***Poinot** — Nadal, **Bonnat,** Dechauffour, **Bichelin** — Morillon, **Meunier** — Dantan, Bourguignon, **Moreau** puis Swolovick, **Grigolo.** — Entr. : Decompe.

SAINT-MEDARD bat LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon Arbitre : M. Chavaroche. Spectateurs : 200. Buts : Saint-Médard : Lang (53e), Paillé (83e) ; La Roche-sur-Yon : David (52e sur pen.).

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — **Delsol,** Guérinet, Chambord puis Perez (75e), Moreau — ***Hamoussa,** Dastet — Lemarquer, Lang, Paillé, **Pichardie.**

LA ROCHE-SUR-YON : **Jollivet** — **Grit, Button,** Goujon, Savoi — R. Grellier, Gilbert puis E. Grellier (73e) — ***David, Ruello, Cartwright,** Guibert.

EST

Vittel - Saint-Dié 1-1
Sochaux - **Sedan** 5-1
A.S. Strasbourg - Talange 1-3
Blenod - Baume 2-0
R.P. Strasbourg - F.C. Strasbourg .. 2-2
Mutzig - Belfort 3-1
Revin - Nancy 2-0
Metz - **Saint-Louis** 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Talange**	4	2	2	0	0	7	1
Metz	4	2	2	0	0	7	2
Blenod	4	2	2	0	0	3	0
4. Sochaux	3	2	1	1	0	5	1
Vittel	3	2	1	1	0	3	1
Saint-Dié.	3	2	1	1	0	3	2
7. **Revin**	2	2	1	0	1	3	2
Mutzig	2	2	1	0	1	4	3
Baume	2	2	1	0	1	1	2
Sedan	2	2	1	0	1	3	6
11. **F.C. Strasb.**	1	2	0	1	1	3	4
R.P. Strab.	1	2	0	1	1	2	3
St-Louis	1	2	0	1	1	1	5
14. **A.S. Strasb.**	0	2	0	0	2	1	4
Nancy	0	2	0	0	2	0	4
Belfort	0	2	0	0	2	1	7

R.P. STRASBOURG et F.C. STRASBOURG : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Sprectateurs : 252. Recette : 2.042 F. Buts : R.P. Strasbourg : Deutschmann (4e), Danelon (82e) ; F.C. Strasbourg : Kohler (38e), Moureaux (75e).

R.P. STRASBOURG : Gobert — ***Deutschmann, Danelon,** Pauvert, **Hoerlé** — Lazarus, Tonter — Kupfer, Guiot, Lowinski, Sither (puis Conrath 70e). — Entr. : Matéo.

F.C. Strasbourg : Dietrich (puis Fuchs 49e) — **Ortlieb, Muller,** Willem, ***Bach** — Hégenhauser, Fuchs (puis Heintz 49e) — Moureaux, Kohler, Rempp, Guérard. — Entr. : Kaelbel.

MUTZIG b. BELFORT : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 267. Recette : 2.562 F. Buts : Mutzig : Zimmermann (52e et 83e), Spielmann (66e) ; Belfort : Compagnon (87e).

MUTZIG : Gemmrich — Thomas, Faessel, Steinmetz ***Flück** — Kuntz, Limmermann — Matter, Schalber, Venturini. — Entr. : Nabat.

BELFORT : Pourvoyer — Soles, ***Spony,** Zangla, Tonna — Spielmann, Jester — Truchot, Compagnon, Bernasconi (puis Giordani 61e), Savio. — Entr. : Hug.

TALANGE b. A.S. STRASBOURG : 3-1 (1-0). — **Terrain : bon. Arbitre :** M. Convert. Spectateurs : 103. Recette : 716 F. Buts : Talange : Szymanski (36e), Di Persio (57e), Thomas (59e) ; A.S. Strasbourg : Da Costa (54e).

A.S. STRASBOURG : Ohresser — **Jacques,** Becker, **Carbiener,** Stehly — Bald, Steck — ***Da Costa,** Pfister, Eck, Munuera. — Entr. : Kugel.

TALANGE : Jacob — Lambert, Ventillard, Gratius, Nicklas — **Hurault, Franquet** — ***Wollscheid,** Thomas, Di Persio, Szymanski. — Entr. : Chouteau.

REVIN b. NANCY (2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Féré. Spectateurs : 1.333. Recette : 8.688 F. Buts : Barré (2e), S. Cochoux (68e sur pen.).

REVIN : Bertholitti — Richard, **Ponsard,** André, **S. Cochaux — P. Cochaux, B. Cochaux** — ***Barré,** Antonioti, Féré, Zamperetti (puis Buskupski 59e). — Entr. : Kamdula.

NANCY : ***Moutier** — Mariot, **Deplanche,** Plissonneau, Maietti — Precheur (puis Belanger 46e), Redin — Perdriaux, Frechin, ***Chère,** Paugeau. — Entr. : Redin.

SOCHAUX b. SEDAN 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 243. Recette : 1.694 F. Buts : Sochaux : Maïer (32e), Garnier (42e, 56e, 70e), Gorager (86e) ; Sedan : Jacquart (61e).

SOCHAUX : Battmann — Dartevelle, Denis, Courbis, Volbert — Barbier, Piasecki (puis Lauraux 62e) — ***Maïer,** Garnier, Bon, Gorager. — Entr. : Fauvergue.

SEDAN : ***Klinck** — Simon, Leber (puis Anquet 78e), Zamojski, Beaurin — Lempereur, Preny — Peignois, Pouillard, Kasterek, Jacquart. — Entr. : Perrin.

BLENOD b. BAUME : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Forêt. Spectateurs : 445. Recette : 1.000 F. Buts : Hels (8e sur pen.), Marini (51e).

BLENOD : Magiera — Reverberi, Pietrzak, **Lamaxe, Williczkowski** — Weber, **Przybylsoi** — Mabiai, ***Marini, Hels, Pierron.** — Entr. : Birtel.

BAUME : ***Roset** — **Coquard,** Clerc, Mintzy, G. Bouveresse — Bas, Alberti — Tissot, P. Bouveresse, **Jelsch, H. Bouveresse.** — Entr. : Cregoisier.

METZ b. SAINT-LOUIS : 5-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 202. Recette : 1.454 F. Buts : Metz : Mathieu (19e), B. Zenier (20e sur pen., 25e et 30e), Tota (52e) ; Saint-Louis : Antony (87e).

METZ : Ettore — Zvunka (puis Bombard 58e), Battiston, Zdun, Perignon — Scheck, Dehon — Mathieu, Tota, ***Zenier,** Remy. — Entr. : Berné.

SAINT-LOUIS : Metz — Ervouet, Toll, Jacob, Sondenecker — ***Soulage,** Marciniak — Steiner (puis Deitschmann 72e), Antony, Gully, Fresse — Entr. : Jacob.

VITTEL et SAINT-DIE 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 1.021. Recette : 11.929 F. Buts : Vittel : Croci (2) ; Saint-Dié : Braun (87e).

VITTEL : Darget — Bastien, Pecheur, Chateauvieux, Haussermann — Croci, Thouvenin — Serpoix, Toussaint, Baret, Dumoncel (puis Strasbach 80e). — Entr. :

SAINT-DIE : Chevrier — Hisler, Dachaud, Schramm, Lombardo — Mille, Laurent (puis Favart 61e) — Ehrhardt, Mayet, Orzes, Braun. — Entr. :

OUEST

Chartres - Paris S.-G. 2-4
Saint-Brieuc - Red Star 2-5
Brest - Evreux 0-0
Berne - U.S. Normande 1-1
Caen - Lucé 3-1
Rennes - Concarneau 1-0
Orléans - Ancenis 1-1
Poissy - Le Mans 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Red Star**	4	2	2	0	0	7	2
Poissy	4	2	2	0	0	4	0
Caen	4	2	2	0	0	4	1
4. **Berné**	3	2	1	1	1	4	1
Paris S.-G.	3	2	1	1	0	5	3
Evreux	3	2	1	1	0	1	0
U.S. Norm.	3	2	1	1	0	2	1
8. **Lucé**	2	2	1	0	1	4	3
Rennes	2	2	1	0	1	1	1
10. **Concarneau**	1	2	0	1	1	1	2
Orléans	1	2	0	1	1	1	3
Brest	1	2	0	1	1	0	2
Ancenis	1	2	0	1	1	1	4
14. **Chartres**	0	2	0	0	2	2	5
Le Mans	0	2	0	0	2	0	3
St-Brieuc	0	2	0	0	2	2	8

PARIS SAINT-GERMAIN b. CHARTRES : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.100. Buts : Paris Saint-Germain : André (11e), Abecassis (58e, 68e), Dossevi (77e) ; Chartres : Paris (49e), Perreau (80e).

CHARTRES : Buton — Perreau, Belkhaïd, Escude, Legot — Dabo, **De Ortela** — Beppo, Poirier puis Vallet 75e), Paris, Gomez. — Entr. : Borkowski.

PARIS SAINT-GERMAIN : Fontenay — Lokoli, Queré, Cenzato, Boyer puis Zbinden (58e) — Leclerc, **Dossevi** — Dumot, **André, Abecassis,** Marella. — Entr. : Leonetti.

POISSY b. LE MANS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Levèbre. Spectateurs : 619. Recette : 4.536 F. Buts : Martet (65e), Pons (83e sur pen.).

POISSY : Leplat — Christiaen, ***Linotte,** Tiramani, Lécole — Madelaine, Schmidt — Pons, Martet, Blum, Mercier — Entr. : Quenolle.

LE MANS : Deschamps — Brossier, ***Chollet,** Guici, Parage — Reoliu puis Bouvier (55e), Chaffard — Cahorean, Pascalou, Hardouin, Marchi. — Entr. : Deruddre.

ORLEANS et ANCENIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 928. Recette : 7.968 F. Buts : Orléans : J. Viot (48e) ; Ancenis : Guet (54e sur pen.).

ORLEANS : ***P. Viot** — Troupet, **J.-B. Bordas, Beaujouan,** Fontaine — Collin, Clipet — **Ferrié,** Farnoux, J. Viot, Guy. — Entr. : J.-B. Bordas.

ANCENIS : ***Eon** — Rouget, Guimeneus, Hauray, Renaud — **Guet,** Gillot — **Burgevin,** Bretedeau, Trecan, Renou puis Brecheteau (67e). — Entr. : Beres.

CAEN b. LUCE : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1.418. Recette : 11.688 F. Buts : Caen : Bordier (7e c.s.c.), Lhoste (18e sur pen., 22e) ; Lucé : Dufoix (87e).

CAEN : Donville — ***Lunel, Bandzwolek,** Gouverneur, **Moulinet** — Carreau, **Bottier, Marie,** Bouffandeau, **Lhoste,** Ilbert puis Chan (46e). — Entr. : Moulleron.

LUCE : Braun — Boudebza puis Alain Roland (35e), ***Gorgiatti,** Debray, Boraier — **André Roland,** Guegain, Dufoix, **Marchioni,** Massot, Mustapha. — Entrain. : Chiarelli.

BERNE et U.S. NORMANDE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 1.499. Recette : 10.695 F. Buts : Berné : Le Dortz (56e) ; U.S. Normande : Guezet (16e).

BERNE : Gegouzo — Chupin, Frankiewicz, Jacques, Le Blevec — Gourcuff, Le Gall — ***Le Dortz,** A. Simon, Le Tallec, R. Simon. — Entr. : Prouff.

U.S. NORMANDE : Geneviève — Nerè, E. Prieur, Le Neveu, Guezet — Hardy, Beatrix — Marie, Roberge, ***A. Prieur,** Quenot. — Entr. : Lysik.

RENNES b. CONCARNEAU : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 293. Recette : 1.431 F. But : Ferrer (70e).

RENNES : Hiart — Cosnard, Pannier, Arribart, Marchand — Artur puis Cédolin (65e), Rabier — ***Delamontagne,** Ferrer, Remont, Dell'Oste. — Entr. : Garrel.

CONCARNEAU : Raoul — Léon, ***Guillou,** Leborgne, Fraval — Gallo, Le Viol puis Potin (82e) — Sinic, Jaouen, Dezathen, Matongo. — Entr. : Le Borgne.

BREST et EVREUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perhens. Spectateurs : 287. Recette : 1.881 F.

BREST : Le Nair — Cabel, Diverez, Moulec, Tonnard — Velly, ***Bouricaut** — Monot, Ribeyre, Milandre, Donval. — Entr. : Fouillen et Marzin.

EVREUX : Rimbert — Boury, **Berthoud,** Mercier, Brunel — ***Djellali,** Quesnev — Vannier, Franchet C., Lesvignes puis Franchet J.-P. (75e), **Méron.** — Entrain. : Rizzi.

RED STAR bat SAINT-BRIEUC : 5-2 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.737. Recette : 14.370 F. Buts : Red Star : Colney (7e), Amorfini (30e, 36e, 79e), Preira (32e) ; Saint-Brieuc : Guegan (83e et 89e sur pen.).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Mangard, J.-P. André, J. André, Le Guern puis Quinton (46e) — Guegan, M. Pougard — Lescouarc'h, Treniel, Ferret, ***Le Rhun** — Entr. : Garcia.

RED STAR : Pravelli — Jeanjacquot, Boquenet, Toubi, Lefeure puis Sanchez (46e) — ***Amorfini,** Diaz — Joussault, Bernier, Colney, Preira. — Entr. : Tomazouer.

Preira, blessé, sorti à la 64e minute.

NORD

Abbeville - Hénin 1-2
Juvisy - Malakoff 1-6
Arras - Lens 0-1
Lille - **Dieppe** 4-1
Beauvais - Quevilly 0-0
Nœux - Le Havre 5-1
Reims - Aulnoye 1-0
Saint-Quentin - Roubaix 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Malakoff**	4	2	2	0	0	9	1
Hén. Beaum.	4	2	2	0	0	7	2
St-Quentin.	4	2	2	0	0	5	0
Lens	4	2	2	0	0	5	1
5. **Quevilly**	3	2	1	1	0	1	0
6. **Aulnoye**	2	2	1	0	1	3	1
Nœux	2	2	1	0	1	6	5
Roubaix	2	2	1	0	1	3	3
Arras	2	2	1	0	1	1	1
Reims	2	2	1	0	1	1	1
Lille	2	2	1	0	1	4	4
12. **Beauvais**	1	2	0	1	1	0	3
13. **Abbeville**	0	2	0	0	2	1	4
Dieppe	0	2	0	0	2	1	5
Le Havre	0	2	0	0	2	4	8
Juvisy	0	2	0	0	2	2	11

NŒUX b. LE HAVRE : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 973. Recette : 7.390 F. Buts : Nœux : Resola (11e, 74e), M. Flak (14e, 79e), Boulanger (63e) ; Le Havre : Bokala (83e).

NŒUX : Bachorz — Owczartzak, Verschuren, Hernmetz, D. Flak — François, **Boulanger** — Bergues puis Haers (59e), Resola, M. Flak, ***Danty.** — Entrain. : S. Flak.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Laizne, Anquetin, Henry, Braxxe — Duchemin puis Predhomme (62e), Nolent — Dial, Elaroussi, Bokala, Michel. — Entr. : Baratte.

Nolent expulsé à la 31e minute.

MALAKOFF b. JUVISY : 6-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 875. Recette : 7.926 F. Buts : Malakoff : Baron (42e), Martinez (44e), Collat (55e, 70e, 80e), Abbate (65e sur pen.) ; Juvisy : Lissa (43e).

JUVISY : Guéguen — Ferreri, Haddi, Gautier, Caille — Delahaye, Komono — Souchet, ***Lissa,** Dalissac, Crea. — Entr. : Pellegrino.

MALAKOFF : Vasseur — Fercoca, Boca, Leroux, Ribot — Abbate, ***Sevin,** Martinez puis Hadjoun (75e), Baron, Stédile, Collat. — Entr. : Cros.

Leroux expulsé à la 83e minute.

SAINT-QUENTIN bat ROUBAIX : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 1.017. Recette : 8.656F. Buts : Radelet (1re), Bougriou (47e sur pen., 81e sur pen.).

SAINT-QUENTIN : **Contini** — **Béranger, Lebeau, Carpentier, Colzy** — **Bougriou, Cailleux** — **Lecat** puis Delmas (24e), **Danneville, Radelet, *Carette.** — Entrain. : Mascret.

ROUBAIX : Lecroart — Dillies, André, Porquet puis Blondeau (38e), Allucha — Jan Huysse, Danguy — Olivera, Mussche, ***Lawson,** Grevin. — Entr. : Schmit.

Allucha expulsé à la 78e minute.

BEAUVAIS et QUEVILLY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 822. Recette : 6.689 F.

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, F. Pagnier, Y. Delattre, Roy — ***B. Bailly,** Moussa puis Ossant (64e), Kowalczyk, Echeveste, Buller, M. Pagnier. — Entr. : Frexo.

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Wilck, Delafosse, ***Corbeau** — Anselle, Confiant, Richand, Kadmiry, Chrétien, Blondel puis Kallo (64e). — Entr. : Croquet.

REIMS b. AULNOYE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Taque. Spectateurs : 103. Recette : 612 F. But : Schaller (38e).

REIMS : **Bienne** — **Miel, Chevreau, Jeannette, Martinot** — Muet, Desmenez — Liotard, Leroy puis Ifghallal (64e), ***Ziwinska,** Schaller. — Entr. : Prosdocini.

AULNOYE : Gallardo — Brogniez, *Davoine, **Lempereur,** Adam — Blanchard puis Delcourt (68e), Jurczak — Gosset, D Compagnon, Totarelli, **Michel.** — Entr. : Lempereur.

HENIN b. ABBEVILLE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.072. Recette : 7.438 F. Buts : Hénin : Sénéchal (4e), Pomart (52e) ; Abbeville : Bilot (38e).

ABBEVILLE : **Opila** — Mercan, Fourny puis Dufosset (81e), Villain, François — Keller, ***Bertoux** — **Bilot,** Lozano, Tournelle, **Monvoisin.** — Entr. : Donnard.

HENIN : Coquel — Peugnet, **Mansier,** Poulain, Lanvin — **D. Sauty** puis Raison (86e), Brunelle — ***Tavernier, Pomart,** Glin, **Sénéchal.** — Entr. : Hellin.

LENS b. ARRAS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eurard. Spectateurs : 804. Recette : 7.366 F. But : Faber (61e).

ARRAS : Huddlestone — **Minart, *Chaudron, Wojiek, Térier,** Blomme, Legrand, Dutriaux, Froment puis Lebec (45e), **Gomis,** Muselet. — Entr. : J Cornet.

LENS : Kalec — **Cieselski, Lamache, Stallewich,** Lhot, ***Montbaert, Bousdira, Faber, Tomajewski,** Romy, **Bourleton.** — Entr. : Oudjani.

LILLE b. DIEPPE : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 135. Recette : 1.169 F. Buts : Lille : Gauthier (16e, 63e, 88e), Boularaoui (29e) ; Dieppe : Etienne (13e).

LILLE : Legrand — Tirloit, Mujica, Deschodt, Mouchon — Denneulin, Campagnac — Zanelli puis Delannoy (70e), ***Gauthier,** Six, Boularaoui. — Entr. : Baquet.

DIEPPE : Avenel — Boullen, Bozon, David, Philips — ***Edom,** Aubry — Heuze puis Bisson (46e), Etienne, Poisson, Violette. — Entr. : Cabrera.

SUD

Mazamet - Aix 2-1
Albi - Marseille 1-1
Montélimar - Nice 1-1
Arles - Alès 0-3
Brignoles - Valence 4-1
Mazargues - Muret 3-1
Menton - Nîmes 3-2
Gazelec - Bastia 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Alès**	4	2	2	0	0	5	0
Bastia	4	2	2	0	0	6	1
Brignoles	4	2	2	0	0	6	2
4. Nice	3	2	1	1	0	3	2
Mazamet	3	2	1	1	0	3	2
6. Nîmes	2	2	1	0	1	4	3
Marseille	2	2	0	2	0	2	2
Mazargues	2	2	1	0	1	3	3
Menton	2	2	1	0	1	4	4
Valence	2	2	1	0	1	3	4
11. **Montélimar**	1	2	0	1	1	1	3
Muret	1	2	0	1	1	2	4
Arles	1	2	0	1	1	1	4
Albi	1	2	0	1	1	2	5
15. **Aix**	0	2	0	0	2	2	4
Gazelec	0	2	0	0	2	0	4

MONTELIMAR et NICE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 686. Recette : 6.610 F. Buts : Montélimar : Boulanger (35e) ; Nice : Lautard (79e sur pen.).

MONTELIMAR : Buria — **Mendy,** Faure, **Bodji,** Garcia — Gueury, Suel — Ingrao (puis Inesta 46e), ***Tall, Balboa,** Boulanger. — Entr. : Langrand.

NICE : Peyron — **Douis,** Pigall, Zambelli, Damiano — Chabaud, Sanchez (puis Jouve 22e) — **Lautard, Massa,** Bocchi, ***Castellani.** — Entr. : Rossi.

MENTON b. NIMES : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 600. Recette : 4.000 F. Buts : Menton : Graeff (35e sur pen.), Proscelli (70e), Soccoia (84e) ; Nîmes : Soccoia (3e c.s.c.), Pintenat (78e).

MENTON : Abler — **Galea, Monaldi, Proscelli,** Tomasi — Soccoia, Alunni — Paszkier, Maldonado, Segarra, Graeff. — Entr. : Oniboni.

NIMES : Martinelli — Mansouri, **Macclo,** Ekoué, **Mith** — Moretti, Farkas (puis Laffont 66e) — Contesti, **Pintenat,** Boyron, **Ferraggi.** — Entr. : Charles-Alfred.

MAZARGUES b. MURET : 3-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 500. Buts : Mazargues : Martin (13e et 80e), Liader (63e) ; Muret : Caumon (18e).

MURET : Garcia — Rouvier, Viguier, Cogo, J.-C. Viguier — Azun, Labatut — Dauri, Abejean, ***Caumon,** Laporte.

MAZARGUES : Reinard — Selva, Guidini, ***Ropero,** P. Guidarini — Berthe, H. Berthe — Martin, Liader, Flores, Verdalin.

ALBI et MARSEILLE 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darses. Spsctateurs : 630. Recette : 6.800 F. Buts : Albi : Rossi (75e sur pen.) ; Marseille : Caussemille (37e).

ALBI : Verdier — Martinez, Cabot, Un, Brunelli — Rossi, Jibert — ***Chemel,** Azema, J.-M. Guirola, Azema F. (puis Gibergues 79e). — Sloninsky.

MARSEILLE : Krasst — Bouze, Giuntini, Bardierie, Gransart — Ditta, Saradian — Caussemille, Albaladejo, ***Sikely,** Ropéro. — Entr. : Bonnet.

ALES b. ARLES : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 802. Recette : 7.747 F. Buts : Alès : Delranc (49e sur pen., 67e sur pen.), Mastran (89e c.s.c.).

ARLES : Fatigon — Labeaume, Chardenon, Joubert (puis Mastran 75e), Cariat — Cassagne, Greck — Sainz, Brun, ***Exbrayat,** Sanchez. — Entr. : Dessons.

ALES : Malabave — Seraiche, Janot, Arpinon, Delranc — Grasset, Noye (puis Sereyes 75e) — Canetti, Gauthier ***Fontaine,** Barré. — Entr. : Delset.

BASTIA b. GAZELEC : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bucci. Spectateurs : 463. Recette : 4.650 F. Buts : Guidicelli (60e et 85e).

GAZELEC : Lefillatre — Aissat, Moise, Lapina, Delorme — ***Moretti,** Paoli — Giusepacci, Sansonetti, Alessandri

ALBI (Pierre Fabre)

- Les Tarnais qui ne réalisèrent pas une production brillante, s'exprimèrent cependant avec conviction et pouvaient s'adjuger le gain du match face à des rivaux qui, malgré une maîtrise collective supérieure, connurent de nombreuses situations périlleuses, et virent leurs projets souvent contrariés.
- Si, à la suite d'une intervention irrégulière d'un arrière marseillais. Rossi parvint à obtenir grâce à un penalty réussi l'égalisation, les frères Azema virent successivement leur tir heurter la barre transversale ou passer de justesse à côté du but.
- Lors de la première période, également par deux fois, Gibert faillit loger le ballon dans les filets des Maritimes, sauvés d'abord par le dos de l'Albigeois Chemel, placé sur la trajectoire et enfin par le retour désespéré d'un défenseur qui dévia in extrémis.
- Chemel, dont la vivacité et la combativité s'extériorisèrent constamment avec éclat, s'affirma le meilleur élément de sa formation. Ses initiatives, sa participation active qui apportèrent une contribution positive au rendement de l'ensemble, furent activement appréciés.
- Chez les Marseillais, tous les professionnels, Krafft, Albaladejo et Ropero se firent remarquer par leur sens du jeu et une technique élaborée, Sqeli se montra incontestablement l'homme le plus en vue. Son autorité de manœuvre et son efficacité lui conférèrent un rôle éminent au sein d'une attaque très percutante.

BEAUVAIS (M. Delannoy)

- La venue de Quevilly dans le chef-lieu de l'Oise fait toujours plaisir aux spectateurs de Beauvais, cette équipe ayant toujours été très appréciée. Il en fut encore de même cette fois et les Canaris ont à nouveau fait honneur à leur réputation de formation correcte.
- L'arbitre, M. Prince, de la Ligue du Nord, était supervisé par M. Fauquenbergue, l'ex-arbitre international, membre de la commission centrale des arbitres de la F.F.F. L'examinateur qui habite en Normandie, aux confins de l'Oise, était heureux de revenir à Beauvais, car ce n'est pas loin de chez lui. Il eut une expression amusante au sujet de Beauvais qui, dit-il, est une fabrique d'ascenseurs — pour rappeler que l'A.S. Beauvais est habitué aux montées et aux descentes en Division III, puisque c'est la neuvième fois qu'elle y accède.
- On ne badine pas avec le règlement de cette compétition officielle et M. René Roudy qui est le secrétaire de la commission centrale de la Coupe de France et s'est trouvé être le délégué à ce match, exigea que le nombre de personnes sur le banc de touche soit limité à trois ou au plus quatre personnes. Comme il y en avait six en première mi-temps, Quevilly fut rappelé à l'ordre... avec le sourire, mais fermement quand même.
- Le Beauvaisain le plus félin est sans conteste Yves Delattre, l'arrière, qui sait remarquablement et sans peur du risque ôter le ballon des pieds de l'adversaire. Les Quevillais se sont rendu compte aussi de son efficace jeu de tête.

CAEN (André Grosset)

- Malgré sa victoire sur Le Mans lors de l'ouverture, le Stade Malherbe caennais n'avait rassemblé que 1.400 spectateurs à Venoix pour recevoir Lucé.
- Les sportifs caennais, trop déçus par les précédentes saisons, doutaient visiblement de l'avenir de leur club. Les sceptiques ont peut-être tort. Le onze de Jacques Mouilleron a réussi en effet une prestation de très belle qualité, spécialement en première mi-temps.
- Si les deux premiers buts ont eu un caractère heureux, ils n'en traduisaient pas moins une supériorité très nette en tous domaines.
- Caen, nouveau modèle, a séduit par la rapidité de ses mouvements et son style résolument offensif, les arrières Lunel, Bandzwolek et Moulinet profitant de chaque occasion favorable pour monter à l'assaut du but adverse. Par ailleurs, les trois recrues : Lhoste (trois buts en deux matches), Bouffandeau et le très prometteur Marie, sont tous trois des attaquants perçants et bons shooteurs. Enfin, Pottier appelé par l'excellent Carreau, est un remarquable chef d'orchestre.
- Cependant, si le public a découvert avec plaisir un Malherbe si pimpant et si offensif, il est un peu resté sur sa faim. Il faut dire que Lhoste, Pottier, Bouffandeau ont manqué de réussite, qu'ils ont raté avant et après le repos des buts qui paraissaient déjà acquis.
- Au total, il est permis de conclure que Lucé, s'il a sauvé l'honneur in extremis, s'en est tiré à bon compte et qu'une différence de 3 ou 4 buts aurait mieux reflété la physionomie de la partie.
- Quant à Chiarelli, entraîneur de Lucé, il affirmait que ses joueurs, désemparés par un début malheureux ne se sont pas montrés à Caen sous leur véritable jour.

CHARTRES (Robert Bonnet)

- Après cette seconde défaite, Maryan Borkowski reconnaissait la supériorité de la formation saint-germanoise dont le milieu de terrain et surtout l'attaque causèrent bien des tourments à ses défenseurs.
- Toujours prêt à soutenir ses attaquants (il fut à l'origine du premier but local et inscrivit lui-même le second), l'ex-Angevin Perreau devra toutefois soigner à l'avenir son travail défensif. Nul doute que l'efficace Daniel ne tardera pas à se montrer aussi efficace dans ces deux semaines.
- L'état-major complet du Paris-Saint-Germain était présent, avec notamment Just Fontaine venu superviser ses jeunes réservistes. L'ex-international aura pu constater que des garçons comme Dossevi ou Marella sont prêts à pallier toute indisponibilité chez les professionnels.
- Gravement blessé l'an passé dans un accident de la route, le jeune Chartrain, Alain Darmigny, soigné à Garches, a pu néanmoins venir saluer ses dirigeants et coéquipiers au stade. Ces derniers tenteront certainement de lui offrir le plus rapidement possible un succès qui serait le premier de la saison officielle.
- Auteur de deux buts, le nouveau parisien Abecassis (ex-Orsay) ne dut qu'à un hors-jeu de ne pas signir un coup de chapeau mémorable puisqu'il effectuait ses grands débuts.

CHOLET (Auguste Jaud)

- Sur le banc de touche Régis Laguesse était navré. Parti précipitamment d'Angers il avait oublié ses papiers, sa licence n'a pas encore été renvoyée par la Fédération. Ne pouvant prouver son identité, l'entraîneur Raymond Abad ne put l'inscrire sur la feuille de match.
- Barry, non encore remis d'une blessure, fut appelé pour servir de douzième homme, mais heureusement on n'eut pas à l'utiliser.
- Les nouvelles recrues du S.O. Cholet font parler d'elles. Lors du premier match devant Fossemagne, Gouetcha l'ailier gauche, marquait le premier but après un tir sur la transversale de Croizer. Un peu plus tard Croizer réussissait un penalty.
- Nyang, l'international sénégalais qui jouait l'an dernier à Cambrai, avait été retenu au Sénégal par les services de l'émigration. L'on doutait de sa venue lorsque, la semaine dernière, ayant pu enfin obtenir son visa, il arriva à Cholet. Dimanche prochain, il fera sa rentrée contre Limoges. Son bagage technique semble très complet. Il doit apporter beaucoup à la formation choletaise qui, ainsi, sera bien armée.
- Entré en seconde mi-temps pour remplacer Venzal, l'ailier Monteil n'a pas eu de chance. En effet, au cours d'un choc tout à la fin du match, il fut touché près de la colonne vertébrale. Souffrant d'un gros hématome il fut transporté en clinique pour un examen radiographique. Fort heureusement, il a pu regagner Brive avec ses camarades.

DIJON (Jean Morino)

- Déjà depuis quelque temps, dans les vestiaires, les joueurs du Puy savouraient tranquillement leur victoire. « Comme nous avions affaire à une équipe qui, comme nous, venait de Division d'Honneur, j'avais donné la consigne d'y aller » expliquait leur entraîneur Mayet, l'ancien défenseur de Rennes, Valenciennes et Besançon. D'où ce jeu offensif en deuxième mi-temps, un jeu favorisé par la baisse de régime des Dijonnais.
- Celui qui s'en aperçut le plus, au bout d'une heure de jeu, ce fut sans aucun doute Bernard Keller sur lequel Dijon ne comptait plus pendant l'intersaison. Il avait quitté la capitale de la Bourgogne il y a deux ans pour les Antilles et c'est sans crier gare que l'ancien portier des Pierrots de Strasbourg est revenu il y a un mois. Sans aucun doute pour le bonheur de son équipe !
- « Vraiment, nous ne sommes pas en condition physique » a dit Philippe Piat pour expliquer la défaite en rigagnant les vestiaires. Il faillit tout de même égaliser à dix secondes de la fin, alors que Lassalette avait réduit l'écart à la 80e minute, redonnant l'espoir à son camp. « Mais avec Guy, nous n'allons pas tarder de trouver notre rythme supérieur » a-t-il ajouté.
- Le président de l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels et son secrétaire doivent en effet commencer leur tour de France des clubs professionnels. « Nous profiterons de tous les entraînements des équipes que nous visiterons » a-t-il promis. Au fait, à quand le siège social de l'U.N.E.F. à Dijon, puisque Piat, le président, et Lassalette le secrétaire, y demeurent déjà ? On n'attend plus que le trésorier, en l'occurrence le gardien Orsatti. Mais que Maître Bertrand se rassure, cette possibilité n'a pas encore été envisagée.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- Alors que tout laissait prévoir une reconduction pure et simple de l'équipe vainqueur de Saint-Médard, Bakrim était contraint en fin de semaine de modifier ses plans. Motifs : blessure de Couy, maladie de Gautier. Ainsi Meynen se voyait titularisé à l'aile droite et Suchère effectuait sa rentrée en milieu de terrain.
- Le public n'avait pas tenu rigueur aux Rochelais d'une ouverture à demi réussie. 846 entrées payantes furent enregistrées contre 724 la semaine précédente.
- A l'aile de l'attaque maritime, le jeune Corneville (18 ans), très perfectible certes, a prouvé que confiance pouvait lui être faite. Plus encore, l'ex-junior, directement intéressé par une fête de famille avait tenu à faire son match avant de participer aux réjouissances.
- Deux autres jeunes, le centre avant Grande (17 ans et demi) et l'ailier Dagusé (20 ans) ont étalé de belles qualités. Au premier il n'a manqué que très peu de chose en diverses circonstances pour atteindre au but recherché. Le second était heureux de déclarer que sa cheville abîmée il y a quinze jours avait tenu.
- A huit jours d'intervalle, les deux productions locales ne présentèrent finalement que de rares points communs. Le bien sympathique entraîneur poitevin Bernard Delcampe déclarait d'ailleurs à ce sujet : « Il n'est pas possible que vos gars fassent chaque semaine un match comme celui de ce soir. »
- A une quinzaine de minutes de la fin, les Rochelais devaient ajouter la malchance au manque de réussite. Un malencontreux télescopage clouait au sol le capitaine Oliveaux. Relevé, le front ensanglanté, ce dernier se voyait, quelques minutes après le coup de sifflet libérateur, poser trois points de suture.
- Pourquoi plusieurs joueurs et responsables se refusèrent-ils à musarder après la rencontre ? Le vice-président Gérard Gomès, l'entraîneur J.-P. Bakrim, d'autres encore, partaient dès l'aube à l'ouverture de la chasse.
- Que pense l'ex-Girondin de ses nouveaux poulains ? : « Les garçons méritaient la victoire. Beaucoup de rouerie chez certains Poitevins, mais des progrès chez nous. Vous verrez — enchainait-il — ça viendra. »

LYON (Paul Fischer)

- Lyon-Melun s'est joué assez correctement. Pourtant trois joueurs ont été sérieusement blessés. Ce sont Capaldini, Chazal et Rive. Comme le douzième homme des Lyonnais était déjà rentré en jeu. Chazal essayait de tenir jusqu'au bout. Mais pour éviter d'aggraver sa blessure au genou, il quitta, sur les recommandations de Jacquet, la pelouse, laissant son équipe terminer à dix.
- L'entraîneur Claude Dusseau ne badine pas avec la discipline.. Deux fois, au cours du match OL-Melun il s'éleva vigoureusement contre les irrégularités commises par ses propres joueurs. Quand Perlini reçut un avertissement pour avoir blessé Chazal, Dusseau n'hésita pas à lui lancer en guise d'avertissement : « La prochaine fois, je te sors. »
- Cette saison, les ambitions de Melun sont forcément limitées. Le secrétaire général, M. Simonnet avait accompagné l'équipe au stade de la Duchère, il ne nous a pas caché que les départs imprévisibles du Sénégalais N'Diour et de l'ex-Sochalien Tardivon pèsesont lourd dans la balance lors du décompte final.
- « Nous préférons jouer le samedi et en nocturne » ont précisé les responsables melunais. C'est pourquoi le match de Division Saint-Etienne-Melun se disputera au stade Geoffroy-Guichard le samedi 5 octobre, en lever de rideau de Saint-Etienne-Angers.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le **KRITER D'HONNEUR** a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **MALAKOFF** très net vainqueur de Juvisy (Division III, groupe Nord).
- **CHATELLERAULT** auteur du plus grand nombre de buts de la journée (Division III, groupe Centre-Ouest).
- **ALES** leader de son groupe après sa victoire à Arles (Division III, groupe Sud).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DANTAN, LE LUTIN POITEVIN

Il a 22 ans, pèse 62 kg pour 1 m 62. Depuis six ans, le jeune Jacques Dantan donnait beaucoup d'espoir à Delcampe et l'an passé, parce qu'il était en première année de préparation du monitorat d'éducation physique, Dantan ne joua que fort irrégulièrement avec l'équipeB, et l'on pensait que cet élément, comme beaucoup d'autres, allait disparaître des listes du football local.

Avec la restructuration du club et le départ de ses ex - professionnels coïncidant avec l'abandon de ses études d'éducation physique (Dantan, qui possède son bac commercial cherche une autre voie) le club a redonné une chance à ce garçon.

Sa bonne technique, sa vivacité, son intelligence du jeu (son style, son physique même l'apparentent à son camarade, l'ex - Montluçonnais Grigolo) ont fait merveille samedi en milieu de terrain contre Limoges. C'est en grande partie grâce à lui que le Stade Poitevin joua rapidement en déviation et imposa son football.

Lorsque Dantan dut ralentir son rythme lors du dernier quart d'heure (en même temps que Meunier, un autre jeune de vingt ans, était remplacé), l'équipe perdit de sa superbe.

Roger BIAIS.

● Arbitre pendant plus de vingt ans, M. Eyroulet atteint par la limite d'âge, était venu dimanche à Lyon pour superviser M. Malik qui — il faut bien le dire — n'a pas donné pleine satisfaction. Malheureux dans l'application du principe de l'avantage, M. Malik eut, de surcroît, la malchance de tomber sur un juge de touche qui manqua de vigilance et l'induisit plusieurs fois en erreur. Force sera à cet arbitre de... repasser.

MENTON (Claude Barneaud)

● Malgré la forte chaleur qui sévissait dimanche, le public mentonnais s'était massé en assez grand nombre autour de son stade. Il attendait, il est vrai, de son équipe nouvelle formule, qu'elle efface le faux pas de Brignoles et entendait par la même occasion juger les recrues 74-75, tout au moins les trois d'entre elles que l'entraîneur Oniboni alignait, Graeff, Maldonado et Alluni avec comme faire-valoir une formation nimoise de très bonne réputation.

● Les sportifs sont restés sur leur soif. Certes, le Rapid de Menton a gagné et à l'analyse il n'est pas question de contester cette victoire, mais il lui manqua néanmoins quelque chose difficile à exprimer. La manière peut-être.

● Il serait tout de même injuste de prononcer des jugements définitifs. Cinq buts ont été marqués. Trois d'entre eux, l'un par Pintenat de Nîmes, les deux autres par Soccoia et Proscelli pour Menton furent excellents : Deboulé de l'ailier en fond de terrain, centre au cordeau et reprise de la tête. On voit rarement des actions d'une aussi grande pureté.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

● Nœux débute le championnat de la même manière que la saison dernière. En effet, l'an dernier Nœux s'était incliné à Amiens sur le score de 3-1 pour battre ensuite Arras par 5-1. Cette année, une première défaite à Lens (4-1) puis une victoire devant Le Havre (5-1). Espérons, comme le souhaitent les supporters, que la fin du championnat ne se terminera pas de la même façon et que les Nœuxois accrocheront la première place.

● M. Lopez qui dirigea cette rencontre à la perfection fit preuve d'une belle autorité et permit ainsi que tout se déroule dans les meilleures conditions.

● Danty se fit remarquer par ses démarrages foudroyants son sens du jeu. D'emblée il a été adopté par les Nœuxois.

NEVERS (André Gaudry)

● Nevers n'a pas fait aussi bien qu'il y a trois ans, quand il avait battu Saint-Etienne 2-0 pour lui ravir le titre. Mais la réplique qu'il a donnée à une bonne équipe stéphanoise renforcée de Synaeghel, Santini et Repellini, a mis du baume dans le cœur des supporters. On redoutait en effet pour les locaux l'absence de Derras, la non-qualification de Lanoë et l'incorporation d'un moins de vingt ans ; or, le jeune Prosper, à l'aile droite, a été tout simplement remarquable.

● Nevers eut souvent l'initiative en seconde mi-temps. Il est vrai que Modeste se montra exemplaire dans ses arrêts comme dans ses renvois, dans toutes les positions.

● Ibrahimi « alluma » Synaeghel d'un tir à bout portant sous l'effet de la colère à la suite d'une sanction de l'arbitre. Ce geste lui a valu un avertissement. Ce fut le seul geste déplacé de ce match Nevers-Saint-Etienne exemplaire.

LA RENTRÉE DE CÉDOLIN

René Cédolin ne se contente pas de donner des ordres... il prêche d'exemple. Il participe activement aux entraînements qu'il dirige : aussi, il est dans une forme physique parfaite.

C'est pourquoi, sans hésitation aucune, lors du match Rennes-Concarneau de 3e division, le coatch rennais accepta de remplacer le douzième homme défaillant, Berlin, qui était malade.

Il entra en jeu à la 65e minute, et cinq minutes plus tard les Rennais obtenaient, enfin, le but (le seul, l'unique but de cette partie jouée sans rythme), après lequel ils couraient... si l'on peut écrire !

Et ce but fut obtenu sur un débordement de René Cédolin sur l'aile droite ponctué d'un excellent centre, sec, et précis, que Ferrer reprit de la tête.

Jusque-là, les attaquants rennais avaient omis de jouer par les ailes. C'est pourtant le seul moyen de surprendre une défense vigilante et renforcée comme l'était celle de Concarneau. Heureusement, Cédolin vint et montra ce qu'il convenait de faire. Et, en l'occurrence, l'entraîneur rennais effectuait ses débuts en troisième division.

P. R.

● Sur corner, Dugalic a relâché son ballon en entrant en contact avec la tête de Kosmalski. Le ballon, par Vernisse, fut expédié dans les filets, mais l'arbitre, qui ne favorisa pas Nevers, refusa le but.

NIORT (Robert Lechelon)

● Une très belle équipe nantaise a déferlé sur le stade municipal niortais 6-2 : la note est lourde pour les Chamois survolés par les Canaris. Plusieurs consolations tout de même pour les Niortais. L'affluence : 2.550 entrées payantes et la recette : 27.287 F constituent des records qu'il sera difficile de battre par la suite.

● La controverse sur la défense en ligne est également ouverte à Niort. Il est certain que devant une équipe comme Nantes, la rigueur s'imposait. Or, trois bévues des défenseurs précipitèrent l'affaire en faveur des joueurs adverses.

● Niort faisait débuter son jeune gardien Adam qui, désormais, jouera avec Andrès son aîné, alternativement. Il assista à l'avalanche, impuissant, mais il réussit aussi de très belles parades, et son aîné n'aurait sans doute pas fait mieux.

● Bernard Bodin qui jusque-là avait marqué un but par match depuis le début de saison en réalisa deux cette fois et, devant la défense nantaise, il faut le faire ! Ce Bodin a d'ailleurs un tir terrible. Donoyan peut en témoigner. Il s'est luxé un doigt de la main gauche en captant un boulet du centre avant niortais.

● Les douzièmes hommes entrèrent très tôt dans la partie. Côté nantais, Suaudeau remplaça Marcos qui se ressentait d'une blessure précédente, dès la douzième minute ; et côté niortais, Veronèse se claqua vers la 27e contraignant ainsi d'Amor à faire une rentrée précipitée pour laquelle il n'était d'ailleurs pas préparé.

● Ajoutons également que les Niortais ne jouèrent qu'à 10 une bonne partie de la seconde mi-temps. En effet Gauvin se plaignit soudain des adducteurs et il dut s'exiler à l'aile de son équipe.

● Signalons enfin qu'en lever de rideau de cette rencontre, les équipes scolaires de France et de R.F.A. ont fait match nul 1-1.

PERIGUEUX (Max Talarie)

● La déception était grande dans les vestiaires libournais après la défaite que l'on ne songeait d'ailleurs nullement à contester. Peu entreprenants, les hommes de Gassies avaient dû le plus souvent subir. Les judicieuses interventions de leur gardien Delbarry leur avaient cependant permis d'éviter le pire.

● Sur de bonnes balles d'Ebrard, Salem puis Modeste avaient désespérément échoué à trois reprises devant le gardien visiteur. La rentrée de Constant ne fut, sans doute, pas étrangère à ce regain d'efficacité dont fit preuve alors la division offensive locale.

● C'était une rentrée après une longue période d'inactivité pour blessures du numéro 8 fossemagnais, Delamare.

POISSY (Christian Denis)

● Dimanche dernier à Poissy, les Manceaux n'ont vraiment pas eu de chance avec l'arbitrage. Dès la première minute, Guici écopa d'un coup franc parce qu'il parlait trop fort. Au début de la seconde mi-temps, Chauffard fut gratifié d'un avertissement parce qu'il était entré en retard sur le terrain, après le coup d'envoi, et à quelques secondes de la fin, Bouvier fut expulsé pour contestation des décisions de M. Lefèvre.

● Les Pisiaçais portent sur leur maillot la publicité pour Chrysler-France. Les Manceaux, eux, arborent un magnifique placard jaune en faveur de Renault-Saviem. A un supporter manceau qui prétendait que l'arbitre « avantageait Poissy pour avoir une voiture », un de ses homologues banlieusards a répondu : « C'est normal ! que pourrait-il faire d'un camion ? »

● Jean-Loup Leplat, l'excellent gardien de Poissy, a joué dimanche devant son public son premier match officiel depuis plus de huit mois. Il est apparu en grande forme, ce qui laisse à penser que sa grave blessure n'est plus qu'un mauvais souvenir.

● René Dereuddre et les dirigeants du Mans sont d'accord : « La saison est longue mais, sauf accident, Caen finira aux toutes premières places de ce groupe Ouest. »

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

● Les Pontois se créèrent bien plus d'occasions de buts que leurs adversaires et la bête noire de la défense louhannaise fut sans conteste l'ailier gauche pontois Alain Pergantis soumis à rude épreuve à chaque match par les défenseurs adverses.

● Comme dimanche passé, ce dernier a bénéficié d'un penalty alors que pénétrant dans la surface de réparation il se voyait fauché. Son frère Georges tira le penalty et le vengea en quelque sorte. Une petite affaire de famille.

● L'entraîneur louhannais Latron, bien que relativement content de ce match nul à l'extérieur, regrettait le fait de n'avoir pu utiliser les services de Brot lequel s'était blessé dimanche dernier en tirant le penalty contre Gien.

● Dans cette rencontre qui a permis aux Pontois d'avoir un aperçu de ce qui va les attendre à chaque match, la défense à l'exception d'un petit passage durant lequel la relance manqua de précision doit être créditée d'un bon match. Une petite mention à Robert Jacobowski lequel réussit à tenir M'Pika de près.

● Ce fut d'ailleurs lui qui obtint l'égalisation pour Cuiseaux, un but de toute beauté amené par Trouillet avec lequel il forme un tandem redoutable.

● Les supporters pontois ont eu le plaisir de voir opérer de nouveau sous le maillot vert et noir en remplacement de Bressand, Ontavilla ancien capitaine du « onze » de Pont-de-Chéruy et qui après trois saisons passées à Pusignan a signé à Pont-de-Chéruy.

RENNES (Pierre Romer)

● Au cours de ce match, un joueur se mit en évidence : le jeune Delamontagne, le grand espoir du Stade Rennais. Il sut accélérer notamment à la 48e minute où il élimina trois adversaires, puis s'élança sur la gauche pour tirer, ensuite, du pied droit. Et c'est au prix d'un excellent réflexe que Raoul, gardien visiteur, parvint à repousser le ballon.

● Les Concarnois étaient venus à Rennes dans l'intention de prendre un point. Ils avaient donc adopté la méthode qui convenait : serrer derrière. Tout en misant sur le contre. Zussi l'attaque finistérienne fut inexistante. Et Hiard n'eut guère à s'employer que sur deux centres qu'il intercepta d'ailleurs avec brio.

REIMS (Pierre-Alain Cailleux)

● Contrairement à la semaine passée, les Aulnaisiens n'ont pas lancé le vibrant « Vive Lempereur » des après-midi de victoire. Le cri de joie en ce dimanche de rentrée au stade Auguste-Delaune, c'était plutôt : « Vive Leroy », du nom du nouvel avant centre de Reims, ex-N° 9 de l'équipe corporative de la P.U.M.

● Ce court succès vient à point remettre les jeunes joueurs de Claude Prosdocimi en confiance après leur mésaventure de la première journée à Quevilly où, ce n'est rien de dire qu'ils tombèrent dans un guet-apens. Demandez plutôt à Durant, Garnotel et Herpé ce qu'ils en pensent, eux qui doivent panser leurs plaies depuis.

● Les occasions furent pourtant légion mais une seule aboutit : au terme d'un mouvement Zywica-Leroy terminé par un centre à bout de course, Challer surgit au point de penalty et sa reprise ne laissa pas l'ombre d'une chance au gardien Gallardo. Ainsi, l'ailier gauche rémois avait-il signé son retour, lui qui s'exila une saison à Chalon-sur-Saône en compagnie de Huet. Les deux hommes sont revenus au pays et l'équipe ne s'en porte que mieux, la preuve.

● Un homme, pourtant, a dominé cette rencontre de la tête et des épaules. Il s'agit, vous l'auriez deviné, de Roberto Zywica. Ce maître à jouer aurait incontestablement sa place dans n'importe quelle équipe française de Division I... sauf à Reims donc où il se trouve irrémédiablement barré par son compatriote Bianchi si du moins ce dernier succède à Pena comme N° 11 des pros. C'est donc un malheur de voir cet Argentin de talent végéter à ce niveau et y perdre son temps, sinon son argent.

SAINT-BRIEUC (René Roctort)

● Dans les vestiaires briochins « c'était pas la joie » évidemment. L'entraîneur Pierre Garcia ne voulait pas, pour autant, se laisser aller à un total pessimisme : « Si actuellement nous avons les défauts de notre jeunesse, nous en aurons bien un jour les qualités. Dans ma carrière, il m'est arrivé de prendre 8-0. J'ai même failli raccrocher les souliers à crampons et puis, après une bonne nuit de repos, j'ai remis ça et j'en suis content. Certes, le Red Star nous a fait souffrir mais je demeure persuadé qu'au travers, justement, de notre infortune, nous allons trouver les moyens de réagir. »

● Poursuivant sur un ton un peu plus désabusé, l'entraîneur enchaînait : « Nous venions de terminer champion de la Division d'Honneur, nous espérions pour le premier match à domicile avoir droit, dès le coup d'envoi, à autre chose qu'à un silence complet. Le public briochin a sans doute été, après la rencontre, un amoureux déçu mais il ne nous a pas prouvé au départ qu'il était véritablement amoureux. »

● L'entraîneur Tomazover était, on s'en doute, satisfait de ses « petits ». Il y avait, en effet, dans l'équipe du Red Star, sept joueurs de moins de 21 ans, tous, issus de l'école de football du club. Seuls Preira et Lefebvre n'avaient guère le sourire. Le premier, en effet, avait été victime d'une entorse à la cheville et avait dû laisser sa place en seconde mi-temps à Sanchez ; le second, quant à lui, atteint d'une déchirure musculaire avait dû laisser l'ensemble opérer à dix durant la seconde période.

● Nestor Combin et même Magnusson avaient failli opérer contre le Stade Briochin, ce qui faisait ajouter de la part de quelques spectateurs : « Avec ces deux-là, ça aurait tourné à la catastrophe. » Qui sait ?

● Spectateur intéressé de cette rencontre, Jean Prouff. L'entraîneur de Berné venu espionner les deux formations. Jean Prouff va certainement prévenir ses joueurs de la façon dont opèrent les Parisiens qui lui auront laissé une grosse impression.

VITTEL (Guy Bernière)

● Gérard Chateauvieux a raté samedi soir contre Saint-Dié son second penalty depuis qu'il porte les couleurs vittelloises, une fois encore par excès d'application. Le premier datait de l'an passé devant Paris-Saint-Germain.

● L'équipe de Saitn-Dié a bien failli être privée de deux de ses meilleurs joueurs : Mille et Coco Braun, pour le premier derby de l'année contre Vittel, leur entraîneur Maurice Jacquot qui les transportait a, en effet, été victime d'un accident de voiture sans gravité à Epinal. Tous trois ne durent qu'à la complaisance d'un Spinalien de pouvoir être à l'heure au stade Jean-Bouloumié.

● Mécontent malgré sa première victoire à Nancy, J.-M. Lawniczak, le nouvel entraîneur qui a pris la succession de Kowal, arborait un large sourire dans les vestiaires thermaux. Ses hommes au complet ont prouvé qu'ils assimilaient sa conception de jeu. « Le résultat nul traduit mal le nombre important d'occasions de buts manquées par les attaquants vittellois » a-t-il déclaré « mais dans peu de temps ils devraient retrouver confiance et efficacité ».

Ils sont 900.000

● ALSACE

A.S. Mulhouse (7) - Riedisheim (13)	0-0
Masevaux (1) - F.C. Colmar (7) ..	3-1
F.C. Mulhouse (7) - Selestat (7) ..	2-0
Wittelsheim (7) - Huningue (1) ..	2-0
S.R. Colmar (7) - Haguenau (1) ..	1-1
Hirtzfelden (13) - Niederbronn (1)	1-5
Betschdorf (1) - Sundhoffen (1)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niederbronn	4	2	2	0	0	10	2
Masevaux	4	2	2	0	0	5	2
3. Haguenau	3	2	1	1	0	3	2
4. Betschdorf	2	1	1	0	0	3	0
Sundhoffen	2	1	1	0	0	2	1
Wittelsheim	2	2	1	0	1	3	2
F.C. Mulhouse	2	2	1	0	1	3	2
Huningue	2	2	1	0	1	1	2
9. Riedisheim	1	1	0	1	0	0	0
A.S. Mulhouse	1	2	0	1	1	1	2
S.R. Colmar	1	2	0	1	1	3	6
13. Hirtzfelden	0	1	0	0	1	1	5
Selestat	0	2	0	0	2	0	2
F.C. Colmar	0	2	0	0	2	1	6

● ATLANTIQUE

Challans (1) - Luçon (1)	2-1
Le May (8) - Saumur (1)	1-4
Pouzauges (8) - Donges (8)	4-0
Fontenay (1) - Les Sables (1)	8-0
La Chaume (8) - Aizenay (8)	3-1
Penhoët (8) - Cholet (1)	0-0
Le Croisic (8) - St-Nazaire (1) ..	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontenay	6	2	2	0	0	10	0
Saumur	6	2	2	0	0	5	1
Challans	6	2	2	0	0	4	1
4. St-Nazaire	5	2	1	1	0	5	2
Cholet	5	2	1	1	0	1	0
6. Luçon	4	2	1	0	1	5	3
Pouzauges	4	2	1	0	1	5	3
Lachaume	4	2	1	0	1	3	2
Les Sables	4	2	1	0	1	3	9
10. Le Croisic	3	2	0	1	1	1	3
Penhoët	3	2	0	1	1	1	4
12. Aizenay	2	2	0	0	2	1	5
Donges	2	2	0	0	2	0	5
Le May	2	2	0	0	2	2	8

● AUVERGNE

Vichy - Riom	3-0
Lapalisse - St-Georges	0-3
Cournon - Messeix	1-2
Thiers - Arpajon	1-0
Le Puy - La Combelle	3-1
St-Yorre - Moulins	2-0
Ste-Riomois - Néris	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vichy	3	1	1	0	0	3	0
St-Georges	3	1	1	0	0	3	0
Ste-Riomois	2	1	1	0	0	4	2
St-Yorre	3	1	1	0	0	2	0
Le Puy	3	1	1	0	0	2	1
Messeix	3	1	1	0	0	2	1
Thiers	3	1	1	0	0	1	0
8. Cournon	1	1	0	0	1	1	2
La Combelle	1	1	0	0	1	1	2
Arpajon	1	1	0	0	1	0	1
Néris	1	1	0	0	1	2	4
Moulins	1	1	0	0	1	0	2
Riom	1	1	0	0	1	0	3
Lapalisse	1	1	0	0	1	0	3

● BOURGOGNE

Nevers - C.S.C.I.B.	3-4
Gueugnon - Autun	0-0
Sens - Decize	2-1
Pontailler - Le Creusot	2-0
Auxerre - Beaune	0-1
Avallon - E.M.B.B.D.V.	1-1

Exempt : Chalon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontailler	3	1	1	0	0	2	0
C.S.I.B.	3	1	1	0	0	4	3
Sens	3	1	1	0	0	2	1
Beaune	3	1	1	0	0	1	0
5. Avallon	2	1	0	1	0	1	1
E.M.B.B.D.V.	2	1	0	1	0	1	1
Gueugnon	2	1	0	1	0	0	0
Autun	2	1	0	1	0	0	0
9. Auxerre	1	1	0	0	1	0	1
Deuze	1	1	0	0	1	1	2
Nevers	1	1	0	0	1	3	4
Le Creusot	1	1	0	0	1	0	2
13. Chalon	0	0	0	0	0	0	0

● CENTRE

Beaulieu - Orléans	4-1
Amboise - Bourges	3-1
Vierzon - S-Pierre	2-1
Blois - Issoudun	3-0
Pithiviers - Châteaudun	0-2
Berrichonne - Ouzouer	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaulieu	3	1	1	0	0	4	1
Blois	3	1	1	0	0	3	0
Amboise	3	1	1	0	0	3	1
Châteaudun	3	1	1	0	0	2	0
Vierzon	3	1	1	0	0	2	1
Ouzouer	3	1	1	0	0	1	0
7. Berrichonne	1	1	0	0	1	0	1
St-Pierre	1	1	0	0	1	1	2
Bourges	1	1	0	0	1	1	3
Pithiviers	1	1	0	0	1	0	2
Orléans	1	1	0	0	1	0	2
Issoudun	1	1	0	0	1	0	3

● CENTRE-OUEST

Tulle - Saintes	1-1
Cerizay - Guéret	1-1
Les Maurilioux - La Rochelle	1-1
Angoulême - Chauvigny	1-1
Roumazières - Ligugé	3-0
Poitiers - Châtellerault	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumazières	3	1	1	0	0	3	0
Châtellerault	3	1	1	0	0	3	0
3. Tulle	2	1	0	1	0	1	1
Saintes	2	1	0	1	0	1	1
Cerizay	2	1	0	1	0	1	1
Guéret	2	1	0	1	0	1	1
Les Maurilioux	2	1	0	1	0	1	1
La Rochelle	2	1	0	1	0	1	1
Angoulême	2	1	0	1	0	1	1
Chauvigny	2	1	0	1	0	1	1
11. Ligugé	1	1	0	0	1	0	3
Poitiers	1	1	0	0	1	0	3

● CORSE

DEBUT DIMANCHE

AJACCIO. — L'assemblée générale de la Ligue qui s'est tenue samedi matin à Bastia, a confirmé que le championnat de D.H. sera disputé par douze clubs et débutera dimanche prochain.

● **L'A.S. d'Antisanti ne s'étont pas engagé officiellement** ne jouera pas en D.H. Onze clubs insulaires seulement disputeront notre compétition départementale.

● **L'O.A. sera entraîné** cette année par un nouvel entraîneur : Auguste Mezzasalma.

● **Les membres de la commission régionale des terrains** visiteront toutes les installations des clubs insulaires.

● **Le Club Athlétique de Propriano** qui participera cette saison à la Promotion d'Honneur a acquis un nouvel entraîneur : Valonakis.

● **Au cours de la rencontre G.F.C.A.-S.E.C.B.,** on a pu remarquer la présence de l'entraîneur de l'A.C.A., Accorsi, venu voir ses anciens équipiers bastiais.

● **L'arbitre qui expulsa le joueur ajaccien Sansonetti** montra d'abord le carton jaune puis, après discussion, sortit le carton rouge.

● **Guy Calleja pourra participer** aux diverses rencontres du G.F.C.A. étant titulaire d'une licence technique enregistrée.

● **Les deux attaquants de l'A.C.A., Castellan et Natouri,** rendus libres par leur club, quitteront probablement Ajaccio.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

R.C.F.C. - Morez	0-2
Poligny - Tavaux	2-6
Héricourt - Fesches	0-0
St-Loup - Valentigney	3-2
Dampierre - P.S.B.	1-2
Audincourt - Arc-lès-Gray	1-4

Exempt : Pont de Roide

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	2	1	1	0	0	6	2
2. Arc	2	1	1	0	0	4	1
Morez	2	1	1	0	0	2	0
St-Loup	2	1	1	0	0	3	2
P.S.B.	2	1	1	0	0	2	1
6. Héricourt	1	1	0	1	0	0	0
Fesches	1	1	0	1	0	0	0
8. Dampierre	0	1	0	0	1	1	2
Valentigney	0	1	0	0	1	2	3
R.C.F.C.	0	1	0	0	1	0	2
Audincourt	0	1	0	0	1	1	4
Poligny	0	1	0	0	1	2	6
13. Pont de Roide	0	0	0	0	0	0	0

FRANCHE-COMTE TAVAUX IMPRESSIONNE

SOCHAUX. — Le championnat de Division d'Honneur a débuté dimanche en Franche-Comté et à cette occasion les ex-Division III ont connu des fortunes diverses. Tavaux a impressionné en effet en infligeant six buts à Poligny alors que Fesches, moins percutant, devait se contenter d'un nul à Héricourt.

● **Les deux promus ont trébuché** mais Valentigney, en dépit de son revers à Saint-Loup, a donné l'impression qu'il pouvait très bien faire cette saison en Honneur.

● **La palme reviendra à Morez,** vainqueur du R.C.F.C. en déplacement alors que Arc-lès-Gray, en dépit du départ de quatre de ses joueurs à l'inter-saison, prenait également un très bon départ et infligeait une cuisante défaite à Audincourt qui devra améliorer son jeu défensif.

J. RIGOULOT.

● LORRAINE

Amneville (7) - Florange (1)	3-0
Jarny (9) - St-Avold (9)	0-0
Sarrebourg (1) - Stiring (1)	2-1
Pont-à-Mousson (8) - Réhon (9) ..	1-0
Metz (1) - Audun-Le-Tiche (1) ..	1-0
Fontoy (9) - Lunéville (7)	1-1
Merlebach (9) - Thionville (1)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	4	2	2	0	0	5	2
Sarrebourg	4	2	2	0	0	5	3
Metz	4	2	2	0	0	2	0
4. Amneville	3	2	1	1	0	3	0
5. Stiring	2	2	1	0	1	2	2
Audun-Le-Tiche	2	2	1	0	1	2	2
Lunéville	2	2	0	2	0	1	1
Pont-à-Mousson	2	2	1	0	1	1	1
Florange	2	2	1	0	1	3	4
10. St-Avold	1	2	0	1	1	2	3
Fontoy	1	2	0	1	1	2	4
Jarny	1	2	0	1	1	1	3
13. Merlebach	0	2	0	0	2	1	3
Réhon	0	2	0	0	2	1	3

● LYONNAIS

Faucigny (9) - Bourg (9)	1-5
Corbelin (1) - Sallanches (1)	1-2
St-Clair (9) - Roanne (9)	2-3
St-Priest (7) - Annemasse (1)	3-4
Mont Blanc (9) - Thonon (7)	0-0
Grenoble (9) - Feyzin (1)	2-1
Marnaz (1) - Annecy (1)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	6	2	2	0	0	6	4
Sallanches	6	2	2	0	0	4	2
3. Annecy	5	2	1	1	0	5	2
Marnaz	5	2	1	1	0	3	2
5. Bourg	4	2	1	0	1	6	3
Corbelin	4	2	1	0	1	3	2
Feyzin	4	2	1	0	1	3	2
Thonon	4	2	0	2	0	2	2
Grenoble	4	2	1	0	1	2	2
Roanne	4	2	1	0	1	3	4
11. St-Priest	3	2	0	1	1	5	6
12. St-Clair	2	2	0	0	2	3	5
Mont Blanc	2	2	0	1	1	0	2
Faucigny	2	2	0	0	2	1	8

UNE CASCADE DE SURPRISES

LYON. — Une série de résultats surprenants en ce dimanche où les équipes visiteuses ont presque toujours fait la loi puisque sur sept rencontres, seule celle opposant Grenoble à Feyzin s'est terminée par la victoire de l'ensemble recevant.

● **La palme revient alors au promu Bourg** qui, grâce à Pichet, a nettement disposé de Faucigny toujours à la recherche de sa meilleure formule. Mais, par ailleurs, il faut souligner l'efficacité d'Annemasse avec le Suisse Duval (deux buts), Gennaton et Laravoire qui triompha de Saint-Priest malgré les efforts des réalisateurs Navacchi, Crolle et Merle.

● **De leur côté, les jeunes de Roanne,** sous la direction de Miletic, se sont mis en évidence devant Saint-Clair grâce à Felici (2 buts) et Préau alors que Thonon faisait oublier le nul concédé le dimanche précédent en l'emportant devant le mont Blanc.

Louis RIVIERE.

● MIDI

Toulouse (6) - La Française (10) ..	7-1
Rodez (10) - Luzenac (1)	1-2
Cazères (1) - St-Gaudens (10)	2-1
Auch (6) - St-Martory (1)	2-1
Espérance (6) - Tarascon (10)	1-0
Luchon (1) - Revel (6)	3-1
Montauban (10) - Albi (1)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	6	2	2	0	0	6	1
Luzenac	6	2	2	0	0	5	1
Luchon	6	2	2	0	0	5	1
Albi	6	2	2	0	0	4	0
5. Toulouse	5	2	1	1	0	9	3
Auch	5	2	1	1	0	3	2
Espérance	5	2	1	1	0	2	1
8. St-Martory	4	2	1	0	1	3	3
9. Revel	3	2	0	1	1	3	5
10. Tarascon	2	2	0	0	2	1	3
St-Gaudens	2	2	0	0	2	1	5
Montauban	2	2	0	0	2	0	4
Rodez	2	2	0	0	2	1	6
La Française	2	2	0	0	2	1	9

● NORD

Douai - Espar	3-1
Valenciennes - Rinxent	2-0
Lens - Bruay	1-0
Tourcoing - Dunkerque	3-0
Armentières - St-Omer	1-2
Béthune - Calais	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	3	1	1	0	0	3	0
Tourcoing	3	1	1	0	0	3	0
Douai	3	1	1	0	0	3	1
Valenciennes	3	1	1	0	0	2	0
St-Omer	3	1	1	0	0	2	1
Lens	3	1	1	0	0	1	0
7. Armentières	1	1	0	0	1	1	2
Bruay	1	1	0	0	1	0	1
Espar	1	1	0	0	1	1	3
Rinxent	1	1	0	0	1	0	2
Dunkerque	1	1	0	0	1	0	3
Béthune	1	1	0	0	1	0	3

TOURCOING ET CALAIS

ROUBAIX. — Tourcoing chez lui et Calais à Béthune sont ceux qui ont obtenu les meilleurs résultats de la première journée.

● **Bruay qui s'est sérieusement renforcé** (douze éléments nouveaux) est à la recherche de l'homogénéité. Il n'a pas le moins du monde à rougir de son échec à Lens, lequel en fera souffrir plus d'un.

● **Calais qui est devenu le C.R.U.F.C.** (**Calais Racing Union Football Club**) de par la fusion du Racing et de l'Union est le favori du groupe. L'entraîneur a, à sa disposition, un effectif de valeur encore renforcé par Trim, un ailier venu de Viry, retrouvé Placzek, et un Polonais de Chorzow, Michajlow, non encore qualifié.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Chalindrey - Epernay	1-0
Chaumont - Romilly	2-0
Eclaron - Vitry	2-1
Charleville - Châlons	1-0
Marnaval - Sezanne	0-1
Messempre - Neufmanil	1-3
Brienne - St-Dizier	0-1

Exempt : Flohimont

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neufmanil	3	1	1	0	0	3	1
Chaumont	3	1	1	0	0	2	0
Eclaron	3	1	1	0	0	2	1
Chalindrey	3	1	1	0	0	1	0
Charleville	3	1	1	0	0	1	0
Sezanne	3	1	1	0	0	1	0
St-Dizier	3	1	1	0	0	1	0
8. Messempre	1	1	0	0	1	1	3
Romilly	1	1	0	0	1	0	2
Vitry	1	1	0	0	1	1	2
Epernay	1	1	0	0	1	0	1
Châlons	1	1	0	0	1	0	1
Marnaval	1	1	0	0	1	0	1
Brienne	1	1	0	0	1	0	1
15. Flohimont	0	0	0	0	0	0	0

CHALINDREY SURPRENANT

REIMS. — Deux des trois promus n'ont pas trouvé grâce en cette première journée : Messempré, dans un match entre Ardennais et Brienne-le-Château, se sont inclinés sur leur terrain. En l'occurrence, le métier de Neufmanil (et de Saint-Dizier, renforcé par les ex-pros Invernizzi et Dieng), a primé.

● **En revanche, le troisième nouveau,** Chalindrey, a causé une agréable surprise en tombant l'un des prétendus « Grands » du groupe Epernay, juste descendu de Division III.

● **L'autre relégué de Division III,** Chaumont, s'est imposé mais sans panache, aux municipaux rémillons de Marcel Artelesa.

● **A noter encore** la victoire à l'extérieur de Sézanne qui s'est permis le luxe de bousculer Marnaval, sur sa propre pelouse.

P.-A. CAILLEUX.

● NORMANDIE

Fécamp - Cherbourg	0-0
Lisieux - Rouen	4-1
Granville - Mondeville	2-1
Caen - Pavilly	3-1
Le Havre - Carentan	3-5
Bayeux - Elbeuf	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	3	1	1	0	0	4	1
Caen	3	1	1	0	0	3	1
Carentan	3	1	1	0	0	5	3
Granville	3	1	1	0	0	2	1
5. Elbeuf	2	1	0	1	0	1	1
Bayeux	2	1	0	1	0	1	1
Fécamp	2	1	0	1	0	0	0
Cherbourg	2	1	0	1	0	0	0
9. Mondeville	1	1	0	0	1	1	2
Le Havre	1	1	0	0	1	3	5
Pavilly	1	1	0	0	1	1	3
Rouen	1	1	0	0	1	1	4

● OUEST

Douarnenez (6) - U.C.K. Vannes (10)	2-0
V. Vannes (8) - Brest (1)	0-0
Pluvigner (10) - Guingamp (1)	1-3
Laval (10) - Conwornan (6)	0-0
Quimperlé (10) - Morlaix (1)	2-3
Penmarch (6) - St-Malo (10)	3-2
Le Mans (1) - Lorient (1)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	4	2	2	0	0	8	2
Morlaix	4	2	2	0	0	5	3
Le Mans	4	2	2	0	0	5	3
4. Penmarch	3	2	1	1	0	4	2
Douarnenez	3	2	1	1	0	3	1
Brest	3	2	1	1	0	3	1
7. Lorient	2	2	1	0	1	5	4
Vannes	2	2	0	2	0	1	1
Redon	2	2	0	2	0	1	1
10. Laval	1	2	0	1	1	1	3
11. Quimperlé	0	2	0	0	2	4	7
St-Malo	0	2	0	0	2	3	6
Pluvigner	0	2	0	0	2	2	5
U.C.K. Vannes	0	2	0	0	2	1	7

BON DEBUT DE « EN AVANT »

RENNES. — Pour leur début en Division d'Honneur, on peut dire que les Guingampois, les héros de la Coupe de France, font une entrée qui se remarque.

● **Le premier jour,** ils avaient totalisé à U.C.K.-Vannes, cette fois, ils viennent de le faire aux dépens de Pluvigler. Cela joue l'offensive du côté de En Avant !

● **Ce qui fait que Pluvigner n'a toujours pas décroché** le moindre point, de même que l'U.C.K. Quimperlé qui a dû subir la loi de Morlaix malgré l'avantage de son terrain et Saint-Malo qui a encore dû s'incliner à trois reprises.

Pierre ROMER.

NOUVELLE SAISON RECORD POUR LE JEU ADIDAS

Le jeu Adidas réservé aux pupilles des écoles de football vient de franchir une étape importante de son histoire. La pratique s'est, en effet, accrue considérablement (1.077 médailles de bronze de plus ont été décernées) et ses exercices viennent d'être incorporés dans le concours du plus jeune footballeur.

C'est là une éclatante confirmation de la valeur éducative de ce jeu fédéral qui assure à l'enfant une initiation technique plus facile.

Son succès populaire et sportif devrait s'affirmer encore lors de la saison qui commence et pour laquelle 150.000 cartes de jeu et règlements vont éclater ces jours-ci dans toutes les directions.

Les éducateurs peuvent s'en procurer en s'adressant à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 Reims.

● PARIS

Viry - Villemomble	1-0
Police - St-Cloud	5-3
Mantes - Red Star	2-0
Créteil - Corbeil	0-2
Trappes - Choisy	2-2
Joinville - P.T.T.	0-4
Racing - Paris F.C.	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.T.T.	3	1	1	0	0	4	0
Police	3	1	1	0	0	5	3
Mantes	3	1	1	0	0	2	0
Corbeil	3	1	1	0	0	2	0
Viry	3	1	1	0	0	1	0
Paris F.C.	3	1	1	0	0	1	0
7. Trappes	2	1	0	1	0	2	2
Choisy	2	1	0	1	0	2	2
9. Villemomble	1	1	0	0	1	0	1
Racing	1	1	0	0	1	0	1
Red Star	1	1	0	0	1	0	2
Créteil	1	1	0	0	1	0	2
St-Cloud	1	1	0	0	1	2	5
Joinville	1	1	0	0	1	0	4

LES P.T.T. DEBUTENT BIEN

P.T.T. — En infligeant une lourde défaite à Joinville (4-0), les P.T.T. se sont montrés les meilleurs vainqueurs de la première journée.

● **Notons les victoires** de Viry sur Villemomble (1-0), de Mantes sur le Red Star (2-0), de Corbeil sur Créteil (2-0). La Police a dominé Saint-Cloud (5-2) et s'avère comme un dangereux concurrent. Quant aux nouveaux promus, Choisy et Trappes, ils n'ont pu se départager (2-2). La rencontre opposant le Paris F.C. et le Racing s'est terminée à l'avantage du premier nommé (1-0).

Jean PERAN.

● PICARDIE

Compiègne (9) - Breteuil (9)	2-1
Amiens (1) - Creil (1)	1-1
Chantilly (9) - Roye (1)	3-2
Noyon (9) - Senlis (1)	2-0
Laon (1) - Hirson (9)	2-2
Prémontré (7) - St-Quentin (9) ..	4-0
St-Gobain (7) - Lagny (1)	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prémontré	5	2	1	1	0	6	3
St-Gobain	5	2	1	1	0	6	3
Creil	5	2	1	1	0	4	2
Laon	5	2	1	1	0	4	2
Amiens	5	2	1	1	0	2	1
6. Roye	4	2	1	0	1	5	4
Lagny	4	2	1	0	1	4	4
Senlis	4	2	1	0	1	3	3
Compiègne	4	2	1	0	1	2	3
Noyon	4	2	1	0	1	3	3
Chantilly	4	2	1	0	1	3	4
12. Hirson	3	2	0	1	1	2	6
13. Breteuil	2	2	0	0	2	2	5
St-Quentin	2	2	0	0	2	1	7

● SUD-EST - EST

Cavalaire - St-Tropez	2-0
La Fontonne - Gardanne	3-0
Fréjus - La Ciotat	1-2
Hyères - Monaco	4-3
St-Cyr - Marignane	3-1
Digne - Antibes	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Fontonne	2	1	1	0	0	3	0
Cavalaire	2	1	1	0	0	2	0
St-Cyr	2	1	1	0	0	3	1
Antibes	2	1	1	0	0	2	0
Hyères	2	1	1	0	0	4	3
La Ciotat	2	1	1	0	0	2	1
7. Fréjus	0	1	0	0	1	1	2
Monaco	0	1	0	0	1	3	4
Digne	0	1	0	0	1	0	3
Marignane	0	1	0	0	1	1	3
St-Tropez	0	1	0	0	1	0	2
Gardanne	0	1	0	0	1	0	2

● SUD-EST - OUEST

Paulhan - Carpentras	0-1
Millau - Beaucaire	4-1
Pointe Courte - Avignon	0-0
Miramas - La Paillade	2-0
Pont-Saint-Esprit - Valréas	0-0
Vauvert - Cabannes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millau	2	1	1	0	0	4	1
Miramas	2	1	1	0	0	2	0
Carpentras	2	1	1	0	0	1	0
4. Vauvert	1	1	0	1	0	1	1
Cabannes	1	1	0	1	0	1	1
Pointe Courte	1	1	0	1	0	0	0
Avignon	1	1	0	1	0	0	0
Pt-St-Esprit	1	1	0	1	0	0	0
Valréas	1	1	0	1	0	0	0
10. Paulhan	0	1	0	0	1	0	1
La Paillade	0	1	0	0	1	0	2
Beaucaire	0	1	0	0	1	1	4

● SUD-OUEST

Lalinde (1) - Bayonne (6)	2-0
Le Barp (10) - St-Seurin (13)	3-0
Agen (2) - Bergerac (6)	3-1
Montfourat (2) - Le Taillan (15) ..	2-1
Castets (6) - Ste-Montois (2)	1-3
Pau (10) - Sauveterre (6)	3-2
Lège (2) - Audenge (13)	0-1
Lège (2) - Audenge (13)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.

nos Lecteurs

L'arbitrage

Etant lecteur de « France Football » depuis plus de quinze ans et arbitre de district, je viens vous exposer un problème.

« France Football » parle bien des arbitres, mais surtout des « gros bras ». Il y a en France plus de 11.000 arbitres : 11.233 dont 27 femmes, chiffre donné par « France Football ».

Sur ce nombre, il y a :
— 7 internationaux ;
— 46 fédéraux ;
— 10 préfédéraux ;
— 50 interrégionaux ;
— 11 à titre de juges de touches, soit 124 arbitres pour la Fédération. Il reste 11.109 arbitres qui comprennent arbitres de ligues et de district.

Ce que les arbitres recherchent, c'est d'avoir droit au dialogue. Pour avoir ce droit, il faudrait qu'on puisse élire nos commissions. Avoir le droit, aussi, d'être élu au Comité directeur de district ou de ligue, en tant qu'arbitre et non en tant que représentant d'un club.

Les étrangers ont le droit de vote au point de vue syndical, donc d'élire leurs représentants.

A la suite d'agressions répétées — les agressions étaient au nombre de 11 en début de saison 1973-1974 — les arbitres d'un district de la Ligue du Lyonnais ont fait grève. On leur reprocha d'être indisciplinés.

Il y a le statut de l'arbitrage adopté par l'Assemblée générale du 13 février 1970, révisé par les assemblées fédérales du 20 février 1971 et 23 juin 1973.

Ce statut a été modifié parce qu'il avantageait les clubs et non les arbitres. Cela n'est pas normal, car sans arbitres il n'y a pas de sport possible et les arbitres font partie intégrante du sport.

Nous ne demandons qu'une chose : avoir droit au dialogue. Je vous demande, s'il vous plaît, de faire une enquête sur ce sujet et que ma lettre paraisse dans « France Football ».

Louis DAVID,
arbitre de district.

Pour le public

« En voyage à Paris, j'ai été très heureux d'assister au match de football Benfica-Sélection française.

Je voudrais toutefois vous exprimer mon étonnement et ma grande déception de n'avoir pu clairement être informé, dans le courant du match, des changements de joueurs intervenus dans les équipes. En effet, le speaker n'a annoncé ces changements qu'une seule fois, à un moment où le stade était très bruyant.

Je vous serais, de ce fait, très reconnaissant de bien vouloir être le porte-parole des amateurs de football qui ne connaissent pas tous les joueurs de la formation tricolore, afin que ces modifications soient annoncées deux fois dans un calme relatif et peut-être aussi que les marqueurs de buts soient cités. »

Gilbert AYRAL,
34500 BEZIERS.

Kabile

« Oui, avec Roger Chabaud, Kabile est le meilleur arrière moderne opérant en France.

Il est trop vieux pour l'équipe de France depuis cinq ans ? Encore dix ans et il sera toujours trop vieux !

Ce bulldozer, cette bourrasque sur la pelouse, ce souffle inépuisable, cette puissance dans le débordement, ce phénomène qui, balle au pied, met proprement K.O. ses poursuivants, cette soif de jouer, cette joyeuse présence enflamment les supporters nimois « Bybyle, Bybyle » pour encourager « leur dératé ». Quel spectacle réjouissant.

Pour le sport, pour son dû, offrons lui l'honneur d'une sélection internationale. »

R. ISSARTE,
75016 PARIS.

A la caisse

« Etant un fidèle lecteur de « France Football », journal qui laisse la parole aux lecteurs, je dois relater un fait qui a son importance.

A l'occasion du match Monaco-Reims nous avons pris trois places de seconde à 12 F. Arrivés à la tribune, surprise ! il n'y avait plus de places (ni assises, ni debout), nous fûmes refoulés dans les populaires avec un grand nombre de personnes se trouvant dans le même cas que nous. Lorsque j'ai voulu me faire rembourser la différence (6,50 F par personne), le caissier monégasque a refusé, arguant que s'il n'y avait pas tant de Parisiens, il y aurait de la place.

Je vous laisse juge de l'honnêteté des organisateurs monégasques et suggère, puisque les Monégasques ne se sentent pas Français qu'ils aillent jouer en deuxième division... du Calcio bien sûr ! Après tout ce ne serait pas une grosse perte pour le football français.

Je souhaite que vous vouliez publier ma lettre afin que les spectateurs « étrangers » soient avertis de l'accueil qu'on leur réserve à Monaco. »

P. GERBY,
75015 PARIS.

L'essentiel... et le reste

« A cette même rubrique de lecteurs, dans F.F. du 20 août dernier, M. Paul Heim, à Semblancay, exprimait un point de vue sous le titre « simple constatation » ; il m'a tendu la perche pour m'inciter à faire aussi, une fois encore, quelques réflexions.

Je partage à peu près entièrement les considérations particulières de M. Heim, sous la réserve toutefois que M. Kovacs travaille incontestablement avec du mauvais matériel.

Le sommet de la pyramide du football français n'est en effet guère brillant parce que les bases de celle-ci sont mauvaises.

Ainsi que je l'ai déjà écrit dans le passé à plusieurs reprises à « F.F. » — qui n'a d'ailleurs publié aucune de mes lettres, ni non plus accusé réception de celles-ci — (peut-être la présente aura-t-elle plus de chances, mais j'en doute un peu et pour cause...) notre football subit les conséquences inéluctables d'une mauvaise organisation et d'une déplorable mentalité, tant au niveau de la F.F.F., du groupement, des dirigeants de clubs et aussi des joueurs, chacun obnubilé par ses privilèges personnels de tous ordres, perdant de vue l'essentiel.

Ainsi en est-on arrivé, parce que l'on est en plein désarroi, à rechercher une solution miracle... et par le biais d'un entraîneur miracle, c'est-à-dire M. Kovacs.

Quelle naïveté !

En sport — et en football peut-être plus encore — (comme dans bien d'autres domaines d'ailleurs), cela n'a jamais existé et n'existera jamais.

Cette situation peu réjouissante se plaçant dans un contexte gouvernemental très peu orienté vers le sport (à Montpellier les sportifs sont bien placés pour le savoir, où l'autorité de tutelle n'a pas empêché la destruction de nombreuses installations sportives sans qu'il soit pourvu à leur remplacement équivalent) ; mais le Français étant généralement très peu sportif, je pourrais écrire une thèse sur ce sujet. Nos dirigeants reflètent bien sûr tout à fait normalement cet état d'esprit.

J'ajouterai, pour conclure, que je viens d'assister tout récemment aux rencontres ci-après :

Béziers-Toulon (2e division) ; Nîmes-Lille (1re division). Hélas, j'ai trouvé que le niveau avait encore baissé par rapport à l'année dernière. La première rencontre ressemblait fort à un match moyen du C.F.A. d'il y a 10 ans, la seconde à un très bon match de 2e division d'il y a 15 ans, et pourtant, dans ce cas-là, il s'agissait d'une confrontation entre deux équipes classées dans les 5 premières.

Enfin, j'ajouterai également que les quelques phases de jeu de la rencontre « Sélection Française-Benfica » vues à la T.V. ne m'ont guère emballé : match d'entraînement sans beaucoup de rythme, peu de marquage, la quasi-totalité des 6 buts étant marqués sur des erreurs défensives inhabituelles en compétition. »

Paul AIRAL,
34000 MONTPELLIER.

Deux matches, c'est peut-être insuffisant pour tirer des conclusions aussi pessimistes sur une saison à son commencement. Vous avez moins de chance que les spectateurs de Bordeaux, Reims, Lille qui, eux, ne pleurent pas sur leur triste sort.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

VIVA ZAVATTA

par Roger CHABAUD

JE crois que l'article de Robert Vergne sur la « défense en ligne » s'imposait, parce qu'elle ne mérite ni tout le bien ni tout le mal qu'on a pu en dire.

Toutefois le géomètre s'alarme devant l'imprécision du terme, bien qu'il soit implicite, le physicien devant la fragilité de l'hypothèse, le militaire devant la légèreté du dispositif, le moraliste devant le caractère contestable de la mise en hors-jeu systématique, surtout au sprint, les arbitres devant l'acuité de vision qu'une telle pratique exigerait d'eux.

Bref la vie, la nature des choses et le bon sens condamnent la « défense en ligne ». Le Championnat 74 n'est pas revigoré par Paris Saint-Germain mais par la restauration de Lille, la résurrection de Bordeaux, le départ en flèche de Bastia, le sacre de Reims et la récupération par Kader Firoud de trois Parisiens en perdition. Sans parler de Lens et de Troyes exemplaires et de Strasbourg en devenir, au point de se faire rosser sans décevoir.

On pourrait taquiner Just Fontaine en disant qu'il chérit surtout la défense en ligne parce qu'il en a profité pour devenir le canonnier mondial absolu. Mais il froncerait le sourcil qu'il a noir et allumerait son regard d'un peu de foudre. Il faut donc y regarder de plus près.

« Défense en ligne » est un terme imprécis à partir du moment où on ne le définit pas en composition, en homogénéité, en situation. Et il est de mauvais aloi de définir une stratégie en termes de « défense ». Il y a plus d'une manière de maginoter. Il y a la dure, bétonnière. Il y a la souple, que l'armée russe illustra au début de 14 et dont profita le redoutable huguenot Von François pour gagner la bataille de Tannenberg que le dénommé Hindenburg s'attribua.

Le problème dominant c'est de savoir si l'on joue en continu ou en discontinu, si l'on choisit l'équirépartition des tâches par saturation constante de la pelouse, ce qui suppose une cohérence maintenue, des espacements mesurés et bien compensés entre les joueurs, dans un cas Reims ou la Hongrie, dans l'autre, exaspéré, la Hollande ou Ajax.

Si l'on choisit cette hypothèse de jeu, ou de travail, la défense en ligne n'est pas trop utopique. Elle suppose le raccourcissement des lignes, ce qui signifie que les quatre du rideau, ou de la herse, doivent se tenir à distance immédiate de jeu des quatre de l'avant. Ce que l'on voit de la défense en ligne chez tant d'équipes est par contre aberrant, qui laisse des fossés infranchissables entre l'arrière et l'avant, que deux malheureux « demis » ou « milieux » comme à la pétanque peuvent si mal tenir qu'on leur a désigné un adjoint. Mais alors nous sommes dans le discontinu. Notre hypothèse a vacillé. Si un arrière joue ailier comme on le voit de plus en plus, la défense en ligne devient difficile à réaliser en tant que piège à hors-jeu car il est difficile d'aligner deux joueurs en marche avant (les arrières) et deux en marche arrière (les repliés). A la rigueur un arbitre de touche peut visualiser la ligne des bustes mais beaucoup plus difficilement un mixte des poitrines et des croupes. A quoi les chevelures longues et les maillots flottants n'aident guère.

D'autre part le système-ligne, qui est condamné à des loups de première grandeur, ne suffit en aucun cas à définir une stratégie, et encore moins une tactique. Définissons une fois pour toutes ces deux termes : la stratégie est le choix des forces et de leur disposition générale avant l'emploi dans une finalité bien déterminée. Par exemple au Pays de Galles on choisira des gros jarrets, des statures rugueuses, des boyaux rouges dans le dessein de tenir la pelouse, de courir longtemps sous l'intempérie, de frapper fort et loin, de sauter haut, de tacler gras. Ailleurs on aimera les volleyeurs habiles, les cavaliers numides, les sabreurs légers et on les disposera en vue de ces finalités. La tactique c'est l'ensemble des coups, par exemple des triangles de jeu, des faux une-deux, des rentrées de touche bien étudiées, des relances systématiques, et la loi d'intégration de ces coups d'où doit résulter la liberté. Ceci posé il faut examiner la « défense en ligne » en toute sérénité. La choisira-t-on pivotée, c'est-à-dire tenant strictement les axes, aussi bien derrière que devant ? Cela aboutit à la stratégie impaire dont le 4-2-4 typique est à l'opposé. Or la mécanique simple est du côté de l'impair. Il faut tenir les axes. Pas avec du vent.

On est bien d'accord que la finalité de la défense en ligne est la mise hors-jeu de l'adversaire. Mais le reconnaître n'est-ce pas admettre a priori que le but de la défense en ligne est, lapalissade, et même la palissade à courant d'air, d'abord défensif. N'est-ce donc pas lui reconnaître, involontairement, le caractère négatif que l'on reproche à d'autres systèmes plus avoués ? Allons plus loin. Il y a une mise hors-jeu insupportable parce qu'elle est tricherie, désertion, non-jeu, et qu'elle tue aussi sûrement le football que les hypermarquages doublés du bétonneur. Je ne trouve aucune vertu de première grandeur à ce démarrage un peu comique des Hollandais pour piéger les Brésiliens, dans le plus grand désarroi des arbitres, et leurs excès à brandir le drapeau. Cela c'est une perversion de la loi du hors-jeu. Du reste on attend une réforme de l'arbitrage qui vaudrait un avertissement à tout joueur criant au charron et réclamant une sanction de l'adversaire. Il semble que la fameuse loi XI doive être revue au plus tôt, qui joue à tous coups contre les attaquants, dans l'absurde. On ne saurait guère prôner une stratégie fondée sur une loi abusive et contestée.

Cela dit, il n'y a pas de défense en ligne sérieuse si l'on ne dispose pas d'une très bonne équipe, qui tient le jeu. Allons au fond des choses : une équipe de classe tend à la défense en ligne même si elle est partie d'une stratégie pivotée à couvreur. De même que toute équipe de ligne, par la force des choses, recourra au couvreur, puis au béton, puis à la mêlée, quand elle prendra l'eau de toutes parts. C'est cela le pragmatisme. Autrement dit, nous sommes en présence d'un faux problème. La défense en ligne ? Ça n'existe pas. Ce n'est pas de cela qu'il faut se passionner. Il faut faire des avants, voilà tout. Le reste viendra de surcroît. C'est difficile.

Nous en arrivons à un point plus délicat. La pédagogie doit-elle partir de la « défense en ligne » définie en 4-3-3, ou 4-2-4 ? Ou au contraire doit-elle se fonder sur un canevas à couvreur ? Avec un avant centre type Muller, c'est-à-dire central fixe ? C'est un tout autre problème. Libre à chacun d'y répondre, ce qui suppose la décentralisation, vainement exaltée depuis longtemps. On attend de Fontaine qu'il écrive de bout en bout sa partition. Des juniors à une grande équipe de Paris. Mais s'il y réussit, et depuis la base, non pas sur des joueurs importés, on mesurera que, dans le meilleur des cas, son demi-centre gauche couvrira souvent son droit, et réciproquement, et qu'il faudra bien sacrifier au jeu proprement dit la désagréable mise hors-jeu, dont l'abus conduirait très vite à ce qui a failli se passer partout où des extrémistes ont voulu faire de la défense en ligne l'alpha et l'oméga du football.

J'aimerais répondre à l'interrogation essentielle et légitime de Robert Vergne. Qui pourrait enseigner la défense en ligne ? Des hommes qui fabriqueraient des Pelé, des Gento, des Garrincha, des Cruijff. Il y a des moments où je pense que de tels pédagogues ne se trouvent qu'au cirque. A nous, les Gruss ! Viva Zavatta.

LES « INCIDENTS » DU PARC

LA RÉPONSE DE LA F.F.F.

A la suite de la lettre de M. Emmanuel Frete parue dans le numéro 1.482 de « France Football », M. Pierre Lagoutte, chargé des Relations avec la Presse à la F.F.F. nous a adressé la lettre suivante .

Monsieur le Directeur,

En réponse à la lettre de M. Emmanuel Frete de Saint-Denis publiée dans votre courrier des lecteurs de « France Football » n° 1.482 du 27 août, la Fédération vous donne les précisions suivantes concernant l'accès aux virages du Parc des Princes pour le match France-Cologne du mardi 20 août.

— Les 2.500 virages jaune Auteuil et les 2.500 virages jaune Boulogne avaient été réservés aux jeunes et tamponnés « Scolaires gratuits ». On ne pouvait donc pas les mettre en vente. Or la Ligue de Paris, en raison des vacances, n'a distribué que 450 billets gratuits Auteuil.

Ce qu'on peut reprocher à la F.F.F., c'est d'avoir réservé trop de places pour les jeunes et de ne pas avoir, en leur absence, utilisé des tickets de remplacement, ce qui ne se reproduira plus.

Le virage Auteuil (le plus demandé) contient 2.500 places rouge, 1.600 places bleu, soit 4.160 places, dont 600 avaient été vendues en location.

A l'ouverture des guichets, il restait 3.500 billets répartis entre sept caisses (500 par caisse), mais certaines ont terminé avant d'autres.

Il restait (et il est resté) des places à vendre au virage Boulogne et le public a été prévenu par le haut-parleur de la situation.

Nous avons appris que des heurts s'étaient produits à l'extérieur du Parc des Princes entre le service d'ordre et des candidats spectateurs.

La Fédération le regrette d'autant plus qu'elle avait pris les dispositions nécessaires pour aiguiller le public vers des guichets ouverts.

En espérant que ces renseignements vous permettront de mieux comprendre ce qui s'est passé,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Pierre LAGOUTTE,
Chargé des Relations avec la Presse.

P.-S. — La Fédération souhaiterait que M. Frete lui écrive et lui communique son adresse personnelle.

Les Zvunka

« Jules Zvunka, que je tiens pour le meilleur stoppeur des 5 dernières années en France, est en train de perdre beaucoup de mon estime depuis qu'il entraîne l'O.M.

L'an dernier, dans « l'intérêt de l'O.M. », il sortit Magnusson de l'équipe, car il ne s'accrochait pas assez. Au nom de leur vieille amitié, il me semble qu'il aurait dû permettre au Suédois de partir par la grande porte.

Ce fut ensuite Carnus qui, bien qu'en perte de vitesse, aurait pu faire les 3 derniers matches, ce qui n'aurait rien changé au résultat final.

Cette année, c'est Bosquier qui est éliminé et là, nous n'en savons rien, mais enfin l'entraîneur doit avoir son mot à dire.

Par contre, pour quelqu'un qui ne pense qu'à l'O.M. il y a une chose qui saute aux yeux de tout Marseille. Je veux parler de Victor Zvunka. Il ne sert à rien d'avoir la défense de l'équipe de France, le goal des espoirs, si nous gardons un stoppeur tout juste de promotion.

Il est tant d'ouvrir les yeux, l'O.M. grâce à Paulo Cesar peut être champion de France cette année même, ne laissons pas passer notre chance. »

Peut-être un jour, quand Victor Zvunka s'imposera comme un de nos meilleurs stoppeurs (alors que Bosquier est un « libero »), regretterez-vous ces affirmations.

Numéros à vendre

Vends FRANCE FOOTBALL du n° 1432 à 1447 inclus ; 1449 à 1470 inclus.

Adresse : P. CHESSEL, 61, bd Jean-Jaurès 74500 Evian.

La peur du gendarme

« Suite à la lettre de M. Emmanuel Frete habitant Saint-Denis, je viens vous rapporter les faits suivants.

Ayant assisté à la finale de la Coupe de France Saint-Etienne-Monaco avec des dirigeants et joueurs de Sallanches, nous avons été pour le moins surpris... par l'attitude du service d'ordre.

En effet, dès la fin du match, les abords de l'entrée près des vestiaires étaient occupés par les forces de l'ordre qui faisaient évacuer le stade comme s'il y avait un début de révolte. Ceci alors que les supporters de Saint-Etienne et Monaco attendaient leurs favoris dans le plus grand calme et dans la meilleure des ambiances.

Suivant depuis plus de 30 ans des matches, je demande à la F.F.F. de voir ce problème du service d'ordre sur les stades avant que les spectateurs restent à la maison, à la maison au lieu d'aller au stade par peur... du gendarme. »

René MONNET,
74700 SALLANCHES.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE

(Patrick OLIVER)

HAT-TRICK POUR BOERSMA

LONDRES. — Pour la première fois depuis le début de la saison, les joueurs de Division I n'ont pas disputé de matches au cours de la semaine. Une bonne raison à cela : l'Irlande du Nord, le Pays de Galles jouaient pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations, l'Eire, un match amical face à Manchester United — gagné d'ailleurs 2-0 — et bien entendu, les sélections nationales avaient fait appel à leurs éléments opérant en Angleterre.

Quant au Championnat, dont c'était la 6e journée, il fut fertile en surprises : sur 11 matches, 5 nuls, 4 victoires à l'extérieur, et seulement 2 victoires à domicile pour Liverpool et Ipswich. Le premier confirme sa position de favori en écrasant Tottenham, le second s'accroche à sa foulée en arrêtant la série d'invincibilité d'Everton.

Liverpool a donc dominé de la tête aux pieds les Spurs (5-2) devant plus de 47 000 spectateurs. Pourtant après l'égalisation de Perryman répondant au premier but de Phil Boersma, on s'était mis à y croire sérieusement. Malheureusement, malgré la très grande partie dans les buts de Jennings et le remplacement de Mike England par McGrath, le match allait tourner à la démonstration. Au total cinq buts, dont trois signés Boersma, qui s'installe maintenant en tête du classement des buteurs, Kennedy et Hughes parachevant le succès. Tottenham n'a toujours pas de nouvel entraîneur : on parle de Danny Blanchflower, mais rien n'est encore fait...

Le grand choc de la journée a finalement tourné à l'avantage d'Ipswich. Si ce dernier l'a emporté seulement 1-0, c'est surtout la manière qui permet d'être optimiste pour l'avenir. Emmené par un Kevin Beattie, plus rayonnant que jamais, il a infligé à Everton sa première défaite. L'unique but a été inscrit par Woods, qui avait remplacé Johnson après vingt et une minutes de jeu, à la suite d'une combinaison sur coup franc avec Beattie. Le match fut cependant heurté, et l'arbitre M. Sinclair dut distribuer quatre avertissements, deux de chaque côté : Hamilton et Hunter pour Ipswich, Buckley et Darracott pour Everton.

Deux équipes sont en hausse actuellement : Stoke City vainqueur de Carlisle, qui continue son dur apprentissage de la première division, et Sheffield United, vainqueur de West Ham, qui en est à sa troisième victoire consécutive. Le trio Hudson, Mahoney, Salmons — sûrement l'un des meilleurs milieu de terrain à l'heure actuelle — a encore fait merveille, Hudson inscrivant d'ailleurs l'un des deux buts de son équipe, l'autre étant l'œuvre de Ritchie. Quant à Sheffield, il vient se placer discrètement et c'est un peu une surprise, ce qui fait dire à son entraîneur Ken Furphy : « Au début de la saison, les pronostics nous plaçaient déjà comme candidats à la descente. Nous sommes en train de prouver le contraire. »

En revanche, sont en baisse inquiétante Arsenal, Leeds et West Ham. Arsenal a été victime du vent sur son terrain et sans son gardien Jimmy Rimmer l'addition aurait pu être bien plus lourde : Burnley, grâce à cette courte victoire, remonte ainsi à la treizième place. Leeds, lui, n'a pu faire mieux que match nul (1-1) devant le nouveau promu Luton. Pourtant ce ne sont pas les joueurs de valeur qui manquent, mais l'absence de Billy Bremmer, toujours suspendu, y est sûrement pour quelque chose. L'attaque est d'une pauvreté affligeante, jugez-en plutôt : quatre buts en six matches (dont trois de Clarke). Brian Clough s'est d'ailleurs fait copieusement conspuer à la fin de la partie. Le match de la semaine prochaine à Burnley devrait être un test sérieux pour savoir si oui ou non Leeds peut encore jouer un rôle intéressant.

West Ham, malgré sa dernière recrue Billy Jennings auteur d'un très joli but, s'est encore incliné, et se retrouve ainsi vingtième. Et pourtant, les Londoniens firent tout le jeu, mais menant 1-0 ils ont peut-être pêché par excès de confiance, pour finalement se laisser remonter 1-2.

West Ham n'est pas le seul club de Londres à donner des inquiétudes. Seul Chelsea plus heureux à l'extérieur qu'à domicile a pu arracher un point à Middlesbrough. Malgré les départs de Webb, Hudson et Osgood, les « Blues » se maintiennent en milieu de tableau. Mais le bilan d'ensemble n'est guère fameux : Q.P.R., 15e ; Arsenal, 16e ; West Ham, 20e ; Tottenham, 22e et dernier.

Cette semaine auront lieu les 1/32e de finale de la Coupe de la Ligue avec comme têtes d'affiche, Arsenal-Leicester et Nottingham Forest-Newcastle.

Pour ce qui est de la prochaine journée de Championnat (samedi), elle nous promet encore bien des émotions avec Manchester City-Liverpool et deux derbys : Tottenham-West Ham et Chelsea-Arsenal.

(6e journée)

Arsenal - Burnley	0-1
Carlisle - Stoke	0-2
Coventry - Manch. City	2-2
Derby - Newcastle	2-2
Ipswich - Everton	1-0
Leeds - Luton	1-1
Liverpool - Tottenham	5-2
Middlesbrough - Chelsea	1-1
Queen's Park - Birmingham	0-1
West Ham - Sheffield Utd	1-2
Wolverhampton - Leicester	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	11	6	5	1	0	14	4
2. Ipswich	10	6	5	0	1	9	3
3. Manchester City	9	6	4	1	1	11	8
4. Stoke	8	6	3	2	1	9	4
Everton	8	6	3	2	1	8	6
Sheffield Utd	8	6	3	2	1	10	8
7. Carlisle	7	6	3	1	2	6	4
Middlesbrough	7	6	2	3	1	7	5
Wolverhampton	7	6	2	3	1	8	7
10. Derby	6	6	1	4	1	6	6
Newcastle	6	6	2	2	2	12	12
Chelsea	6	6	2	2	2	9	11
13. Burnley	5	6	2	1	3	9	9
Leicester	5	6	1	3	2	8	9
Quenn's Park	5	6	1	3	2	4	5
16. Arsenal	4	6	2	0	4	6	7
Birmingham	4	6	1	2	3	6	10
Luton	4	6	0	4	2	4	7
Leeds	4	6	1	2	3	4	8
20. Coventry	3	6	0	3	3	7	13
Westham	3	6	1	1	4	5	11
22. Tottenham	2	6	1	0	5	5	10

BUTEURS

1. Boersma (Liverpool) 5 buts ;
2. Hibbitt (Wolves) 4 buts ;
— Kidd (Arsenal) 4 buts ;
— Lambert (Ipswich) 4 buts ;
— Latchford (Everton) 4 buts ;
— Worthington (Leicester) 4 buts ;
— McDonald (Newcastle) 4 buts...

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

ARAQUISTAIN BOURREAU DE BARCELONE

MADRID. — Après la période des tournois d'été, les uns spectaculaires surtout par la mise en scène folklorique déployée par les organisateurs, les autres ennuyeux, monotones, le Championnat d'Espagne 1974-1975 a commencé samedi en nocturne ses impitoyables rencontres. Que s'est-il passé au cours de cette première nocturne ?

La Real Sociedad de Saint-Sébastien a battu Barcelone 3-2 ! Barcelones avec en vedette les Hollandais Cruijff et Neeskens, et Marcial le meilleur buteur de l'an passé est tombé à Saint-Sébastien sans discussion possible. Les Basques de la Réal-Sociedad ont prouvé une fois encore qu'il est difficile de le vaincre chez lui. Ainsi se déroula le match :

16e minute : but d'Arasquistain pour Saint-Sébastien, sur passe de Noronad, meilleur homme de la rencontre. 33e minute : Noronad lance Araquistain qui marque son 2e but d'une tête superbe. 72e minute : hat-trick pour Araquistain fauché par Marcial. 3e but sur penalty à l'actif du remuant avant centre basque.

83e minute : Marcial (Barcelone) réduit la marque sur pase de Cruijff. 92e minute : Clarès ajoute un nouveau but à l'actif des Catalans. Le résultat fut absolument normal. Mais Barcelone aura cependant des jours plus rentables.

Au Real, Miljanic, l'entraîneur, annonce un nouveau visage et déclare : « J'ai vu un football meilleur qu'en Allemagne au cours de certains matches des championnats mondiaux ».

Le Real est allé gagner deux points précieux à Valence au cours d'une rencontre très spectaculaire. Chaque équipe aurait pu prétendre à la victoire ou pour le moins au partage des points. A la 7e minute, premier but marqué par Keita d'une tête éclair pour Valence. A la 67e, but de Roberto Martinez en position flagrante de hors jeu sur passe de Pirri.

Les Madrilènes assurèrent leur victoire grâce à un extraordinaire tir de Netzer (excellent) prenant de vitesse toute la défense de Valence. Le Real 1974-1975 avec les deux Allemands Netzer et Breitner (ce dernier venu pour 92 millions de pesetas) sera dangereux pour les meilleurs et peut rêver s'il maintient son rythme.

Malaga-Atletic de Bilbao fut un match intense, correct et plaisant. Domingo et ses hommes ont convaincu. L'Argentin Guérini auteur des deux buts de la rencontre fut excellent. Les Basques se montrèrent lents et timorés contrairement à leur vivacité habituelle. Le gardien international Iribar évita à l'Athlétic de Bilbao une cuisante défaite grâce à sa sûreté et à sa classe indiscutable.

Las Palmas entraînée par Sinibaldi a battu le nouveau promu par 3 à 1. A la deuxième minute le Bétis marqua par Cardegnese et à la vingtième minute, José Luis égalisa sur passe de Ponono. A la vingt-huitième minute, deuxième but pour Las Palmas sur tête de Paez. A la cinquante-deuxième minute José Luis marquait encore.

Saragosse irrésistible au cours du dernier Championnat n'est pas encore au point. En revanche, le Sporting de Gijon a plu. A la neuvième minute, Mégido lança Landucci qui marqua d'une superbe tête. A la cinquante et unième minute, Landucci dribbla deux défenseurs et marqua d'un bolide le but qui concrétisa la victoire du Sporting.

(1re journée)

Real Sociedad - Barcelone	3-2
Valence - Real	1-2
Malaga Bilbao	2-0
Gijon - Saragosse	2-0
Espanol - Celta	2-0
Hercule - Murcie	2-2
Las Palmas - Betis	3-1

Buteurs : Araquistain (Guimaraes), 3; Guerini (Malaga), 2 ; Landucci (Gijon), 2.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

CE VENT QUI A TRAHI BERLIN

Si les Allemands mordent à la Coupe du monde dans laquelle ils comptent deux victoires et sont toujours placés, ils n'ont pas encore mordu à la Coupe d'Allemagne.

Ainsi pour Bayern-Stuttgart, match entre deux équipes de Division I, il n'y avait pas 20 000 spectateurs au stade olympique, chiffre bon pour la France mais anormalement bas pour l'Allemagne Fédérale.

Cette Coupe qui n'en est qu'à son premier tour ne nous a guère valu que deux demi-surprises :

— L'élimination de Wuppertal par Darmstadt, ce qui confirme la faiblesse de cette équipe ;

— Celle de Hertha Berlin par Brunnswick dans des circonstances particulières : il faisait un vent de tempête à Brunnswick où l'équipe locale eut une chance inouïe pour marquer son premier but sur une balle vraiment stoppée par le vent et qui tomba littéralement dans les pieds de Gersdorff. Hertha eut un mal fou pour égaliser et dut s'incliner 1-4 en prolongation.

Schalke n'a pas fait un festival à Bayreuth : il a gagné difficilement : 2-1. Un but de Kremers — pas de Erwin qui faisait sa rentrée, mais de Helmut l'arrière — et un autre de Fischer... à la 88e minute et c'est Bayreuth qui menait 1-0 !

Le tenant et futur adversaire de Monaco, Eintracht Francfort, a battu Bielefeld 3-1, sans l'aide de Hoelzenbein blessé mercredi en Suisse. De plus il a perdu, un joueur en cours de match, Koerbel l'arrière central francfortois a pris de plein fouet, sur le front une balle décochée de cinq mètres par un adversaire et on a dû l'emmener sur une civière alors qu'il était sans connaissance. Un peu plus tard, le médecin a diagnostiqué une forte commotion cérébrale. Il n'est pas certain que Koerbel puisse jouer avant deux ou trois semaines.

Le Bayern aussi s'est qualifié ! Après un quart d'heure de jeu, les spectateurs disaient en parlant de Stuttgart : « Jamais nous n'avons vu une équipe aussi faible ! » Cette aussi faible équipe menait pourtant 2-1 à la 60e minute. Il fallut que Muller et Hoeness donnent un fameux coup de collier pour enlever le morceau 2-1 et éviter une humiliation à ce Bayern qui paraît avoir quelque mal à retrouver son tranchant de la saison dernière. Stuttgart se consolera quand même, en partie, de son élimination. Les équipes amateurs des clubs pros sont admises en Coupe d'Allemagne et les amateurs de Stuttgart ont battu ceux de Villingen... 8-4 après prolongation !

Stuttgart au moins sera toujours représenté en Coupe d'Allemagne.

ECOSSE

(Andy HAMILTON)

EN ATTENDANT CELTIC-RANGERS

GLASGOW. — Le Celtic semble bien parti pour remporter son dixième titre consécutif. Il est peut-être un peu tôt pour l'affirmer, mais déjà les « Bloys » affirment une forme éblouissante : neuf buts en deux matches !

Bien que mené à la mi-temps 2-0, le Celtic a fourni une seconde mi-temps exceptionnelle en inscrivant quatre buts par Dalglish, Davidson, McClusky et Lennox. Les deux autres leaders sont Hibernian, vainqueur difficilement de Hearts (2-1) avec des buts de Duncan et de Cant contre son camp, et St-Johnstone, étonnant devant Dundee United (2-0) à l'image de Muir, son buteur patenté, qui a inscrit les deux buts de son équipe comme la semaine dernière

Les Rangers, qui ont perdu cette saison Colin Stein parti pour Coventry, se sont rachetés devant leur public après leur mini faux-pas à Ayr United. En définitives, trois buts : deux signés Graham Fyfe, et l'autre Quintin Young.

Quant à Kilmarnock, il a lui aussi bien renversé la vapeur après sa déroute face au Celtic (0-5). Les « Killies » étaient à égalité à la mi-temps 0-0, mais Sheed par deux fois et Fleming ont eu raison du gardien d'Ayr United.

Rien ne va plus pour Motherwell : après avoir été écrasé 5-0 par Dundee United, il a dû encore concéder la défaite, chez lui cette fois, 1-3 devant Airdrie, ne sauvant l'honneur qu'en fin de partie par Graham.

Mais à peine la seconde journée achevée, toute l'Ecosse et particulièrement tout Glasgow est déjà soulevé à l'approche de l'un des sommets de la saison Celtic-Rangers, samedi prochain. Sur sa forme du moment le Celtic est donné légèrement favori, mais...

La dernière victoire des Rangers remonte à 1969, où ce jour-là ils l'avaient emporté 4 à 2. Mais l'an dernier, le Celtic triompha deux fois sur le même score 1-0. Alors comme dit le proverbe, « wait and see ».

(2e journée)

Clyde - Celtic	2-4
Dundee - Aberdeen	0-1
Dunfermline - Arbroath	3-1
Hibernian - Hearts	2-1
Kilmarnock - Ayr	3-0
Morton - Dumbarton	1-1
Motherwell - Airdrie	1-3
Rangers - Partick	3-2
St-Johnstone - Dundee Utd	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	4	2	2	0	0	9	2
St-Johnstone	4	2	2	0	0	4	1
Hibernian	4	2	2	0	0	5	3
4. Dumbarton	3	2	1	1	0	3	1
Morton	3	2	1	1	0	3	1
Rangers	3	2	1	1	0	4	3
7. Dundee Utd	2	2	1	0	1	5	2
Partick	2	2	1	0	1	5	3
Aberdeen	2	2	1	0	1	3	3
Airdrie	2	2	1	0	1	3	2
Dunfermline	2	2	1	0	1	3	4
Dundee	2	2	1	0	1	1	1
Kilmarnock	2	2	1	0	1	3	5
14. Ayr	1	2	0	1	1	1	4
15. Hearts	0	2	0	0	2	2	4
Arbroath	0	2	0	0	2	1	5
Clyde	0	2	0	0	2	2	6
Motherwell	0	2	0	0	2	1	3

Buteurs : Groplay (Hibernian), 3.

SUISSE

(Raymond PITTET)

WINTHERTHUR INTRAITABLE

LAUSANNE. — L'équipe nationale suisse n'a pas été trop désastreuse face à une Allemagne moyenne (1-2) mercredi dernier. Samedi les joueurs étaient à nouveau sur le pont ; demain soir, ils jouent un tour de championnat. On le voit, ces « amateurs » ne chôment pas.

Les internationaux ont connu des fortunes diverses. Burgener, le gardien de Lausanne, n'a encaissé aucun but devant Grasshoppers (0-0). Mais dans ce match terne, le meilleur joueur sur le terrain fut Chapuisat que le sélectionneur n'avait pas retenu contre l'Allemagne.

Valentini de Sion est sorti satisfait du terrain après avoir affronté Bâle (1-1). Sion a dominé, Hitzfeld a marqué fort joliment, Luisier a égalisé un quart d'heure avant la fin sur penalty. Bâle avait gagné 5-0 le semaine précédente contre... Winterthur.

Un Winterthur qui s'est sérieusement ressaisi au détriment du malheureux Chenois, le promu de Genève. Dans la défense de Chenois joue Bizzini qui avait été le stoppeur suisse contre l'Allemagne. Bizzini s'est retourné huit fois vers ses filets. Grunig par trois fois, Risi deux fois Kunzki et Meier ont en effet infligé une véritable correction aux pauvres Genevois complètement déboussolés.

Dans les dernières minutes du match, Vevey a cédé à Genève face à un Servette pourtant maladroit. A la 66e minute, Vevey menait même par 1-0 grâce à un but de Dirac mais Petrovic égalisa puis, dans les quatre dernières minutes, Castella et Riner apportèrent à Servette une victoire bienvenue mais nullement convaincante.

Lucerne a battu Saint-Gall par 3-1 (buts de Good, Kuttel, Kaufmann). Les Saint-Gallois ont été inexistants.

Zurich a joué en champion devant les Young Boys balladés en tous sens et vaincus par 4-1. Martinelli, Kuhn et Jeandupeux (deux fois) ont réussi les buts. La manière actuelle de Zurich est élégante et efficace. La Suisse tient là son champion 1974-1975 à n'en pas douter.

Zurich mène donc avec trois matches et six points (un match de retard contre Lugano), suivi de Winterthur et Grasshoppers qui ont six points mais quatre matches. Trois clubs zurichois en tête ! Bâle, Neufchâtel-Xamax auteur d'un petit 1-0 contre Lugano, et Lucerne suivent avec cinq points.

Les trois Romands (Sion, Servette et Lausanne) comptent quatre points mais Lausanne présente un palmarès amusant : quatre matches joués, quatre nuls, quatre buts marqués, quatre buts encaissés.

On attendait de Vevey et de Chenois qu'ils peinent en ligue A où ils sont montés cette année mais on attendait beaucoup mieux de l'équipe des Young Boys menée à la trique par l'entraîneur Linder : les Young Boys sont derniers avec un point, deux buts marqués et onze reçus.

(1re journée)

Lausanne - Grasshoppers	0-0
Sion - Bâle	1-1
Winterthur - Le Chenois	8-0
Servette - Vevey	3-1
Lucerne - St-Gall	5-1
Zurich - Young Boys	4-1
Neuchatel - Lugano	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Winterthur	6	4	3	0	1	15	8
Zurich	6	3	3	0	0	12	2
Grasshoppers	6	4	2	2	0	7	4
4. Bâle	5	4	1	3	0	9	4
Neuchatel	5	4	2	1	1	5	3
Lucerne	5	4	2	1	1	9	9
7. Sion	4	4	1	2	1	5	4
Lausanne	4	4	0	4	0	4	4
Servette	4	4	2	0	2	9	9
10. St-Gall	3	4	1	1	2	8	10
11. Lugano	2	3	1	0	2	3	4
Le Chenois	2	4	0	2	2	4	16
13. Vevey	1	4	0	1	3	4	12
Young Boys	1	4	0	1	3	2	10

Buteurs : Hitzfeld (Bâle), 5 ; Elsig (Neuchatel), 4 ; Kunzli (Winterthur), 4

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

MAUVAIS DÉPART DU CHAMPION

LISBONNE. — La première journée du Championnat portugais qui débuta dans une ambiance enthousiaste après quelques remous en semaine de la part des clubs qui voulaient voir la première division portée à vingt participants. En effet, ces clubs réunis en assemblée générale avaient menacé d'en finir avec le football si le gouvernement ne suspendait pas la décision du ministre des Sports. Evidemment, les gouvernement a actuellement d'autres choses à faire et la décision de son ministre fut la bonne.

Une surprise dans cette première journée : le Sporting a joué à Faro contre Olhanense (le terrain de ce dernier est suspendu) et s'est fait battre par 1-0. C'est la grande surprise car depuis cinquante ans que les deux clubs jouent entre eux, jamais Olhanense n'avait battu le Sporting.

Cette victoire survenue sur un terrain qui n'est pas le sien met les supporters du club vainqueur dans la joie et en même temps crée, a dit Di Stefano, des nouveaux problèmes. S'il est certain que l'entraineur argentin n'a pas pris place sur le banc des responsables car il n'a pas encore signé son contrat avec le club lisbonnais et ne s'est pas fait inscrire au syndicat et à la fédération, c'est lui qui forma l'équipe et qui lui donna les instructions nécessaires. D'autre part, le Sporting n'a pas joué avec Yazalde qui ne fut pas inscrit à temps par le club.

Tout cela et aussi la fatigue de l'équipe en raison du voyage Brésil-Lisbonne ont enlevé au Sporting la force requise pour s'opposer victorieusement à son adversaire qui a joué un bon match très agressif et enthousiaste. La partie fut quand même très équilibrée et le but de la victoire des joueurs locaux est survenu à la 70e minute et fut marqué par Lo Bello. Donc un Argentin (Lo Bello) a battu un autre Argentin (Di Stefano).

A Lisbonna, Atletico et Leixoes ont fait match nul (1-1). A la mi-temps, le résultat était de 0-0. A la 56e minute, les visiteurs ont ouvert le score par Eliseu mais les Lisbonnais égalisèrent par Nogueira sur penalty (75e).

Bonne tenue de Oriental à Coïmbra où Academico s'est laissé battre par 1-0. Rencontre bien disputée par deux formations très égales et dont la victoire a souri à celle qui se montra plus opiniâtre. Le but des visiteurs a été marqué par Monteiro (3e).

Nouveau venu en première division, Tomar n'a pas non plus été heureux chez lui devant Farense. Battu 3-0, Tomar qui s'est bien renforcé a raté ce retour parmi les « grands ». Buteurs : Mirobaldo (deux) et Amancio.

Mais le match le plus important de la journée s'est joué à Sétubal entre la formation locale et Boavista. Boavista a fait cette année un gros effort pour se renforcer et monter parmi l'élite du football portugais. Non seulement il est allé chercher à Sétubal l'ancien entraineur de l'équipe nationale portugaise, Jose Pedreto, mais aussi il s'est renforcé avec beaucoup de bons joueurs. En effet, les visiteurs ont par moments obligé les joueurs locaux à perdre la tête. Ils ont réussi à égaliser 1-1 puis à 2-2. Et ce ne fut qu'à trois minutes de la fin que Setubal réussit à marquer le but de la victoire. Les buteurs furent Jacinto Joao (deux) et Jose Torres pour Setubal ; Zezinho (deux) pour Boavista.

(1re journée)

Olhanense - Sporting	1-0
F.C. Porto - C.U.F.	2-1
Tomar - Farense	0-3
Setubal - Boavista	3-2
Academico - Oriental	0-1
Guimaraes - Espinho	5-0
Atletico - Leixoes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Guimaraes**	2	1	1	0	0	5	0
Farense	2	1	1	0	0	3	0
Olhanense	2	1	1	0	0	1	0
F.C. Porto	2	1	1	0	0	2	1
Oriental	2	1	1	0	0	1	0
Setubal	2	1	1	0	0	3	2
7. **Atletico**	1	1	0	1	0	1	1
Leixoes	1	1	0	1	0	1	1
9. **Sporting**	0	1	0	0	1	0	1
Academico	0	1	0	0	1	0	1
C.U.F.	0	1	0	0	1	1	2
Boavista	0	1	0	0	1	2	3
Tomar	0	1	0	0	1	0	3
Espinho	0	1	0	0	1	0	5

Buteurs : Jeremias (Guimaraes), 2 ; Zezinho (Boavista), 2 ; Gomes (F.C. Porto), 2

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

BOS (TWENTE) : 4 BUTS

AMSTERDAM. — Mercredi dernier l'équipe de Hollande a confirmé à Stockholm en face de la Suède, dans une rencontre sans enjeu et en présence de 45 000 spectateurs, sa grande classe étalée au cours des derniers Championnats du Monde, en triomphant aisément de la Suède par 5 buts à 1.

Ce fut une démonstration étincelante au cours de laquelle Cruijff et Neeskens se surpassèrent inspirant ainsi toute l'équipe, principalement Van Hanegem, Rensenbrink, Suurbier et Krol, arrachant même les applaudissements d'un public particulièrement sportif.

Quoi qu'il en soit, la formation orange a commencé brillament la saison tout en se préparant pour les prochaines et difficiles rencontres en vue du Championnat d'Europe. Pourtant, un incident susceptible d'avoir des conséquences désagréables avait éclaté quelques jours avant le match de Stockholm. Deux titulaires de l'équipe nationale Jansen et Rijsbergen blessés, ne furent pas disponibles pour faire partie de la formation orange. Le sélectionneur Knobel fit alors appel à quelques joueurs de P.S.V. Ces derniers invoquant l'excuse qu'ils devaient jouer le dimanche après à Eindhoven, en face du champion Feyenoord, déclinaient l'honneur d'accompagner la formation nationale.

Une véritable guerre froide se déclencha entre les joueurs des deux grands clubs. La formation de Rotterdam ne pardonnait pas aux possibles sélectionnés de P.S.V. d'avoir laissé tomber froidement l'équipe nationale afin de se consacrer entièrement à la rencontre au sommet P.S.V.-Feyenoord. A la décharge de la formation d'Eindhoven, il convient de se souvenir qu'il y a quelques saisons ce furent les internationaux de Feyenoord qui avaient refusé, pour différentes raisons, de faire partie du onze national.

On comprendra que l'incident entre les deux grands clubs avait incité beaucoup de sportifs de la région de Eindhoven à assister à ce fameux duel. Malheureusement, le coquet stade de Philips s'avérait trop petit pour contenir tous les spectateurs supporters de Eindhoven et de Rotterdam. Il y avait un peu plus de 21 000 spectateurs au moment où l'arbitre Corver donna le coup d'envoi dans une ambiance tout-à-fait hostile.

On savait que Feyenoord était déjà très handicapé par l'absence de Rijsbergen mais la déception fut énorme pour les sportifs de Rotterdam quand ils apprirent que l'excellent Ven Hanegem blessé légèrement mercredi en face de la Suède, manquait également.

Cette dernière absence se fit sérieusement sentir. P.S.V. déborda dès le début la défense de Rotterdam et plaça cette dernière devant des situations difficiles. Après cinq minutes de jeu René van de Kerkhof passa à Edström lequel ouvrait méritoirement le score. P.S.V. domina nettement et Feyenoord essaya désespérément de retrouver son sang-froid.

A la 30e minute, sur belle envolée de Kristensen, De Jong, d'un shot éclair mit les deux équipes à égalité.

Le succès de Feyenoord contre le cours du jeu incita P.S.V. à augmenter son rythme. Sur coup franc, à la 39e minute, botté par Willy van de Kerkhof, le Suédois Edström marqua son second but.

Après la reprise, Van Hanegem, quoique légèrement blessé, fut aligné. Feyenoord réussit à équilibrer le match et à la 50e minute, De Jong fit l'égalité.

La rencontre devint très dure et Van Hanegem commit une flagrante faute sur Van der Kuylen. Il fut pénalisé par le carton jaune. Après la 70e minute de jeu, Willy Van de Kerkhof fut fauché par Van Hanegem et Edström transforma le penalty équitable, réalisant ainsi son troisième but.

La formation de Rotterdam parvint à équilibrer le match. Mais, la défense de Eindhoven, principalement le gardien Van Beveren, resta maitre de la situation. Feyenoord attaqua désespérément sous l'impulsion de Van Hanegem. Finalement, P.S.V. battit Feyenoord par buts à 2.

Ajax a réalisé, de son côté, une brillante performance à Berda en face de N.A.C. en présence de 18 000 spectateurs triomphant par le score de 4 buts à 1. La formation avait aligné sa nouvelle acquisition Willy Brokamp lequel s'avéra déjà un renfort de grande valeur.

Malheureusement, l'absence de Mulder, encore blessé, obligea Brokamp à jouer à l'aile gauche où il fit un travail de grande classe.

Keizer, de son côté, fut essayé au centre de la ligne intermédiaire et causa une agréable surprise.

Après les quarante-cinq premières minutes Ajax comptait déjà une avance de trois buts. Les marqueurs furent Brokamp, Geels et Rep. Après le repos et toujours sur une passe de Keizer, Ajax freina son allure après le score de 4 à 0 par Rep. N.A.C. profita du relâchement d'Ajax pour sauver l'honneur par Brouwer à quinze minutes de la fin.

Signalons que l'excellent défenseur Hulshoff manquait toujours à l'appel.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

LIVERPOOL SE PLACE

ANGLETERRE. — Liverpool a pris son rôle de leader au sérieux en infligeant un sévère 5-2 à Tottenham : 1 pt. Belle victoire d'autre part de Burnley chez Arsenal : 2 pts.

Ecosse. — Le Celtic continue. Cette fois c'est Clyde qui a encaissé un 4-2 sans réplique : 1 pt. Et puis Ardrie revient avec une victoire chez Motherwell : 1 pt.

France. — Pour la 7e journée Reims s'est imposé sur le vainqueur de la Coupe à Monaco : 2 pts. Nimes voit la vie en rose après son carton (6-0) sur Strasbourg : 1 pt. Enfin en match au « petit sommet » Bordeaux est venu à bout de Lille : 1 pt.

Hollande. — Ajax s'est rappelé à notre souvenir par une victoire en déplacement chez N.A.C. (4-1) : 2 pts. Mais la grande surprise a été la victoire de P.S.V. (3-2) sur le champion Feyenoord : 2 pts.

Espagne. — Un autre champion a également subi l'outrage : le Real Sociedad a battu 3-2 Barcelone : 2 pts. Le Real de Madrid s'est contenté d'aller à Valence et de gagner : 2 pts.

Portugal. — Là encore le champion Sporting a mordu la poussière. Mais il a certainement mal digéré cette défaite venue d'une formation des plus modestes. Olhanense : 2 pts. A noter d'autre part le carton de Guimardas (5-0) sur le « bleu » Espinho : 1 pt.

Suisse. — Un score qui laisse rêveur : Winterthur a écrasé Le Chenois 8-0 ! : 1 pt. Pour Zurich pas de problèmes même devant les Young Boys (4-2) : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. Carlisle (Angleterre)	6 pts	Winterthur (Suisse) + 1	2 pts
2. Reims (France) + 2	6 pts	Burnley (Angleterre) + 2	2 pts
P.S.V. (Hollande) + 2	24 pts	Celtic (Ecosse) + 1	2 pts
Zurich (Suisse) + 1	4 pts	Ajax (Hollande) + 2	2 pts
5. Nice (France)	3 pts	Real Sociedad + 2	2 pts
Offenbach (All.-Ouest)	3 pts	Real Madrid + 2	2 pts
Nimes (France) + 1	3 pts	Olhanense (Portugal) + 2	2 pts
Liverpool (Angleterre) + 1	3 pts	Troyes (France)	1 pt
9. Middlesbrough (Angleterre)	2 pts	Paris S.-G. (France)	1 pt
Lille (France)	2 pts	Saint-Etienne (France)	1 pt
Marseille (France)	2 pts	Nantes (France)	1 pt
Arsenal (Angleterre)	2 pts	Lierse (Belgique)	1 pt
Antwerp (Belgique)	2 pts	Lugano (Suisse)	1 pt
Ipswich (Angleterre)	2 pts	Lyon (France)	1 pt
Hambourg (All.-Ouest)	2 pts	Lens (France)	1 pt
Francfort (All.-Ouest)	2 pts	Neuchatel (Suisse)	1 pt
Manch. City (Angleterre)	2 pts	Motherwell (Ecosse)	1 pt
Anderlecht (Belgique)	2 pts	Bordeaux (France) + 1	1 pt
Hibernian (Ecosse)	2 pts	Gnimaraes (Portugal) + 1	1 pt
Servette (Suisse)	2 pts	ARAQUISTAIN (Guimaraes) + 3	1 3
Monaco (France)	2 pts	GERSDORFF (Brunsweig)	1 2

CLASSEMENT DES BUTEURS

HOLMSTROEM (K. B.)	14	15
YONKINE (Kaïrat)	19	13
RAIDATCHNI (Dyn. Moscou)	19	11
BIANCHI (Reims) + 1	7	12
BLOKHINE (Kiev)	19	10
MAKAROV (Odessa)	19	10
NIKONOV (Torpedo)	19	9
SOUGARD (K.S.)	14	8
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) +2 + 1	5	7
NIELSEN (Naestved)	12	6
SKOUBORG (K.B.)	12	6
COSTE (Lille) + 1	7	6
M'PELE (Paris S.-G.) + 1	7	6
BONEV (Luc. Plovdiv) + 3	4	5
COMBIN (Red Star)	7	5
ONNIS (Monaco)	7	5
PAULO CESAR (Marseille)	7	5
CURIONI (Nantes) + 1	7	5
MUSEMIC (Nice) + 1	7	5
MOLITOR (Nice) + 2	7	5
BOERSMA (Liverpool) + 3	6	5
KOERITZ (Loc. Leipzig) + 2	4	5
ANDRIKH (Vorwärtz) + 2	4	5
ELSIG (Neuchâtel) + 2	4	5
PRITARGOV (Trakia) + 2 + 1	4	5
RISI (Winterhur) + 2	4	4
HIBBITT (Wolves)	6	4
TONNEL (Troyes)	7	4
GRAHN (Grasshoppers) + 1	3	4
TEUGELS (R. White)	3	4
KIDD (Manchester City)	6	4
PASTORIZA (Monaco) + 1	7	4
GIRESSE (Bordeaux) + 1	7	4
COUECOU (Bordeaux) + 1 + 1	7	4
KARASI (Lille) + 1	7	4
DELLAMORE (Lille) + 1	7	4
BOS (F.C. Twente) + 2	2	4
KUNZLI (Winterthour) + 3	4	4
GUNIGT (Wintherthour) + 3	4	4
HOFFMANN (Leipzig) + 1	4	4
BOGOMILOV (Varna) + 1	3	3
GEIER (Tennis Borussia)	2	3
GEYE (Dusseldorf)	2	3
KANSSENS (Beveren)	3	3
BUKAL (Standard)	2	3
KROUPA (Brno)	5	3
ROYLE (Everton)	6	3
O'NEIL (Carlisle)	3	3
KOLEV (CSKA Sofia)	2	3
LARQUE (Saint-Etienne)	7	3
CHIESA (Saint-Etienne)	7	3
BRAUN (Metz)	7	3
BOURGEOIS (Red Star)	7	3
SPIEGEL (Strasbourg)	7	3
MOLITOR (Nice)	7	3
STRELZ (Raba)	3	3
MARINOV (Gabrovo) + 1	3	3
EDSTROEM (P.S.V.) + 1	2	3
DE JONGH (Feyenoord) + 2	2	3

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

BERNARDINI : OPÉRATION SÉDUCTION

MILAN. — L'entraînement de la squadra azzura la semaine dernière se solda sur le score de 3-3. Bernardini avait composé une équipe avec plusieurs hommes nouveaux et une équipe B dans laquelle il avait relégué Rivera, Mazzola, Boninsegna. Eh bien ! Boninsegna prit sa vendetta en marquant les trois buts de son équipe. Mazzola et Rivera, amis et frères dans leur désarroi, firent des miracles et furent parmi les meilleurs. Cela va poser des problèmes à Bernardini.

Les deux équipes étaient ainsi composées :

Equipe A : Zoff (Juventus) - Bruscolotti (Naples), Martini (Lazio), Benetti (Milan), Zecchini (Milan) - Wilson (Lazio), Damiani (Juventus) - Juliano (Naples), Chinaglia (Lazio), Antognoni (Fiorentina), D'Amico (Lazio).

Equipe B : Albertosi (Milan) - Rocca (Rome), Roggi (Fiorentina), Orlandini (Naples), La Palma (Naples) - Facchetti (Inter), Caso (Fiorentina - Mazzola (Inter), Boninsegna (Inter), Rivera (Milan), Chiarugi (Milan).

Ce match d'entraînement montra quelques jeunes de valeur et quatre de ces jeunes pourraient vraiment débuter à Zagreb le 28 prochain. Il s'agit de Caso, ailier de repli, de Rocca arrière droit, de Orlandini demi d'attaque et de Roggi arrière athlétique. Tous ont vingt ans environ et peuvent donner un nouveau souffle à la Squadra.

Au seuil de ses 70 ans, le Dr Bernardini veut à tout prix l'étiquette « d'homme moderne », de sélectionneur aux idées jeunes. Pour commencer, il a conseillé et obtenu qu'aucune équipe italienne ne participe aux jeux Olympiques de Montréal en 1976 et il a ouvert les portes des stages de la Squadra aux femmes et aux fiancées. Voilà la véritable nouveauté du nouveau sélectionneur.

Bernardini en tout cas montre qu'il a des idées. Il a imité Kovacs en faisant le tour de tous les clubs et en discutant avec tous les entraîneurs. Il demande à tout le monde la collaboration. Il a prévu plusieurs entraînements avant le match capital contre la Hollande.

GRECE (Xenophon METSIS)

EUROPE

BOBEK REMPLACE PUSKAS

ATHENES. — Après la fin de la dictature militaire qui s'était aussi intéressée au sport et au football en particulier en nommant à son gré les directions des clubs et des Fédérations, la vie démocratique a repris ses droits et des élections libres sont prévues partout dans le futur.

Entre-temps et comme chaque année, les footballeurs ont repris le chemin des terrains pour préparer les matches de leurs clubs en vue des premières rencontres des Coupes d'Europe. Olympiakos, champion de Grèce 1973-1974 qui a cédé Yves Triantafilos à Saint-Etienne et Rolland Courbis à Sochaux, vient d'acquérir Roberto Pena l'ailier rémois qui a signé un contrat de cinq ans. L'Argentin de Reims qui certes ne manque pas de talent a eu pourtant du mal à s'adapter au jeu de ses coéquipiers dans les deux matches disputés la semaine passée par Olympiakos contre la Juventus de Turin (2-4) et l'AEK (1-0).

Coup de théâtre à Panathinaikos dont la nouvelle direction a licencié Ferenc Puskas en le remplaçant par son ancien entraîneur le Yougoslave Stefan Bobek, qui a déjà pris ses fonctions.

Paok de Salonique détenteur de la Coupe, qui garde évidemment Less Shannon le valeureux Britannique comme entraîneur s'est enrichi par les transferts du gardien de Grasshopers de Zurich et du Brésilien Guarino. Il sera encore redoutable cette saison. Grands changements à l'AEK où Fadhronc l'un des adjoints de Michels en équipe de Hollande est maintenant entraîneur.

Les services des Allemands Tsanleiter et Wagner et de quelques Grecs d'avenir seront précieux.

Pas de grands changements chez les autres. Le Championnat ne débutera que le 29 courant soit après le premier tour des Coupes d'Europe où le sort n'a pas gâté les équipes helléniques dont le champion Olympiakos aura comme adversaire le Celtic de Glasgow.

BRESIL (Alain FONTAN)

AMERIQUE

BRAVO MARIO ZAGALO !

RIO. — Nous sommes d'autant plus à l'aise pour féliciter aujourd'hui l'entraîneur brésilien que nous ne l'avons guère ménagé ces temps derniers. Il est vrai que nos critiques datent de 1973 et de l'époque de la tournée afro-européenne des champions du monde d'alors : erreurs de sélection, préparation fonctionnarisée et conceptions dépassées, autant d'arguments qui furent repris un an durant. En pure perte. A croire que les dirigeants de la CBD et les (nombreux) membres de la commission technique ne lisent pas « France Football ».

Paradoxes du ballon rond. Zagalo n'a remporté aucune victoire significative depuis qu'il est rentré à Rio et dirige Botafogo mais il mérite pourtant des félicitations. C'est qu'il est sorti de sa tour d'ivoire, et reconnaît honnêtement que ses idées d'alors étaient singulièrement démodées : « J'ai changé complètement de philosophie, avoue-t-il aujourd'hui. Quoique Botafogo ait perdu deux derbies contre Fluminense (2-1) et Vasco de Gama (3-2), je continue de croire que nous sommes sur le bon chemin. J'ai abandonné le football défensif et trop prudent pour le jeu offensif dont le public raffole. Notre sport a besoin d'envolées et de romantisme. La leçon de la Coupe du monde n'a pas été oubliée. Je tiens à la transmettre à mon pays, en l'occurrence, soit dit en passant, je prends des risques et fais fonction de pionnier, mais il faut bien que quelqu'un ose accomplir ce travail. Nous avons été tenus en échec ou battus par des formations plus « formées » derrière, et qui cherchaient le résultat immédiat. Toutefois, à moyen terme, c'est Botafogo qui est dans le vrai. Actuellement, nous sommes à la recherche d'espaces, de décrochages automatiques et de jeu sans ballon. Le joueur Carioca se voit contraint d'oublier toutes ses vieilles habitudes, et une telle révolution ne saurait se faire en un jour. L'apport dans l'organisation de jeu et de conception des Hollandais, des Allemands et des Polonais ne doit pas être adopté en bloc, mais soigneusement adapté aux joueurs brésiliens. Nous y travaillons ferme. Avec un peu de chance, je suis certain que nous verrons bientôt la sortie du tunnel. »

Sans aucun doute, car ce ne sont ni les talents ni la technique qui font défaut. Le potentiel d'éléments de classe reste incomparable. Mais quel dommage que toutes ces belles résolutions n'aient pas été prises six mois plus tôt. —

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

UN M. C. ORAN TONITRUANT

ALGER. — De cette première journée de Championnat, les faits majeurs auront été d'une part l'écrasante victoire du M.C. Oran sur une formation Bel Abbésienne qui dut encaisser la bagatelle de six buts sans pouvoir en rendre un seul, et d'autre part la défaite d'autant plus surprenante qu'a concédée en son propre fief la J.S.K. ; détentrice du titre, face à un R.C. Kouba qui sut admirablement décocher ses banderilles.

L'avantage du terrain, habituellement si déterminant, fit aussi basculer sur plusieurs autres stades et plus particulièrement sur ceux des nouveaux promus.

C'est ainsi que Constantine put ramener de son déplacement à Khenchella une victoire qui pour être étriquée, ne lui aura pas moins permis d'exploiter à fond la défaite du champion d'Algérie 1973-1974.

Le M.C. Saïda privé de son meneur de jeu Belbehri, dut également laisser les trois points de la victoire à Annaba dont l'unique buteur a été le jeune Rabed.

Quant à l'U.S. Alger, privé également de trois éléments blessés et suspendus, les deux buts qu'il encaissa à la première et à la douzième minute par Naïm semblèrent longtemps lui avoir coupé les jambes avant qu'elle ne parvienne à réagir par Ben Messaoud, lequel ne put toutefois que réduire le score à la 74e minute.

Sur cette même pelouse du Stade Olympique, le M.C. Alger prit un départ encore plus rapide face à un « onze » blidéen dont la défense extrêmement perméable prit dès la 3e et 4e minute deux buts de Aizel et Zenir.

Les 18 000 spectateurs crurent dès lors que les « verts et rouges » allaient continuer, mais ils tombèrent dans la facilité d'où les nombreuses occasions gâchées, puis en seconde mi-temps le rythme ayant sensiblement baissé, une courageuse réaction permit aux visiteurs d'inquiéter plus souvent leurs adversaires, tout heureux de préserver en fin de compte un mince avantage final.

A Sétif le derby entre les deux équipes locales tint toutes ses promesses tout au moins en ce qui concerne l'intensité de jeu et la soif de vaincre des joueurs tant ceux de l'U.S.M. Sétif comme en 1973-1974 sortirent vainqueurs de cette première manche.

ALLEMAGNE DE L'EST

(4e journée)

Rostok - Magdebourg	2-3
Erfurt - Lena	1-2
Halle - Riesa	7-1
Loc. Leipzig - Vorwärts	4-5
Dresde - Wismunt	0-0
Dynamo - Karlmarx	0-0
Wismut - Starlsund	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Magdebourg	7	4	3	1	0	14	8
Lena	7	4	3	1	0	7	2
3. Halle	6	4	2	2	0	10	3
4. Wismut	5	4	1	3	0	4	1
5. Worwärts	4	4	2	0	2	11	10
Dresde	4	4	1	2	1	4	4
Erfurt	4	4	2	0	2	5	6
Riesa	4	4	2	0	2	3	8
9. Stalsund	3	4	1	1	2	6	6
Loc. Leipzig	3	4	1	1	2	7	8
Zwickau	3	4	1	1	2	4	6
Dynamo	3	4	0	3	1	4	7
13. Rostok	2	4	1	0	3	4	7
14. Karlmarx	1	4	0	1	3	4	11

Buteurs : Koeritz (Loc. Leipzig), 5 ; Andrikh (Vorwärts), 5 ; Hoffmann (Magdebourg), 4.

AUTRICHE

(5e journée)

Austria - Voest Linz	1-0
Salzbourg - Eisenstadt	1-0
Sturm Graz - Rapid	1-1
Klagenfurt - Innsbruck	0-1
Linz A.S.K. - Admira	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	7	5	3	1	1	10	7
2. Rapid	6	5	2	2	1	12	3
Innsbruck	6	5	3	0	2	7	5
Salzbourg	6	5	2	2	1	3	6
5. Admira	5	5	2	1	2	8	5
Klagenfurt	5	5	2	1	2	7	7
Sturm Grez	5	5	2	1	2	4	6
Linz A.S.K.	5	5	2	1	2	6	10
9. Voest Linz	3	5	1	1	3	4	5
10. Eisenstadt	2	5	0	2	3	4	11

BULGARIE

(4e journée)

Botev - Pernik	1-2
Loc. Sofia - Levski Spartak	1-3
Loc. Plovdiv - Trakia	7-3
Slavia - Akademik	5-1
Donnav - Varna	0-1
Pirine - Gabrovo	0-2
Plevène - Etar	2-1
C.S.K.A. - Slivène	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Loc. Plovdiv	7	4	3	1	0	12	6
2. Slavia	6	4	2	2	0	10	2
3. Dounav	5	4	2	1	1	3	2
Varna	5	4	2	1	1	7	6
Pernik	5	4	2	1	1	4	3
6. Levski Spartak	4	3	2	0	1	7	5
C.S.K.A.	4	4	2	0	2	9	7
Gabrovo	4	4	1	2	1	6	6
Plévène	4	4	2	0	2	7	8
Trakia	4	4	2	0	2	11	12
11. Akademik	3	4	1	1	2	5	9
Slivène	3	4	0	3	1	4	6
13. Botev	2	3	0	2	1	3	4
Loc. Sofia	2	4	1	0	3	5	8
Etar	2	4	0	2		4	6
Pirine	2	4	1	0	3	3e	10

Buteurs : Bonev (Loc. Plovdiv), 5 ; Pritargov (Trakia), 4 ; Bogomilov (Varna), 4.

DANEMARK

(15e journée)

Hvidovre - Naestved	2-1
Randers - B. 1901	0-2
Veijle - Holdek	4-0
B. 1903 - K.B.	0-1
Slagelse - Aalborg	2-3
Koege - Frem.	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K.B.	24	15	11	2	2	2	13
2. B. 1903	18	15	7	4	4	27	28
3. Frem	16	15	7	2	6	20	24
4. Randers	15	15	4	7	4	21	18
B. 1901	15	15	5	5	5	27	25
Veijle	15	15	6	3	6	26	26
Koege	15	15	5	5	5	24	26
8. Holbek	14	15	5	4	6	14	21
9. Nestvaed	12	15	4	4	7	26	27
Aalborg	12	15	4	4	7	20	28
lageise	12	15	5	2	8	21	24
Hvidovre	12	15	4	4	7	18	19

HONGRIE

(3e journée)

Ferencvaros - Honved	1-1
Ujpest - Vasas	3-1
Zalaegerszeg - Raba	1-0
Egyetertes - Pecs	1-0
Csepel - Bekescsaba	4-3
Diosgyoer - Haladas	6-2
Tatabanya - U.T.K.	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	6	3	3	0	0	9	5
2. Honved	5	3	2	1	0	5	2
3. Bekescsaba	4	3	2	0	1	8	6
Ferencvaros	4	3	1	2	0	5	3
Videoton	4	3	1	2	0	3	2
Zalaegerszeg	4	3	2	0	1	3	2
7. Diosgyoer	3	3	1	1	1	6	3
Tatabanya	3	3	1	1	1	3	2
Pecs	3	3	1	1	1	2	2
Egyetertes	3	3	1	1	1	2	3
Haladas	3	3	1	1	1	4	7
12. Csepel	2	3	1	0	2	5	7
U.T.K.	2	3	1	0	2	3	6
14. Raba	1	3	0	1	2	4	6
Salgotaryan	1	3	0	1	2	3	5
16. Vasas	0	3	0	0	3	3	7

LUXEMBOURG

(2e journée)

Luxembourg	.0 .q
Red Star - Union	2-0
Ettelbruck - Jeunesse	0-2
Red Boys - Alliance	1-1
Beggen - Niedercorn	1-0
Fola - Spura	2-1
Aris - Rumelange	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	4	3	3	0	0	3	0
Red Star	4	3	2	0	0	4	1
Beggen	4	3	2	0	0	4	2
Fola	4	3	2	0	0	5	3
5. Red Boys	3	3	1	1	0	2	1
6. Ettelbruck	2	3	1	0	1	2	3
7. Alliance	1	3	0	1	1	2	3
Rumelange	1	3	0	1	1	3	4
Aris	1	3	0	1	1	2	3
10. Niedercorn	0	3	0	0	2	0	2
Spora	0	3	0	0	2	3	5
Union	0	3	0	0	2	0	3

IRLANDE DU NORD

COUPE DE LA LIGUE (Uester Cup)

Ballymena - Glentoran	0-1
Bangor - Crusaders	2-1
Cliftonville - Linfield	1-3
Coleraine - Ards	5-0
Distillery - Portadown	0-1
Glenavon - Larne	4-1

ROUMANIE

(6e journée)

Dinamo - Pitesti	3-2
Olimpia - F.C. Constanta	2-0
Petrosani - Univ. Craiova	2-0
Timisoara - Sportul Stud.	2-0
Brasov - Steaua	3-1
F.C. Galatz - A.S.A. Targu Mures	2-0
Valcea - U.T. Arad	0-0
Jassy - Univ. Cluj	0-1
C.F.R. Cluj - Resita	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	12	6	6	0	0	15	4
2. Timisoara	9	6	4	1	1	8	2
3. Olimpia	8	6	4	0	2	8	4
4. Brasov	7	6	3	1	2	11	5
Petrosani	7	6	3	1	2	13	7
Resita	7	6	3	1	2	9	6
Targu Mures	7	6	3	1	2	9	12
8. Pitesti	6	6	3	0	3	10	7
Sportul Stud.	6	6	2	2	2	7	7
10. Univ. Craiova	5	6	2	1	3	9	10
U.T. Arad	5	6	2	1	3	4	4
Steaua	5	6	2	1	3	7	10
C.F.R. Cluj	5	6	2	1	3	6	9
Univ. Cluj	5	6	1	3	2	4	7
15. Jassy	4	6	2	0	4	6	10
Chimia	4	6	0	4	2	2	9
17. Constanta	3	6	1	1	4	4	10
18. Galati	2	6	1	0	5	2	11

Buteurs : 1. Masny (Slovan), 5 ; 2. Gajdusek (Dukla), 4 ; 3. Novotny (Inter), 4.

TCHECOSLOVAQUIE

(5e journée, mercredi)

Kosice - Pizen	6-2
Brno - Ostrava	7-1
Trnava - Slovan	0-4
Inter - Zilina	2-0
Trinec - Sparta	0-0
Slavia - Nitra	2-0
Teplice - Bohemians	2-0
Dukla - Jablonec	1-0

(6e journée, samedi)

Slovan - Brno	2-0
Bohemians - Trnava	2-2
Nitra - Teplice	2-1
Pizen - Slavia	1-0
Jablonec - Kosice	2-1
Zilina - Dukla	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	9	6	4	1	1	11	5
2. Slovan	8	6	4	0	2	13	4
Jablonec	8	6	4	0	2	9	6
4. Brno	7	6	3	1	2	10	8
Zilina	7	6	4	0	2	8	7
6. Inter	6	5	3	0	2	10	5
Kosice	6	6	3	0	3	14	10
Slavia	6	6	2	2	2	6	4
Nitra	6	6	3	0	3	8	9
Teplice	6	6	3	0	3	8	12
Pizen	6	6	3	0	3	7	12
12. Trinec	5	5	2	1	2	2	4
13. Ostrava	4	5	2	0	3	7	7
14. Sparta	3	5	0	3	2	5	8
Trnava	3	6	0	3	3	4	12
16. Bohemians	2	6	0	2	4	5	12

Buteurs : 1. Masny (Slovan), 5 ; 2. Gajdusek (Dukla), 4 ; 3. Novotny (Inter), 4.

ALGERIE

(1re journée)

N.A.H.D. - U.S.M. Alger	2-1
M.C. Alger - U.S.M. Blida	2-1
C.R. Belcourt - Boufarik	1-1
M.C. Saïda - Annaba	0-1
U.S.M. Khenchella - M.O. Constant.	0-1
J.S. Kawkabi - R.C. Kouba	1-1
M.C. Oran - Bel Abbès	6-0
E.S. Sétif - U.S.M. Sétif	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Oran	3	1	1	0	0	6	0
Annaba	3	1	1	0	0	1	0
M.O. Constant.	3	1	1	0	0	1	0
M.C. Alger	3	1	1	0	0	2	1
R.C. Kouba	3	1	1	0	0	2	1
U.S.M. Sétif	3	1	1	0	0	2	1
N.A.H.D.	3	1	1	0	0	2	1
8. C.R. Belcourt	2	1	0	1	0	1	1
Boufarik	2	1	0	1	0	1	1
10. E.S. Sétif	1	1	0	0	1	1	2
J.S.K.	1	1	0	0	1	1	2
U.S.M. Alger	1	1	0	0	1	1	2
U.S.M. Blida	1	1	0	0	1	1	2
M.C. Saïda	1	1	0	0	1	0	1
U.S.M. Khench.	1	1	0	0	1	0	1
U.S.M. Bel Ab.	1	1	0	0	1	0	6

MAROC

(1re journée)

WAC - Oujda	forfait
T.A.S. - Salé	0-0
F.A.R. - Raja Casa	2-2
El Jadida - Sidi Kacem	2-2
F.U.S. Rabat - Beni Mellal	1-0
Fès - Mohammedia	2-1
Agadir - Marrakech	2-1
Fettat - Tétouan	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	3	1	1	0	0	2	1
Agadir	3	1	1	0	0	2	1
Settat	3	1	1	0	0	1	0
W.A.C.	3	1	1	0	0	1	0
F.U.S. Rabat	3	1	1	0	0	1	0
6. Sidi Kacem	2	1	0	1	0	2	2
El Jadida	2	1	0	1	0	2	2
F.A.R.	2	1	0	1	0	2	2
Raja	2	1	0	1	0	2	2
Salé	2	1	0	1	0	0	0
T.A.S.	2	1	0	1	0	0	0
12. Marrakech	1	1	0	0	1	1	2
Mohammedia	1	1	0	0	1	1	2
Tétouan	1	1	0	0	1	0	1
Béni Mellal	1	1	0	0	1	0	1
16. Oujda	0	1	0	0	1	0	1

TUNISIE

(1re journée)

Stade Tunisien - C.A. Bizerte	1-0
Espérance - Sfax R.S.	3-1
S.A.M.B. - C.A.	0-3
E.M.M. - Etoile	0-2
C.S.H. - C.O.T.	1-0
C.S. Sfaxien - C.S.C.	1-0
Patriote de Sousse - A.S. Marsa	0-0

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

(MERCREDI 5 SEPTEMBRE)

GROUPE 2

A Vienne : **AUTRICHE b. GALLES : 2-1 (0-1).** Bon terrain. 35.000 spect.. Arbitrage de M. Babacan (Turquie). Buts : Kreuz (63e) et Krankl (75e) pour l'Autriche ; Griffiths (35e) pour Galles.

Autriche : Rettensteiner — Winkelbauer, Eigenstiller, Krieger, Kriess — Walzer, Starek, Schlagbauer — Stering, Kreuz, Krankl.

Galles : Sprake — P. Roberts, J. Roberts, D. Roberts, Phillipps — Mahoney, Yorath, Griffiths — Reece, Toshak, James.

GROUPE 7

Dimanche 9 septembre

A Reykjavik : **BELGIQUE b. *ISLANDE : 2-0 (2-0).**

GROUPE 3

A Oslo : **NORVEGE b. IRLANDE DU NORD : 2-1 (0-1).** Bon terrain. 13.000 spect. ; buts : Lund (56e et 74e) pour la Norvège ; Finney (3e) pour l'Irlande du Nord.

MATCHES AMICAUX

(MERCREDI 5 SEPTEMBRE)

A Stockholm : **HOLLANDE b. SUEDE : 5-1 (2-0).** Bon terrain. 34.527 spect. Arbitrage de M. Glockner (R.D.A.) Buts : Cruijff (9e), Neeskens (34e, 46e et 75e pen.), Rensenbrink (84e) pour la Hollande ; Larsson (55e pen.) pour la Suède.

Suède : Hellström — R. Andersson (puis Olsson), Karlsson, Cronqvist, B. Andersson — Grahn, Larsson, Tapper (Ljungberg) — Magnusson (Sjöström), Sandberg, Ahlström.

Hollande : Jongbloed — Suurbier, De Jong, Schneider Krol — Haan (Peters), Neeskens, van Hanegem (Notten) — Rep (Ressel), Cruijff, Rensenbrink.

A Bâle : **ALLEMAGNE DE L'OUEST b. SUISSE : 2-1 (2-1).** Bon terrain. 52.000 spect. Arbitrage de M. Schiller (Autriche). Buts : Cullmann (11e), Geye (26e) pour la R.F.A. ; Kudi Muller (23e) pour la Suisse.

Suisse : Burgener — Valentini, Guyot, Bizzini, Stierli — Meyer, puis Ruschmann, Kuhn, Bottsron puis Risi — Muller, Jeandupeux, Schneeberger puis Schild.

Allemagne de l'Ouest : Maier — H. Zremers, Beckenbauer, Schwarzenbeck, puis Kapelmann, Vogts — Hoennees, Bonhof, Cullmann — Geye, Holzenbein puis Seel, Herzog.

A Varsovie : **ALLEMAGNE DE L'EST b. POLOGNE : 3-1 (2-1).** Bon terrain. Buts : Lato (9e) pour la Pologne ; Kurbjuweit (36e), Vogel (39e), Dorner (51e) pour la R.D.A.

Pologne : Tomaszewski — Szymanowski, Bulzacki, Gorgon puis Kopicera, Musial puis Szobezymacski — Maszcyk, Dejna, Cmikiewicz — Lato, Szarmach puis Kapaka, Gadocha.

R.D.A. : Croy — Bransch, Kische, Weise, Waetzlich — Kurbjuweit, Doerner, Tyll — Hoffmann, Schellenberg puis Steich, Vogel.

Confidentiel monde

QUELQUES PETITES PHRASES SUD-AMÉRICAINES

● **DI STEFANO** (nouvel entraîneur du Sporting de Lisbonne) : « Le football espagnol va enfin progresser. Des techniciens comme Michels, Miljanic, Siric (ex-assistant de Miljanic) et l'Argentin Nestor Rossi lui donneront une autre dimension. Quant au Sporting que nous préparons actuellement au Brésil, il devrait remporter cette année encore le championnat portugais. »

● **PELE** : « Le football ne change pas autant qu'on le prétend. Les joueurs restent plus importants que les systèmes. Et en finale de la dernière Coupe du monde, les Allemands l'emportèrent parce qu'ils avaient plus de grands joueurs que les Hollandais. »

● **BRANDAO** (entraîneur de Palmeiras, vainqueur du Trophée Carranza devant l'Espagnol, Barcelone et Santos) : « Mes six joueurs retenus en équipe du Brésil pour le WM sont revenus au club avec tant de conceptions erronées qu'il m'a fallu deux mois de travail journalier pour les remettre dans le bain. »

● **HAVELANGE** : « Rien ne m'empêche d'être à la fois président de la F.I.F.A. et de demeurer à la tête de la C.B.D. jusqu'à la fin de mon mandat. »

● **MARINHO** (arrière du Brésil et de Botafogo) : « Il paraît que le Bayern de Munich s'intéresse à moi. J'accepte d'être transféré en Allemagne, mais à condition que les matches aient lieu l'hiver dans des stades chauffés. »

● **OMAR SIVORI** : « J'ai mis en réserve les quatre vedettes de River Plate, dont les attaquants Morete et Mastrangelo, et suis certain que l'équipe va s'améliorer. »

● **MASPOLI** (ex-goal de l'Uruguay en 1950) : « Mon club actuel, « Defensor Lima » mériterait de remporter la Coupe des Clubs sud-américains — ne serait-ce que pour montrer que le Pérou méritait une place en Allemagne, en juin dernier. »

● **DAVID BROCUTO** (interventor de la Fédération argentine) : « Nos stades sont pratiquement prêts pour le Mundial 78. Le gouvernement nous donne un appui total et prend des mesures pour mettre fin aux attentats et aux troubles sociaux. »

● **YAZALDE** (avant centre argentin du Sporting de Lisbonne, actuellement au Tournoi de Belo Horizonte) : « On dit souvent que les joueurs argentins sont indisciplinés mais le manque de suite dans les idées de la part de nos dirigeants reste le motif numéro un de nos échecs en Coupe du monde. »

■ La révolution est terminée à la tête des sélections italiennes. En voici l'état-major : équipe nationale A: Fulvio Bernardini ; espoirs : Enzo Bearzot ; juniors : Azelio Vicini ; observateur et conseiller : Ferruccio Valcareggi.

■ En étant transféré l'autre semaine de Burnley à Everton, pour 300.000 livres (350 millions anciens environ), Martin Dobson a battu tous les records de transfert en Angleterre.

■ Ajax Amsterdam va bientôt devoir se séparer de son attaquant allemand Arno Steffenhagen. Ce dernier qui trouvait qu'on le faisait jouer trop souvent... remplaçant va signer un contrat de deux ans avec Duisbourg M.S.V.

■ Le président Havelange va effectuer une tournée importante en Espagne au mois de novembre prochain. Il ne faut pas oublier que la Coupe du monde 1982 aura justement lieu dans la péninsule ibérique.

■ Pour les amateurs de statistiques à qui cela aurait échappé, rappelons que pendant la Coupe du monde le carton jaune a été montré 86 fois, que 70 joueurs ont été avertis et 5 expulsés.

VINGT-SIX POUR UNE SELECTION

Vingt-six joueurs sont convoqués (cette semaine à Madrid) pour préparer la saison internationale espagnole.
Atletico Bilbao : Iribar, Rojo, Amorrortu, Villar, Guisasola.
Real Madrid : Garcia, Remon, Benito, Pirri, Roberto Martinez, Del Bosque.
Valence : Sol, Jesus Martinez, Claramunt.
At. Madrid : Capon, Irureta.
Barcelone : Marcial, Asensi.
Gijon : Quini et Churruca.
Real Betis : Benitez, Ilo, Cortabarria.
Malaga : Deusto.
Grenade : Castellanos.
Espanol : Cuesta.

■ Au 15 juillet 1974, « Municipal », le leader du Championnat du Guatemala avai disputé trente matches sans défaite. La Fédération du Guatemala a aussitôt télégraphié à la F.I.F.A. pour l'avertir de la bonne nouvelle.

■ Un tifoso armé à Vérone a été dénoncé. Il voulait faire des ravages au cours du match de Coupe d'Italie Vérone-Naples. Le soccer enseigne...

■ La Juventus confiée à l'ancien international Parola a été désignée comme favorite pour le titre de champion d'Italie dans un référendum parmi les vingt-huit sélectionnés azzuri.

■ Helenio Herrera quitte-t-il définitivement le Calcio pour l'Espagne ? Il y a déjà quelques présidents italiens qui songent à lui comme sauveur avant Noël de leurs clubs en détresse.

■ Birmingham veut toujours renforcer son attaque. Il fait une offre pour Joe Jordan et Terry Yorath, mais Leeds a refusé... et on le comprend, à la vue de sa situation actuelle.

PEREIRA ET LE CARTON ROUGE

« Je préfère être expulsé du terrain que de souffrir d'une contrainte », vient de déclarer le Brésilien Luis Pereira (renvoyé au vestiaire en Coupe du Monde) à l'occasion du passage de son club (Palmeiras) à Madrid. Avis aux amateurs !

■ L'ex-entraîneur de l'équipe d'Angleterre, sir Alf Ramsey, a reçu des propositions pour diriger l'équipe de Porstmouth, qui joue en Division 2. Il en a été très flatté et il en discutera cette semaine avec le club.

■ Leedo United a donné son accord à Norman Hunter pour organiser son jubilé. Après Jack Charlton et Billy Bremner, l'ancien défenseur de la sélection nationale espère faire recette...

■ Après avoir acheté à Nottingham Forest Duncan Mc Kenzie, Brian Clough, l'entraîneur de Leeds, va maintenant « céder » à ce même club Terry Cooper, l'ancien arrière international, pour la somme de 85 millions d'A.F.

■ West Ham a engagé, pour la somme de 200 millions d'A.F., Billy Jennings, qui a déjà marqué un but samedi. Mais le club londonien ne compte pas s'arrêter là. Ron Greenwood a même déclaré : « Nous ne cherchons pas nécessairement des stars. Seulement de bons joueurs. C'est avec ceux-là que nous espérons faire des affaires. »

■ Des trois nouveaux promus en Première Division anglaise, Sene Luton est à la recherche de sa première victoire : il détient pour l'instant le record des matches nuls avec Darby : 4 pour 6 matches.

■ Fulvio Bernardini, pour la première fois, va passer aux actes. Le nouveau sélectionneur italien s'est contenté d'effectuer une revue de détail mercredi à Florence. Italie A et B ont fait match nul 3-3.

■ Mordechaï Spengler, l'ancien du Paris F.C., est reparti dans son pays. Il a signé au Maccabi Nathanya, son club d'origine.

■ Pas content Goethals, le sélectionneur belge. Les clubs ne lui facilitent pas la tâche. Les joueurs non plus. Ainsi, avant Islande-Belgique, Lambert est arrivé au rassemblement avec un certificat médical, le docteur de la F.F.B. ayant décelé une gène à la cuisse. Colère de Goethals : « Une gène ? depuis que je le connais il a toujours eu mal à la cuisse. » La confiance règne.

SUPER-CAMPAGNE

Salinas Fuller, président de la Confédération sud-américaine, affirme dans la revue « Gente » publiée à Lima :

« La campagne pour la présidence de la F.I.F.A. a coûté un million de dollars (500 millions A. F. environ) à Joao Havelange. » Un sacré budget pour affirmer une présence constante sur tous les continents.

● L'ABANDON D'HELMUT

Après Muller, Overath, Breitner, Grabowski, Helmuth Schoen en personne parle, lui aussi, d'abandon. Son contrat avec la Fédération expire fin 1975. D'un commun accord il ne serait pas renouvelé...

● 650 MILLIONS POUR GIGI

On sait qu'il existe actuellement un problème Cagliari - Riva. L'Inter de Milan et la Juventus de Turin sont sur les rangs pour accueillir « Gigi » dans leurs rangs. Les arguments du club milanais sont percutants : il offre tout simplement 650 millions plus 3 joueurs (dont Bedin et Cesari). Jusqu'à présent Cagliari, pourtant en difficultés financières (comme la plupart des clubs transalpins) fait la sourde oreille.

● SCANDALE A L'ITALIENNE

Nouveau scandale dans le football italien. Nouvelle affaire de corruption. La deuxième de l'inter-saison. Le 16 juin 1974 Pérouse, équipe de Deuxième Division, presque condamnée à la descente, va gagner à Parme 3-0. Les dirigeants de Reggina qui font les frais de cette étonnante victoire, demandent l'ouverture d'une enquête. Cette dernière a révélé que M. Franco d'Attoma, dirigeant de la Pérouse, a cherché à fausser le résultat du match en faisant remettre aux joueurs de Parme des sommes d'argent. Pérouse risque d'être relégué en Troisième Division.

● KUBALA MENACE PAR MUNOZ

On sait qu'après l'élimination de l'Espagne en Coupe du monde, par la Yougoslavie, le 13 février dernier à Francfort, il avait été question d'un limogeage de Laszlo Kubala, le sélectionneur. Or, il a été maintenu dans ses fonctions. Mais il est permis de se demander si c'est encore pour longtemps. Le nom de son possible remplaçant : Miguel Munoz, l'ex-entraîneur du Real...

APRÈS LA RENTRÉE DES CHAMPIONS DU MONDE

FRANZ EN TOUTE DÉCONTRACTION

(Max URBINI)

FRANTZ BECKENBAUER fait depuis longtemps la part des choses dans un football où il a tout vu, tout entendu, tout fait et tout gagné. Il nuance ainsi ses propos, selon le lieu, les circonstances, l'importance de l'enjeu et les interlocuteurs. Suisse-Allemagne de l'Ouest était pour lui, comme pour ses partenaires, une simple reprise de contact. Le prestige des champions du monde imposait un succès. Mais pas plus... Résultat : 2-1 et le sourire aux lèvres. Un rien de condescendance à l'égard d'un rival très heureux d'avoir limité les dégâts sans chercher autre chose. Aucune remarque sur les coups distribués généreusement par certains défenseurs adverses aux abois. Oui, un capitaine serein et planant au-dessus de la péripétie d'un mercredi soir de début de septembre.

Pour Franz, les choses sérieuses viendront en leur temps. Alors, plutôt que de prendre des positions catégoriques, il se contente de glisser quelques petites remarques, par-ci, par-là. Des bulles de savon... Elles donnent le ton sans provoquer la discussion.

La preuve ?

● A propos de la sélection « uber alles » deux mois et des poussières après le WM : « Appréciez-vous Wagner ? Le piano-piano suit le grandiose. Transposez en football et vous situerez bien notre valeur actuelle. »

● Au sujet du Bayern Munich : « Ne vous en faites pas pour mon club. La nouvelle génération pousse et puis Gerd (Muller) lui consacre maintenant tous ses talents.. Le Bayern, exempt du premier tour, sera au point pour les Huitièmes européens. » En attendant, il a battu, samedi, le V.F.B. Stuttgart (3-2) pour l'acte I de la Coupe d'Allemagne.

● En relevant les premiers comptes d'un éditeur heureux... mais en connaissez-vous un qui ne le soit pas ? « Mon livre sur la Coupe du monde se lit bien. Peut-être cent mille exemplaires avant la fin de l'année. »

● Deux mots sur Johan Cruijff : « J'ai affirmé qu'il était le joueur-type de notre époque, peut-être le meilleur tout court, à la fois simple, dépouillé, résolu. La finale du WM n'a pas modifié mon jugement. » La défaite du F.C. Barcelone, lors de l'ouverture du Championnat d'Espagne (3-2 à Saint-Sébastien), non plus.

● Et l'exil doré de Breitner ? « Nous en reparlerons un de ces jours... » Pour l'heure, Breitner savoure son premier succès avec le Real sur Valence (3-2).

● L'évolution du jeu à l'échelon le plus élevé ? « La classe individuelle fera toujours la différence, même dans le football dit total. »

● L'équipe de France ? « Je le répète, question de mentalité. Et puis l'heureuse influence d'un ou deux grands joueurs peut entraîner une évolution intéressante pour tout le football. » Dommage que Franz n'ait pu suivre Pologne-France, un certain football, un certain Guillou et un Trésor impérial...

■ Petkovic, le Troyen, a été contacté par le Bayan et Feyenoord. Lui préférerait à tout prendre être transféré dans un club français...

■ Après la victoire sur le Pays de Galles, 2-1 à Vienne, l'Autriche demeure invaincue à Vienne depuis avril 1971. Bientôt quatre ans.

■ D'après Pavic, le nouvel entraîneur de Benfica, Jordao, son avant centre, sera aussi fort que Cruijff.

■ Da Guia, le milieu de terrain de Palmenas, est le fils de Domingos Da Guia, qui fut considéré comme le meilleur arrière latéral de la Coupe du monde 1938.

■ Berti Vogts, le « garde du corps » de Cruijff en finale de Coupe du monde, contrairement à quelques-uns de ses célèbres coéquipiers, a manifesté le désir d'être candidat à l'équipe nationale jusqu'en 1978.

duarig est le distributeur exclusif des chaussures RIVAT

DUARIG a choisi résolument d'offrir la qualité au sportif désirant s'équiper avec le maximum de garantie. Tous les articles DUARIG ont été conçus et exécutés pour offrir confort et résistance à l'usage attendu, aussi bien par le simple pratiquant que par le sportif de haute compétition. Que ce soit pour les chaussures RIVAT, dont la réputation n'est plus à faire, pour les sacs de sport, ballons, tenues et accessoires couvrant toutes les grandes disciplines sportives, JOUEZ GAGNANT, CHOISISSEZ DUARIG.

N'hésitez pas à nous consulter pour connaître le distributeur-conseil DUARIG le plus proche de chez vous ou de votre club. Celui-ci sera en mesure de vous présenter toute la nouvelle gamme DUARIG regroupée dans notre catalogue, faciliter et orienter au mieux votre choix.

DUARIG

42510 BALBIGNY | b. p. n° 1 | Tél. 27 et 252 par (77) 01-91-11

arp RHONE-ALPES HAVAS